TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9715

. .

MALGRÉ LA PROLONGATION DE LA «TRÊVE»

Les combats ont fait plus de cent morts en un jour à Beyrouth

LIRE PAGE 4



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA: Marce, 1,30 dir., funisie, 100 m.; Alfessague, 1 dM: Antricite, 10 sci.: Setgique, 11 fr.: Canada, 60 c. cts: Danestark, 3 fr.; Espagne, 75 per.; Grande-Bretzue, 18 p.; Grèce, 18 dr.: Iran, 43 ris.; Italie, 300 i.; iDan, 125 p.; Luzenhung, 11 fr.: Norvége, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.: Portugat, 12,50 esc.; Suèce, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yonguslavie, 10 a. dia.

Tarif des abonnements paga 23 1, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEC 19 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél. : 246-72-23

enicoire.

Normalisation entre la Chine et l'Inde

Il aura fallu presque quinze ans à l'Inde et à la Chine pour normaliser leurs relations. Selon l'usage, et comme le souhaitaient les Chinois, New-Delhi, qui avait rappelé son ambassadeur à Pékin quelques mois avant le conflit de 1962, a pris l'initiative en demandant l'accréditation d'un nouveau chef de poste. Les rapports entre les deux pays, assurés par des chargés d'affaires, étaient cependant de plus en plus « nor-maux » depuis plusieurs années.

Ce sont donc, avant tout, les circonstances et les raisons de la normalisation qui méritent examen. Les deux grands pays d'Asie montrent qu'ils sont catieux frontalier, qui n'est en rien réglé. L'Inde a compris qu'elle avec une nation dont la zone d'influence rencontre la sienne. Après s'être appuyée sur le traité signé avec PU.R.S.S. en 1971 pour précipiter l'indépendance du Bangladesh, qui depuis lors a d'ailleurs échappé à sa tutelle, elle a fait exploser une bombe atomique, a consolidé ses posìtions politiques et militaires dans les régions frontalières de la Chine, et renforcé son armée. Prétendant à un rôle de puissance dominante dans le souscontinent, elle estime être en position d'ouvrir le dialogue d'égal à égal avec Pêkin sans qu'en souffrent trop ses relations avec Moscou, où Mene Gandhi doit, en principe, se rendre en mai ou En renoumnt aves Bekin ques

ques mois avant la conférence des pays non alignés de Colombo les Indiens ont montré qu'ils n'étalent pas aux ordres de Moscon. Pourtant M. Breiney, lors du congrès du P.C. soviétique, avait décerné un prix d'excellence anx relations de son pays avec l'Inde. Et celle-ci app effet, comme la principal partenaire du Kreinlin en Asie méridionale, bien qu'elle n'ait pas souscrit au projet soviétique de pacte de sécurité collective en Asie. De plus, le P.C., prosoviétique, sontient le gouverne-ment de Mme Gandhi Mais la parfois inspirée par les milieux officiels, avait ces derniers temps évoqué la coopération indo-soviétique sur le ton de la désillusion. Les Indiens se plaignent du manque de générosité dont leur partenaire ferait preuve à leur égard. Et, lorsqu'ils dénoncent la présence croissante des flottes des grandes puissances dans l'océan Indien, ils visent aussi, celle de l'U.R.S.S.

Ces prises de position ne pon-valent que combier d'aise les Chineis. Ils ont saisi l'occasion qui leur était offerte d'affaiblir Ye axe > Moscou - New-Delhi et de relâcher l'encerclement de leur territoire. Ils n'ont pas sorupuls à renouer des relations su plus haut niveau avec les dirigeauts naguère brocardés par eux — qui ont mis le peuple indien au pas et intensifient la lutte contre les révolutionnaires maoistes. Il est vral que Pékin n'a guère enconragé ces derniers. Il y a longtemps, d'autre part, que les Indiens, qui recomnaissent la souveraineté chinolse sur Lhassa, ont cessé tont soutien aux réfu-glés tibétains hébergés sur leur territoire.

Le normalisation modifie les rapports de force dans le sous-continent. Le Chine avait attendu la réconciliation entre le Pakis-tan et le Bangladesh pour ouvrir, il y a pen de temps, une ambas-sade à Dacca. Les Indiens appréhendalent les conséquences de cette décision. Ils voyaient se refermer l'étau diplomatique nserrant leur pays. Pakistanais et Bengalais avalent tendance à exploiter lantagonisme since indien dans leurs rapports avec New-Delhl Cet élément a sans doute lui aussi joné en faveur de la décision indienne de nom na nouvel ambassadeur à Pékin. Les rapports sino-indiens ne sont pas près cependant de retrouver s chaleur qui les marquait à l'époque de la grande rencontre

BULLETIN DE L'ÉTRANGER APRÈS LE SUCCÈS DES MANIFESTATIONS ÉTUDIANTES Le gouvernement parie

• La réforme est maintenue contre l'avis de la majorité des présidents d'université

De nouvelles actions sont envisagées

Après le succès des manifestations du 15 avril — qui ont rassemblé près de cent mille personnes à Paris et en province, — la coordination des comités de grève étudiants (dominée par l'extrême gauche) doit se réunir à nouveau le samedi 17 avril à Toulouse. D'ores et déjà, l'Union nationale des étudiants de France (ten-dance Renouveau), proche des communistes, et le Syndicat national de l'enseignement supérieur, ont annoncé de nouvelles journées d'action contre la réforme du deuxième cycle pour le mardi 20 et le mercredi 21 avril. Les manifestations ont eu lieu dans presque

toutes les villes universitaires. Lycéens et enseignants se sont joints, la plupart du temps, aux étudiants. Les défilés se sont déroulés en

revanche, des heurts violents se sont produits entre des éléments incontrôlés qui se trouvaient en tête du cortège et les forces de police. La dispersion a donné lieu à de sérieux accro-

A l'action du mouvement étudiant est venue s'ajouter, jeudi, celle des enseignants. La confé-rence des présidents d'université, réunie jeudi à Paris, a demandé à une assez large majorité le «retrait» des textes réformant le deuxième cycle. Ce vendredi, Mme Saunier-Seité, secré taire d'Etat. a refusé de revenir sur l'arrêté mais a répété qu'elle poursuivrait la « concertation > pour y apporter les « compléments

Trente-cinq mille à Paris, plus de 5 000 à Grenoble, autant à Nice, 6 000 à Bordeaux, 4 000 à Lyon et Breat... Pour les animateurs de la coordination - étudiante et l'UNEF jeudi peuvent être considérées comme un succès. Sans atteindre les dimensions des grandes marches lycéennes de 1973 et 1974, elles ont été nettement plus importantes que les défilés organisés avant les vacances de printemps, y compris la mani-festation « nationale » du 18 mars (le Monde du 20 mars).

Ce pourrait être une cérémonie sans lendemain. Mais la majorité des universités françaises sont toulours paralysées : signe que le mouvement est loin de « ratomber ». Même les

énsilages qui, pendant lipper ou svant les vacances de printemps,

AU JOUR LE JOUR

MESURES CONSERVATOIRES

Répondant à une question de M. Max Lejeune, Mme Saunier-Sétté a déclaré qu'en ce qui concerne les examens de fin d'année les recteurs prendraient des mesures conservatoires au cas où les présidents des universités ne feraient pas face à la situation, et qu'elle les convoquait à cet effet le

Elle aurait bien du les convoquer le 15 avril. Cela aurait évité aux présidents des universités de prendra les mesures conservatoires qui s'imposent à des élus conscients de leurs responsabilités quand leur secrétaire d'Etat ne fatt pas face à la situation. ROBERT ESCARPIT.

sieurs semaines, comme ceux de Nantes ou de Tours, sont de nou-

nant), comme par le nombre des ments touchés et l'étendus des grèves, le mouvement est bien le plus important constaté dans les universités depuis... 1968. Ni la grève contre le projet de centres de for mation des maîtres en 1972, nl celle du DEUG (diplôme d'études universitaires générales qui canctionne la fin des études du premier pycle) en 1973, n'avaient été aussi largement

iston se manifeste et, notamgrève depuis longtemps, des

général sans incident en province. A Paris, er

chages et à deux cent vingt interpellations.

sur les surrégénérateurs

Les décisions sur l'avenir du programme énergétique trançais prises jeudi 15 avril par un conseil restreint présidé par M. Giscard d'Estaing n'ont pas suscité de réactions immédiales. Face au développement prévisible de la consommation d'énergie, le gouvernement a décidé d'autoriser E.D.F. pacité de 5000 MW, soit un peu moins que le 6000 MW engagés en 1976 et 1977.

ent a également autorisé l'établissement public à pa commande dès 1976 du surrégénéraleur Super-Phénix, point de départ d'une deuxième génération de centrales nucléaires permettant de pailler l'insuffisance d'uranium dans le monde et de mettre à profit l'avance techno

gique acquise dans ce domaine par la France.

Le conseil à également décidé d'aménager le marché pétroller français.

Vont être libérés les prix et les importations de fuel lourd et de naphta.

D'autre part la France a déposé en début de semaine à Bruxelles un mémorandum comprenant un certain nombre de propositions visant à mettre en place une politique énergétique commune.

UNE AVENTURE

En prenant la décision de construire Super-Phénix, réacteur surrégénérateur prototype, d'une puissance équivalente à celle des plus grandes centrales nucléaires en cours de réalisation, le gou-vernement se lance dans une aventure de la dimension de

ravion Concorde.
Comme pour Concorde, la
France ne souhaite pas s'engager
seule : Super-Phénix doit être
financé par E.D.F. pour 51 % et
par deux autres producteurs

d'électricité, l'ENEL italienne, pour 33 %, et la R.W.E. allemande, pour 16 %. L'accord de coopération a été signé il y a cinq ans déjà, en 1971; il reste à ces deux pays à le confirmer.

L'investissement requis. 4.7 milliards de francs avec la première charge de combustible — 5.4 milliards si l'on compte les intérèts intercaleires. — sara d'autant

liards si l'on compte les interets intercalaires, — sera d'autant plus justifié à l'avenir que ce prototype de 1 200 mégawatts, qui sera installé à Creys-Malville, à 45 kilomètres en amont de Lyon, sera suivi d'un programme de centrales surrégénératrices, en Prance et à l'étranger.

L'EDF, souhaite installer en France des centrales de ce type, d'une puissance totale de 10 000 mégawatts d'ici à 1990. La première paire de centrales serait commandée d'ici trois ans avant le démarrage de Super-Phénix, dont la construction s'étalers sur

De son côté, le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), qui a étudié ce type de réacteur depuis une vingtaine d'années, négocie avec la République fédérale une sorte d'accord de licence. L'Allemagne, qui construit un premier prototype de 300 mégawatts d'un modèle un peu différent de Super-Dhénie pouvreit sirel étre. modèle un peu différent de Super-Phénix pourrait ainsi être tentée par le modèle français pour ses réalisations ultérieures. Cet accord sur l'ingénierie des futurs réacteurs viendra com-pléter un accord de recherche signé lors du « sommet » franco-allemand de février dernier entre le C.E.A. et son homologue, la G.F.K., qui sont convenus de partager totalement leurs connaissances sur une base pari-taire, d'éviter les doubles emplois et de combler les lacunes.

Le lancement de Super-Phènix est donc bien un premier pas vers la multiplication des centrales la multiplication des centrales surrégénératrices en Europe. Le gouvernement s'était donné six mois de réflexion supplémentaire avant de prendre sa décision et de se laisser convaincre par le C.E.A., l'E.D.F. et l'industrie. Un préalable jugé indispensable à une décision positive était l'existence en France d'un groupe industriel puissant capable de réaliser les centrales surrégénératrices de l'avenir. Novatome où Creusot-Loire détiendre 60 % du capital a été constituée 11 y a quelques jours (le Monde du 9-4-1976) à cet effet. Elle sera l'interiocuteur désigné de la société allemande K.W.U., homologue de Creusot-Loire outre-Rhin (ou plutôt de sa filiale Interatom, spécialisée dans les réacteurs surrégénérateurs).

DOMINIQUE VERGUESE. (Lire la sutte page 29.)

Feux croisés

veau en grève. Les étudiants en médecine, qui ne sont pas touchés par (Renouvezu), les manifestations de la réforme du deuxième cycle, mais ont leurs propres soucis par suite des projets de « pré-sélection » ou de réforme de l'internat, pourraient se foindre à eux pour un moment. Par sa durée (deux mois mainte

Certes, de ci de là, une certaine ment dans quelques établisseme mouvements se créent pour la reprise des cours. Mais ils sont très minoritaires. La manifestation des credi, que huit cents étudients, dont

GUY HERZLICH. (Live la suite page 8.) Le service de l'U.D.R.

et celui de la France

par JEAN-DENIS BREDIN (*)

Il paraît que le président de la tions de la V° République, l'élec-République rêve de gouverner au tion du président de la Répucentre — sinon à gauche; qu'il vondrait être l'inspirateur d'une blique au suffrage universe enfin, le rôle croissant de la télévision dans le débat national. social-démocratie à la française : qu'il déplore la dégradation de n'ont cessé d'imposer, ou d'aggranos mœurs politiques; il paraît qu'il a la nostalgie d'une démover, le partage des Français en deux camps opposés, sinon ennemis, d'égale force, sans rencontre, cratie tranquille et tolérante où les chefs de l'opposition viensans dialogue, et de réduire la vie politique à un conflit som-maire, capable de provoquer les draient courtoisement s'entretenir avec lui des problèmes de la

toute occasion de s'opposer au

et aux « bolchos ».

M. Giscard d'Estaing n'aurait di, que huit cents étudiants, dont que l'extraordinaire personnalité certain nombre de militants du général de Gaulle, les institu-

PAQUES, PRINTEMPS DES CHRÉTIENS

(Lire la sutté page 6.)

Les Eglises, qui ont retenu leur souffle pour commémorer devant les tabernacles vides de leurs sanctuaires la mort du Christ, laissent maintenant éclater la joie pascale. Le dogme de la Résurrection n'est pas propre au christianisme. Mais les événements de Pâques ont an

moins ceci d'original qu'ils ont fait l'objet L'homme a toujours été religieux, et de tout temps le mur de la mort lui a semblé insupportable. Toutes les religions ont . sécrété des antidotes pour conjurer l'angoisse de finir dans un trou. L'histoire des religions se confond

d'études théologiques, philosophiques, historiques et exégétiques d'une rare minutie.

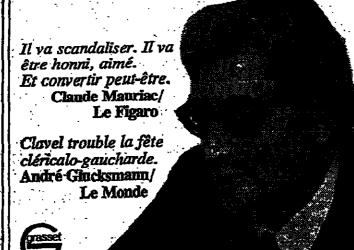
La foi du charbonnier n'a plus cours elle a fait place bien souvent à un agnosticisme diffus dont les perspectives ne s'imposent guère plus que celles de la foi. De toute façon, la foi ne peut que gagner au contact de l'intel-ligence et de la critique. par HENRI FESOUET la résurrection d'Osiris ou d'Attis

doit son origine au cycle de la Lune qui décroit, meurt et disavec la croyance en un au-delà. paraît, puis reparaît le troisième La foi en Dien ou à des dieux va jour. Seion James Georges Fra-zer, voici le message de la Lune de pair avec la foi en une certaine immortalité de l'âme on en aux hommes : « De même que je la résurrection du corps.

La sécheresse rationnelle des meurs et que je revis, vous mourrez et vous revivrez » La méphilosophies dualistes ne suffit tempsycose n'est qu'une extrapas à rassurer l'homme sur son destin. La masse lui a toujours polation du phénomène de transpréféré la romantisme et les in-(Lire la sutte page 10.) cantations des croyences ou bien

Maurice Clavel

Nom de Dieu!"



"Dieu est Dieu,

Le rationalisme pourtant ne perd jamais complètement ses droits. A Athènes, saint Paul se faisait déjà railler quand il annonçait la résurrection des corps. Et quel est le chrétien, même fervent, qui ne doive prendre sur lui pour chanter cet article du Credo : « Expecto (j'attends) resurrectiotionem mortuorum > ?

bibliques.

Mai la foi serait-elle la foi si elle sanctionnait des évidences? Tout an plus peut-elle se réclamer d'une certaine cohérence et des exigences têtues du cœur.

les appels de la spiritualité et de la mystique. Pour lutter contre le

froid et l'absurdité de la mort,

rien ne vaut la beanté et la

lumière des sanctuaires religieux

la poésie et la tendresse des textes

Vers de neuveaux enfantements

La nature fourmille d'exemples de résurrections ou du moins de cycles de vie et de mort toujours recommencés. Ce n'est pas par hasard que Pâques se situe au printemps où les graines bien décomposées produisent des germes. Le mythe de la mort et de

UN FILM DE FRANCESCO MASELLI

« Le Soupçon » ...du P.C.I. en 1934

débuté très jeune dans le cinéma italien. Assistant et scénariate de Michelangelo Antonioni, realisateur il aborda la « film à sujet » en jeunes courgeols face à la résistance au fascisme et au nazisme en 1943. Avec Maseill apparalesait alors une reflexion historique et critique sur une période envisagée à chaud par le néo-réalisme dans les remous passionnels de l'après-guerre. On davan retrouver, en 1960, dans les Dauphins (I Delphial), une analyse merxiste de la société bourgeoise En fait, Maselli, membre du parti

la pratique politique à la pratique cinématographique. Meis la distri-bution incohérente, fragmentaire, de de courts métrages documentaires, ses films, en France, n'a pas permis qu'an aulve sa carrière de cinéaste comme celle d'un Rosi ou d'un à la ville, puis signa, à vingt-cinq Petri. Le Soupçon est justement ans, son premier long métrage, les l'occasion d'une redécouverte fon-figarés (Gil Sbandati), où il décri-dementale. Meselli y révèle, dans valt l'attitude et la psychologie de ses contradictions, la jutte clanses. destine du parti communiste italien

- Le 'Soupçon, dit Francesco' Maselil, est un retour à une cohérence majeure de moi-même, la llaison entre le militantisme et le travail cinéma

JACQUES SIGLIER.

(Live la suite page 23.)

MM. Chirac et Muldoon ont parlé des expériences nucléaires et des produits laitiers

M. Muldoon, premier ministre de Nouvelle-Zélande, en visite privée à Paris, est reçu ce vendred 16 avril par M. Giscard d'Estados Jendi, M. Muldoon s'est entre-tenu en tête à tête avec M. Chirac, qui l'a reçu à diner. Une conversation élargie a en-suite réuni, autour des deux pre-miers ministres, MM. Haby, mimistre de l'éducation, Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoire d'outremer, et Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Selon les milleux français informés la conversation e d'abrid

més, la conversation a d'abord porté sur la présence de la France dans le Pacifique. Les premiers ministres se sont félicités de la coopération des deux pays au sein de la commission du Pacifique (1). Du côté français, on apprêcie le rôle modérateur

LE PREMIER MINISTRE SE RENDRA A TOKYO EN JUHLLET

M. Chicac, premier ministre, so rendra en visite officielle au Japon juillet, indique-t-on de bonne ree. Il étudiers notsonment, prét-on à Tokyo, les moyens de dier au déficit commercial de la France avec le Japon et le développement de la coopération dans le domaine nucléaire entre les deux pays. La visite à Tokyo, du 22 au 27 avril, de M. Michel d'Ornano préparerait des discussions sur ce

de la Nouvelle-Zélande dans cette M. Muldoon a espendant souieve la question des expériences mucléaires françaises dans le Pacifique. M. Chirac a expliqué
pourquoi la France avait du forger son arme nucléaire elle-même
et ajouté que les expériences
n'avaient pas d'effets nocifs. Sans
en disconvenir, M. Muldoon a
répondu qu'elles n'en possient pas
moins un problème politique.

A propos des échanges éropo-

A propos des échanges écono-miques, M. Chirac a souligné que les importations françaises en Nouvelle-Zélande ne couvraient que 25 % des exportations, et que les produits britanniques bénéfi-dalent touleurs des cialent toujours des préférence préjudiciables aux produits fran-

Enfin, M. Muldoon a demandé l'appui de la France pour la pro-longation au-delà de 1977 (terme longation au-delà de 1977 (terme de l'accord en vigueur entre la Nouvelle-Zélande et la C.R.R.) d'un régime spécial pour la vente de produits lattiers de son pays sur le marché britannique.

M. Chirac a répondu qu'il devait tenir compte des intérêts des produits par le marché des produits par le la compte des intérêts des produits par la compte des intérêts des produits de la constant de la co ducteurs français et européens

(1) La commission du Pacifique, dont le siège est à Nouméa, est une organisation régionale qui a pour but de « promouvoir le bien-être économique et social et le progrès des populations de la région ». Ses mambres sont l'Australie, les Etats-Unis, Fidii, la France, Nauru, la Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne, Samoa occidental. Sa zone d'action s'étend aux territoires encore dépendants ainsi qu'à des pays indépendants (Papoussie - Nouvelle-Guinée, Tonga).

M. SAUVAGNARGUES A SOFIA

Le chef de l'État bulgare souhaite la fin rapide de la crise économique à l'Quest

gnargues, ministre des affaires étrangères, a eu, jeudi, un entre-tien de plus d'une heure suivi d'un déjeuner avec M. Jivkov, président du Conseil d'Etat et premier secrétaire du P.C. bulgare. Celui-ci a évoqué sa rencontre, à Paris, il y a dix ans, avec le général de Gaulle, qui a cuvert la voie aux contacts maintenant étroits entre Paris et Sofia, indi-

M. Jivkov a dit son souci de faire de la France le premier partenaire économique occidental de la Bulgarie. La conversation a
précisément porté sur les questions économiques. Le cher de
l'Etat bulgare a exprimé l'espoir
que la crise qui sévit en Occident
preme rapidement fin, car elle a
des incidences et crée des incertitudes, l'économie bulgare dépendant, dans une certaine mesure,
des échances avec les pays occi-Jivkov a dit son souci de faire des échanges avec les pays occi-dentaux. M. Jivkov a renouvelé l'invitation qu'il avait déjà adres-sée au président de la République de venir en visite officielle en

La matinée de M. Sauvagnar-gues avait commencé par des entretiens politiques avec son col-

Sofia (A.F.P.). - M. Sauva- lègue bulgare, M. Mladenov. Les deux ministres ont exposé leurs vues sur la détente. Elles ne sont pas tout à fait concordantes, indique-t-on de source française autorisée. M. Sauvagnargues a précisé à son interlocuteur que pour la France l'acte final de la conférence d'Helsinki sur la coo-pération et la sécurité en Europe, ne devrait pas privilégier, dans son application, aucune des trois « corbeilles » (traitant de la sécurité, de l'économie et des échanges humains et culturels).

> De son côté, M. Miadenov a fait valoir que la Bulgarie appliquait scrupuleusement les accords d'Heisinki, et s'est déclaré conscient de leur caractère global. Comme il l'a fait la veille, le ministre bulgare a souligné l'importance de l'aspect militaire et du désarmement, sans lequel. Il n'y a pas de véritable détente. M. Sauvagnargues a indiqué que la France n'avait toujours pas l'intention de varticiper à la con-De son côté, M. Miadenov a fait la France n'avait toujours pas l'intention de participer à la con-férence de Vienne sur la réduc-tion des forces militaires.

Le conversation a ensuite porté sur la situation à Chypre, qui affecte deux voisins de la Bul-garie avec lesquels Sofia est dési-reux de garder de bons rapports.

MALGRÉ LES MISES EN GARDE DE M. KISSINGER

Le Congrès américain ne paraît guère disposé a approuver les accords avec Ankara et Athènes

De notre correspondant

Washington. — Après trois jours de négociations, M. Kissinger et M. Bitsios, ministre des affaires étrangères de Grèce, ont conclu jeudi 15 avril un accord de principe sur l'utilisation des quatre bases américaines en Grèce. Aux termes de ce pacte quadriennal, dont les détails seront ultérieurement mis au point Grèce. Aux termes de ce pacte quadriennal, dont les détails seront ultérieurement mis au point au niveau des experts, les ÉtatsUnis continueront d'utiliser ces hases en échange d'un engagement d'accorder à la Grèce une assistance militaire d'un montant total de 700 millions de dollars. L'accord est une réplique de cehu conclu le 26 mars dernier entre Washington et Ankara, permettant la réouverture des vingt-six hases américaines en Turquie.

De toute évidence, M. Klasinger a mené la négociation tambour battant avec Athènes dans l'espoir que le lobby grec ne s'opposera pas à l'approbation de l'accord conclu avec la Turquie. Si ces deux accords sont ratifiés par le Congrès. M. Klasinger aura atteint son objectif essentiel, celui de stabiliser le flanc oriental de l'OTAN en arrètant la détériora-

■ Le gouvernement de Bonn o confirme, au cours de sa réunion du mercredi 14 avril, la candidadu mercredi 14 avril, la candida-ture de la République fédérale d'Allemagne au Conseil de sécu-rité des Nations unies. Le groupe régional occidental de l'ONU a désigné la R.F.A. et le Canada pour occuper, à partir du 1" jan-vier 1977, les deux sièges de membres non permanents du conseil actuellement occupés par Utalia et la Suède. L'éleption conseil actuellement de l'élection aura lieu à l'automne, au cours de la prochaine assemblée générale. (Corresp.)

tion des relations triangulaires Washington-Athènes-Ankara.
Les chances d'approbation par le Congrès des deux accords paraissent cependant assez faibles. Ces accords mettent en cause, en effet, le droit pour le Congrès d'ouvrir des crédits uniquement sur une base annuelle. Aussi bien, il y a quelques jours, le président de la commission des affaires étrangères de la Chambre demandait que l'accord récent conciu étrangères de la Chambre demandati que l'accord récent conciu avec Madrid sur les bases américaines soit également soumis à la règle de l'« autorisation » an nuelle. Cette déclaration va évidemment à l'encontre des intentions du gouvernement, désireux d'éviter d'avoir à soumettre chad'éviter d'avoir à soumettre cha-que année au Congrès une de-mande d'autorisation de crédits. Une fois de plus, la diplomatie de M. Kissinger est contrariée par la majorité démocrate du Congrès très attentive en cette année électorale aux réactions des di-verses communautés ethniques, en l'occurrence à celle du lobby grec. Apparenment, le Congrès

en l'occurrence a ceue du londy grec. Apparemment, le Congrès n'a pas répondu aux appels du secrétaire d'Etat; qui, mercredi, rappelait que les accords de défense des Etats-Unis avec la Turquie « étaient d'une importance vitale pour la sécurité en Méditeranée orientale». Les démocrates estiment que dans sa négociation avec Ankara M. Kissinger aprait du manifester une singer aureit du manifester une plus grande fermeté, notamment en obtenant en échange d'une aide militaire se montant à 1 militard de dollars le retrait de Chypre des vingt-huit mille sol-dats turcs qui s'y trouvent encore. Sur ce point, M. Kissinger avait précisé que s'il avait fait de ce retrait le préalable de cet accord la négociation aurait échoné.

· HENRI PIERRE

EUROPE

Union soviétique

Les diverses idéologies de l'intelligentsia soviétique

nien Léonid Pliouchtch examine ci-dessons les diverses idéologies qui ont cours par-mi l'intelligentsia soviétique. Il laisse de côté celles qui procèdent de l'intérêt persennel et qui ne sont qu'un mécanisme de défense destiné à sauver le psychisme d'un divorce entre la pratique de vie de l'homme et ses positions

A son avis, après les révé-lations sur Staline en 1956, presque toute l'intellige s'est détournée de la déma-gogie officielle. Elle fait montre depuis d'un esprit critique à l'égard du régime en place, mais il faut distinguer plu-

éthiques.

Les Ebéraux (la notion traditionnelle russe du libéral diffère de celle qui a cours en Occident), dotés d'une conscience hybride, ils ont peur de mener jusqu'au bout une action décisive. Ils espèrent persuader le pouvoir de s'huma-niser sans avoir à enireprendre d'action décisive dans leur lutte contre ce pouvoir. Pariei intre contre ce pouvoir. Pariei eux se trouvent des êtres honnêtes et courageux, prêts à faire de la pri-son pour leurs convictions. Il en va ainsi des frères Medvedev, qui sont des khrouchtcheviens conse-quents. Khrouchtchev, quant à lui, était inconséquent (dans ses

Mais la plupart des libéraux sont peureux dans leur conscience et dans leurs actions. Le poète Eviouchenko, qui fit montre de tant de talent dans les années 50 tant de talent dans les années 50 et 60, en est un exemple criant. Il peut un jour écrire une poésie pour le « samizdat », et, dès le lendemain, pour se conciller le pouvoir, composer un poème pour la Pravda Le poète Youri Daniel a fort exactement décrit cette variété de libéral en ces termes : « Une merde sur une doublure rose, voild les héros, les libéraix que nous sommes. »

- Les pessimistes, absolus ou héroiques. — Les pessimistes absolus considèrent que tout allait, va. et ira mal; qu'il n'y a pas d'issue à l'impasse où se pas d'issue à l'impasse où se trouve l'immanité. C'est une idéologie suicidaire. Elle est illogique: si tout est absurde, les idées des pessimistes le sont aussi. Elle est amorale, parce qu'elle pousse les autres au suicide, spirituel ou physique. Un pessimisme aussi absolu est le propre d'une previde l'isstallégentels burges.

Le pessimisme héroique coincide avec l'absolu dans ses fondements Il dit aussi : a Tout est mal et le restera. Mais je proclame le droit de vivre à ma guise : je ne nour pas viore dans le mal et je protesie contre lui. » Il est fort difficile de vivre selon une tella idéologie : il faut possèder une énorme force morsie pour supénorme force morale pour sup-porter le caractère désespéré de sa cause et ne pas se lancer dans quelque excès. Un exemple en est fourni par le sont tragique de Plotr Yakir, qui ne put rien sp-poser aux menaces du K.G.B. qui trahit ses amis et renonce à sa volonté de bien faire.

volonté de blen faire.

— Les adeptes du perfectionnement individuel estiment qu'une
transformation de la société n'a
pas de sens et ne saurait apporter
rien de bon à l'être humain. C'est
la voie de la fuite en soi ou en
Dieu, dans l'art ou dans la
science. Ils fuient pour ne pas voir
l'horreur an milieu de laquelle ils
vivent. En tant que mécanisme de
défense, cette voie est très commode.

— Les croyants estiment aussi que l'autoperfectionnement est essentiel. Mais ils ne fuient pas la vie en s'abritant derrière Dieu. Ils estiment qu'il faut perfectionner la société par une éducation de la population dans l'esprit du bien et de l'amour du prochain

 Les néo-marristes consi-dèrent que les échecs de la révo-lution chrétienne, de la Révolution française et de la révolution d'Octobre s'expliquent par la disparité entre les ex i gen ces des idéologues et les possibilités et le niveau de la société, entre la tactique de la lutte et l'éthique. A leur avis, ces échecs ont en anssi pour causes les erreurs des chefs révolutionnaires; la bureaucratisation de l'appareil et son éloignement des masses. Malheureusement, dans leur majorité les néomarxistes s'en tiennent en un niveau de citations », ils se fondent sur la rupture entre les idées tion française et de la révolution

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) organise, le lundi 26 avril à 20 h. 30 au Palais de la mutuaà 20 h. 30 au Palais de la mutua-lité, 24, rue Saint-Victor, 75005 Paris, une soirée commémorative, à l'occasion du trente-troisième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, sous la pré-sidence de M. Alain de Roth-schild, président du CRIF. M. Da-niel Mayer, ancien ministre, président d'honneur de la Ligue des droits de l'homme, prendra la parole. Au cours de cette mani-festation sera présenté le film parole de course présente le film Konfrontation qui évoque « l'af-faire Frankfurter », premier acte de résistance antinarie. La LICA (Ligue internationale contra le racisme et l'antisemittame) ap-pelle tous ses adhérents à y venir nombreux.

par LEONID PLIOUCHTCH

des classiques du marxisme et la pratique des « pays socialistes ». Les patriotes, les nationa-listes et les chauvins out en commun l'amout de leur culture, de leur langue, de leur peuple-Mals les patriotes considérent que leur peuple sera heureux si les seur peuple sera neureux a les autres pe u ples le sont. Ils ne détachent pas le droit à l'autodé-termination des autres droits à la liberté, c'est-à-dire des droits économiques et politiques de l'houme. Les nationalistes insisistent surtout sur la liberté de leur propre peuple, ignorant le sort des autres peuples ou indi-vides, Enfin, les chauvins haïssent tel ou tel peuple et affirment que, seul, le leur est « l'élu de l'iten ».

- Les technocrates. Leur idéologie, répandue surtout parmi l'intelligentsia technique, s'appuie l'intelligentsia technique, s'appuie sur le rôle de la technique et de la science au XX sècle. Les physiciens, ingénieurs et mathématiciens méprisent toutes les autres sciences; les biologistes méprisent les sciences humaines. Tous les technocrates « scientifiques » n'ont que du mépris pour les sciences humaines, l'art, la religion, l'éthique, etc. Pour eux, la conscience et le bien sont irrationnels, c'est une survivance le tionnels, c'est une survivance, le signe d'un faible développement signe d'un faible developpement; intellectuel. Ils se moquent des idéaux de la révolution d'Octobre, de la chrétienté et des autres courants de pensée non scienti-fiques. Ainsi, un docteur en philo-sophie de Kiev a pu nous dire que le marxisme était de la mystique tout comme la théorie de Paviov sur la séleva conditionné. sur le réflexe conditionné.

Ils estiment aussi que « la fin justifie les moyens » à condition que ceux-ci aient été conçus scientifiquement. Un technocrate,

membre du parti, nous disait que la révolution d'Octobre était celle des goujats et que les spécialistes devalent reprendre le pouvoir à ces goujats. Il faut, disait-II, s'inscrire an parti, tenter d'y faire carrière pour chasser les bureaucrates de tous les postes, parce que nous sommes plus

Pays-Bas

M. DEN UYL N'EST PAS HOSTILE A UNE PARTICIPATION DES' COMMUNISTES AUX GOUVERNEMENTS **EUROPÉENS**

De notre correspondant

Amsterdam — Dans le dénat sur la participation éventuelle des partis communistes aux gouvernements d'Europe occidentale; le premier ministre néerlandais, M. Den Uyl, a pris position. Le chef des socialistes néerlandais ne voit pas d'obstacles de principe à ce que les communistes participent au gouvernement en Europe occidentale, bien qu'il ne soit pas un chaud partisan d'une telle éventualité.

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire italien l'Espresso, le premier ministre estime que les communistes pourraient parles communistes pourralent participer à un gouvernement européan, si cela « est le résult at
d'élections libres, donc le résultat d'un mandat clair du peuple.
En outre, les communistes devraient promettre de s'en tentr
toujours aux règles de la démocratie et de quitter le gouvernement après une défaite parlementière ».

Sens pouver M Kissinger.

mentaire ».

Sans nommer M. Kissinger, M. Den Uyl a repoussé les thèses du secrétaire d'Elat américain : «Dire que la participation communiste n'est pas possible n'est pas très sage, surfout si cette participation est souhaitée par rélectorat », dissit-il jeudi soir 15 avril à la télévision néeriandaise. Il ne fait pour lui pas de doute que le P.C. Italien est le parti communiste le plus ouvert et le plus démocratique d'Europe, « Cela ne veut évidenment pas dire qu'il s'agit d'un parti social-démocrate, mais l'acceptation d'élections directes du Pariement européen au suffrage universel constitue un point positif pour le P.C.I. », estime-t-il. Le refus des communistes français d'élections européennes directes, une cause très chère aux socialistes n'erlandais, incite sans doute M. Den Uyl à juger le P.C. français beaucoup plus rigide que le P.C. I

français beaucoup plus rigide que le P.C.I. le P.C.I.
En s'exprimant ainsi, M. Den
Uyl a pent-être voulu jouer un
rôle d'intermédiaire entre les socialistes français et allemands en cialistes français et aliemanus en ce qui concerne la question épi-neuse de la collaboration avec les communistes au sein de l'Inter-nationale socialiste. En principe, M. Militerrand doit rencontrer les représentants du parti socialiste néerlandais dans les mois à

recirantals come les mois a venir.

Comme il n'est pas question d'une coalition avec les communistes aux Pays-Bas — le P.C. n's que sept élus au Parlement, — le premier ministre a pu s'exprimer à l'aise. Il existe seulement une collaboration socialo-communiste à l'échelon municipal aux Pays-Bas, et notamment à Amsterdam intelligents, etc. Il jugeait indis-pensable de « civiliser les gou-jats », c'est-à-dire les ouvriers et les paysans, et de les obliger à blen travailler; quant aux « ly-riques », c'est-à-dire les huma-nistes. Il faut les placer sous le contrôle de la direction scienti-fique pour qu'ils ne corroment

fique pour qu'ils ne corrompent pas les simples gens. pas les simples gens.

Actuellement, cette idéologie-la est la plus dangereuse, car ses tenants ont des chances de remporter la victoire. En effet, depuis les pograns subis par l'opposition démocratique après l'invasion de la Tchécoslovaquie en août 1968, la popularité de l'idéologie technocratique s'est accrue parmi l'intelligentsia technique.

Les démocrates scientifiques

— Les démocrates scientifiques appuient leur idéologie, eux aussi, sur la croissance du rôle de l'intelligentsia technique. Ils n'en méprisent pas pour autant les idéaux humanistes. Ils estiment cependant que l'humanisme doit être fondé sur une base scientiêtre fondé sur une base scienti-fique et que le pouvoir doit être exercé par des spécialistes, afin que la société puisse se déve-lopper scientifiquement, de ma-nière rationnelle. Ils considèrent qu'un peuple qui se développe de plus en plus spirituellement doit avoir le droit de choisir les spé-cialistes qui diriseront le pays. avoir le droit de cimissi es spe-cialistes qui dirigeront le pays, mais que ce droit ne sera véri-tablement exerce que lorsque existera la liberté d'un choix conscient, quand le peuple saura bien qui il choisit et pourquoi. - Les fascistes et les extré-mistes de droite. Il y a de nom-hreuses variantes de l'idéologie

d'extrême droite. On trouve, par exemple, les fascistes pro-sovié-tiques dont les chefs spirituels sont Hitler et Staline : ils veulent sont Hister et statute : in venente « une forte poigne » qui contrain-drait les ouvriers et les paysans à travailler effectivement, qui mettrait fin au pillage des biens de l'Elat, qui détruirait les mou-vements nationaux des minorités t plusquit l'une le reference et et placerait l'art, la science et l'industrie sous un contrôle sévère de la police et du parti. L'écrivain russe Ivan Chevtsov

se distingue un peu des tenants de cette idéologie : dans ses œuvres, sous une phraséologie communiste, il cache, mais pas trop, l'idéologie des créateurs du fameux e Protocole des suges de Sion ». Il entend démontrer dans ses éctifs que les stonties se sont Sion ». Il entend démontrer dans ses écrits que les stonistes se sont emparés des principaux postes dans la presse, la médecine, le travail idéologique, etc. Pour lui, l'impérialisme américain a été créé et est inspiré par les stonistes.

Les fascistes antisoviétiques sont d'accord pour l'essential avec les pro-soviétiques, mais ils estiment, eux, que le communisme a été engendré par le judaisme et la chrétienté judaisante. Leur idéologie comporte souvent une adologie comporte souvent une ado-ration de diverses fortes person-nalités, Mao Tse-toung ou Pierre names, and re-roung of Pintre le Grand par example. Il est significatif qu'en grande majorité les tenants de ces deux variantes de fascisme soviétique sont des enfants de militaires ou de poli-

que la dénonciation de Staline et l'affaiblissement de la dictature policière furent une erreur colospoliciere furent une erreur colos-sale. A leur avis, il aurait été indispensable de remplacer pro-gressivement la dictature d'une personnalité par celle d'une ç direction collégiale ». Ils ne veulent absolument pas que l'on décapite à nouveau la bureau-cratie car ils entendent continuer cratie, car ils entendent continues cratie, car ils entendent continuer à profiter des avantages dont lis jouissent. A quelques exceptions près, les néostaliniens ont une idéologie de l'intérêt personnel. Pour le reste, ce qui leur convient, c'est ce qui se passait dans les années 30 et 40:

• «La plupart des gens ne voient pas le monde entier rouler vers l'abime; je dis bien : le monde entier et pas seulement l'Union soviétique », a déclare jeudi 15 avril Léonid Pilouchtch à Europe I. Le mathématicien soviétique s'est déclaré surpris de la conception « débridée » de la liberté qu'il a observée aux Etats-Unis, du « manque de principes, de Unis, du « manque de principes, de mœurs et d'idéaux » et a trouvé « triste et risible » le pullulement de groupes politiques.

Italie

Les élections anticipées paraissent difficilement évitables

De notre correspondant

valeurs - boursières : enrègistrent une amélioration aussi appré-ciable qu'inattendne, les « jour-nées décisives » continuent à se succèder en Italia. Celle du jeudi 15 avril en est certainement une : la date du référendum sur l'avor-tement à été fixée au 13 juin ; d'autre part, en refusant une nou-velle proposition de la démocratie chrétienne, le parti socialiste a rendu quasi inévitable une disso-lution du Parlement. Ces élections anticipées renveralent d'ailleurs le référendum à 1978, ce qui explique le peu d'intérêt que la décision du conseil des ministres a suscité. On votera bien au mois de juin, mais sans doute pour renouveler la Chambre et le Sénat, non pour se prononcer sur l'abrogation des normes actuelles en matière d'interruption de gros-

en mattere d'interruption de gros-sesse.

Certes, un coup de théâtre n'est jamais exclu. Il y en a en plusieurs pendant cette crise politique et monétaire qui dure depuis le début de l'année.

L'après-midi de jeudi s'ert déroulé en deux temps. Réunte la première, la direction démocrate-chrétieurse a lancé, à l'unanimité, un amel pour saver la législaun appel pour sauver la législa-ture. Il est encore temps, selon elle, d'empêcher et le référendum

— Alors que la lize et les et les élections, par « l'entente sur une nouvelle discipline de l'avoriement qui, sans porter atteinte aux principes essentiels, rencontrerait au Parlement un

rencontrerait au Parlement un large consensus ».

L'appel de la D.C. a naturellement fait plaisir aux républicains, mais les a laissés quelque peu sceptiques. Une autre force de la majorité, le parti social-démocrate de M. Saragat, s'y est également montrée favorable, en souhaitant toutefois — et ce souhait n'augurait rien de bon — qu'il s'agisse bien d'une tentative de sauvegarde du Parlement et non d'une « astuce » pour rejeter sur d'autres la responsabilité de sa dissolution. sur d'autres la responsabilité de sa dissolution.
Réunie peu sprès, la direction socialiste allait se montrer bien plus nette. Selon les amis de M. De Martino, on se trouve devant une nouvelle manœuvre pour noyer le poisson. Attendre encore ne servirait qu'à faire pourrir un peu plus la situation politique et monétaire. D'où a un appel à toutes les jorces démocratiques pour que, d'un commun accord, elles prennent acte de la situation et exposent au président de la République l'opportunité de metire jin à la législature ».

'ROBERT SOLE

Le chancelier Schmidt s'inquiète pour l'Italie après trente ans de pouvoir démocrate-chrétien

De notre correspondant

avis sur la déclaration de M. Kissinger selon laquelle c il est inconcepuble que les Etats-Unis puissent maintenir des forces terrestres en Europe s'il y a une participation substantielle de s communistes dans les goupernements occidentaux » (le Monde du 14 Evril), le chanceller Schmidt a déclaré le jeudi 15 avril : « Il n'est pas dans l'intérêt de l'alliance atlantique que dans de grands pays il y alt des communistes au goupernement » Il 2 ajouté cependant que l'alliance avait délà réussi à « assimiler la présence de communistes dans les présence de communistes dans les gouvernements islandais et portu-

gais 3. voir souhaité « un peu plus de réserve de la part du ministre des affaires étrangères de la plus grande puissance de l'allance affantique 3, M. Schmidt a samé qui sain de l'Internét a admis qu'au sein de l'Interna-tionale socialiste le parti social-démocrate allemand disposait de e moyens d'influence » sur les partis frères et qu'il n'avait pas caché sa façon de voir, même s'il ne le faisait pas sur la place publique.

• Dans les pays où ce sont les

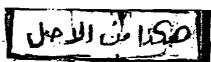
M. V. T. sociour-democrates qui

Bonn. — Invité au cours d'une ment depuis longtemps, en Suède, émission télévisée à donner son avis sur la déclaration de M. Kisainger selon laquelle « il est inconcepuble que les Etats-Unis puissent maintenir des forces terrestres en Europe s'il y a une participation substantielle des structures sociales ont été conserparticipation substantielle des structures sociales ont été conserparticipation des dizaines d'anvées pendant des dizaines d'an-vées, au Portugal, en Italie et dans une certaine mesure en France, ou le gaullisme a laissé son empreinte, s

DANIEL VERNET.

ROME : des propos injustifiés.

Rome. — Les accusations lancées par M. Helmut Schmidt sont venues s'alonter au quaisise politique. Elles ont été jugées u totalement injustifiées » par le ministère des affaires étrangères, qui a changé l'ambasadeur italien à Bonn de u faire savoir. dans l'exprit d'amité savoir, dans l'esprit d'amitie existant entre les doux pays, le plus vil regret de son gouvernement n. - (Corresp.)



anticipes

nent eva

democrate-di

toléré pour la première fois à Madrid

concession in un compromus saved le régime.
Rappelant que l'U.G.T. a été fondée en 1888, M. Redondo a souligné ses liens avec le parti socialiste ouvrier d'Espagne (P.S.O.E.), « soutien politique de notre lutte syndicale ».

**Tes crossimious démocrati-

ALES OFFICIALES AND CONTROL OF THE STATE OF

(1) Paris les principaux repré-sentants étrangers participant au congrès de l'U.G.T., on note : MM. Otto Kersten, secrétaire général de le C.L.O.S.L. (Confédération interde la C.LO.S.L. (Confédération inter-nationale des œuvres des syndicats libres); Herman Rehhan, représen-tant de la FITIM (Fédération inter-nationale des travailleurs de la métalungle); André Bergeron, secrá-taire général de Force ouvrière, avec une importante délégation française; Heinz Oscar Vetter, de la D.G.B. (Allemagne fédérale); Georges De-bunne, de la F.G.T.B. (Belgique); Charles Blyth, secrétaire général de l'Internationale des travailleurs des transports; Joseph Marson, C.G.T., de Luxembourg; Albert Schumnk, de l'I.G.M. d'Allemagne fédérale; Jan Clysiaegers de la F.G.T.B. des mineurs de Belgique; Peer Carleson (Danemark), secrétaire général de la Confédération européenne des syn-dicats

Madrid (A.F.P., Reuter). — sance des droits syndicaux et en. M. Nicolas Redondo Urbieta, président du comité exécutif de l'Union générale des travailleurs (U.G.T.), syndicat de tendance socialiste a déciaré jeudi 15 avril, en ouvrant le congrès de ce syndicat à Madrid, que sa tenue dans la capitale espagnole, tolérée pour la première fois par le gouvernement, ne représentait « ni une concession ni un compromis » avec le régime.

Rappelant que l'U.G.T. a été fondée en 1888, M. Redondo a souligné ses liens avec le parti socialiste ouvrier d'Espagne (P.S.O.E.), « soutien politique de sur l'effet d'une douche froide, mais être un révolution nuré c'est être un politique de sur l'angage extrémiste. »

extrémiste. »

M' Felipe Gonzales a recuelli les applaudissements les plus nourris quand il a dit que le P.S.O.E. ne renoncerait jamais à son objectif de bâtir une société socialiste. Les délégués ont brandi le poing quand M. Gonzales a déclaré : « Nous ne pouvons accepter un despotisme éclairé. Nous ne reconcerons pas à nos objectifs de liberté et de socialisme. » extrémiste. >

L'« Aberri Eguna » interdit Au Pays basque, le gouvernement a interdit la célébration du (jour de la patrie » (Aberri Eguna) qui devait avoir lieu le 18 avril. Le gouvernement basque en exil et le parti nationaliste basque avaient renoucé à y participer. En revanche, les organisations d'extrême gauche et l'ETA paraissaient résolues à maintenir leur participation, ainsi que la leur participation, ainsi que la Confédération nationale des travailleurs basques, qui l'a confirmé dans un communiqué publié le 15 avril, à Paris.

qui jouit de privilèges spéciaux parmi les provinces espagnoles, déclarent « inadmissible toule prétention de représentations par quelque groupe que ce soit aussi longlemps que la liberté d'expres-sion n'est pas garantie pour

EUROPE

Enfin les fisncées de deux des trois membres du commando de l'ETA qui avaient séquestré et exécuté l'industriel Angel Bera-zadi ont été arrêtées le 16 avril par la police espagnole et défé-rées devant le juge, soupçonnées de complicité dans cet enlève-ment.

Les deux jeunes filles détennes sont Miles Lourdes Arrizabalaga, agée de dix-neuf ans, et Lourdes Ciano Sarasola, vingt ans. La police de Bilbao a publié d'autre part l'identité de vingt et une des quatre-vingt-sept personnes arrètées récemment au Pays basque. Parmi ces personnes figurent MM. Eugenio Sastieta Leunda, vingt-deux ans, dirigeant de sept commandos de l'ETA. Jesus Maria L'àsa, vingt ans, chef de cinq commandos et quatre jeunes filles. Un ressortissant français, Jacques Velasco Arteche, dix-sept ans, originaire de Vireux-Molhain, dans les Ardennes, est également cité sur cette liste. Celui-ci avait été accusé d'avoir donné des informations sur les activités du garde civil Manuel Lopes Trevino, assassiné à Bilbao en octobre 1975.

M. Laureano Lopez Rodo, ambassadeur d'Espagne à Vienne, ancien ministre secrétaire de la présidence du gouvernement, a constitué le 8 avril aux Curtès un dans un communiqué publié le 15 avril à Paris.

A Pampelune, le Diario de Navarre a publié jeudi 15 avril une lettre signée de onze membres du Conseil autonome de Navarre manifestant leur désactord avec la prise de position de vingt-six des cinquante-sept membres de l'Assemblée se prononcant contre la célébration de l'Aberri Eguna Les onze membres de l'Assemblée de Navarre, présidence du gouvernement, a constitué le 8 avril aux Cortès un « groupe parlementaire » régionaliste. Cinquante-trois procuradores ont adhéré à ce groupe. Parmi eux, ont compte quatre anciens ministres, dont M. de Linan, et quatre recuteurs d'université. M. Lopes Rodo à précisé qu'il était, hostile au fédéralisme et que l'attention portée aux régions d'Espagna doit respecter l'unité de la nation.

Portugal

LE C.D.S. CHEZ LES «ROUGES»

De notre envoyé spécial

Bela. — Bastion du parti uniste, capitale de l'Alentejo - rouge », Beja π'a pas reçu Centre démocratique et social (C.D.S.) parmi lesquels le géné-

Durant toute la journée du leudi 15 avril, une certaine tension a régné dans la ville. On begarres du 13 avril entre les manifestants de gauche et les forces de l'ordre étalent encore très fraiches dans la mémoire de Ja population. Le général Galvao de Melo

parient à Beja ; qui aurait pu l'imaginer il y a quelques mols? Une toule de journalistes portugals et êtrengera étalt venue suivre l' = événement ». Leur attente fut décue puisque, à l'exception de petits accrochages, tout se dérouls-normalement, et, la nuit-tombée, Beja retrouvait son calme habituel. Le dispositif militaire mis en place pour garantir la réalisation du meeting du C.D.S. était d'ailleurs de nature à décourager les groupes les plus extrémistes : un contingent de la garde nationale contingent de la galde hauchair républicaine, appuyé par six bilindés et deux cent cinquante agents de la police de choc, venus spécialement de Lisbonne, gardalent tous les e points chauds de la ville. Les militeires du régiment d'artillerie étalent également prêts à intervenir à tout moment. Le quartier où se trouvent les arènes, lleu choisi pour le meeting, était pratiquement encarcié par les forces armées, qui empêchalent la tor-

Quelque trois cents personnes seulement sont vertues assister au discours du général Galyao de Meio. Mais, al l'on tient compte des trois cars et de la vingtaine de voitures arrivés de militanta locaux du C.D.S. n'ont pas youlu s'exposer au danger. « Il ne faut pas se décourager, même el aujourd'hui nous sommes el peu nombreux », a déclaré le général. Selon lui, le C.D.S. a néanmoins remporté une victoire pulsqu'il est présent dans une région qui naguère fui étalt inaccessible. « Que Dieu nous garde », a-t-il souhaité à

la fin d'un discours assez terne. Dès la fin du meeting, qui a participants ont pris place à bord des voltures qui, très vite, militants locaux arrachaient les quelques instants à la boutonnière et reatraient directement

LES SOCIALISTES ENTENDENT GOUVERNER SEULS MAIS AVEC L'APPUI DES COMMUNISTES déclare M. Mario Soares

Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais, estime que le parti communiste ferait le jeu de la 25 avril, un gouvernement socialiste, même minoritaire.

Is avril par l'hebdomadaire u Ex-presso v, M. Soares réaffirme, en

D'autre part, la direction du « Diario de Noticias », principal quotidien
portugais du matin, accuse le parti
communiste de se livrer à une
d'aulieurs elle-même so u c i e u se
manœuve en vue de saboter le journal. M. Victor Cunha Rego, directeur,
et M. Mario Mesquita, vice-directeur,
portent cette accusation à propon
d'une motion des journalistes du
« Diario de Noticias » qui dénonce
la pratique de la censure dans ce
quotidien.

Qu'à présent.

L'alle gauche du parti semble
placés.

Un autre élément donne à
penser que la Chine n'envisage
placés.

Un autre élément donne à
penser que la Chine n'envisage
re la t i o n s économiques avec
duction. Tel était le sens de l'édilioration sensible de la balance
commerciale l'amée de l'amée
commerciale l'amée de l'amée
de l'orizions de l'orizions de
l'amée du 30 mars).
L'organe du P.C. a lancé un appel
aux masses pour a qu'elles ntilisent les enseignements de la comquotidien.

Taching, fin Jam
gravement endonr
le déficit, qui s'élevait à 1 milliard
de dollars en 1974, était en 1975

Chine

Un millier de délégués assistent au congrès de l'U.G.T. L'élimination de M. Teng Hsiao-ping ne devrait pas avoir de conséquences sur la politique économique

La trente-neuvième Foire de Canton s'est ouverte jeudi 15 avril. Cette manifestation, l'un des «baromètres» permettant d'analyser les tendances du commerce extérieur chinois, va tendances du commerce exterieur chinois, va accueillir des milliers d'hommes d'affaires étrangers, ils pourront voir si la crise que traverse la Chine a provoqué des changements dans la politique commerciale pratiquée jusqu'à présent par Pékin. Les Japonais, représentés à Canton par plus de cinq cents firmes, estiment que la Chine cherchera à vendre davantage. Ils ajoutent qu'aucun signe n'indique qu'un frein est mis aux importations. Une mission chinoise s'est d'ailleurs récemment rendue à Tokyo pour négocier l'achat d'une importante usine de gaz destinée à la province du D'autre part, à en croire la presse chinoise, la campagne «antidroitière», loin d'avoir géné la production, a au contraire permis son déve-

loppement. Plusieurs records ont été enregistres.

dans le domaine de la sidérurgie et de l'extrac-

Ils ajoutent qu'aucun signe n'i

La crise que traverse la Chine
aura-t-elle des conséquences sur
la politique économique? Le vicepremier ministre limogé était
accusé de placer l'industrialisation et la modernisation du pays
sur le même plan que la lutte de
classe. En bonne logique. l'éviction de M. Teng — à moins qu'il
ne se soit agi d'une lutte pure et
simple pour le pouvoir — devralt
provoquer de nouvelles orientations. Rien n'indique cependant
que la Chine s'appréte à remetire
en cause la politique de développement qui fut la sienne au cours
des deux dernières années.

Les exportations de produits
alimentaires chinois vers Hongkong ont sensiblement diminué
depuis le début de l'année. Les
journaux de la colonie britannique
y ont vu, un peu hâtivement peutètre, une conséquence de la lutte
entre les « deux lignes », le prélude à un changement d'orientation de la politique économique
chinoise. En réalite, il semble que
le fléchissement des exportations
en direction de Hongkong soit dû
aux mauvaises récoltes d'automne

en direction de Hongkong soit d'u
aux mauvaises récoites d'automne
dans le Kwangtoung. Pins alarmante peut-être serait la brusque
décision de Pékin de renoncer à
importer 1.5 million de tonnes
d'ecter igrongies. Augune raison importer 1.5 million de tonnes d'acier japonais. Aucune raison n'a été donnée aux sidérurgistes ni ppons. Mais, apparemment, cette décision est liée à la récente diminution des exportations de pétrole chinois vers le Japon. M. Kou Mou, vice-premier minisire chinois, a cependant assuré le mois dernier les Japonais que la réduction des livraisons de pétrole — dont il n'a pas donné la raison (I) — n'entraînerait pas une diminution des importations de techniques étrangères.

> Un ancien protégé de M. Chou En-lai

L'éviction de M. Teng Hsiaping modifie-t-elle la situation?
Coincidence ou non, la réapparition de M. Li Hsien-nien, vicepremier ministre chargé des affaires économiques, le jour ou se dessine une orientation nouM. Teng fut limogé, est significative. La gauche a sans doute
obtenu la «tête» du «second
Khrouchichen Chuiois»; elle n'a raceantes out lémoionent ous le Khrouchichen chunois »; elle n'a pas pour autant, semble-t-il, toute latitude pour imposer sa politique, notamment en matière écono-mique. Expert des problèmes fidroité en n'appuyant pas, à l'Assamblée législative, qui doit être êine le 25 avril, un gouvernement socialiste, même minoritaire.

Dans une interview publiée la 15 avril par l'hebdomadaire u Expresso o, M. Soares réaffirme, en outre, la volouté de son parti de gouverner seul après les élections.

Certain de la victoire des socialistes.

mique. Expert des problèmes financiers, troisième sui la liste des vice premiers ministres, M. Li avait disparu au lendemain des finérailles de Chou En-lai. Ancien protégé de ce dernier, il est l'arpresso o, M. Soares réaffirme, en cuire de la politique économique de la victoire des socialistes. presso a, M. Soares réaffirme. en outre, la volouté de sou parti de gouverner seul après les élections. Certain de la victoire des socialistes, M. Soares estime qu'ils doivent encore conquérir une grande partie des indécia, qu'il évalue à 47 % de l'électorat.

Le dirigeant socialiste répond également à M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C., qui déclarait récemment que les électeurs socialiste sur les bords du Yangavant de voter, avec qui le P.S. comptait gouverner. M. Soares déclare que ces électeurs voteront pour derés p. de Féviction et était donc indirectement visé par la campagne tement visé par la c le programme du parti, « qui ne prévoit pas d'alliances, ni avec les partis de droite, ni avec le parti communité »

D'autre part, la direction du « Dia-

contre la tentative déviationniste droitère pourrait affecter la production ». Le Quotidien du peuple demande aux ouvriers de « viser haut pour obtenir des résultats économiques plus grands, plus rapides, meilleurs dans l'accomplissement des plans de l'Etat ». Il s'agit vraisemblablement du plan, dont on ignore les objectifs, bien qu'il soit entré théoriquement en vigueur le 1 janvier.

Résorber le déficit du commerce extérieur

Un point essentiel du débat actuel porte sur les relations économiques de la Chine avec l'étranger. Les « déviationnistes de droits » ont à plusieurs reprises été dénoncés comme étant des « esclaves des choses de l'étranger ». Ce qui revenait apparemment à mettre en cause la politique d'ouverture sur le monde extérieur suivie par Chou En-lai, notamment l'importation de techniques de pointe et d'usines livrées clé au main. cié en main. Cette politique a conduit en effet à un déséquilibre important

effet à un déséquilibre important de la balance commerciale, que la « gauche » à pu critiquer an nom de l' « indépendance nationale ». Il s'agit non seulement d'importer des équipements mais aussi un certain nombre de produits (des engrais notamment dont les achats ont doublé entre 1963 et surtout de l'acier. Dans le domaine du pétrole, dont la vente explique l'augmentation des entrées de devises étrangères, la Chine doit importer des équipements coûteux pour permetire à ce secteur de se développer rapidement.

commerce extérieur chinois se dé*veloppe sans heurt* ». Et si, depuis la mort de Chou En-lai, certaines délégations gouvernementales ont du à la demande de Pékin, ajour-ner leur visite, aucune mission ner leur visité, aucune mission commerciale n'a apparemment été

commerciale n'a apparenment été invitée à faire de même.

Le problème majeur des Chinois étant de résorber le déficit de leur commerce extérieur, un effort particulier est fait pour développer les exportations : amélioration du système d'acheminement des produits alimentaires vers les ports : fendance à l'eli-

nement des produits alimentaires vers les ports : tendance à l'alignement sur les normes internationales des contrats chinois — parfois qualifiés de léoniens par les étrangers.

Il est certain, dans cette perspective de développement des exportations, que les Chinois continueront de privilégier leurs plus gros clients. Ils out été décus sur ce point par les Américains. En revanche, les Allemands, parce que Bonn favorise les achats de produits chinois, sont bien mieux placés. places.

liorer la production industrielle ».

Cet article reflète en fait une certaine anxiété touchant le secteur industriel — dans la mesure précisément où ses auteurs affirment a sans fondement l'inquiétude selon laquelle l'attaque contre la tentative déviationniste d'artifiére pourrait attent la montaire. Cette dernière contre la centaire deviationniste d'artifiére pourrait attent la montaire deviait se confirmer en la centaire de la centair de 150 millions de dollars seulement. Les Japonais estiment
que, en 1976 et 1977, la bajance
commerciale chinoise sera excédentaire. Ce a rééquilitrage » du
commerce extérieur est certes dû
à une réduction des commandes
à l'étranger l'année dernière. Cette
tendance devrait se confirmer en
1976, mais elle ne signifie pas,
seion les Japonais — qui sont
les premiers partenaires commerciaux non communistes de la

seion les Japonais — qui sont les premiers partenaires commerciaux non communistes de la Chine, — un nouveau fiéchissement des importations.

Les Japonais ont été les premiers à réagir en observant les craintes — et les débats — auxquels donnait lieu en Chine la détrioration de la balance commerciale. Tokyo vient de proposer à Pékin un abaissement important des taux d'intérêt sur les paiements différés d'usines llvrées clès en main. Depuis 1974, les pays de l'O.C.D.E. ont décidé à Washington de pratiquer un intérêt de 7,5 %. Aujourd'hui, le Japon promet 6,5 % aux Chinois. D'autres pays — l'Italie et la France, — dit-on à Tokyo, pourraient faire des propositions similaires. Ces allégements du taux

Un dialogue de sourds

Avant d'être démis de toutes ses fonctions an sein du parti et de l'Etat, M. Teng Hsiao-ping avait été contraint, dans les derniers jours de mars, d'assister à une assemblée d'étudiants, rapporte mardi 13 avril une dé-pêche de l'agence de presse japo-naise Kyodo, citant des sources informées dans la capitale chi-noise. M. Wu Teh, maire de l'ékin, présidait cette réunion, qui a vraisemblablement en lieu à l'université Tahinghua. Bom-bardé de questions, M. Teng aurait simplement répondu avec un sourire ; « Je suis un viei! & une resemblée d'étudiants, un sourire : « Je suis un vieil homme et mon oule n'est pas bonne. Je n'entends pas un mot M. Teng maintint son refus de faire son autocritique et quitta

d'intérêt devraient faciliter la poursuite de la politique de déve-loppement de l'infrastructure industrielle de la Chine. Les Chinois sont certes sou-cleux de ne pas suivre, sous prétexte de performances écono-miques, l'exemple soviétique. Mais miques, l'exemple soviétique. Mais les marges de décision sont étroites, et les jugements sont souvent de nature personnelle : les accusations d'« opportunisme » ou de « capitalisme » dépendent surtout de l'idée que tel groupe se fait de tel autre. Cependant, les nécessités du développement du pays sont aussi impératives et contraignantes pour la « gauche » que pour la « droite». Même après l'éviction de M. Teng, la Chine ne va-t-elle pas suivre une politique somme toute proche de celle que préconisait l'ancien premier ministre?

(1) Selon les Japonais, reprenant une analyse de Tass et des affirma-tions du Pentagone, les réductions de livraisons de pêtrole seraient dues à un socident survenu à Taching, fin jauvier, qui aurait gravement endommagé les instal-lations.

AU CŒUR DE ROUEN, LE 21^E FRANTEL: HOTEL FRANTEL ROUEN.

Réservation centrale Paris 828.88.00 Télex 200.726

PROCHE-ORIENT

Israël

MORT DU GÉNÉRAL ELAZAR commandant en chef de l'armée

lors de la guerre d'octobre 1973

(De notre correspondant.) Jerusalem. — Le général David Elazar, commandant en chef des forces armées isd'octobre 1973, est mort d'une crise cardiaque le jeudi 15 avril. Il était agé de cinquante et un ans. Sportif, il a été pris d'un malaise dans une piscine de la banlieue de Tel-Aviv et a succombé pres-

Le a général de la guerre du Kippour » était né à Sarajevo, en Tougoslavie, et avait immigre en 10ugosurve, et dout unmajre en 1940 en Palestine, pour se joindre à un kibboutz du mouvement d'extrème gauche Hashomer-Hat-sair. Avant la création de l'Etat d'Ismël il avait combattu dan les rangs d'un groupe de choc de la Haganah, organisation para-militaire du mouvement sioniste. Il avait pris part, à Jérusalem, à la guerre de 1948. Lors de la à la guerre de 1948. Lors de la guerre de six jours, en juin 1967, il était général commandant la règion Nord, et û enleva la Samarie aux jorces jordaniennes et le plateau du Golan aux Syriens. Le 1° janvier 1972, il accédait au poste suprême de Tsahal (armée israélienne), où l'attendait l'épreuve de la guerre d'octobre 1973.

Le général David Blazar restere pour les uns le responsable des « négligences » (mendalim) qui ont rendu possible le « tremble-ment de terre » qui a secoué Israël. Pour d'autres, il a suriout accompli un incroyable redresse-ment et a permis de repousser les envahisseurs et de les pour-suivre jusqu'à proximité de leur

La commission Agranot, char-gée d'établir les responsabilités ges a subotr les responsabilités des a négligences » de la guerre d'octobre, a, en fait, dans ses conclusions, donné cette double image du général Elazar.

LES GRANDS

GRIFFSOLDE DEGRIFFE

DU PRET-A-PORTER

BOUTIQUE POUR ELLE 1, rue de la plaine (nation)

3, rue de la plaine (nation)

BOUTIQUE POUR LUI

La situation au Liban

M. Yasser Arafat serait parvenu à un accord avec les Syriens

• Violents combats à Beyrouth

Le général Hafez El Assad, président de la République syrienne, a recu jeudi 15 avril, à Damas, une délégation de la résistance palestinienne conduite par M. Yasser Arafat, président de M. Yasser Arafat, président de l'OLP. Les discussions se sont poursuivies six heures durant et elles auraient abouti, selon le journal officieux syrien *Techrins* de vendredi, à un accord.

de vandredi, à un accord.

Ce texte, divisé en sept spointse, mentionne l'arrêt des combats, la reconstitution de la haute commission militaire tripartite syrolibano-palestinienne chargée de superviser l'arrêt des hostilités (cet organisme avait été créé le 22 janvier dernier), l'opposition à toute partition du Lihan, le refus de règlements ou de plans américains éventuels, l'appoi à la poursuite de l'intiative syrienne, le refus de l'internationalisation le refus de l'internationalisation de l'affaire libanaise ou de sou arabisation

Selon la presse de Beyrouth, la délégation devait proposer aux Syriens, su nom du camp islamo-progressiste tout entier, outre la réactivation du Conseil militaire supérieur, la réunion d'un congrès général » au sein du-quel seraient représentées toutes les fractions libanaises, et qui étudierait une réforme des institutions à partir des propositions faites le 14 février dernier par le président Soleiman Franglé, et prévoyant le maintien de répartition confessionnelle hautes charges de l'Etat (chef d'Etat maronite, premier ministre

musulman-sunnite, président du Parlement musulman-chlite). La délégation devait aussi demander aux autorités de Damas de retirer leurs troupes du Liban. D'autres informations, circulant à Beyrouth, font état de la demande de réunion d'une confé-rence internationale sur le Liban par les progressistes, sur le mo-dèle de la conférence de la paix

pour la Vietnam. M. Georges Gorse, l'émissaire de M. Giscard d'Estaing au Liban, est rentré, jeudi à Beyrouth, d'une visite à Damas au cours de laquelle il a rencontré le général Assad. Il a déclaré, à son arrivée, que le gouvernement français

les boutiques

« était ouvert à l'idée d'une participation française à un système de contrôle de la sécurité, si un tel système pouvait éventuelle-ment être établi ».

Sur le terrain, la situation a continué de se dégrader jeudi, de telle sorte qu'il n'est même plus possible de parler de simple vio-lation de la trêve. De violents combais, accompagnés par des tirs d'artillerie et de mortier, se sont déroulés jeudi dans la capi-tale libanaise et dans le reste du pays. Dans la seule région de Beyrouth et de sa bantieue, ils ont fait cent moris et cent trente blessés. Le nombre des victimes des combats dans la montagne n'a pu être évalué. A Beyrouth des combats ont opposé pour la pre-mière fois les miliciens de la

LES PHALANGISTES CRÉENT UNE POLICE DES TRIBUNAUX ET UN SERVICE POSTAL

Beyrouth (A.F.P.). - La radio phalancista « Voix du Liban » a annoncė, jeudi solr 15 avril, que les conservateurs chrétiens evalent décidé de créer une « police locale » et des « tribunaux civils - aut tonctionneroni dans les secteurs sous leur contrôle « jusqu'à ce que l'Etat racouvre son autorité et sa sou-

Les phalangistes ont mis en place un comité chargé de contrôler les mouvements de passagers à partir du port de Jounieh (au nord de Beyrouth) afin d'empêcher toute infraction ou activité illégale ».

lis ont écalement décidé de créer un service postei qui tonotionnera à partir de lundi prochain entre les secteurs sous leur contrôle et «le reste du monde ... L'effrenchissement des olis sere talt « sulvant les tarits Internationaux». . Quatre bureaux de poste » seront ouverts dans la zone de la capitele libenaise contrôlée par les

L'instauration de ce service postal constitue un nouveau pas dans les tentatives du parti phalangiste pour organiser la vie du rédult > chrétien conservateur coupé du reste du pays. Il a notemment dêjê mis sur pied un service de remassage des ordures et des centres d'approvisionnement, Le parti lève des « lmpôts locaux - dont le montant, déterminé en lonction des revenus des families, sert à financer ces « services publics ».

petite communauté syriaque catholique aux forces progressistes.
Jendi soit, le général Azis El
Ahdab, qui porte toujours le titre
de « gouverneur militaire provisoire du Liban », depuis le coup
de force du 11 mars dernier
contre le président Francié, est
intervenu pour obtenir un arrêt
des combats dans le secteur du
musée sièné sur la ligne de
démarcation entre les guartiers musée situé sur la ligne de démarcation entre les quartiers ouest et est de Beyrouth, tenus respectivement par les forces islamo-progressistes musulmanes et par les forces chrétiennes. Ce secteur était resté, jusqu'à mardi dernier, le seul point de passage praticable pour se rendre d'ouest en est de la ville ou inversement. C'est dans ce secteur également

que se trouve le « pariement provisoire » où devra en prin-cipe se dérouler la semaine pro-chaine l'élection du nouveau président de la République. Dans la montagne, des duels d'artillerie et des tirs de mortiers ont opposé encore jeudi la loca-lité de Kahaleh, aux mains des chrétiens, et celle d'Aley, terme par les Druzes, à une vingtaine de kilomètres de la capitale.

C'est dans ce secteur également

Sur le plan politique, M. Kamal Journblatt, chef progressiste libanais, a continué d'imputer l'escalade militaire actuelle « à la
présence syrienne qui encourage
les phalangistes et leurs alliés ».
Il a qualifié « d'étrange et d'incompréhensible » l'attitude de la
Syrie envers le mouvement progressiste libariais. Il a accusé
aussi le member ministre M Raaussi la premier ministre, M. Ra-chid Karamé, d'avoir donné son accord pour l'entrée des forces syriennes au Liban « alors qu'il n'est pas habilité à le faire ». Il a d'autre part fait état d'un blocus qui serait imposé par la blocus qui serait impose par la Syrie sur l'approvisionnement ali-mentaire destiné au Liban. C'est ainsi que seion lui trente-sept camions chargés de deurées ali-mentaires pour le Liban seraient bloqués à la frontière syrienne, ainsi que d'importantes quantités de blé envoyées par l'Irak.

(A.F.P., Reuter, UPI, A.P.)



5 rue du cherche-midi 6º-548.75,47

un Petit budget **EXPEDITIONS**

LAPONIE 28 jours 1790f

SENEGAL

et depuis plusieurs années LE FESTIVAL DE TABARKA 2 semaines à partir de 1278 F

3 semaines 325Of

6 autres formules en TUNISIE a partir de 850 F

Vepillez w'adresser

potre brochure Adresse

RIVAGES 330 rue Saint-Jacques 75005 PARIS Tel. 325.43.99

UNE COMPAGNIE AÉRIENNE DANS LA TOURMENTE

La Middle East Airlines continue d'assurer ses services

De natre correspondant

Beyrouth — La compagnie libanaise Middie East Alrimes (MEA) comptait, en 1975, gagner un peu moins de 40 millions de francs. Les conséquences de la guerra civile lui ont fait perdre un peu moins de 14 millions. Son déficit est estimé à anviron. 17 millions de francs pour les seus nois de janvier et février derniars qui ont battu, il est vrai, tous les records de violence. Néanmoins, la MEA, la plus grande compagnie aérienne du Proche-Orient, et de loin la mieux administrée, continue, contre vents et marées, à maintenir son activité. Les compressions budgétaires

Les compressions budgétaires qu'elle a dû s'imposer se sont tra-duites essentiellement par la réduction du nombre de ses appa-reils en ligne et donc de ses services, Mais, ses six mille services. Mais, ses six mile employés continuent à recevoir intégralement leur salaire mensuel, soit au total quelque 4 500 000 francs. A partir et à destination de Beyrouth, la MEA a traité cent vingt-deux mille cinquante passagers en août 1975; cinquante-cinq mille seulement au mois de mars dernier.

· L'accès à l'aéroport aussi bien du personnel que des passagers aura été le principal obstacle au fonctionnement normal de la MEA. Après l'arrêt des vols de la piupart des compagnies étrangères, et compte tenu du départ massif des étrangers et des mouvements des Libanais eux-mêmes, provoqués par la guerre civile, la compagnie libanaise aurait dû augmenter notablement son chiffre d'affaires. Mais l'état d'insécurité sur la route de l'aéroport— le seul dont se trouve doté le Liban— était tel que plusieurs milliers de voyageurs ont préféré emprunter le bateau jusqu'à Larnaka à Chypre ou Tartous en Syrie pour prendre l'avion à partir de Nicosie ou de Damas.

La MRA s'est donc trouvée dans vements des Libanais eux-mêmes.

La MRA s'est donc trouvée dans l'obligation de réduire le nombre de ses vois hebdomadaires vers l'Europe (23 au lieu de 50), le Proche-Orient (35 au lieu de 48), le golfe Persique (15 au lieu de 36), et l'Afrique (2 au lieu de 3), La compagnie a cédé d'autre part trois Boeing à la Saudi Arablan Airlines, un à la Libyan Airlines; des négociations sont en cours ain d'organiser des « charters »

pour le compte de certains transpour se compte de certains trans-porteurs européens.

Après les tâtonnements des pre-miers mois, la MEA a fini par s'accommoder des conditions de travail imposées par l'impitoyable travail imposées par l'impitoyable régime de la guerre civile. C'est ainsi que les difficuités dues aux déplacements de son personnel — neuf de ses employés sont morts victimes de balles perdues — ont été en partie tournées, et cela grâce à une conversion des locaux administratifs et techniques de la compagnie.

Ses fameux ateliers de réparation, les plus perfectionnés du Proche-Orient, ne révisant plus aucun appareil des compagnies

Proche-Orient, ne révisant plus aucun appareil des compagnies étrangères, ont pu ainsi servir de dortoir aux mille cinq cent cinquante employés et ouvriers qui y ont étu domícile. Il a fallu pour cela improviser des douches et des salles de bains. Pour nourrir le personnel, les pilotes de la MEA achètent le pain à Athènes, les fromages à Paris, le sucre et la beurre à Londres...

Les employés de la MEA doivent aussi imaginer toutes sortes d'astuces dans leurs rapports avec les différents services de sécurité

les différents services de sécurité les différents services de securité de l'aéroport. Il y a là l'armée dissidente du général Ahdab, l'ar-mée des rebelles du lieutenant Khatib, l'armée de libération pa-lestinienne (ALP.), la Salka, or-ganisation d'obédience syrienne, le leste la EDBLE et trois autres Fath, le F.D.P.L.P. et trois autres milices progressistes libanaises: les mourablioun (nassériens indépendants), le parti socialiste pro-gressiste (de M. Journblatt) et le parti national social. Fort heureusement, les agents de la sureté et de la douane sont encore là, même si la plupart ont rallé, par meme si la piupart ont raine, par conviction ou par opportunisme et du fait même de la situation géographique de l'aéroport, la caalition des forces palestino-islamo-progressistes.

Les employés chrétiens de la MEA peuvent s'adonner tranquil-

lement à leurs activités profes-sionnelles, assurés de la protection morale de leurs collègues musul-mans. Il est strictement interdit à tout le personnel de « pariér politique ». On est là seulement pour travailler et veiller à la survie d'une entreprise qui fut l'une des plus florissantes du monde arabe.

des quatre derniers jours près de la frontière avec le Mozam-

bique, ont annoncé les auto-rités rhodésiennes jeudi

15 avril. D'autre part, deux personnes qui n'avaient pas respecté le couvre-feu ont été tuées par les forces de sécurité.

(AP.)

Yougoslavie UN PRETRE A ETE ARRETE et sera jugé pour avoir exprimé au cours d'une oraison funèbre

au cours d'une oraison funebre des propos contraires à la loi, annonce jeudi 15 avril la presse yougoslave. Sans attendre le procès, le père Drago Skroba, âgé de trente-trois ans, de Grude, en Croatle, a été préventivement condamné à soixante jours de prison, selon une procédure d'urgence, « Lors d'un enterrement, abusant de l'office religieux, il a, devant de nombreux villageois, dénigré les sentiments patriotiques et moraux du peuple yougoslave », précise la presse.— (A.F.P.)

en

EDOUARD SAAB.

A TRAVERS LE MONDE

Afrique du Sud

• M. HORST KLEINSCHMIDT. M. HORST KLEINSCHMIDT, un des dirigeants du « Christian Institute » d'Afrique du Sud; qui fut détenu pendant soirante-treize jours l'année dernière, en vertu des lois sur le terrorisme, en raison de son opposition à la politique d'apartheid, vient de quitter l'Afrique du Sud « pour raison politique ». Il se scrait réfugié au Botswana. — (Corresp.)

Argentine

LA VIOLENCE POLITIQUE NE RECULE PAS. — Au cours des dernières vingt-quatre heures, onze personnes ont été tuées, dont un sous-officier des forces aériennes, trois policiers et un marin, indique-t-on jendi 15 avril de source officielle.

Irlande du Nord

■ LES FORCES DE SECURITE BRITANNIQUES en Ulster ont été placées en état d'alerte jeudi 15 avril en prévision des pauli is avin en prevision des manifestations qui doivent se tenir dans la province pendant les fêtes de Paques Paques est traditionnellement une période de manifestations dans les deux Irlandes. — (A.F.P.)

Pologne

envoyé un télégramme de sou-tien au pape à la suite des attaques dont il a été l'objet de la part de l'écrivain français Roger Peyrefitte, a annoncé jaudi 15 avril le cardinal Wyssynski, primat de Pologne, dans un sermon à la cathé-drale de Varsovie. — (A.F.P.)

Rhodésie

HUIT NATIONALISTES noirs ont été tues par les forces de sécurité rhodésiennes au cours





AVOIR DE LA PLACE POUR ALLONGER LES JAMBES C'EST PLUS REPOSANT ET CANE COUTE PAS PLUS CHER.

Dans la GSpécial on peut monter à cinq, sans contorsions, il y a quatre portes. Et sans avoir à prendre de valises sur les genoux; tous les bagages tiennent dans le coffre.

Dans la GSpécial tout le monde a de la place pour les jambes, personne n'arrive fatigué et pourtant elle ne coûte pas plus cher que les autres.



CITROËN⊗GSPECIAL: 20.960F. Une 6 cv avec de la place en plus. PrixTTC Clés en main. Tarlf ou 15 Janvier 1976.

CITROÈN & public TOTAL

CITROËN & GS

POUR ALGER, LA DÉLIMITATION DE LA PRONTIÈRE ENTRE LE MAROC ET LA MAURITANIE AU SAHARA OCCIDENTAL CONSTITUE UN NOUVEAU « FAIT ACCOMPLI ».

SUS SETVICE

(De notre correspondant.)

Alger. — L'Algèrie n'a réagi que ce vendredi 16 avrià à l'accord conclu entre Rabat et Nouakchott sur le travé de la ligne de partage délimitant la partie du Sahara occidental qui revient à chacun des deux pays. El Mondighilà écrit à ce propos : « Après les tristes exemples du 35° parallèle en Corée et du 17° parallèle au Vietnam, un autre parallèle, le 24°, vient d'être érigé en barrière tout aussi artificielle et criminelle sur la carte africaine ». Jeudi, en fin de matinée, le ministre de l'information de la République arabe sahraouie de mocratique, M. Ouid Sañak, a évoqué cette question au cours d'une conférence de presse tenue dans la capitale. Il a précisé que « des afrontements meurirers avaient opposé pendant plusieurs heures le 8 auvil, à Dakhia (Villa-Cisneros) les troupes marocaines et maurirers se sa les les les parties des les parties des les parties des et maurirers au les sons les troupes marocaines et maurirers les les parties des les parties des et maurirers les sa parties des les parties des les parties des et maurirers les sa parties de les parties de

heures le 8 avril, à Dakhia (Villa-Cisneros) les troupes marocaines et mauritaniennes ». Les Sah-raouis rappellent aussi que les Mauritaniens avaient noté avec ameriume qu'au moment de la prise de la viffe, qui devait leur revenir, il y a quelques mois, les forces marocaines les avaient pris de vitesse. Selon M. Ould Saliak, c'est pour clarifier la situation et ren-dre la position de ses troupes moins insupportable sur le pian moral que le président Ould

moral que le président Ould Daddah s'est rendu à Rabat pour obtenir le tracé de la ligne de partage. Du côté algérien, comme du côté sabraoni, on fait remarquer que le Maroc se taille la part du lion, pulsqu'il s'adjuge les deux tiers d'un territoire contesté, à savoir toute la Saguiet-Ei-Hamra où se trouvent les phosphates de Bou-Craa et une partie du Rio-de-Oro. La frontière passe également au-dessus d'un gise-ment de fer que la Mauritanie aurait espéré récupérer dans sa

Dans certains milieux pétroliers occidentaux, on indique que l'Espagne avait, en 1974, accordé six concessions off shore à des sociétés espagnoles filiales de compagnies américaines (CONOCO, CEPSA, GULP, ENPASA et ENPASA), en l'aprient coderné les CEPSA. GULIP, ENPASA et EN-PENSA) qui avaient entamé les travaux de prospection. Ces der-niers se sont révélés favorables, mais l'exploitation aurait été ajournée a pour maintenir cette côle africaine comme une réserve stratégique » (1). On constate sur la certe qui nous a été commula carte, qui nous a été commu-niquée, que seule l'une des deux concessions accordées au large de Dakhia se trouve dans la partie du Rio-de-Oro attribuée à la

PÁUL BALTA.

le numéro d'avril du

vient de paraître

Pour la première fois, des hommes célèbres racontent leur difficulté d'être "homme"

NOCHEL NO UNRAL MERSE PERRE

CE NUMERO DU SAUVAGE EST EN VENTE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

(1) Ces informations-figurent éga-

Niger Le régime célèbre discrètement son deuxième anniversaire

Niamey. — Ce n'est finalement pas à Zinder, où d'importantes manifestations populaires étaient prévues, mais à Niamey, et sans faste, que le lleutenant-colonel Seymi Kountché a cèlèbré, le jeudi 15 avril, le second anniversaire de sa prise du pouvoir. A un mois de la tentative de coup d'Etat qui a failli lui coûter la vie et à quelques jours de la condamnation à mort suivie d'exécution des principaux auteurs de ce putsch manquè (le Monde du 12 avril), l'heure n'est évidemment pas aux festi-

n'est évidenment pas aux festi-vités. « Vous voyez », nous dit le pré-sident en nous recevant dans le sident en nous recevant dans le nouveau bureau qu'il s'est fait aménager dans l'ancien palais présidentiel, « je suis toujours là ! » La boutade cache mal une certaine nervosité et beaucoup d'amertume. Trahi par quelquesuns de ses plus proches collaborateurs, s'estimant apparemment peu compris de bien d'autres, c'est d'un air désabusé qu'il nous dira à plusieurs reprises : « Je ne peux pas pordonner », puis nous feracet aven : « Je suis un homme seul, » seul, s

Fortement seconé, le président

Fortement secoué, le président n'est nullement abattu et paraît même sortir renforcé de l'épreuve. Cela apparaît très clairement dès que, abandoment le récit anecdotique parfois un peu confus, il replace les faits de ces dernières semaines dans le contexte d'une politique longuement mûrie. Le lieutenant – colonel Kountché entend en effet faire renterer dans leurs casernes la plupart de ceux de ses pairs qu'il estime peu doués pour la conduite des affaires publiques, mais dont il avait dû accepter le concours lors de son coup cepter le concours lors de son coup d'Etat. Il veut les remplacer par de jeunes techniciens, sans trop se soucier de leur passé.

C'est par cette politique qu'il explique les événements de ces derniers mois et tout d'abord le complot découvert et réprimé en août 1975 comme la tentative vice écrasée de coup d'Etat du mois dernier (le Monde du 17 mars).

En août, le commandant Sano Souna Sido, qu'on tenaît pour le « numéro un bis » du régime s'opposait à la libération d'un certain nombre d'anciens mi-nistres du président déchu. Re-tardée de mois en mois, cette libération suivit de vingt-quatre

MOKTAR OULD DADDAH L'INTERVIEW DU MOIS. dans le No 79 d'Africa, mainte nant mensuel. Seul organe économique, politique et social independant interafricain, Africa est

entièrement réalisé en Afrique

Rens.: écrire BP : 1826 Dakar.

De notre envoyé spécial

heures l'arrestation du comman-dant rebelle. dant rebelle.

Le putsch manqué du 15 mars fut la suite logique du remaniement ministèriel qui était intervenu le mois précédent et qui avait donné naissance à un gouvernement au sein duquel, pour la première fois depuis le 15 avril 1974, les civils étaient plus nombreux que les militaires.

Le commandant Bayéré Moussa, ancien ministre de l'agriculture

Le commandant Bayéré Moussa, ancien ministre de l'agriculture et principal auteur de la tentative de coup d'Etat avait été évincé de cette équipe.

En août dernier. l'officier rebelle avait, semble-t-il, réussi à rallier à sa cause M. Djibo Bakary, leader de la «Sawaba marxiste-léniniste. Il y a un mois, au contraire, c'est avec les temants plus marqués de l'ancien

mois, au contraire, c'est avec les tenants plus marqués de l'ancien régime, dont M. Ahmed Mouddour, fils de l'ancien ministre des finances du président Diori, jusqu'alors secrétaire général de l'Union nationale des travailleurs du Niger et en même temps P.-D.G. d'une des plus importantes sociétés d'Etat du pays, la Coproniger, que les mutins Coproniger, que les muins avaient recherché alliance. Le Sawaba, par contre, et d'une façon plus générale aucun élément de gauche n'ont trempé dans l'affaire.

dans l'affaire.

Sur le plan intérieur, an moment où le président Kountché doit durcir son régime, il est plus que jamais déterminé à y accroitre le poids des civils. Pour cela, il compte beaucoup plus sur la jeunesse que sur les partisans revouvertis des anciennes formations politiques. Constatant, nons dit-il, que les jeunes cadres formés clandestinement par la Sawaba l'ont en général mieux été que ceux qui sont passés par le R.D.A., c'est plutôt vers eux qu'il regarde à présent. La libération envisagée de ceux d'entre eux qui avaient été compromis dans les séquelles du complot d'août devrait le confirmer. De même que, probablement dans quelque temps, probablement dens quelque temps, l'élargissement de M. Djibo Bakary lui-même, qui serait invité à quitter aussitôt à nouveau le pays. A l'inverse, la remise en liberté de certains vieux dignitaires de l'ancien régime, tels

l'ancien président de l'Assemblée, M. Boubou Hama, et l'ancien M. Boulou Hama, et l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Léopold Kaziendé, qui paraissait imminente il y a peu de temps encore, a été reportée sine die, tandis qu'il n'est plus du tout question de celle du président Dingi

Diori.
En politique extérieure, une évolution se dessine, marquée notamment par un resserrement assez spectaculaire des relations avec l'Algèrie. Toutefois, parler d'un retournement des alliances, à un moment où Alger a des relations délicates avec plusieurs capitales sud-sahariennes serait exagéré. En fait, nour l'essentiel DiorL capitales sud-sahariennes seraite exagéré. En fait, pour l'essentiel, ce rapprochement relève de considérations géopolitiques permanentes et de nécessités économiques, à l'heure où renaissent les routes transsahariennes. Mais le Niger n'entend pas pour autant uniter le « famillé françaphone »

le Niger n'entend pas pour autant quitter la « famille francophone ». Par ailleurs, il continue à se métier de son volsin libyen.

En matière de politique économique, tout en cherchant à apporter plus de rigueur à la gestion du secteur public et au contrôle du secteur privé, le président Kountché prend bien garde à ne pas effaroucher deux grandes catégories de partenaires, à ses yeux indispensables à la stabilité de son régime et à la poursuite du développement de son pays. Il s'agit, d'une part, des agriculteurs et des commerçants haoussas, très attirés par le Nigéria, où fleurit la libre entreprise et qui représentent la moitié au moins de la population nigérienne; d'autre part, des investisseurs étrangers dont le régime a un besoin absolu pour la mise en valeur de ses richesses minières, et d'abord de l'uranium. A la suité de nouveaux richesses minières, et d'abord de l'uranium. A la suite de nouveaux accords, plus favorables au Niger que par le passé et à la faveur d'un relèvement très important des cours mondiaux, ce sont les revenus de ce minerai qui permettent aux autorités de Niamey de compenser les insuffisances et les lenteurs de l'aide internationale dans la lutte contre les effets des marvaises récoltes de l'an passé. La production arachidière a été pratiqueemnt nulle, et le déficit vivrier pouvait être estimé à 200 000 tonnes de mil.

PIERRE BIARNES.

AU SÉNAT

L'assurance obligatoire des pétroliers : sanctions renforcées

Le Sénat a adopté, le 15 avril, avant l'Assemblée nationale, le projet de loi tendant à renforcer la lutte contre la pollution par les hydrocarbures. Le texte goules hydrocarbures. Le texte gouvernemental, qui tend à préciser
et à accentuer la responsabilité
civile des propriétaires de navires,
a été encore durci par les sénateurs. Ceux-ci, sur la proposition
de leur rapporteur. M. PIERRE
MARCILHACY (non - inscrit),
ont notamment porté de 100 000
à 500 000 francs le plafond des
amendes qui pourront être infligées aux armateurs pour nonrespect de l'obligation d'assurance. La commission des affaires respect de l'obligation d'assurance. La commission des affaires
économiques, dont l'avis étant
présenté par M LEGRAND (gauche dém.), aurait voulu étendre
cette obligation à tous le navires
porteurs d'hydrocarbures, y compris ceux qui ne les utilisent que
pour leur propulsion. Mais M LECANUET, ministre d'Etat, a
obtenu le retrait de cet amende-

ment, en objectant que la conven-tion de Bruxelles de 1969 ne visait que les dommages provoqués par les hydrocarbures transportes

Dans le debat juridique qui s'est instauré à ce propos, M. MAR-CHHACY a souligné la relativité des obligations internationales.

« Le droit international, a-t-il déclaré, n'existe pas, ou du moins n'existe qu'en fonction des paus qui l'appliquent en prenant les dispositions de droit interne n'ecesaires. » Le rapporteur a toute-fois déploré que la Frunce n'ait pas encore signé la troisième convention de Bruxelles de 1971, qui crée un fonds de garantie couvrant les dommages causes par des navires qui ne sont pas assurés. M. LEGRAND a exprimé le même regret, « La n'éticence de la France, a répondu M. LECANUET, est motivée par le choix de la monnaie de réference et par les coûts excessifs de gestion. » Dans le débat juridique qui s'est

Trente-trois sièges de sénateurs seraient créés

Au début de la séance, le Sénat avait adopté en troisième lecture, à l'unanimité des votants, des propositions de loi organique visant à adapter la composition du Sénat à l'évolution démographique. Ces propositions, d'origine sénatoriale, étaient présentées par M. DAILLY (Gauche dém.) au nom de la commission des lois. M. DAILLY (Gauche dém.) au nom de la commission des lois. Trente-trois nouveaux sièges seraient créés, portant le nombre des sé na teurs de 283 à 316 (304 élus des départements et 12 représentants des T.O.M. et des Français de l'étranger). Les titulaires des nouveaux sièges de sénateurs seront élus par tiers avec la série à laquelle ils appartiennent. Le prochain renouvellement concerne la série C (Bas-Rhin à Yonne et départements de la région parisienne). Il aura lieu au mois de septembre 1977 et intéressera, si la proposition sénatoriale est ratifiée par l'Assemblée nationale, 115 sièges, dont 107 pour la métropole.

Le Sénat a ensuite voté un

Le Sénat a ensuite voté un projet de loi, dont le rapporteur

était M DE CUTTOLI (non-inscrit), tendant à réduire les incapacités légales frappant les Français naturalisés de fraiche date. Ce texte supprime le délai de cinq ans pour être nommé dans la fonction publique et réduit de dix ans à cinq ans le délai exigé pour les fonctions électives. Le même rapporteur a fait adonter deux projets de loi fait adopter deux projets de loi organique tendant à modifier le code électoral et le statut de la magistrature; ces textes d'harmo-nisation tiraient la conséquence du premier vote sur les « incapa-cités » des Français naturalisés de fraiche date.

Les sénateurs ont enfin adopté le projet de loi voté par l'Assem-blée nationale visant à faciliter l'accession des salariés à la propriété et à la location des locaux d'habitation (rapporteur : M. GRAND, Gauche dém.). A. G.

En Dordogne

ANNULATION D'UNE ÉLECTION CANTONALE

(De notre correspondant.) (De noire correspondant.)

Périgueux. — Le tribunal administratif de Bordeaux a annulé jeudi 15 avril l'élection au siège de conseiller pénèral du canton de Sainte-Aulaye (Dordogne) de M. Laviale (radical-majorité présidentielle), sous le motif que, a dans la nuit précédant le deuxième tour, il avait été apposé des affiches sur lesquelles on pouvait lire que M. Valentin n'avait fait aucun appel particulier à ses électeurs pour voter pour M. Robin, que ce soit par affiche ou par tout autre moyen ». Le tribunal a jugé que cette phrase était capable de jeter le trouble dans l'esprit des

Le texte de ces affiches était erroné puisque l'édition locale du journal Sud-Ouest du 9 mars avait publié deux déclarations : Celle de M. Robin, maire, can-didat (socialiste), écrivant :

didat (socialiste), écrivant :

« Certes, durant la campagne, des
phrases dures et injustes ont été
tenues ou écrites. Je les regrette.
M. Valentin, qui a été au service
du canton pendant vingt-quatre
ans. n'a pas démérité. »
M. Valentin (conseiller sortant,
radical de gauche). répondait en
ces termes : « Compte tenu des
excuses faites par M. Robin, maire
de Sainte-Aulaye, je déclare me
désister en sa faveur, geste qu'il
eut d'ailleurs lui-même pour moi
en 1970. »

Le 14 mars 1976, M. Laviale avait

Le 14 mars 1976, M. Laviale avait été élu par 2 194 voix contre 2 138 à M. Robin. Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : M. Laviale, 1508 - M. Robin, 1378 M. Valentin, 1093, et M. Marchadier

• Election de deux conseillers Election de deux conseillers régionaux de gauche annulée par le tribunal administratif de Bordeaux. — Deux délégués du conseil général des Landes viennent de voir leur élection au conseil régional d'Aquitaine annulée par le tribunal administratif de Bordeaux. Ces délégués, MM. Labat (socialiste) et Lespiau (communiste), envisagent d'introduire un recours contre cette (communiste), envisagent d'intro-duire un recours contre cette décision devant le Conseil d'Etat. Ils avaient été élus au conseil régional grâce à l'annulation par le bureau de l'assemblée départe-mentale d'un bulletin de vote qui portait, en plus du nom de leurs deux adversaires, celui d'un troi-sième conseiller général non inscrit. Le tribunal administratif de Bordeaux a estimé que le de Bordeaux a estimé que le bureau de l'assemblée départe-mentale n'était pas compétent pour annuler un bulletin.

음

Si vous vouiez

Trois groupes de travail P.S.-S.P.D. ont été mis en place entre socialistes français et sociaux-démocrates allemands à la suite de la rencontre, le 26 mars, de MM. François Mitterrand et de MM. François Mitterrand et Willy Brandt. Ces trois groupes, coordonnés par M. Pontillon, membre du secrétariat du P.S., sont consacrés à l'Europe (responsables MM. Gérard Jaquet et Jean-Pierre Cot, député de la Savoie), au tiers-monde (M. Lionel Jospin, membre du secrétariat) et du développement économique et social (M. André Boulloche, député du Doubs. Boulloche, député du Doubs

Si à Mexico vous voulez faire le contraire de ce que vous avez décidé à Paris, Jumbo fera le nécessaire. Des relais très débrouillards qui vous dénichent

Qu'en voyage, vous ayez envie de n'obéir qu'à vous-même, Jumbo le comprend.

ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. bon plaisir. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous

une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une Jumbo, c'est un style de voyage et vingt- chambre à Chieng-Mai. Et surtout des places sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous désirez.

Jumbo voyage avec vous et selon votre

Jumbo est discret. Il vous laisse taire le plus important : découvrir votre Asie, votre



Guatemala City, Heraklion, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Code postal Rhodes, Rio, Seoul, Singapour, Tanger, Tunis: En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences AR FRANCE

A envoyer à Ted Bates - Jumbo

3, rue Bellini - 92806 Puteaux

BULLETIN D'ABONNEMENT à rempièr et à envoyer, act rèplement à : Le SAUVAGE 12, rue du Mall, PARIS 75002 Je désire in shormer au SAUVAGE et recevoir les 4 prochains dossier 8 guides transcuels pour 64 F sestement au Neu de 104 F. Colonit mon régiement par (occhez la case de voire chob)

Citores bancaire | nandat-latire | Dahèque postal 3 voiets
excitigivement Bhellé à l'ordre de S.A. L'OBS. ccp 314364 parts

Tougastavie

S O ND

ugaise

Jeudi 15 avril, l'Assemblée nationale examine en pre-mière lecture le projet de loi sur les établissements dangereux, insalubres ou incom-modes. Ce texte, déjà adopté par le Sénat (- le Monde - du 13 juin 1975), apère une refonte glabale de la loi du 19 décembre 1917 afin de l'adapter à l'évolution d'une pollution qui n'est plus, comme autrefois, d'origine essentieliement industrielle.

M CHARLES BIGNON (U.D.R.), rapporteur, évoque l'opportunité d'élaborer une « loi-cadre » des d'elaborer une e in-caure » cles nuisances de toutes natures. Dans l'immédiat, il suggère au gouver-nement de préparer une codifica-tion des textes relatifs aux nui-

Rapporteur pour avis, M. CHAR-LES DEFREZ (R.I.) déplore la faiblesse des moyens dont dispose l'administration pour faire res-pecter la loi et demande le ren-forcement de l'inspection des établissements classés.

Après avoir estimé que le principe d'une loi-cadre des nuisances ent risque d'entraîner « une perte d'efficacité », M. ANDRE FOSSET, ministre de la qualité de la vie, retient le désir, exprimé par le rapporteur, de voir codifier les différents textes relatifs aux pol-lutions et nuisances.

M. Fosset reconnaît que l'effec-tif de l'inspection des installations classées (deux cent cinquante-six postes, soit trois par département) n'est pas suffisant pour assurer le contrôle d'environ quatre cent mille établissements. Et il décla-re : « Faute de disposer rapidement de moyens adéquats, il faut que les forces vives de nos services soient d'abord utilisées pour le contrôle et la surveillance des installations soumises à autorisation. Pour les autres, précise-t-il, il faudra trouver des solutions de substitution, ce qui ne remet pas cause la nécessité d'un réafus-

en couse at necessite à un reajus-lement des effectifs.» Dans la discussion générale, Dans la discussion generale, M. BAREL (P.C., Alpes-maritimes) attire l'attention de l'Assemblée sur un projet de construction, à Grasse, d'une usine de traitement de résidus par le procédé de la pyrofusion qu'il estime polluant. M. FORNI (P.S., Territoire de Belfort) relève trois défauts qui condamnent, à son avis, le texte

Il est « incohérent », avec d'autres projets, notamment avec le projet de loi sur la protection de la nature; il est «impuissant» lution ; il est a inutile » si des moyens en hommes et en argent ne sont pas dégagés. Son groupe demande la création immédiate de cinq cents postes d'Inspecteurs.
Pour M. Maurice CORNETTE (U.D.R.), Nord, ce texte est « coloniariste et cohérent », et la majorité entend le rendre « effi-

cace et applicable ».

M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) suggère la création de commissions départementales de lutte contre la pollution et de sauvegarde de l'environnement, composées en nombre égal de sentants de l'administration. d'élus locaux et de représentants des associations déclarées de

éfense de la nature. M. ROGER (P.C., Nord) évoque le problème des terrils et des crassiers dans les bassins miniers. Pour M. FILLIOUD (P.S. Drôme), qui évoque l'explosion d'une cartoucherie à Clérieux, une réforme essurant la sécurité des travailleurs est « urgente ». Répondant aux orateurs, M FOSSET déclare :

Le procédé de la pyrofusion est le moins polluant des procédés d'élimination des déchets; Le VII Plan devrait permetdoubler les effectifs des

inspecteurs. > En séance de nuit, lors de nen des articles. l'Assemblée precise que les carrières soumises aux dispositions soumises aux dispositions du texte. Par 292 voix contre 185, elle-rejette un amendement commu-niste créant une commission départementale. Sur proposition

CORRESPONDANCE

« Sommes-nous en 1934 ? »

M. Edmond Giscard d'Estaing, de l'Institut, nous écrit : M. Vlansson-Ponté a publié M. Viansson-Ponté a publié dans votre journal du 15 avril un intéressant article, sous le titre « Sommes-nous en 1934? » Il rappelle la succession des trois étapes que constituèrent en France les élections cantonales de 1934, municipales de 1935 et législatives de 1936, ces dernières ament de viant de la participale de 1936, ces dernières ament de la participale de 1935, ces dernières ament de la participale de 1935, ces dernières ament de la participale de la participale de la participa d nant, par un simple glissement de 3 % du corps électoral, l'avène-ment d'un gouvernement de Front populaire appliquent un programme commun. Etant donnés les commentaires passionnés aux-quels ont donné lieu les élections cantonales de cette année, ce rappel du passe n'est certainement pas inopportun, mais pour qu'il solt historiquement complet il est indispensable de ne pas le limiter aux trois dates de 1934, 1935 et 1936 et d'y ajouter la quatrième, 1939, qui évoque la profonde dés-organisation de notre pays, son désarmement, et, pour finir, la défaite et la douloureuse occupa-

α,

du rapporteur, elle rempiace l'au-cien système des classes par une procédure d'autorisation ou de déclaration. M. Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, accepte d'exclure de la loi les installations de charifore des particullers dont de chaufiage des particuliers dont les capacités de stockage n'excè-dent pas 12 000 litres pour le fuel domestique ou 3 500 kilos pour le butane et le propane.
L'Assemblée précise ensuite que la demande d'autorisation sera

la demande d'autorisation sera-déposée en même temps que la demande de permis de construire. A l'initiative de M. FORMI (P.S.), elle indique que la de-mande d'autorisation comprendra un dossier technique et un dossier des conséquences sor l'environne-ment. L'Assemblée limite la consultation du préfet aux conseils municipaux et invite ce dernier à tenir compte des conditions locales particulières, potentres de su intérête des exnotamment des intérêts des exploitants agricoles.

M. GARCIN (P.C.) fait préciser que l'avis du ministre de l'agri-culture est requis dans une aire de production de vins d'appella-

de production de vins d'appena-tion d'origine.

Le préfet, qui consultera le conseil départemental d'hygiène, pourra appliquer aux installations anciennes le même régime qu'aux installations nouvelles. Par alinstantions nouveles. Far alleurs, les tiers pourront lui de-mander d'énoncer des prescrip-tions spéciales. L'Assemblée fixe à quatre ans le délai de recours pour les tiers.

Abordant les dispositions financières, l'Assemblée rétablit celles qui figuralent dans l'ancienne loi et précise que seuls sont redeva-bles de la taxe unique les établissements industriels et commerciaux, à l'exclusion des exploita

Après avoir adopté les articles relatifs aux sanctions pénales, l'Assemblée aborde les sanctions administratives. Elle oblige notamment l'exploitant dont l'établissement a été suspendu pour inobservation des formalités re-quises à assurer la rémunération

M. FOSSET demande ensuite que le gouvernament, et non le préfet, puisse statuer par lui-mème quand il s'agit d'installa-tions appartenant à l'Etat, no-tamment militaires. MM. BI-GNON (U.D.R.) et CLAUDIUS-PETTT (réf) se prononcent contre l'amendement du gouvernement ui est finalement adopté par 84 voix contre 195 sur 479 suf-

frages exprimés.

I'Assemblée précise que le présent texte, intitulé « projet de loi relatif aux installations classées, ment», entrera en vigueur le I- janvier 1977. L'ensemble du projet adopté à l'unanimité, la séance est levée à

PATRICK FRANCES.

SEUL CANDIDAT AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'U.D.R.

M. Guéna nous déclare : « Le parti socialiste est bien notre principal adversaire»

Le conseil national de l'U.D.R. se réunit le samedi 24 avril, à Paris, pour procéder à l'élection du nouveau secrétaire général du mouve-ment ganlliste. Seul M. Yves Guéna, député U.D.R. de la Dordonne Dordogne, maire de Périgueux, ancien ministre et ac-tuel délégué général de l'U.D.R., a fait acte de candidature. Dans l'interview cidessous, il précise le sens de l'action qu'il compte mener à la tête du mouvement, dans la perspective des prochaines échéances électorales.

« Quelles sont les raisons essentielles de voire candida-

 Jai le sentiment que je connais assez bien l'organisation et les militants de l'U.D.R. pour être membre du comité central stre membre du comité central depuis 1963 et pour occuper depuis 1972 des responsabilités auprès du secrétaire général. C'est, au surplus, une grande tâche dont je ne me dissimule pas les difficultés et qui consiste à aider le gouvernement et le président de la République à gagner les prochaines élections.

— Comment conceves-vous l'action de l'U.R. mainte-nant que M. Chirac, en deve-nant coordonnateur de la ma-jorité, a décidé de prendre quelque distance avec le mou-vement?

— Il y a en depuis toujours une sorte d'équivoque dans les relations du mouvement gaulliste avec les instances gouvernemen-tales. Dans les premiers temps, tales. Dans les premiers temps, en effet, le mouvement a davantage procédé du gouvernement que le gouvernement ne procédait du mouvement. De plus, du temps de de Gaulle, il était évident que la fidélité des gaullistes au chef de la France libre ne pouvait être que sans failles et sans conditions.

» Dans un deuxième temps, sous le septennat de Georges Pompidou, l'U.D.R. s'est présentée comme une force de soutien et de proposition. Je ne rejette pas cette formule dans la situation actuelle. Mais dès lors que Jacques Chirac, premier ministre, a été nommé coordonnateur de la majorité tout entière il est majorité tout entière, il est. distances par rapport au mou-vement afin d'exercer de façon impartiale son rôle d'animateur.

nne existence plus autonome par rapport au gouvernement. Cela ne veut pas dire que nous nous détachions du gouvernement et du premier ministre car les élections seront gagnées d'abord grâce à l'action gouvernementale et secondairement grâce à l'action politique que meneront les partis de la majorité, et notamment l'U.D.R. En somme, le premier rouse, an somme, le premier ministre prend ses distances par rapport à l'UDR, mais nous, nous ne prenans pas les notres par raport à lui.

— Quelle action comptezoous mener? Quelles campagnes l'UDR, veut-elle

mduire à travers le pays?

- Pour les prochaines élec-tions, il s'agira moins d'une guerre de mouvement que d'une guerre de tranchées. En effet, bien que la majorité demeure ouverte, il est peu probable que nous assistions au railiement d'autres rouvement politiques Aussi l'efmouvemets politiques. Aussi l'ef-fort doit-il être fait en direction de divers électorais et notamment vers ceux qui paraitraient ébran-lés dans leurs convictions actuelles. Nous aurons heau jeu de rap-peler les progrès accomplis en faveur de toutes les catégories sociales, et notamment des plus modestes, au cours des récentes années. Il nous sers facile égale-ment de moutre que not selecment de montrer que nos adver-saires ouvriraient aux Français

les portes de l'aventure et du malheur. — Au sein de l'U.D.R. des

— Au sein de l'U.D.R. des tendances diverses existent. Comment pourront-elles dès lors s'exprimer?

— Il est vrai que des tendances différentes existent parmi nous, et c'est la preuve qu'il ne s'agit pas d'un parti dognatique mais d'un mouvement vivant. Ces tendances ont tor jours pu s'exprimer au sein de nos instances et à l'extérieur en toute liberté. et à l'extérieur en toute liberté. Mais dans l'ensemble nous avons toujours réussi à conjuguer la diversité avec une réelle cohésion.

diversité avec une réelle cohésion.
Je suis sûr que cela continuera.

— La cible prioritaire de vos alliés républicains indépendants a semblé être le parti communiste. Est-ce que l'U.D.R. ne considère pas plutôt que le parti socialiste est son adversaire principal ?

— Aujourd'hui, le parti communiste, malgré ses incroyables redans l'électorat. Il devient de plus en plus un parti de militants. Avec quelque 20 % des voix, il ne devrait normalement pas avoir de vrait normalement pas avoir de

lui aura servi de marche-pied. Celui-ci a hesucoup évolué. A côté de la tendance issue de la S.F.I.O., une alle hesucoup plus avancée, résolument marxiste et collectiviste, entraîne désormals le parti. Décidément le parti socialiste est blen notre adversaire principal.
— Pendant longtemps,

saire principal.

— Pendant longtemps, le mouvement goulliste a attiré des voix populaires et de gauche. Cet attrait semble s'être progressivement estompé de puis la mort de de Gaulle.

L'U.D.R. espère-t-elle récupérer une certaine clientèle de gauche et comment?

— Il est vrai que ce fut le grand succès du gaullisme que, sur le nom du général et sur celul de l'U.D.R., se rassemblent des voix venues de toutes parts. Il est vrai que les mineurs communistes de Briey et les marins-pêcheurs de Douarnenes votalent pour le général et pour ses candidats. Nous n'avons évidemment pas perdu toutes ces voix de même que le P.C. est loin de les avoir toutes regagnées. Pourquoi avons-nous prise sur cet électorst? De Gaulle invitait les Français à se rassembler sur la France, et le peuple savait qu'il était favorable à ses aspirations sociales. C'est sur ces deux thèmes de l'indépendance nationale et de la politique sociale que l'U.D.R. doit avent tout continationale et de la politique sociale que l'U.D.R. doit avant tout continuer à mettre l'accent pour conserver sa figure de grand parti populaire.

— Jugez-vous que les réjor-mes proposées par M. Giscard d'Estaing soient sujissantes et qu'elles correspondent aux projets gaulistes de transfor-mation de la société?

mation de la société?

— Nous sommes d'accord avec le président de la République lorsqu'il condamne l'immobilisme et préconise la réforme. D'allleurs, le bilan du mouvement gaulliste est une série impressionnante de réformes comme la France n'en a pas connues depuis un siècle. Mais chaque réforme pose un problème car chaque répose un problème car chaque ré-forme dérange. Chaque réforme doit être étudiée, débattue, expliquée, pour être comprise et ap-prouvée. Mais, décidément, nous

sommes pour la réforme.

— Souhaitez-vous des listes uniques de la majorité pour les élections municipales et des candidatures uniques pour les élections législatives?

LUID Paradotte pas les L'U.D.R. ne redoute pas les se demander si l'électeur accepte bien que des hommes qui gou-vernent ensemble puissent se pré-

gauche vient de son unité au pian électoral.

gauche vient de son unité au pian électoral.

— Certains me mbres de l'U.D.R. souhaitent des élections législatives autleipées. Pensez-vous que le temps joue en faveur de la majorité ou qu'il est préjétable de demander au pays de trancher rapidement?

— La V° République bénéficie d'institutions solides et stables. Il vaux mieux ne pas y introduire l'instabilité. Le Parlement a été élu pour cinq ans en 1973, le président de la République pour sept ans en 1974. Chacun a son mandat à rempilr pour la durée fixée par la Constitution et quelles que soient les péripéties qui se produisent pendant ce temps-là. Les élections cantonales ont été une de ces péripéties. Ce ne sont que des élections locales et elles ont d'allleurs été ressentites comme telles par le pays, qui sa vait que les institutions n'étaient pas en jeu. Mais, de toute façon, notre rôle est de faire en sorte que l'U.D.R. soit en mesure de faire face à n'importe quelle échéance électoralle s échéance électorale.

(Propos recueillis pur ANDRE PASSERON.)

POUR L'U.D.R. LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE EST TROP TIMIDE

M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R. estime que le projet de réforme de l'entreprise a témoigne de la volonté des pouvoirs publics de développer la politique contractuelle puisque l'application de la plurant des l'application de la plupart des dispositions envisagées repose sur l'accord des partenaires sociaux», participation ». Il demande, tou-tefols, s'il ne faudrait pas « envisager d'accroître la participation des salariés non seulement aux résultats, mais aussi à l'accroisse-ment des actifs des entreprises ».

. • M. Pierre Billotte, député
U.D.R. du Val-de-Marne, président du Mouvement pour le socialisme, par la participation, a
évoqué jeudi 15 avril à Crétell
le projet de réforme de l'entreorise pour regretter que le président de la République soit « /a-vorable à une politique des petits pas... Petits pas qui ne permetde coordonnateur et d'arbitre chances d'arriver au pouvoir. S'il senter les uns contine les autres, tent pas toujours d'arriver à entre les formations.

Dans ces conditions, notre sera parce que le parti socialiste un moment où la force de la fixés par l'histoire »

Le service de l'U.D.R. et celui de la France

(Suite de la première page.) La France y a certes trouvé la stabilité : vingt ans ou presque sans alternance. Pliant la Constitution, imposant un régime présidentiel de fait, sinon de droit, regroupant la droite après l'avoir divisée, enfin excommuniant l'opposition et la condamnant au ghetto, le général de Gaulle a tiré la France de l'imonissance parlementaire. Il nous a en revanche légué des mœurs politiques détestables, et, nous sauvant d'un péril, nous en a préparé d'autres, plus redoutables. Une vie politique outrancièrement simplifiée, une rupture quasi totale entre les deux moitiés des Français, une Constitution qui organise des conflits insolubles entre Parlement et président de la République : voilà l'héritage, M. Pompidou l'a géré et même renforcé.

On pouvait attendre de M. Giscard d'Estaing qu'il soit attentif à restaurer la démocratie, ce que semblaient promettre son tempérament et ses premiers discours : or que fait-il pour préparer l'épreuve ? Il confie à M. Chirac le soin de gagner les élections ; ce qu'eût fait sans doute M. Pompi-dou s'il avait vêcu. M. Giscard d'Estaing n'a-t-il plus d'autre ambition que de retarder, une fois encore. l'alternance, de conserver le pouvoir à la droite ? Ne veut-il plus être que l'instrument d'une bataille électorale ? Ou peut-on espérer qu'il garde un plus haut dessein, et qu'il ne gouverne pas seulement les yeux fixes sur l'échéance de 1978 ?

M. Giscard d'Estaing déplore l'état de nos mœnrs politiques ? Il ne tient qu'à lui d'exiger de la majorité, dont il est le maître, qu'elle se hisse au-dessus du médiocre niveau où elle se plaît à maintenir sa propagande. C'est vrai que les injures déversées sur le parti socialiste et sur le parti communiste, notamment la campagne conduite, à coup d'insultes Fabre a tenté de rompre cet isoet d'anathèmes, contre les communistes français sur le thème des libertés, trahissent une navran-te dégradation du détat politique de ceux qui depuis dix-huit ans Si les politiciens de la majorité n'ont accordé à l'opposition que

communiste était en France une organisation qui travaillait à confisquer les libertés ils devraient. logiques avec eux-mêmes, en demander l'interdiction, ce que commande la loi. Ils ne l'osent. Ils ne l'imaginent même pas.

Ils ont eux-mêmes, avec toutes les formes de servitudes, beaucoup d'accommodements : on voit des dictatures qui leur sont sympathiques, et des asservissements dont ils s'arrangent volontiers. Le goulag, c'est d'abord leur commodité, et les victimes des camps sibériens, ils les exploitent bien plus mu'ils ne les aiment. Cette campagne impudente menée contre les communistes français, M. Giscard d'Estaing peut la fzire cesser quand il lui plait et s'il lui plaft. Et il peut demander à ceux out nous gouvernent d'apprendre sérieux, la rigueur, de renoncer à cultiver chez les Français ce qu'ils ont de pire : la peur, l'égoisme, pour parier à ce qu'ils ont de meilleur : leur intelligence, et ce qui leur reste de fraternité. Il peut leur apprendre ce qu'est la politique, et non la politique poli-

ticienne où ils pataugent. Mais on entend, à droite, la réponse : l'opposition aussi est médiocre, insultante, politicienne. C'est vrai qu'enfermée dans son isolement, toujours accusée de préparer des catastrophes, l'opposition a pris de mauvaises habitudes. Mais à chacun de faire le ménage chez soi. Que M. Giscard d'Estaing transforme la majorité, et l'opposition se modifiera par contrecoup nécessaire. Ce serait bon pour tous que nous recevions de M. Giscard d'Estaing et de sa majorité cette leçon : l'apprentissage d'une vie politique sérieuse, sincère, destinée moins à gagner les élections qu'à donner aux Français plus de démocratie, une

réelle maîtrise de leur sort. M. Giscard d'Estaing déplore que l'opposition lui tourne le dos. se plaint qu'elle refuse tout dialogues? Il y a plus d'un an, Robert lement : il a rendu visite au chef de l'Etat. Il lui a suggéré quelques

lui d'accomplir les premiers gestes.

vocation à gouverner, que l'alternance n'est pas une catastrophe normal d'une démocratie vivante? Ce n'est qu'une évidence : cette évidence, il faut que M. Giscard d'Estaing ose la constater, car seize ans durant ses prédécesseurs ont répété le contraire pour engranger les voix de la peur : que la gauche au pouvoir c'était la mort de la France. Ensuite obtenir qu'au Parlement

un quota de séances ou d'heures soit réservé dans chaque session à l'examen des propositions de loi de l'opposition et des questions soulevées par elle. C'est la loi des démocraties ; mais elle est ignorée en France où l'opposition est impuissante même à interroger, même à soumettre ses initiatives à la maiorité.

Enfin demander aux sociétés de télévision — car, quoi que dise M. Giscard d'Estaing, il fait ce qu'il veut, non par ordres donnés, mais par ces vœux exaucés. -qu'elles consentent aux partis politiques un temps d'antenne qui ne soit pas ridicule, mais important et régulier ?

Il n'y a rien dans tout cela qui soit difficile. A ced pres : que nous sommes tant habitués au mépris des droits de l'opposition que les signes d'élémentaire democratie font peur aux uns, horreur aux autres. Les chefs de la majorité chuchoteront-ils que M. Giscard d'Estaine est un dangereux gauchiste et qu'il fait le jeu de l'opposition? Ils subiront, bon gré. mal gré, la loi de la démocratie. si M. Giscard d'Estaing l'impose; e toelle-ci mérite le léger inconfort de leurs critiques, si facilement apaisées. L'opposition en profitera ? Bien sûr. Telle est la règle démocratique, l'opposition profite de son audience et de ses droits. Comme à son tour l'actuelle majorité en profitera quand elle sera

devenue opposition.

D'abord affirmer que l'opposi-tion a, comme l'actuelle majorité, tent des mouvements sans seconsà s disposition le moyen de rédébat politique, et le dramatise à miroir, dans toutes les élections si ce n'est celle du président de la République, l'exact état de l'opinion française : Cest l'adoption du scrutin proportionnel.

> Parlement, était dangereux sous la IV. République : il renforçait l'impuissance des gouvernements. Mais ce qui était dangereux virus dans un régime d'assemblée peut être remêde dans un système présidentiel. Ce que le système prési-dentiel, où nous vivons en fait, impose de simplification du débat politique ce qu'il exise à droite et à gauche, en unité, en rigidité, ce manichéisme politique qu'il installe, tout cela le scrutin proportionnel peut, en partie, le corriger : il peut d'abord rendre à la vie politique sa vérité, ce qui n'est pas rien, car il est le seul scrutin d'honnêteté; il peut être ensuite le plus fort moyen de réduire ce trop de simplicité, de brutalité de notre vie politique, de et d'outrancier, et qui la carica-

> ture. En faisant adopter le scrutin proportionnel pour les élections de 1978, M. Giscard d'Estaing rendrait, dans le moment, à la France un grand service, Il n'aurait pas au Parlement d'obstacle vrai. Le programme commun oblige : tantôt satisfaite, tantôt résignée, la gauche le voterait. Une large partie des amis de M. Giscard d'Estaing le voterait aussi. Les intérêts de l'U.D.R. sont-ils une raison suffisante nour ne pas l'oser ?

Il reste à M. Giscard d'Estaine M. Giscard d'Estaing souffre, moins de deux ans pour nous

croyalent sincèrement que le parti leurs sarcasmes ou leurs injures, dit-on, de ce que la France soit dire qui il est. Le projet des commencer de restaurer nos partagée entre deux tendances qui hommes qui l'entourent, en place mœurs politiques. Ces décisions tirent vers l'extrême, ce qui peut depuis vingt ans ou presque, est sont toutes à la portée de M. Gis- préparer des affrontements vio- clair : il est, par n'importe quel clair: il est, par n'importe quel card d'Estaing. Il ne tient qu'à lents. Il regrette que ne s'expri- moyen de gagner les élections et ment pas des courants intermé- de garder le pouvoir. Ils répètent que ce n'est pas leur intérêt qu'ils servent, mais celui de la France. ses, des réformes vraies sans grand Ce en quoi ils ne disent pas la remus-ménage. Il pense que la vérité S'ils songeaient à la nationale mais au contraire l'effet. France est social-démocrate, et il France, lis ne joueraient pas, à suggère qu'il l'est aussi. Mais il a quitte ou double, le pari de leur succès, faisant n'importe quoi duire cette dynamique des ex- pour se maintenir au pouvoir, trêmes, qui altère la réalité du n'importe quoi pour aggraver la séparation des deux France et l'excès, le moyen de refléter au dramatiser leur conflit. Ils songeraient un peu moins à leur longévité, et un peu plus à faire en sorte que la victoire de la gauche, quand elle se produira, soit sans affrontement, sans secous-Ce scrutin, trop diversifiant au ses : cette vrale alternance démocratique, qui au fond leur fait horreur, car ils ne se préservent d'elle qu'en travaillant à la dire, sinon à la faire, catastrophique.

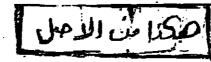
i Egroja Çak

14

M. Gsicard d'Etaing a reçu le sacre du suffrage universel. Qu'on sa réjouisse ou qu'on le déplore, il est en position de souverain. Souverain, il a en charge beaumajorité, et la carrière de ses ministres. Sa perspective ne peut être celle de ses collaborateurs : se maintenir à n'importe quel prix, on faire ses valises. Que la droite ou la gauche l'emporte en 1978, M. Giscard d'Estaing au lendemain des élections législatives, sera encore président de la République ; il sera là encore, quand tous ses amis seront partis. C'est à lui d'abord qu'il appartient, que la gauche ou la droite soit majoritaire, d'assurer le respect et le progrès de la democratie. Non la confiscation du pouvoir par un camp à peine majoritaire, mais la realité d'une démocratie rigoureuse et vivante

Le président de la République a tous les pouvoirs. Il porte donc toutes les responsabilités. Il a sans doute la bonne volonté: Il lui faut encore la volonté. Son choix, dans les mois qui viennent, il est entre le service de l'U.D.R. et le service de la France.

JEAN-DENIS BREDIN.



aux républicains indépendants, il a parlé

Il était sûr de ne pas leur déplaire en faisant l'éloge du libéralisme, en repre-

M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas eu à demander aux députés de son ancien parti, qu'il recevait jeudi à déjeuner, de lui apporter un « concours total et sans réticence ». Celui-ci lui est, en principe, acquis, et le groupe parlemen-

taire giscardien ne connaît pas les mêmes états d'âme que celui de l'U.D.R. Pourtant, le chef de l'Etat était conscient d'avoir, sinon à convaincre, du moins à rassurer ses amis, et il s'y est employé, en adaptant son langage à son auditoire. Il avait tenu, le 9 avril, des propos « gaultiens » aux élus de l'U.D.R.;

M. Valéry Giscard d'Estaing s'est adressé en ces termes jeudi 15 avril aux députés répu-blicains independants qu'il rece-vait à déjeuner : « Nous nous trouvons depuis deux ans devant une grande

evi ans nous trouvous depuis deux ans devant une grande tache, et nous devous unir nos forces pour l'accomplir.

» Cette tâche est de faire en sorte que la France choisisse d'organiser son avenir sous la forme d'un réformisme libéral, et qu'elle rejette la solution collectiviste qui lui est proposée. Tout doit être fait, tout doit être dit pour éclairer son choix.

» Que la France, pays d'origine de la liberté politique, mais aussi l'un des plus developpés et des plus actifs du monde, soit en situation de tomber dans le collectivisme est un non-sens historique. Il est clair, pour tous ceux qui réfléchissent sans passion aux problèmes de notre temps, que si la société française a encore besoin d'évoluer, c'est à l'opposé de ce que nous offre le collectivisme, porieur de centralisation, d'étatisation et de bureaucratie. créer et de développer.

> Or, précisément, la France sort de la dépression.

> La majorité doit mettre ce juit en valeur. Cette crise a été la plus sérieuse subie par l'économis mondiale depuis 1930. Que ne nous avait-on pas annoncé ! Dans des déclarations dont l'encre n'est pas encore sèche. Les collectivistes ont annoncé à nouveau la catastrophe finale de l'économie occidentale. Mal prise, la crise pouvait nous valoir dir ans de stagnation et de chômage, comme la France l'a vécu de 1930 à la guerre, avec tous les malheurs et toutes les jaiblesses qui accompagnent ces circonstances. Or la croissance est repartie, après une elle a souteau avec efficacité le programme économique et finan-cier le plus énergique jamais engagé, tant en 1974 pour couper court à un risque d'inflation galopante qu'en 1975 pour relan-cer la croissance.

» Pour ce qui est de la liberté, je vous dis, en tant que prési-dent de la République, que la France n'a besoin ni de leçons venues d'affeurs, ni de chartes signées d'une griffe autoritaire. cer la croissance.

» En troisième tieu, la majorité que f'entends conduire n'est pas celle du conservatisme ou de l'égoisme, mais celle de la liberté et de la justice. C'est sur cette politique que fai été étu, que vous m'avez soutenu, et que je continue à m'engager. Nos sociétés démocratiques industrielles sont les plus capables de mieux produire et de mieux répartir. signess a une griffe autoritaire.
Les Français exercent tous les jours trois libertés fondamentales: la liberté de voter, en choisissant parmi des candidatures pluralistes; la liberté de se déplacer, en France ou dans le monde, à leur gré; la liberté compilée d'outrison et deurse complète d'opinion et d'expres-sion, dont je suis le témoin, et parjois le sujet. Quels sont les pays du monde où s'exercent authentiquement ces trois liber-

les?

» Si la France a des problèmes
vis-à-vis de la liberté, ce sont
ceux de ses conditions d'exercice :
conclier la liberté d'expression
avec l'objectivité de l'informaavec l'objectivité de l'informa-tion ; concilier la liberté de créa-tion avec le respect de la person-nalité et de la sensibilité d'autrui ; concilier la liberté de faire connaître ses revendications et ses problèmes avec le refus de brutalité et la condamnation

de la violence.

» La France n'attend pas qu'on lui donne ces libertés: elle en dispose. Qu'on la laisse plutôt les lui donne ces libertés: exercer dans le calme ! » Il est un domaine où la France dott accroître ses libertés, c'est le domaine économique. A l'inverse de la bureaucratie autoritaire qu'on lui propose, la société fran-caise décentralisée doit accroître la liberté de créer et de décider,

M. MITTERRAND DEPONCE LA CAMPAGNE CONTRE LA GAUCHE

M. François Mitterrand évoque dans l'hebdomadaire socialiste l'Unité du 16 avril le destin de Jean Jaurès. Le premier secrétaire du P.S. rappelle que le tribun socialiste avait été accusé par la droite d'être « antipatriote, antimilitariste et agent de l'étrangers.

de l'étrangers. M. Mitterrand estime que « dans la phobie des gens de droite » les Russes de 1976 ont remplacé les Allemands de 1914, mais que les accusations lancées contre les dirigeants de la gauche n'ont pas dirigeants de la gauche n'ont pas varié. Il conclut : « Que les responsables politiques qui se prétent à prophétiser « un désastre national » ou « le bagne collectiviste » si la gauche devait l'emporter acceptent d'y réfléchir : il exist « nécessairement quelque part, quoi qu'ils veuillent, un citoyen, au moins un, assez sincère ou assez jou, pour prendre ce qu'ils disent au sérieux »

nant, avec peut-être plus d'insistance que précédemment, la condamnation du collectivisme et en définissant le rôle de coordonnateur de M. Chirac d'une manière qui devait être qualifiée d' éla-borée ... par M. Bertrand Denis (Mayenne). Le chef du gouvernement est invité assez fermement à « se tenir » au-dessus des clivages de partis, la majorité est définie comme « pluraliste » pour la porter au niveau que connaissent les pays industriels les plus avancés. Une économie

equilibrée, coordonnée par le Plan, mais une économie libérant la faculté individuelle de décider, de créer et de développer.

croissance est repartie, après une seule année de recul. La majorité a le droit de le faire savoir, car

duire et de mieux répartir.

» L'idée de réjorme suscite par-

fois des réactions de défense ou de culpabilité, comme si elle im-pliquait la critique fondamentale

pliquait la critique fondamentale ou même le reniement de notre société. C'est l'inverse. L'idée de réforme exprime la capacité de notre société à conduire le proprès dans la liberté. Dire d'une société qu'elle est capable de se réformer dans la liberté est le plus grand éloge qu'on puisse lui adresser. Je souhaite pouvoir l'adresser.

adresser. Je souhaite pouvoir l'adresser à la France.

» L'action de réforme sera prolongée. Ce sont les Français les plus déjavorisés — jeunes à la re-

plus défavorisés — jeunes à la re-cherche d'un emploi, familles, personnes âgées — qui bénéficie-ront de la deuxième é tape de notre action de progrès. » L'organisation politique de la majorité repose sur deux prin-cipes : personnalité et solidarité. » Personnalité, car les forma-

tions de la majorité expriment chacune un des courants spéci-jiques de la pensée politique fran-gaise. Ces courants doivent s'ex-

vrimer et s'affirmer largement

primer et suffirmer argement, pour que les Françaises et les Français y re tro u ve n t leurs convictions et leur préférence. La majorité ne sera pas uniforme : c'est une majorité pluraliste, mais c'est aussi une majorité solidaire.

en termes plus... giscardiens.

autant que « solidaire » et le président entend la conduire ».

Au café, M. Giscard d'Estaing exhorta les élus R.L à mieux se faire entendre et du premier ministre et de l'opinion Surtout, il s'appliqua à persuader cer-tains d'entre eux de la nécessité des réformes. A propos de celle visant à taxer les plus values, il usa sans donte de l'argument le plus judicieux en la circonstance, puisqu'il souligna qu'à défaut de cette taxation il faudrait-imposer le capital. — N.J. B.

les luttes passionnées autour du pouvoir, et il y recomnaît soudain les choix essentiels qui le concernent, lut, et sur lesquels il se prononce massivement.

3 C'est la construction d'une société plus humaine, démocra-

tique et fuste que nous devons lui proposer. Je serui conduit à en decrire prochainement l'objectif. Si chacun de vous l'explique, s vous y apportes tout voire coeu alors la France choisira le progrè

Le pouvoir des mots

le pouvoir des mots. Il en a trouvé un qui fait peur, celui de « collectivisme », et il l'a sans cesse à la bouche depuis son allocution télévisée du 24 mars. L'« aura » de ce vocable est impressionnante dans la mesure où, pour le grand public, il évoque aussi bien les « partageux » que la marche vers l'« appropriation collective des moyens de production », la centralisation étatique et la bureaucratie

majorité se servira sans doute de ce chiffon rouge, comme les communistes lancent le « capítalisme monopoliste d'Etat » à la tête de tous ceux qui s'offichent libéraux, avancés au non. Bien marris seralent ceux qui tentergient de donner quelque valeur scientifique à ce « collectivisme >-là. Le grand économiste libéral Charles Gide rendmit en tout cas un mauvais service à M. Giscard d'Estaing puisqu'il écrivait dans ses Principes d'économie politique » en 1884 que « les collectivistes... déclarent que leur but n'est point d'étendre indéfiniment les fonctions de l'Etat,

mais de les supprimer succeș

Qu'on le veuille ou non, la

fonction collective > a plutôt tendance à s'accroître dans les parler du phénomène de socio-lisation d o n t l'importance gagne avec l'urbanisation, le secteur public, industriel et commercial représente en France quelque 12 % des effectifs des branches productives non agricoles, et réalise quelque 30 % de la formation du capital brut des entreprises Entrant en compagne, la Quant à l'« administration » on mesurera son poids si l'on sait que le prélèvement fiscal et social représente près de 40 % de la production intérieure

> La Constitution de 1958 n'a-t-elle pas elle-même un petit reflet « collectiviste » ? Elle fait référence dans son préambule à celui de la Constitution de 1946 disposant dans son alinéa 9 : « Tout bien, toute entreprise dont l'exploitation a ou acquiert les caractères d'un service public national ou d'un monopole de foit, doit devenir la propriété de la collectivité. > - P. D.

> > Dans le cadre de vente

du Livre Marxiste VENDREDI 23 AVRIL 1976

(ancienne gare de la Bastille) 20 h. 30

LES COMMUNISTES

. GRÉATEURS

DE LIBERTÉ

PRESIDENT :

niste françois,

ASSEMBLÉE-DÉBAT

GUY BESSE, directeur du C.E.R.M.

GEORGES MARCHAIS, secrétaire

général du Parti communiste

MADELEINE VINCENT, membre

du bureau politique du Parti

HENRI MALBERG, membre du

comité central du Parti commu-

SAMEDI 24 AVRIL 1976 enne gare de la Bastille) 29 h. 30

M. Chirac chez les radicaux

«La machine à gagner»

les membres de cette formation d'accepter les nécessités de la coordination de la majorité («le Monde» du 15 avril). En présence de MM. Péronnet, président, Durafour, Rossi et de Mme Giroud, tous quatre membres du gouvernement, et en l'absence de M. Servan-Schreiber, le premier ministre a notamment déclaré : Il faut que les divergences de vues entre nons scient sur-montées, que nous nous entendions sur une plateforme commune. -

corme commune. « Un parcours sans faule » ; alasi un dirigeant du parti radical qualifiait-il, jeudi soir, la venue et l'intervention de M. Jacques Chirac, le matin même, devant le comité directeur de la formation réuni place de Valois.

Depuis qu'il a été promu coordonnateur de la majorité, le premier ministre, c'est un fait, ne lésine pas sur les moyens d'affermir sa position.

En ce qui concerné les radicaux.

mir sa position.

En ce qui concerne les radicaux. ce sont les grands moyens qu'il avait adoptés. D'abord en se falsant (ou en se laissant) inviter par la direction à un moment que d'autres, moins combatifs, auraient jugé inopportun : depuis quinze jours, en effet, la grogne montait dans les rangs, et elle avait été relancée avec éclat par l'éditorial dans lequel M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avait attaqué le chef du gouvernement. Ensuite, en déployant devant les cadres du parti des trésors de pédagogie, d'adresse et de conviction. « Une machine à gagner », commentait un témoin.

Pourtant, jeudi matin, la par-Pourtant, jeudi matin, la par-tie s'était mal engagée : l'atmos-phère était tendue, crispée, au comité directeur, avant l'arrivée du premier ministre. Les partisans de M. Servan - Schreiber interve-patent cour déconcer le trielle de M. Servan - Schreiber intervenaient pour dénoncer la tutelle
exercée par le secrétaire général
d'honneur de l'U.D.R. et réclamaient la démission des radicaux
membres du gouvernement. Certain contestataire riche de
e trente cinq ans de parti ; falseit
même scandale dans les couloirs,
devant les journalistes, pour
condamner l'opération en cours.

Les choses pa demission par

Les choses ne devalent pas s'arranger lors de l'arrivée du premier ministre. L'entrée, sur les talons de l'invité. de l'armée des journalistes dans la salle où était réuni le comité directeur, provoreini le comité directeur, provo-qua un mouvement de protesta-tion initalement destiné à la presse. Quelques secondes plus tard. Il était difficile de rire qui de M. Jacques Chirac ou des jour-nalistes, était visé par les siffiets et les huées. Enfin le cri : « Au

Pourtant, une heure et demie plus tard, le premier ministre quittait la même salle sous des applaudissements d'un niveau plus que correct, après avoir été écouté sans être interrompu et après avoir même, au long du discours, provoqué quelques rires et quel-ques mouvements d'approbation

Fermeté et habileté

Pour cela, M. Chirac s'était mis en frais. Pariant sans notes, il avait fait appel aussi blen au patriotisme de parti — en souli-gnant complaisamment l'intérêt porté par le chef de l'Etat au courant radical — qu'au senti-mentalisme bien connu de ses hôtes — en rappelant qu'il était lui-même issu d'une famille radi-cale. Puis il fit preuve de fermeté lui-même issu d'une famille radicale. Puis il fit preuve de fermeté,
avec la démonstration de la
nécessité de l'union, d'habileté,
avec l'évocation des lendemains
électoraux, de modération, avec
les assurances données sur sa
volonté de ne privilégier aucun
des partis de la majorité, fût-ce
le sien, d'un certain panache,
enfin, dans ses réponses aux questions dont certaines furent,
paraît-il, à peine courtoises.

« Vous étes un homme de

« Vous êtes un homme de droite! », lui fut-il reproché. « Fen al entendu d'autres », répondit-il, « Comme quelqu'un qui doit avoir l'habitude de se jaire traiter de jasciste et que cela ne démonte pas le moins du monde », devait dire un par-ticipant.

aussi état de ses convictions dé-mogratiques et républicaines, va-leurs toujours reconnues dans la maison du plus vieux parti poli-tique de la République.

Bref, une opération sans nul Bref. une opération sans nul doute positive pour le coordonnateur et qui allait, en fin d'après-midi, trouver une traduction dans les chiffres. Par
soixants - sept mandats contre
trente-six et trois bulletins nuls,
était adoptée une courte metion
déclarant : « Le comité directeur déclarant : « Le comité directeur confirme son soutien à l'action réformatrice du président de la République. Il prend acte de la coordination de l'action politique de la majorité présidentielle. Le parti fugera à son prochain congrès de la mise en œuvre de cette politique. »

Il ressort du résultat du vote que les contestataires sont légè-rement plus nombreux que ne le laissait prévoir la liste des signa-taires de l'appel du 31 mars réclamant que le parti se dégage

M. Jacques Chirac s'est de l'autorité de M. Chirac. On en rendu jeudi 15 avril devant le attendait trente deux, on en compte quatre de plus. En re-radical afin de convaincre les membres de cette formaalors que M. Péronnet n'avait été élu au congrès de Lyon qu'arec 57 % des voix, contre 43 % a Mme Giroud (qui fit montre d'une grande discrétion, jeudi).

Les dirigeants ont également obtenu que l'adhésion à la majo-rité soit confirmée, la coordination reconnue et le congrès extraordi-naire apparemment évité, encore que les minoritaires qui le récla-ment n'aient pas l'intention de renoncer et préparent une autre offensive. Une première version de la motion était plus nette encore : la coordination était qualifiée de « nécessaire » et le congrès précisé « ordinaire », mais les auteurs pré-groundinaire », mais les auteurs préa ordinaire v, mais les auteurs pré-férèrent supprimer ces deux mots et s'assurer quelques voix supplé-mentaires au prix d'un peu de flou. On noters que c'est M. Jean-Claude Colli, vice-président du parti, longtemps proche de M. Servan-Schreiber et délégue aux énergies nouvelles, qui pro-posa ce texte.

Les responsables de la place de Valois paraissent donc convaincus, quelles que soient les intentions de leurs adversaires, que le pro-chain congrès du parti aura lieu à l'automne, comme le prévoient les statuts. En juin se réunira un comité directeur « élargi » rhargé de faire le point en cours de route.

L'absence de J.-J. S.-S,

Et M. Servan-Schreiber ? II semble d'abord que le député de Meurthe-et-Moselle se soit fait prendre de court par la décission de M. Chirac. De plus, son refus d'assister au débat avec le pre-mier ministre aura été porté à son débit par certains radicaux. son débit par certains radicaux. Après tout, les absents ont toujours un peu tort, même s'ils sont connus pour ne pas craindre la bagarre. Dans le cas présent, la comparaison des deux attitudes joue en faveur de M. Chirac : somme toute, le premier ministre était l'agressé, les coups qui lui avaient été portés dans l'éditorial de l'Express l'avaient placé en position de « débiteur » et il ne pouvait savoir, quand il décida de se rendre devant le comité directeur, que M. Servan-Schreiber ne serait pas là et que le véritable affrontement — avec tous les risques qu'il comportait — n'aurait pas lieu. A lui donc la prime du risque, et il n'est pas douteux quelques valoislens la lui ont accordée.

Enfin, les partisans de M. Servan-Schreiber montérent certes en ligne avec un beau courage : MM Leclerc, Bourdier et Toutain notamment, ne se laissèrent pas intimider par l'importance de et les huées. Entin le CII : « Au viol / » laissa penser aux représentants de la presse qu'il n'étaient plus concernés...

Pourtant, une heure et demie plus tard, le premier ministra la suite des débats, aux caciques du parti plus habiles ou'eux à du parti, plus habiles qu'eux à conduire ce genre de joutes. Il est bien possible que certains de ceux-là aient ressenti quelque amertume d'avoir été ainsi livrés

à eux-mêmes. Quant au parti radical dans son ensemble, c'est une crise de plus qu'il vient de vivre. Il s'en est tiré cette fois dans la clarté, c'est-à-dire en disant dans quel camp il demeure et en renonçant à un de ces arrangements incertains qui firent sa gloire. Pourtant, il serait faux de dire qu'il a vécu la journée du 15 avril dans l'enthousissme et les embrassades fraternelles. Non, pour beaucoup de radicaux il sera, longtemps encore, difficile de d 1 s t i ng u er M. Chirac de cet « Etat U.D.R. » honni depuis si longtemps. Il sera, longtemps encore, difficile d'oublier ce sentiment qu'ils out eu d'être floués, le 24 mars dernier, lors de l'intronisation du coordonateur par celui à qui ils avalent, après tant d'hésitations, apporté leurs suffrages en mai Quant au parti radical dans avalent, après tant d'hésitations, apporté leurs suffrages en mai 1974.

Pour eux, entrent en compte maintenant la lassitude, certes, mais aussi le besoin de cohérence et, malgré tout, un pen d'espoir : hien sûr, la politique ûn gouvernement n'est pas celle dont on rèvait. Mais que faire ? Où aller, si l'on quitte cette majorité et que l'on se refuse à passer « en face » ? Comment sauver ce qu'il reste, c'est-à-dire ces quelques sièges de parlementaires, ces mandats locaux bien moins nombreux que naguère, et ces gueloues mandats locaux blen moins nom-breux que naguère, et ces quelques militers de militants dans l'expec-tative? Comment faire, sinon confier le maigre capital à quel-qu'un qui s'offre pour le faire fructifier? A quelqu'un qui ne manque pas d'audace, à une « machine à gagner ». Et à Dieu vat!

NOEL-JEAN BERGEROUX.



(21 avril - 25 avril 1976)

MKRCREDI 21 AVRIL 1976 Seile A Mutualité, 20 h. 36

MARXISME

lidaire.

**Cette solidarité se manifeste d'abord dans la volonté de conduire ensemble une action politique. Cette action politique est celle dont j'assume naturellement la responsabilité née du sufrage universel.

 Bile se traduit ensuite par la coordination des efforts de tous. C'est cette coordination que fai demande à Jacques Chirac d'assurer, en raison de ses capa-cités que vous connaissez, et aussi cues que vous connaissez, et aussi de sa loyanté à nos institutions, dont il connaît et respecte l'esprit. Cette mission de place au-dessus des cituages et des préjérences des partis. Je lui demande de s'y tentr.

» Souvent, dans notre pays, le peuple français s'interroge sur la nature du débat politique. Il y distingue la part de l'ambition,

LE POINT VERT REMPLACE LA FAUCHLE ET LE MARTEAU

M. Pierre Juquin, membre du comité central de parti commu-niste, a présenté jeudi 15 avril, à l'occasion d'une réunion de a l'occasion d'une reunion de presso, la campagne que sou parti va mener dans la première circonscription d'indre-et-Loire pour l'élection tégislative purtielle provoquée par la démission du suppléant de M. Royer. Le candidat communiste, M. Vincelet Laborate Alla Co. Unacient cent Labeyrie, fils de l'ancien gouverneur de la Banque de france pendant le Front popu-laire, entend développer les thèmes écologistes, lui-même étant docteur ès sciences et spécialisto en zoologie.

En cette circonstance, le P.C.P. choisi comme symbole un spoint vert n, qui excede sinsi, your l'occasion, à la faucille et au marteau. Interrogé sur le

point de savoir si ce rond vert préfigurait une modification du symbole traditionnel du mouvement communiste, dans la lonlée de l'abandon de la référence à la distature du prolétariat, M Juquin a déclaré :

« La faucille et le marteau ne correspondent pas exactement à la politique d'union du peuple de France. Il n'y a plus anjourd'hai en France que 13 % de paysans, alors qu'il J.a une masse à norme d'ingénieurs, cadres, chercheurs, intellectuels.

Jeudi après-midi, M. Juquin a toutelois publié un communiqué précisant que le P.C.F. n'entend pas abandonner son emblème traditionnel.

LES 5 JOURS DE LA PENSEE ET DU LIVRE MARXISTES

(PUBLICITE)

LIBERTÉ, LIBERTÉS

ET LIBERTE

JACQUES TEXIER, professeur de philosophie, secrétaire du

ROGER DEVAUX, théologien.

FRANÇOIS HINCKER, professeur d'histoire, membre du Comité central du Parti communiste

LUCIEN SEVE, professeur de phi-losophie, membre du Comité cen-

tral du Parti communiste français. Père PAUL VALADIER, professeur au Centre d'Etudes et de Recherches philosophiques.

JEUDI 22 AVRIL 1976

TRAVAIL ET LIBERTÉ ASSEMBLEE-DEBAT .

JEAN COLPIN, secrétaire du Comité central du Parti communiste français.

PHILIPPE HERZOG, économiste, membre du Comité central du

JEAN-LOUIS MOYNOT, secrétaire confédéral de la C.G.T.

SOCIALISME ET LIBERTÉ

Communiste français.

PIERRE JUQUIN, membre du Comité central du Parti communiste francais. JEAN ELLEINSTEIN, directeur adjoint du Centre d'Études et de

Recherches mandistes. ...face à la presse.

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES MARXISTES 64, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris

PRÈS DE CENT MILLE PERSONNES ONT MANIFESTÉ CONTRE LA RÉFORME

• PARIS : un long défilé et des <bayures>

DEUX. CENT-VINGT INTERPELLATIONS

La manifestation parisienne des étudiants, des tycéens et des enseiments contre la téforme du second cycle universituire et la loi Haby a razsemblé environ trente-cinq mille personnes de la place de la Bastille au carreiour Sevres-Babylone. Tout au long du parcours, des « inorganisés » se sont livrés à des actes de vandalisme. Des heurts entre forces de l'ordre et manifertants ont ex lieu au moment de la dispersion.

Deux cent vingt personnes ont été interpellées, qui ont toutes été relachées dans la nuit. Dix-sept gardiens de la paix ont été blessés. Vingtquatre vitrines ont été brisées.

Ce n'était pas l'atmosphère des grands jours. Pris par les responsabilités du service d'ordre, courant sans cesse à gauche et à droite pour empêcher les casseurs de tout poil de faire montre de leurs talents, les organisateurs de la manifestation n'ont guère en le loisir d' « animer » celle-ci. Il y avait de la détermination, mais paradoxalement peu d'espoir chez la plupart des manifestants. Comme s'il s'agissait surtout pour eux de montrer qu'ils existent à une population bien indifférente. Seuls des étudiants de Vincennes, portant des masques du président de la République, rompaient une certaine grisaille. Les vitrines brisées et les coups de mairaque étalent attendus comme une fata-lité—

Ils étaient environ trente-cinq mille rassemblés place de la Bastille et dans les rues avoisi-nantes, à 16 heures. Une voiture nantes, à 16 heures. Une volture bleue munie de haut - parleurs dans laquelle avaient pris place des membres du « collectif national » d'étudiants grévistes, éin après la réunion du 10 avril à Amiens, marquait le début du cortège organisé. Les syndicats d'enseignants (SGEN - C.F.D.T. et SNE-Sup.) et les étudiants du « collectif » n'étant pas parvenus à se metire d'accord, mercredi, il n'y avait pas de banderole commune aux uns et aux role commune aux uns et aux autres. Le premier calicot de la manifestation indiqualt simple-ment : « Paris-VII en grève générale contre la réjorme du

grandes écoles s'étaient groupés par établissements d'origine et non par affinités politiques ou syndicales. Les étudiants en mé-decine et en pharmacie s'étalent placés derrière les autres. Ve-naient ensuite les enseignants vacataires a et les membres du renseignement supérieur (affilié à la FEN). Ceux-ci, à la diffé-rence des enseignants du Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.), n'étaient pas, en effet, à côté des étudiants de leurs universités respectives, et entendue que des premiers ranga, formaient un groupe à part. les C.R.S., massés dans la rue de Environ mille cinq cents élèves sèvres, chargeaient les manifestents collèges d'enseignement techniques et alugiques muit la rechnique et alugiques et des collèges d'enseignement tech-nique et plusieurs milliers de lycéens fermaient le cortège. Ces derniers, qui s'étaient rassembles dès 15 heures à la station de métro Oberkampi, avaient ten-dance à se fondre dans la masse des étudiants en remontant le défilé par les trottoirs.

Les manifestants n'étaient pas enthousiastes. Les slogans diffusés par haut-parleurs n'étaient guère repris et leur ton était sérieux : repris et leur ton etait sameux :
« Des débouchés, pas des bouts de
papier ! » « Abrogation de la réjorme Soisson ! », « Dans les facs,
les IUT., Saunier-Seité n'a pas
cédé, c'est tous ensemble qu'il faut
lutter ! ». Les drapeaux rouges
étaient peu nombreux En reles I.U.T., Saunier-Seité n'a pas ser les petits groupes de mannes-cédé, c'est tous ensemble qu'il faut tants demeurés sur place. La lutter! v. Les drapeaux rouges chasse aux fuyards, éparpillés étaient peu nombreux. En re-vanche, on pouvait remarquer les dans tout le quartier, notamment vanche, on pouvait remarquer les drapeaux verts des militants éco-drapeaux verts des militants éco-logiques, notamment des partisans

de M. René Dumont à la dernière élection présidentielle.

Le cortège organisé traversait la Seine au pont Sully, précédé d'une nébuleuse d'au moins deux mille personnes, certaines arbo-rant le drapeau noir. C'est de cette nébuleuse qu'étalent lancées quelques pierres, vers 17 heures, contre un cordon de policiers bar-rant l'entrée du boulevard Saintrant l'entrée du boilevard Saint-Germain. Ceux-ci ripostaient par de nombreuses grenades latrymo-gènes et un manifestant s'écrou-iait le visage ensangianté. Le service d'ordre des manifestants, composé d'étudiants de l'univer-sité de Nanterre (Paris-X) ou du centre Tolbiac (Paris-I), parmi lesquels des membres de la Ligue communiste révolutionnaire communiste revolutionnaire (L.C.R., trotskiste), se portait alors en avant et encadrait plus alors en avant et encadrait plus solidement le cortège, tandis que calui-ci suivait les quais de la rive gauche. C'est alors que des groupes d'«inorganisés» se li-vraient au vandalisme et au pil-lage. (Voir notre encadré.)

Un incident curieux se produisait devant l'Institut : une cinquantaine de jeunes gens casqués chargealent brutalement le premier rang de la manifestation, puis disparaissaient.

Le cortège s'allongeait en passant par l'étroite rue des Saints-Pères, où les vitrines de plusieurs galeries de tableaux avaient déjà été brisées. Des membres du « collectif » négocialent la traver-sée du boulevard Saint-Germain avec un comprissaire de police sée du boulevard Saint-Germain avec un commissaire de police compréhensif, qui falsait un peu reculer les policiers pour éviter l'affrontement. C'est alors qu'une compagnie de C.R.S., venue d'une rue adjacente, chargeait brutalement, sans avoir été aucunement provoquée. Une dizaine de manifestants et un journaliste de la Croix étaient projetés au sol. M. Robert Mandrou, professeur M. Robert Mandrou, professeu d'histoire à l'université de Nan terre et membre du SNE-Sur de la compagnie.

Une dispersion difficile

Le cortège avant atteint le car-Ide cortège ayant atteint le carins et aux interest du boulevard Raspail et de
licot de la la rue de Sèvres, terme de la
manifestation, les organisateurs
se trouvaient devant un problème
difficile. Le quartier étant entièrement encerclé par les forces de
police, les manifestants ne pouvient se disserver m'en merant íent sa díst le métro aux stations Rue-du-Bac ou Sèvres-Babylone, ce qui avait d'ailleurs été convenu avec la préfecture de police. De 19 heures à 20 heures les organisateurs ten-taient d'obtenir du commissaire de police du quartier le libre accès à la station Saint-Germain-des-Prés par la rue de Sèvres. En même temps, le service d'ordre de la manifestation parvenait à empêcher tout incident majeur.

A 20 heures, après une somma-tion de deux minutes, qui ne fut tants qui n'avalent pu se disperser et qui refluèrent en désordre vers le boulevard Raspail, abandonnant leurs banderoles. L'un d'eux était blessé au front et deux photographes de presse frappés, malgré leur brassard mis en évidence. C'est à ce moment-là, dans un nuage très dense de gaz lacrymogènes, qu'eurent lien les scènes les plus violentes de la journée. A 20 h. 15 un manifestant gisait dans une flaque de sang au milieu du carrefour. du carrefour.

L'arrivée de policiers, à deux sur des motos, achevait de disper-ser les petits groupes de manifes-

Des « casseurs » efficaces et apolitiques

Vingt-quatre vitrines ont été brisées et certaines d'entre elles pillées par de petits groupes d'a éléments incontrôlés v. le plus souvent avant le passage du cortège des manifes sont les magasins d'antiquités gauche, rue des Saints-Pères, et dans les rues volsines, qui ont le plus souffert. A 17 h. 30, une douzaine de très jeunes gens, nunis de très jeunes gens, munis de tubes métalliques, apparemment des montants de chaise, ont fait voler en éclats les vitres du restaurant Lapérouse, du siège de la R.A.T.P. et du magasin d'objets religieux anciens A la Raine Margot, qual de Conti Blusters autes ent

été dérobées dans ce dernier. Rue Guénégaud, à peu près au même moment, un autre groupe de Jeunes armés de gourdins, casqués et vêtus de tre défonçait les parcomètres et les pare-brise des voltures en sta-tionnement, puis s'en prenait à d'art rue Jacob, ainsi qu'à des magacins de vétements

Le service d'ordre de la manifestation est intervenu à plusieurs reprises pour tenter de neutraliser ces éléments incontroiés, et des heurts assez violents se sont alors produits, cer-tains des « casseurs » utilisant leurs gourdins pour se dégager.

Des vitrines de magasins d'ameublement, et celles de la d'ameublement, et celles de la librairis Gallimard, ont égale-ment été brisées boulevard Ras-pail, après 29 heures, alors que les manifestants refinalent désordre vers le boulevar

ces « casseurs », complètement indifférents à la manifestation elle-même et à tout mot d'ordre politique, semblaient tantôt animés par un souci d'efficacité choisissant des rues un peu : l'écart pour mieux pilier des vitrines, tantôt mus par le seui

« Provocateurs » ou « fascistes » selon les organisateurs, simples « marginaux » selon d'autres, étudiants extrémistes selon in police : gul sont les « casseurs »? La police elle-même éprouve les plus grandes difficultés à les interpeller, car ils parviennent enth a relegies a se i insurior les rangs des manifestants plus paisibles en dissimulant leur



(Dessin de KONK.)

21 h. 30. Les jeunes à cheveux longs étaient les plus visés. Boulevard Saint-Germain, trente-cinq manifestants, le dos contre les cars de police, attendaient d'être officiellement interpellés.

La décision de la préfecture de police d'empêcher l'accès à une troisième station de métro — ce qui avait été signalé aux organisateurs de la manifestation — est sans doute la cause de la confesion ou a marmé la disconfusion qui a marqué la dis-persion d'une telle foule. Il était déraisonnable de penser qu'une telle masse de manifes-tants pût se disperser en si peu de temps par si peu d'issues. Il était, en outre, inutile dans ces conditions de faire éclater des grenades lacrymogènes dans les couloirs du métro Bac qu'empruntaient de nombreux mani-festants pour quitter le quartier. DOMINIQUE DHOMBRES.

Il n'y a eu, dans l'ensemble,

● AMUENS. — Jets de pierres et de grenades lacrymogènes ont marqué la fin du défilé — qui avait réuni un milliers de personnes — sur la route qui mêne au campus. Auparavant, des étudiants avaient tenté diocuper le rectorat contre la façade duquel des cocktails Molotov ont été larcés.

Plus de soixunte mille étu-

diants, enscionants. lucéens et elèves des C.E.T. ont manifesté

feudi en province, participant, selon les villes, à des défilés.

● AVICENON. — Plus de quatre mille manifestants ont déflié et ont réuni un meeting sur la place de l'Horloge avant d'aller à l'inspection académique. Le police n'a pas eu à intervenir. Le centre universitaire est fermé depuis mercredi.

DORDEAUX. — Le manifes-tation, la plus importante qu'ait connue Bordeaux depuis plusieurs années, à groupé dans le centre de la ville près de six mille per-sonnes. Elle a en lieu dans le caime, hormis quelques heurts sans gravité à proximité du rec-torat.

■ BREST. — Quatre mille ma-nifestants ont défilé dans le centre de la ville. Le matin, des représentants de la C.C.T., de la C.F.D.T., des paysans et des membres du comité de libération des soldats détenus avaient par-ticipé à un metting. ticiné à un meeting.

• CLERMONT-FERRAND. — La manifestation aveir La manifestation avait une motivation spécifique, celle de protester contre la partition de l'université. Mille huit cent per-sonnes ont manifesté. Les comités De nos correspondants

grève étudients, décidés à de grève étudiants, décidés à éviter le renouvellement des violents incidents survenus la semaine dernière, avaient mis en place un service d'ordre qui a empêchie tout débordement. A Thiers, quatre cents élèves du lycée technique unt bloqué en fin de matinée la circulation sur la RN 39 qui traverse la ville. A Riom, une manifestation a rassemble deux cents lycéens.

● COMPTEGNE. — Un millier de lycéens ont déflié dans les rues de la ville, ainsi qu'une partie des étudiants de l'université de technologie.

● DIJON. — Mille cinq cents étudiants ont manifesté. Deux à trois cents d'entre eux qui tan-taient d'occuper le rectorat ont été dispersés par les forces de

 GRENOBLE — La manifestation a réuni cinq mille person-nes, selon les sources officielles, près de dix mille salon les respon-sables. Après la dislocation, des incidents se sont produits du fait d'une minorité (deux cent cinquante jeunes gens environ). Marchant en direction de l'immeu-ble du *Dauphiné libéré*, ils ont été stoppes par des gardiens de la paix, qu'ils ont harcelés jusqu'à 20 heures. Quelques pouhelles et un véhicule ont été incendiés.

● LE HAVRE — Environ sept cents lycéens sur les six mille que compte la ville ont défilé dans

les principales artères du Havre. ● LE MANS. — Un cortège de plus de trois mille personnes a défilé. D'autres cortèges ont en lieu dans le département, no-tamment à Château-du-Loir.

• PROVINCE: nombreux cortèges, mais peu d'incidents etudiants, lycéens se sont efforcés d'ouvrir le dialogue avec la population. Pour la première fois, parmi les mêle cinq cents manifestants environ, les lycéens étaient majoritaires. Ils ont délilé dans le centre de la ville. A Douai, un milier de lycéens ont manifestè.

■ LUMCGES. — Près de deux

manifestà.

• IJMOGES. — Frès de deux mille étudiants se sont rendus en cortège devant la chambre patronale. Le déflé se scinda alors en deux. Un cortège de l'UNEF et du SNE-Sup entreprit un périple à travers la ville. Un groupe de deux cents étudiants environ a envahi les locaux de FR 3.

envahi les locaux de FR 3.

LYON. — Plus de quaire méle étadiants, lycéens et enselgnants ont défilé de la place des Terreaux au rectorat. Le service d'ordre, constitué en majorité par des militants de l'UNEF, a dû intervenir à deux reprises (devant le consulat d'Espagne puis à proximité du rectorat) pour empêcher les déberdements d'une cinquantaine d'anarchistes. taine d'anarchistes.

• MARSEITLE — Quatre cents lycéens ont défilé dans le centre de la ville.

● NANTES. — Près de deux mille étudiants et lycéens ont déflié. Des « éléments incontrôlés » ont après le passage du cortège, jeté des cailloux contre les fenêtres de la chambre de commerce. La police est intervenue pour les disperser, mais il n'y a pas eu d'interpellations.

 NICE -- Plusieurs militers de personnes ont défilé encadrés de personnes ont denie encadres par un important service d'ordre. Auparavant, une cinquantaine d'étudiants se réclamant du GUD avaient participé à une contre-manifestation. Un seul incident a eu lieu au lycée du Parc-Impé-rial où une empoignade a misrial, où une empoignade a mis aux prises partisans et adver-saires de la grève. La police est

● PERPIGNAN. — Un millier d'étudiants, lycéens et professeurs ont manifesté. Des membres de la Jennesse communiste ont tenté de se faire entendre dans une émission de FR 3 enregistrée en plein air. Les gardiens de la paix sont alors intervenus. Un étudiant et un policier ont été blessés.

• POITTERS. — Une manifestation a rassemblé deux mille personnes. Dans l'enseignement secondaire, les lycées et C.E.T. de l'académie sont touchés par une grève suivie de 30 à 90 % selon les établissements

• RENNES. -- Une manifestation a réuni sept mille lycéens, étudiants et enseignants. 72 % des sept mille lycéens rennais étalent en grève comme les étudiants.

● ROUEN. — Trois mille étudiants, lycéens et élèves de C.E.T. ont défilé dans les rues et fait un sit-in devant le rectorat. • SAINT-ETTENNE — Quatre mille manifestants ont défilé. Le parti communiste et la C.G.T. avaient délégué des représentants. Une quarantaine de jeunes anar-

chistes ont tenté de prendre la tête du cortège, mais ont été refoulés par le service d'ordre étudiant.

• STRASBOURG. — Mille cinq cents étudiants ont défilé du cam-pus au palais universitaire. Des gardes mobiles armés et casqués ont interdit l'accès de la rue menant à l'agence nationale pour l'emploi, où une délégation d'étu-diants voulait se faire inscrire au

FEUX CROISÉS CONTRE LA RÉFORME

(Suite de la première page.)

Parmi les défenseurs parisiens de la « liberté du travail » figurent bon nombre d'étudiants de l'université Paris-II, où, que l'on sache, l'enseignement n'est guère « perturbé ». il est caractéristique que cette année il n'y ait eu de - piquets - de grève que dans très peu d'universités : le mouvement bénéficie du consentement sinon de l'adhésion totale, d'un grand nombre d'étu-

C'est que, en fait, le mouvement actuel joue sur un thème toujours lancinant : l'inquiétude devant la sélection et l'avenir professionnel, comme en 1972 et en 1973, mals avec encore plus d'acuité, en reison de la crise économique et du sous-emploi persistent. Ces craintes s'ajoutent à l'opposition latente à tout ca. qui vient . d'en naut . (d'un pouvoir qui ne paraît pas sux jeunes être spécialement ouvert à leurs préoccupations) et à la morosité générale. La propagande menée par l'UNEF (Renouveau), proche des communistes, rapidement relayée et dépassée per les gauchistes, a suffi : on chercherait en vain des défenseurs de la réforme parmi les étudiants de quelque bord qu'ils scient... Un tel mouvement bénéficia de la vitesse acquise et peut durer auss longtemps que l'euphorie de la mobilisation n'est pas dissipée. L'approche des examens, elle-même, ne reprise des cours. Certes la majorité ellencieuse tient trop aux diplômes année. C'est là-dessus que Mme Saunier-Seité a d'abord voulu jouer. Mais la prolongation de la grève ne comporte pas que des risques pour les étudiants : elle peut contraindre les enseignants, qui ne tiennent pas

IL N'EST PAS QUESTION DE REVENIR SUR L'ARRÊTÉ déclare Mme Saunier-Seité Le secrétariat d'Etat aux uni-versités a diffusé vendres a diffusé vendredi le

communiqué suivant : a Mme Alice Saunier-Séité, secrétaire d'État aux universités, a reçu ce vendredi matin 16 avril les représentants de l'UNEF-ex Renouveau et à leur demande d'abrogation de l'arrêté portant réjorme du second cycle, le se-crétaire d'Etat a répondu : 1) Il n'est pas question de re-venir sur un arrêté qui a été discuté pendant quatre ans devant toutes les instances représenta-

2) L'arrêté constitue un cadre 2) L'arrête constitue un caure large. La concertation en cours permettra d'apporter des précisions et les compléments nécessaires à sa mise en application.

A leurs questions concernant la délivrance des diplômes nationales de la concentrationales de la concentrationale délivrance des diplômes natio-naux, le secrétaire d'Etat aux universités a ruppelé que la cré-dibilité de ces diplômes exige le respect des conditions réglemen-taires de délivrance dans l'intérêt même des étudiants. Le secrétaire d'Etat aux universités a précisé en conclusion que les universités restaient libres dans le cadre de la réforme du second cycle de reconduire simplement les filières traditionnelles, ou d'élargir l'éventall de leur formation dans le et les présidents se trouvent-ils souci de mieux préparer les étul'ennulation d'une réforme qui a de liants a un premier emploi »

outre mesure à allonger l'année universitaire, à « aménager » ou à Leurs tirs croisés feront-ils céder « alléger » les examens, ou au moins les programmes sur lesquels ceux-cl vont porter. Les militants des comités de grève essalent délà de l'obtenir. Ce « bénéfice secondaire » est le

seul avantage que les étudiants peuvent retirer de leur grève. Celle-ci est d'abord une manifestation symbolique, la traduction d'un mécontensystème universitaire ou la situation en fonction d'une stratégle de type eyndical (la continuation de la discussion par d'autres moyens). Seule l'UNEF (Renouveau) tente de lui donner ce caractère. Mais elle est généralement minoritaire dans le mouvement. Les gauchistes, qui y exercent une influence prédominante, s'ils réclament explicitement l' « abrogation » de la réforme, cherchent eurtout à « sensibiliser » la masse, et à rappeter leur existence au gouverne-

Une attitude plus effensive

Ainsi en 1971 sur la médecine, comme en 1972 sur les centres de formation des maîtres, ou eur le DELIG en 1973, les étudiants n'ont pratiquement rien obtenu. Se refueant à une négociation qu'ils jugent forcément piègée, les militants de l'extrême gauche paraissent aujourd'hui embarrassés par leur succès : que faire d'autre ?

Le gouvernement pourrait donc, cette année comme les précédentes, -laisser « pourrir » la situation et attendre que les étudiants rentrent dans leurs universités, quitte à accétérer ce retour par quelques rappels à l'ordre, en cas de « déborde ments = trop spectaculaires. Mais il se heurte, cette fols, à une autre cycle : celle des enseignants. Celle-ci s'est manifestée jeudi 15 avril par le vote de la conférence des présidents d'université, qui a de mandé à une assez large majorité le - retrait - de l'arrêté du 16 janvier en reprenant en bonne partie les arguments des syndicats de gauche. La surprise a été rude pour le secrétaire d'État, qui avait cru, après l'intervention de la Fédéra-tion de l'éducation nationale, pouvoir régler rapidement le différend. Cette attitude plus « offensive » des présidents est due, d'abord, à un « glissement à gauche » de la conférence, à l'occasion du récent nombre d'entre eux affiliés au Syndicat national de l'enseignement supérieur a pratiquement doublé. Il s'agit là d'une évolution comparable à celle qui s'est produite à l'exté-

rieur des universités, tavorisée par l'Insatisfaction générale des enseignants et la détérioration des relations avec le secrétariat d'Etat. Les présidents de tendance - syndicale - veulent profiter du mouvement étudiant pour négocier en position de force. Leur attitude traduit aussi le désir de la gauche (et sinquilèrement des communistest de salsir l'occasion de mettre en difficulté le gouvernement. Ainsi les étudiants et les présidents se trouvent-ils

jour en jour, moins de partisana Mme Saunier-Selte dont les conces sions paralesent bien insuffisantes ? Mais la position reflète aussi comme les condamnations portées par bon nombre de consells d'uni-

versité sur l'arrêté du 16 janvier, une imitation des enseignants devant un texte oui n'était accompagné d'aucuna alda (en matière de prospection, de débouchés, de pédagogie ou de crédits). La circulaire qui l'a d'étudiant en général. Elle n'est pas suivi a provoqué un phénomène de Ne prévoyant aucun « groupe d'étu-

des techniques » pour les forma-tions menant à la recherche, elle en laissait présager la disparition. Beaucoup de littéraires, en particulier, ont craint de se voir enfermés dans des formations marcinales ou - décoratives - réunies eous l'étiquette « culture, arts, loisirs ». Mme Saunier-Seité a voulu apporter, leudi, quelques anaisements.

Mais ses promesses tardives ont paru encore vagues (notamment sur le pian des moyens) et insuffisantes aux présidents : ceux-cl souhaitent una véritable - renégociation » des textes. Si le secrétaire d'Etat veut que son offre de concertation rencontre un certain écho chez les universitaires, il lui faudra sans doute faire des propositions plus géné-

GUY HERZLICH.

A Toulouse

< Étudiants, ouvriers, paysans d'Occitanie même combat!»

De notre correspondant régional

Toulouss: — Doux corteges, trois forums, un «sit-in», un match de rugby et vingt-trois inculpations en application de la ioi = anticasseurs = ont marqué la journée d'action toulousaine, Placée sous le thème : - Etudiants, ouvriers, paysans, même combat I Tous unis nous vaincrons i », ceile-ci s'est déroulée sans incident.

Des le metin, le comité de grève étudiànt a reçu, à l'université Toulouse-le-Mirali, des délégations ouvrières et paysannes. Les ouvriers étaient représentés par la C.F.D.T., la C.G.T. ayant repousaé l'invitation, les paysans par les comités d'action viticoles et le Mouvement d'intervention des viticulteurs occitans. Des lycéens de la région Midi-Pyrénées, des étudients d'Aquitaine et du Languedoc-Roussilion étaient venus se joindre au

Pendant que les viticulteurs procédalent à une vente sauvage de vin de leur région au centre commercial, les délégations se répartissaient en trois forume pour débattre des problèmes du nage, de l'école et de la réalon.

Lorsque, dans l'après-midi, le comité de grève a appris que vingt-trois des vingt-six parsonnes arrêtées mardi jors de l'altrontement avec les forces de l'ordre étalent déférées au par-

quet, une marche a été organisée vers le palais de justice. Plus de deux mille manifestants, dont un couple absolument nu ma'gré la pitrie, ont organisé un e sli-in » sur la place du palais, et une délégation a élé reçua par les autorités judiciaires.

Vingt et un des incuipés ont été laissés en liberté provisoire. Certains d'entre eux, qui portalent des traces de coups, ont, d'autre part, décidé de déposer une plainte. Après ce + sit-in -, surveillé par des reniorts de C.R.S. arrivés le matin même, le comité de grève a décidé d'occuper le campus du Mirail jusqu'à ce vendredi matin. De leur côté, les étudients

de l'UNEF (ex-Renouveau) et les enseignants du SNE-Sup, auxquels s'étalent joints des élèves des comités d'action lycéens, ont organisă un déflie en ville dana l'après-midl : considérée comme minoritaire par le comité de grève du Mirall, l'UNEF a, cependant, réuni plus de quatre mille manifestants.

Un troisième délilé, sans repport avec les précédents, a au lieu l'après-midi : celui des étudiants des beaux-arts de Toulouse et de Bordeeux, qui disputalent le même jour un match de rugby, sulvi d'une soirée iravestie.

LEO PALACIO.

ÉDUCATION

UNIVERSITAIRE ET LA LOI HABY

La conférence des présidents demande le « retrait » d'une « réforme malthusienne »

La conférence des présidents d'université, réunle à Paris le considère que Mme Saunier-Seité jeudi 15 avril, a demandé, par trente-cinq voix contre vingt-six et quatre abstentions, le « retruit des textes portant réjorme du deuxièms cycle pour qu'ils soient soumis à un nouvel extinén >. Certains présidents auxient côté, l'UNEP (Renouveau), reçue même souhaité que la conférence veut que l'année universitaire s'achève normalement. De son côté, l'UNEF (Renouveau), reçue ce vendredi matin par le serrétaire d'Etat, reprend dans un communiqué qui énumère se arigences le terme de « retrait » utilisé par les présidents. Jusqu'ici, elle avait demandé! « abrogation » de la réforme Certains présidents auraient même souhaité que la conférence exigeat; « l'abrogation » de la réforme. Le texte adopté critique notamment « la rupture introduite entre la licence et la maitrise, la remise en cause du caractère national des diplômes » (en particulier par l'article 12 de l'arrêté du 16 janvier, qui permet à une université d'exiger davantage que le DEUG d'un étudiant venant d'un autre établissement), la procédure des habilitations (par l'intermédiaire des groupes d'études techniques) et leur durée (limitée à cinq ans).

« L'invitation expresse, pour-suivent les présidents, faite aux universités de soumettre leurs projets aux contraintes du redéploiement et de prévisions d'em-ploi parfaitement aléatoires donne à la réforme le caracière d'une a la réforme le caracière d'une entreprise matthusienne fondée sur la sélection et la dissussion. » Les présidents s'inquiètent aussi des projets de formation des enseignants. Ils estiment que « l'expèrience acquise par les universités, qui n'ont pas attendu la publication de la réforme pour élaborer de nouveaux projets de formation à finalité professionnelle, s'inscrit en faux contre les orientations de la réforme » et soulignent que « la mise en œuvre de formations nouvelles est inconcevable si l'on n'attribue pas aux universités des moyens pas aux universités des moyens nouveaux en crédits et en

Un autre texte, qui demandait simplement que « l'application de l'arrêté soit reportée jusqu'à ce qu'une véritable concertation ait permis d'en modifier les termes jugés tracceptables par les universités », à recueilli vingt-huit poir contre quince et vinet et voix, contre quinze et vingt et une abstentions. Le matin même, en a séance privée » les prési dents s'étaient prononcés à l'una-nimité pour des modifications de l'arrêté aussi bien que de la circu-laire d'application.

Mme Saunier-Selté qui prési-dait la réunion de l'après-midi, souhaitait au contraire que soit nettement affirme que l'arrêté n'était pas remis en cause : elle avait demandé qu'il n'y ait pas de vote sur la réforme dans son ensemble. Elle a pris acte de ceux qui ont eu lieu, mais a réaffirmé qu'il n'était pas question pour elle d'abroger l'arrêté, tout en répétant qu'elle était disposée « à la plus large concertation ».

Des précisions du secrétaire d'État

Le matin même, au cours d'une conférence de presse (nos der-nières éditions du 16 avril), le secrétaire d'Etat avait voulu donner certains apaisements sur plu-sieurs points évoqués par les

A propos de l'article 12, elle avait indiqué que la possibilité de soumettre les étudiants venant de l'extérieur à un « contrôle » sup-plémentaire devait rester « très exceptionnelle » : c'est pourquol elle était soumise à une autorisa-tion préalable du secrétaire d'Etat. tion préalable du secrétaire d'Etal.
Elle avait proposé de fixer à neuf
personnes la composition des
« groupes d'études techniques » :
cinq universitaires choisis parmi
les instances nationales, trois représentants du secteur professionnel (un chef d'entreprise, un
cadre, un fonctionnaire compétent
dese le domaine) et un étudiant dans le domaine) et un étudiant de troisième cycle. Elle avait indiqué qu'il n'était pas question de supprimer les enseignements tra-ditionnels, en raison de leur intérêt scientifique et même de leur uti-lité pratique, les diplômes tradi-tionnels eux-mêmes aidant à

Quant au calendrier, disait
Mme Saumer-Seité, des assouplissements pourront être apportés.
Mais l'échéance d'octobre 1977
pour le début des nouvelles formations devra être respectée, et il
faudra trouver une solution pour
les universités qui veulent, des la
rentrée, préparer à des formations
entièrement nouvelles ou réorganisées.

Elle avait d'autre part indiqué qu'une « réserve » de crédits était prévue pour les universités qui prévae pour les universités du mettraient en place des forma-tions nouvelles à la rentrée 1976. Pour 1977, elle attendait de voir les propositions des universités, mais se déclarait « persuades » que des moyens supplémentaires pourraient être accordés.

Au cours de leur précédente An cours de leur précédente réunion, le 18 mars, les présidents d'université, tout en souhaitant de façon générale que des modifications soient apportées à l'arrité comme à la circulaire, n'avaient pu se départager : trois textes, l'un demandant des aménagements, l'autre le report de la réforme et le troisième (d'inspiration syndicale) l'abrogation, avaient obtenu à peu près le avaient obtenn à peu près le même nombre de suffrages (ls Monds du 20 mars).

Les syndicats autonomes dénoncent <une magistrale exploitation politique >

a Personne n'est dupe et chacun sait que les protestations
indignées [contre la réforme du
second cycle] ne traduisent en
réalité qu'une magistrale exploitation politique à partir d'un
tremplin bien adapté et judicieusement utilisé », a déclaré le
doyen Christian Benezech, président de la Fédération nationale
des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, lors d'une
comférence de presse jeudi 15 avril,
a Le projet de réforme du second
cycle, a-t-il poursuivi, tel qu'il a
été étaboré par l'équipe de Jean-

Réactions et commentaires

Grèves et manifestations continuent de provoquer diverses réactions. Dans une déclaration publiée le 15 avril au soir, l'UNEF publiée le 15 avril au soir, l'UNEF (ex-Renouveau) dénonce « l'attitude de la préjecture de police qui, à plusieurs reprises durant la manifestation de Paris, a multiplié les provocations ». « Les manifestations qui vien ne nt de se dérouler dans toute la France, ajoute l'UNEF, témoignent de l'ampleur de la détermination des étudiants et des universitaires à voir abroger la réforme des seconds cycles, » Le Mouvement d'action et de recherches critiques (MARC, proche de la C.F.D.T.), déclare; « Qui faut-il croire, les sourires de Mme Saunier-Seité ou les matraques de Poniciouski ? Les étudiants et les enseignants ont

gation » de la réforme.

étudiants et les enseignants ont su repousser les provocations directes des jascistes et indirectes de la police. L'étape à franchis muintenant est l'élaboration d'une

muintenant est l'élaboration d'une plate-forme nationale de revendi-cations. >
Le Comité pour un syndicat des étudiants de France (COSEF, proche des socialistes), se félicite du « succès » des manifestations du 15 avril, et souligne que « seule une telle mobilisation peut per-

metire une népociation péritable

dans un rapport de forces véritable .

Le Ligue communiste révolutionnaire de M. Alain Krivine souligne que « le pouvoir vient de recevoir un deuxième camou-flet. Minoritaire et hésitant, il n'a répondu à l'exigence des étudiants (...) que par la répression et la multiplication des provocations, particulièrement lors de la manifestation parisienne».

Le P.S.U. déclare que, « face à l'élargissement de la lutte contre la mainmise du patronat sur l'Université, le pouvoir a choisi la répression et les provocations, allant des attaques des groupes fascistes qu'il manipule jusqu'aux assants des forces de l'ordre et la chasse systématique aux manifestants ». manifesiants ».

Le Mouvement de la jeunes socialiste estime que la lutte des lycéens et collégiens contre les décrets d'application de la réforme Haby «s'inscrit dans le cadre du programme commun ».

«Le P.S., avec ses solutions cohérentes et son projet éducatif, souligne le M.J.S., est à même de répondre aux aspirations des lycéens, collégiens et enseignants. »

intérêt passionné — malgre sa probable bonne intention, — car il est surfout laxiste et maladroit. Laxiste, car en fait, il permet aux universités de faire tout ce

nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur reconnaissent quelques « intérêts » à la réforme du second cycle, « en ce qui concerne les mesures prises en favaur des solariés et la formation permanente » ils aurajent « préféré une réforme plus nette, plus prépies présidents de la contraine président de préféré une réforme plus nette, plus prépies au contraines présidents de la contraine de président de la contraine de la contr

qu'elles veulent, comme l'a d'ail-leurs confirmé le premier ministre, mais aussi maladroit, car il risque de donner l'impression que l'uni-versité serait dorénavant exclusi-vement dominée par les impératifs

AÉRONAUTIQUE

Deux projets inconciliables de coopération transatlantique sont proposés à la décision du gouvernement français

Une « table ronde » des constructeurs fran-çais d'avions civils, des compagnies aériennes et de l'administration a lieu, ce vendredi 16 avril, au secrétariat d'Etat aux transports, pour examiner notamment l'éventualité de lancer le projet d'un nouvel appareil de ligne commercial en coopération européenne ou

s'impose avec les industriels amé-ricains, sans pour autant qu'elle devienne exclusive. Dans le même

transatlantique.

Dassault - Breguet et Douglas envisagent la production d'un moyen-courrier dérivé de l'actuel

MÉDECINE

● L'école d'infirmiers du centre

transatiantique. Deux programmes concurrents et inconciliables sont en cause, l'un présenté par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), qui pourrait recevoir l'appui de la société américaine Boeing, et le second avec, éventuellement, Dassault-Breguet et Douglas comme partenaires.

quelle le premier ministre, au Salon international du Bourget, a suggéré que la France prenne l'initiative de la fabrication — en qui pourrait être mis en service après 1980 et acheminer jusqu'à 175 passagers sur 3800 kilomètres. Une seule chaîne de montage serait installée en France. Deux réacteurs CFM-58 propulseraient coopération multinationale — d'un avion de transport civil, deux cooperation multiplatinate— d'un avion de transport civil, deux groupes de travail, l'un technico-commercial et l'autre industriel, out été constitués par les compagnies aériennes françaises, les constructeurs aéronautiques et des représentants de l'administration. Les participants se sont interrogés sur le fait de savoir pourquoi l'industrie française et européenne éprouvait des difficultés pour commercialiser sa production à l'étranger, et quel projet d'avion civil pouvait être conçu avec le nouveau réacteur de 10 tonnes de poussée, le CFM-56, de General Electric et de la SINECMA.

L'idée générale qui a prévalu, notamment pour les compagnies aériemes, est qu'une coopération s'impose avec les industriels améréacteurs CFM-55 propulseraient l'avion au début. Dassault-Brequet assurerait la direction technique du programme; Douglas, la responsabilité commerciale, et la SNIAS, associée au projet, recevrait la direction de la production. Selon ses promoteurs, le Mercure 200, tel est le nom provisoire devrait enlever à Boeing le quasi-monopole de la Boeing le quasi-monopole de la société américaine sur ce marché occete americaine sur ce marche
— avec son moyen-courrier trireacteur Boeing 727-200 — et. du
même coup, diminuer les profits
importants que le constructeur
retire de la vente de cet avion
(commandé à ce jour à treize
cents exemplaires).

En échange de son appui tech-nique, financier et commercial, Douglas pourrait réclamer de la France l'acquisition de moyen-courriers biréacteurs DC-9 pour remplacer la cinquantaine de Caravelle anciennes, encore en service dans les compagnies Air devienne exclusive. Dans le même temps, les constructeurs français avaient engagé des conversations exploratoires avec leurs homologues d'outre-Atlantique et continui les discussions avec leurs partenaires européens.

Ce sont les premiers résultats de ces conversations « tous azimuts » qui sont examinés ce vendredi au secrétariat d'Etat aux transports, avec les rapports rédigés par les constructeurs sur la perspective d'une collaboration transatiantique.

Dassault - Breguet et Douglas Inter et Air France.

Le « challenger » de Boeing Une collaboration entre Boeing et la SNIAS serait à la fois plus large, mais aussi plus vague dans l'immédiat. Les deux sociétés coopéreraient à la mise au point d'un concurrent du Mercure-201, qui serait une version dérivée de l'actuel court-courrier Boeing-737, déjà vendu à plus de quatre cents exemplaires, et qui recevrait deux réacteurs CFM-56. La SNIAS contribuerait notamment à fabriquer la volture de ce nouvel avion baptisé 7-N-7. De surcroît, Boeing s'engageratt à commercialiser aux Etats-Unis les versions actuelles B-2 et B-4 du moyen-equirrier Airbus franco-allemand. Les deux soniétés entin dévalonment ent sociétés, enfin, développeralent en commun une nouvelle version, dénommée B-10, de PAirbus, à partir du fuselage — pour deux cent dix à deux cent quinze sièges — conçu par la SNIAS et avec une voilure moderne de Boeing (1).

Treize médecins toulousains, refusant de payer leur cotisation au conseil de l'ordre, ont été assignés par celui-ci devant le tribunal d'instance de Toulouse; ils comparaitront le 5 mai. Les praticiens, qui sont soutenus par quarante de keus confrères de la région, dont deux professeurs agrègés, contestent le rôle de l'ordre et demandent notamment que « leur droit qui travail ne Les adversaires d'une alliance avec Boeing avancent le fait que toute association avec un cons-tructeur déjà en position de quasi-monopole mondial, comme l'est présentement l'industriel que « leur droit ou travail ne passe plus par l'allègeance à cette superstructure corporatiste ». l'est presentement industrier américain, place progressivement le partenaire en situation de sous-traitance. Boeing en utilisant la main-d'œuvre et les moyens financiers de la France, accapare le marché européen, le potentiel industriel européen, et élimine touts ripalité. psychiatrique Sainte-Anne, à Pa-ris, a été fermée par la direction à la suite de la grève des élèves commencée le 8 avril après l'in-terdiction faite à une élève de poursuivre sa formation (la Monda élimine toute rivalité.

Boeing comporte un risque de taille. Il ne fait aucun doute que des industriels britanniques et ouest-allemands signeraient des accords de coopération avec le constructeur américain à la place de la SNIAS, et que l'aéronau-tique européenne sortirait profondément et à jamais divisée de ce

Comme cela avait été le cas lorsque la SNECMA choisit de coopérer avec General Electric coopèrer avec General Electric

de préférence à Pratt and
Whitney — pour la réalisation
d'un réacteur de 10 tonnes de
poussée, les partisans d'un accord
avec Douglas font valoir qu'il est
de meilleure tactique de collaborer
avec le «challenger» de Boeing,
puisque Douglas souhaite effectivement relever le défi contre son
puissant rival aux Etais-Unis.
Mais, dans cette hypothèse, l'offre
de Douglas reste actuellement
insuffisante. L'industriel américain n'a pas proposé de coopérer insuffigante. L'industriel américain n'a pas proposé de coopérer
avec ses partenaires français et
ouest-allemands au développement de nouvelles versions de
l'Airbus, qui demeure le principal
atout de la construction aéronautique européenne, et il envisage
même de concevoir un concurrent
de l'Airbus si tropérois son de l'Airbus, si, tontefois, son projet d'un avion DCX-200 de cette catégorie doit voir le jour.

Avant d'arrêter sa décision, le gouvernement français devra, sous une forme ou sous une autre. prendre l'avis des autorités ouest allemandes ou, tout au moins tenir compte de l' « alliancs prioi temir compte de l'alliance prini-légiés » qui a toujours existé entre les industriels de l'aéronau-tique, les compagnies aériennes ouest-allemandes et Boeing. La coopération franco-allemande sur l'Airbus et la volonté des deux gouvernements de la maintenir jouent contre un accord avec Douglas, par lequel la France ferait cavailer seul.

C'est la raison pour laquelle le gouvernement français pourrali — devant toutes ces difficultés décider de retarder sa décision d'une collaboration transalian-tique, attendue pour le 4 juin prochain, jusqu'en septembre 1976. JACQUES ISNARD.

(i) Le coût de mise au point et d'industrialisation du Mercure-200, équipé de deux réacteurs CFM-56, à été évalué à 1 200 millions de francs (valeur 1975), à partager entre les différents partenaires. Le coût de la Version B-10 de l'Airbus (pour deux cents à deux cent vingt places) a été évalué à 350 millions de francs (avec le maintien de la voiture actuelle) et à 2 milliands de francs (avec une nouvelle voiture). Le part française représente environ la moitié de ces coûts.

EN RAISON D'UNE DIMINUTION DES PLANS DE CHARGE

Menaces de licenciements anx arsenaux de Cherbourg et de Toulon

De notre correspondant

Cherbourg. — Destiné à annon-cer la signature par M. Yvon Bourges de la mise en chântier du premier sous-marin nucléaire d'attaque, le communiqué diffusé récemment par le ministère de la défense n'a pas calmé les inquiétudes des syndicats de l'ar-senal de Cherbourg. Ceurs-cl crai-gnent plusieurs centaines de licen-ciements parmi les personnels gnent plusieurs centaines de licenciements parmi les personnels intérimaires des entreprises privées, travallant sur marchés de travaux ou en règle indirecte.

Une cinquantaine de licenciements ont été déjà confirmés par la direction locale des Constructions et armes navales, qui n'aurait pas été en mesure, selon les syndicats, de donner toutes les informations nécessaires sur le plan de charge de l'arsenal de Cherbourg. Le programme actuel des sous-marins nucléaires lanceurs de missiles représente, à lui seul, environ 75 % de l'activité de

ceurs de missiles représente, à lui seul, environ 75 % de l'activité de l'arsenal.

Le malaise apparaît après une période plutôt bonne sur le plan de l'emploi, l'agglomération cherbourgeoise ayant donné l'impression d'être épargnée par la crise en 1975, ce qui n'est plus le cas cette année. Ce malaise est d'autant plus ressenti que la charge de l'arsenal de Cherbourg, spécialisé dans la construction des sous-marins de la force de dissuasion, était considérée jusqu'à ce sous-marins de la torce de dissua-sion, était considérée jusqu'à ce jour comme la plus sûre. Or, selon un délégué permanent de la C.F.D.T. à Paris, le délégué minis-tériel pour l'armement, M. Jean-Laurens Delpech, estimerait au-jourd'hin la stimetion plus sérieure jourd'hui la situation plus sérieuse à Cherbourg, Indret ou Lorient, qu'à Brest par exemple, en rai-son, notamment, du retard pro-bable de l'assemblage du sixième

bable de l'assemblage du sixième sous-marin stratégique l'Inflexible qui devrait être mis sur cale à Cherbourg après le lancement du Tonnant, en construction.

En plus du programme des sous-marins lance-missiles de la classe du Redoutable, l'arsenal de Cherbourg a commencé dès cette année la construction des premiers tronçons de coque du sous-marin nucléaire d'attaque S.N.A.-72 (1) et entrepris les étu des précédant la grande refonte du sous-marin expérimental le Gymnote (le Monde du 8 avril). Il doit également

(1) Le premier sous-marin d'attaque à propulsion nucléaire, mis sur cale à la rin de cette année, devrait être admis au service actir en 1981. Déplaçant 3 000 tonnes, ce bâtiment sera équipé de torpilles classiques pour l'attaque des convois commerciaux et des navires de guerre adverses. Sa chaufferle nucléaire, qui lui donne uns permanence accrue et quasi filimitée en patrouille, pourra être également placée à bord du porte-bélicoptères de 18 000 tonnes en projet.

assurer un programme de refonte de dragueurs oceaniques en chas-seurs de mines.

Un report dans le temps de la

Un report dans le temps de la construction de l'Inflexible aurait de graves conséquences pour les entreprises de main-d'œuvre, au nombre de quatre ou cinq, car environ huit cents personnes y travaillent « hors statut » sur un effectif total de "cinq mille cinq cents ou vriers. Les syndicats se demandent aujour-d'hui si d'éventuels reports de programmes n'ont pas été décidés au profit des autres arsenaux, la comb at l'vité syndicale des ouvriers brestois, au début de l'année, ayant pu inciter le gouvernement à affecter ailleurs des crédits primitivement destinés au sixième sous-marin nucléaire.

Dans ce cas, il y aurait tout lieu de s'attendre, à Cherbourg, à de nouveaux licenciements d'ici à la fin de l'année, au rythme de la contraction des marchés.

de la contraction des marchés RENÉ MOIRAND.

[Reçu récemment par le président de la République, le maire de Tou-lou, M. Maurice Arrecks, est inter-renu en faveur de sept ceuts ouvriers de l'arrenal menacès, selon dui, de licenciement, a Par suite des restrictions budgétaires, a notamment expliqué le maire de Toulon, près de sept cents ouvriers d'entreprises privées, travaillant pour l'arsenal, sont actuellement mena-te de l'associament. Nous avens etc. ces de licenciement. Nous avons fait remarquer au président qu'avec l'arrivée de la flotte à Toulon II y avait énormément de travail, et que par conséquent les crédits qu'on pouvait y affecter étaient parfai-tement justifiés. Le président de la République m's assuré qu'il s'en occuperait personnellement. On ne apportées, mais il faut espérer qu'une solution favorable sera trouvée pour éviter les licenciements dans une ville d'un département qui, déjà, détient le raban bleu du chômage par rapport à la popu-lation. »]





Avant de sortir ensemble. ils se sont choisis mutuellement. sur un écran de télévision.

Vidéo Rencontres, c'est une méthode unique basée sur l'audio-visuel qui recherche et met en contact les personnes selon leurs affinités. Pas de "rencontres surprises" avec Vidéo Rencontres. Vous entendez et voyez les personnes sur film

avant de les rencontrer. Vous pourrez donc choisir vos nouvelles relations librement, sainement et en toute

connaissance de cause Et vous serez choisis de la même manière. Si il y a accord mutuel, nous vous fournissons les numéros de téléphone ou les adresses.

Pour tout savoir sur Vidéo Rencontres, renvoyez-nous ce bon : nous yous adresserous noire brochure.

Notre rôle s'arrête là.

Nom		<u> </u>			
Adresse	:	<u> </u>			
,			•		
					
CIM					
VK	15, rue de Rémusat - 75016 Paris				



Tél. 288.90.95/96/98

anns d'Ocital

gnement supérieur, ayant pris du 15 avril).



RELIGION

PAQUES, PRINTEMPS DES CHRÉTIENS

(Suite de la première page.) Un des axes de la pensée tell-hardienne est le refus de l'entropie (1) globale de l'univers promis selon lui à une série de transfigurations et aimanté par un Dieu qui attire tout à lui. Les catastrophes naturelles qui attendent notre planète ne sont peut-être que des conditions pour de nouveaux enfantements. Pourquoi l'homme serait-il le chant du cygne de la création?

Ces considérations balbutiantes comment ne le seralent-elles - peuvent aider à approcher le dogme de la résurrection du Christ vers lequel converge l'enseignement de l'Ancien Testament. Les Evangiles reviennent sans cesse sur cette affirmation centrale de Jésus : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, fût-A mort, vivra.» Les événements de Pâques s'inscrivent dans une trame parfaitement claire. La résurrection du Christ n'est pas un éclair imprévu dans la nuit de la Semaine sainte : elle fait partie intégrante de la logique du Nouveau Testament. C'est pourquoi, une fois passé le découragement de la Passion et de la mise à mort, les apôtres et les disciples sont devenus d'incomparables propagandistes. Jésus ne les avait pas trahis. Leur vie ne sera nius qu'un long cri pathétique. « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine! > (Saint Paul).

Mais cette résurrection, de quelle nature est-elle? Il est plus facile de dire ce qu'elle n'est pas que ce qu'elle est. Personne n'en a été le témoin direct. Et pour cause : il ne s'agit pas d'un fait historique, au sens moderne de ce

mot, c'est-à-dire vérifiable, contrôlable. C'est en quoi la résur-rection se distingue du miracle. ne saurait trop insister sur la différence essentielle entre la résurrection de Jésus et celle de Lazare. Cette dernière, si l'on suit les Ecritures, est un phénomène physique, la réanimation pure et simple d'un cadavre. Tous les voisins de Lazare auraient pu le voir reprendre — pour un temps — ses activités. Lazare est mort deux fois, rien de plus.

Jesus ressuscité, au contraire, n'appartient plus au monde his-torique. Il reste, sauf exceptions, invisible, même aux hommes de fol Sa résurrection est a transhistorique», pour reprendre une expression familière aux théolo-giens. Les apparitions de Jésus n'auraient pu être filmées par aucun chasseur d'images. Elles ont hien convaincu les disciples, qui devienment les témoins d'une expérience réelle, mais elles ne relèvent d'aucune objectivité de type scientifique. Ce qui ne veut pas dire qu'elles sont dénuées de valeur, loin de là : elles ont atteint leur but. Ce n'est pas un corps au sens banal de ce mot qui s'est élevé le jour de l'Ascension pour rejoindre on ne sait quel empyrée. Heureusement pour la foi i La résurrection de Jésus est un mystère et non un miracle (2). Elle ne relève que de la foi, et tout un chacun peut raisonnablement la nier.

C'est la force de la foi que de ne pouvoir se prouver ni contraindre l'assentiment. La force, oui, plutôt que la faiblesse, car la foi est la résultante d'un doute surmonté. Toute preuve signerait son acte de décès. S'll n'y a pas de preuves de la fol, il existe pour-tant des raisons valables d'adhésion, dont la plus forte est peutêtre l'extraordinaire expansion de cette minuscule secte des Amis de Jésus, démunie de tous les moyens de la réussite humaine. Les forces les plus hautes qui mènent le monde et gouvernent les hommes débordent toutes les vérifications.

L'amour est de celles-là. Or le

christianisme repose sur un

Rt le tombeau vide? dira-t-on. Ne représente-t-il pas la « preuve » de la résurrection ? Certainement pas, encore que quelques apolo-gètes trop zélés se soient parfois risqués dans cette direction, au contraire notamment de l'Eglise primitive et des exégètes contemporains. Toutefols, une des principales obscurités de la résurrection réside dans le lien qu'il peut y avoir — ou non — entre le α corps spirituel » (saint Paul) du Jésus pascal des apparitions et

son corps enseveli Nous avons poussé dans leurs derniers retranchements plusieurs penseurs chrétiens en leur posant cette question: « Si par impossible, on retrouvait les ossements de Jésus, votre foi en la résurrection en serait-elle affectée ? En quel sens ? » Leurs réactions sont révélatrices.

A tout seigneur, tout honneur. Jean Guitton, de l'Académie française, répond pour l'essentiel : « Se débarrasser du tombeau vide ? En elle-même, cette opinion n'est pas impensable à un croyant. Mais la foi catholique soustrait entièrement au cosmos le corps et l'ame du Christ ressuscité. S'Il y avait eu une caméra dans le tombeau, il y aurait eu comme une panne. Si on retrouvait les os, ma foi serait détruite en ce qui concerne la foi dans l'Eglise et dans le caractère testimonial des Evanglies. Je deviendrais alors chrétien genre libéral. Je ne serais plus catholique et je mettrais dans mon testament : « J'ai trompé et je me suis trompé sen croyant à la résurrection stelle que l'Eglise catholique l'a » toujours présentée.»

lierait vraisemblablement nombre de croyants de type traditionnel. Mais nos autres interiocuteurs ne la partagent pas, à une exception près. Le Père Jean-François Six, responsable du secrétariat francals pour les incroyants, nous répond : « Votre question est toute paienne. Même si le corps de Jésus s'était décomposé quelque part, comme tout corps d'homme, et s'était dissous dans la terre, cela ne toucherait en rien ma foi en la résurrection (...). L'absence ou la présence, d'ossements n'a rien qui puisse m'apporter une indication pour ma joi. > L'abbé Marc Oraison, docteur

La netteté de cette position ral-

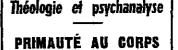
en médecine et psychologue : « La découverie des ossements de Jésus rait le mythe de la réanimation d'un cadaire. La présence d'un squelette me confirmerait dans ma foi totalement indémontrable.»

M. Georges Crespy, professeur à la faculté de théologie protestante de Montpellier: «Si par miracle, on découvrait les ossements de Jesus, cela ne m'empecherait pas de croire à sa résurrection (...) Saint Paul a bien ou que le corps ressuscité n'est pas commensurable au cadavre. Retrouver les ment progresse

ossements de Jésus débloquerai peut-être la foi en la contraignant à ne plus se fier au visible, » Le pasteur André Dumas est d'un autre avis : « Je serais totalement touché dans ma foi si l'on me jaisait voir les ossements de Jésus. Car on me prouverait par là que ma foi est une illusion subjective, une compensation du déstr à la vue de la mort. La « légende » du tombeau vide est vraisemblablement née comme une exhortation adressée à ceux qui faisaient le péterinage à Jérusalem. C'est une construction littératre, pas un récit d'observation. Mais son but est: vous ne pouvez pas voir. Elle

ne prouve rien. » France Quéré, théologienne protestante, auteur de nombreux ouvrages de qualité : « Je ne serais pas troublée, ma foi ne dépend pas d'une tombe vide ou non. Dans les Evangiles, les récits des apparitions sont ce que j'aime le moins: ils sont hésitants, malhabiles, biafards, sauf exception. (...) Découvrir les restes de Jésus, ce serait au maximum la trace de Jésus de Nazareth. La chose n'est pas inconcevable. Mais de Jésus le Christ, il est impossible de retrouver la cendre. Qu'importe qu'à la terre Jésus ait laissé ou repris son corps. (...) Pas plus que la réanimation du cadavre ne m'aurait convertie à la soi, pas plus les cendres retrouvées ne me ietteraient dans le doute.»

Autant de témoignages pris sur le vif qui tendent presque tous (même le premier) à placer la foi -- et en l'occurrence la résurrec-



membre de l'Ecole freudienne de Paris, doyen de la faculté de théologie catholique de Strasbourg, estime dans son livre a le Temps de la mort » (édit, du Cerdic, Palais universitaire, Strasbourg) que la tombeau vide donne son sens au discours sur l'Incarnation en signifiant l'importance du corps pour le

l'importance du corps gonr le judéo-christianisme. La menta-lité julve ne pouvait imaginer une vie sans corps.

« Il est fondamental, écrit-il, que le tombeau solt vide, et l'hypothèse de la découverte des ossements de Jésus porterait gravement atteinte au signifiant de l'Incarmation. » de l'Incarnation, n

tion qui en est le centre et le fondement - au-delà et au-dessus du témoignage des sens.

En définitive, l'important aux veux de la foi c'est l'interprétation et la signification du fait pascal. aussi mystérieux que fécond. Jesus est entre dans l'histoire par sa naissance. Pour les incroyants, il en est sorti au Golgotha. Pour les autres, sa mort est le coup d'envoi d'une aventure spirituelle inédite. L'amour pour le Père a vaincu la mort et permis l'assomption de l'humanité, désormais en marche d'une manière toute nou-

velle vers sa divinisation, Pour tous ceux qui le veulent, la vie éternelle commence sur cette terre. A parler concrète-ment, la Résurrection c'est le partage des biens, le pardon des offenses, l'esprit de pauvreté, l'amour de la paix et de la justice, autant de signes d'attachement à Jésus et à son Père. Plutôt que de résurrection, terme lourd d'ambiguité, peut-être vaudrait-il mieux parler d'« exaltation » ou d'« élévation » ?

L'exaltation de Jésus, modèle et gage de celle des hommes, est une nouvelle naissance dans le prolongemnet de la première, quoique différente. Là git la différence avec l'idéologie marxiste, qui ne veut rien savoir de ce qui peut se passer au-delà des frontières de notre monde. Pour le croyant, au contraire, le monde ne se termine pas dans une impasse. Les fenètres de l'Audelà (3) sont dèjà entrouvertes. Ce monde n'en revêt que plus de prix. Le printemps des chrétiens passe par la Résurrection.

HENRI FESQUET.

(1) L'entropie, terme scientifique, désigne la dégradation incluctable de l'énergie dans un système clos déterminé. Mais l'univers dans sa totalité est-il un système clos ? La science ne peut l'affirmer.

(2) Phénomène extraordinaire.

(2) Phénomène extraordinaire.

(3) Phénomène extraordinaire.

constatable par tous, signe d'une vérité religieuse, le mirace concerne directement la matière. Exemple une guérison réputée scientifiquement inexplicable. Le mystère est au contraire une spirituel. Extendies : la Trinité, l'Incarnation. Le christianisme ne comporte aucun miracie constitutif de la foi, mais asulement des mystères.

(3) L'An-delà : encore un mot plègé par l'imagerie religieuse présocientifique i Loin d'être une fuite en avant dans une cipèce d'autre monde, il faut l'entendre comme une sorte de quatrième dimension — non imaginable — du monde actuel, dont les « airhes », pour parler comme saint Paul, nous sont déjà données. Lo jour où sera clarifiée la nature des rasports à venir, le dialogue entre marxistes et chrétiens sura sengiblement progressé.



PAR S.A. - 65-67, hordevard de la Gare PARIS (50 PARIS AUTO S.A. - 41-43, roe de Vocille TEL 250.43.80. PARIS 160 Grand Garage de la muette s.a. 10, ree Athéric-Magnard Tel. 870.30.31 - 870.17.57. PARIS 170 GARAGE DES BATIGNOLLES 10, que Cardine - Tel, 522.59.87. PARIS 18a LAMARCK AUTOMOBILES 138, rue Marcadet • Tel. 076.80 92 PARIS 19e Rent PETIT S.A. - 81-83, rue de Meaux **SOCOD BEAUVAIS** REALIVAIS AUTOA1081LES S.A. 12, rub de Ciennost - Tel. 445.13.27. 500 CHANTILLY

SADELL - 33, av. do Maréchal-Joffre Tél 457.05.09.

77104 MEAUX 57 et 59, arc de la Victoire - R.N. 3 de (Epigette) - Tel. 433 25 22 77500 CHELLES CHELLES AUTOMOBILES 16, avenue Foch - Tel. 957.53.02. 78000 VERSAILLES EIS RIGHTEAU S.A. 41, rue des Etals-Généraux Tel, 950.15.38 et 951.13.10. 78150 LE CHESHAY C.A.V. - 60 bis, rue de Versailles Tel. 954.19.65. 78560 PORT-MARLY S.F.M. - S.A.R.L. 29, route de Saint-Germain Tel. 958.80.71 et 958.88.91 78630 ORGEVAL S.A. GARAGE PARIS-DEAUVILLE Route Nationals - Tel. 975.85.28. 91100 CORBETL-ESSONNES France Europe Automobiles

ward de Fontainebleau

35, boolevard o Tel. 496.09.14.

91120 PALAISEAD S.AD.R.A. 16, av. du 1er Mai - Tel. 920.67.58. 91208 ATHIS MONS ATHIS AUTOMOBILES S.A. 72-74, route de Fontal Tel. 904.54.85. _91800 BRUNOY-ESSONING STE BRUNOY BARAGE 13, roe de la République - 922.86.95. 92000 NANTERRE Roud-Point de la Boole - Tel. 204.17.15. 92100 BOULOGNE UNIVERSAL CARS 98, roz do Paint-du-Jour - 609.00.26. 92120 MORTROVEE Fits Cls. BROUSSE 121, av. Aristide-Briand - Tel. 253.62.30. 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX GREDER RACING 259, quai de Statiograd - 644.0159. 92330 SCEAUX EIS F. LOISEAU 3, rue de la Flèche - Tel. 702.72.50.

92600 ASKIERES 38-38, me Pierre-Rro Tel 793.73.30L 93190 LIVEY-GARGAN S.A. GUIOT et Fils 1 et 3, av. Aristide Tel 927.69.96 93380 PUBEREFITE AUTO-HALL S.A. - PALACIO 76, av. Lánice - 243.50.51. IRRIMANN et CARO 126, av. do Genéral-Leclerc L 207.45.37

IRRAANN et CARO 15, bd Maurice Bertsaux - 885.42.49. 94200 MRY-SUR-SEIRE GARAGE DES ECOLES 3, me Pierre-Corie - 74, 670.08.09. 94899 VILLE/OF Sto EUROPE DIESEL 134, tol Maxime-Sorki - Tel. 728.29.50. 95194 ARGENTEUIL S.A. SANTI ARGENTEUIL 1, rue de la Grande-Ceiolore Tel, 981.04.03. 95310 ST-OUEH-L'AUNIONE VALDOISE MOTORS 29-31, rue de Paris - 464.20.78.

94100 ST-MAUR-DES-FOSSES

BON À DÉCOUPER:

Remplissez ce bon et envoyez-le à votre concessionnaire Opel le plus proche de votre domicile.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur les Opel Rekord. Je désire recevoir la visite d'un de vos représentants.

Adresse Le raffinement de la

Berlina, offrez-le d'abord à vos passagers. Sièges-couchettes recouverts de velours, ceintures à enrouleurs, appuis-tête intégrés, vide-poches généreux et moquette partout. Accordoir central et "sécurité enfants" à l'arrière. Pare-brise laminé, le seul pare-brise qui vous

mette vraiment à l'abri des éclats de verre. Le raffinement de la Berlina, offrez-le ensuite à l'admiration des curieux. Protections caoutchouc sur les pare-chocs, butoirs en

caontchouc et toit gainé façon cuir. Maintenant, pensez à vous, le pilote. Tableau de bord : montre à quartz et compteur journalier. Commande de dégivrage électrique. Système de phares ultra-complet : codes-phares à iode, 2 phares longue portée, 2 feux de recul. Lave phares et essuie-phares. Transmission automatique

en option. Pensez pour finir que la Berlina... c'est



Avec Opel, partez tranquille.

صكذا من الاعل

DE LA PRISON DES BAUMETTES

Roland Agret lance un « ultime appel » Une information est ouverte après la découverte

Agret — condamné en 1973 à quinze ans de réclusion criminelle pour un double meurtre dont il se dit innocent — ont exprimé, jeudl 15 avril, leur inquiétude sur l'état de santé de leur client qui, détenu à la prison des Baumettes à Marseille, observe depuis plus d'un mois une greve de la faim. Ses trois avocats, Mes Christine Etelin, Jean Dissier et Jean-Jacques de Felice, ont laucé un appel solennel pour la mise en liberte de Roland Agret et la révision de son

Mma Agret, sa mère, a été reçue ce même jeudi 15 avril par
un collaborateur du président de
la République, M. Olivier Fouquet, conseiller technique à l'Elysèe, a Nous na sommes pas plus
arancés qu'avant », a déclaré
Mme Agret en sortant de cet entretien, qui a duré une demiheure. « On m'a dit que l'enquête se poursuinait. C'est tout.
Mais, a-t-elle ajouté, si l'on ne
jait rien, dans huit jours il sera
trop tard. Mon fils ne veut pas
cède. Je le comprends, car, s'il
cède, tout ce qui a été déclenché
pour le sauver s'arrêtera du même pour le sauver s'arrêtera du même coup. »
Roland Agret, de son côté, a

rendu public un « appel au peuple jrançais » dans lequel il déclare : « Trente et unième jour de grève « Trente et unième jour de grève de la faim pour moi, neuvième jour pour ma jemme, Marie-José. Et ce pour n'alimenter que la plus jroide indifférence des responsables de notre pays. De la manière la plus indécente, ces responsables osent se prétendre victimes d'un chantage, alors qu'en réalité et en ce qui me concerne voilà des années que je suis l'otage d'une erreur judiciaire et sans autre moyen d'appel. A ma suis l'otage d'une erreur judiciaire et sans autre moyen d'appel. A ma douleur s'ajoutent des nausées, celles de savoir les souffrances de Marie-José, de ma mère et de tous ceux qui m'aiment. Tout cela aggrave ma propre souffrance. C'en est trop. Je lance un ultime appel à tous ceux au nom desquels fai été condamné pour qu'ils réclament au moins qu'on me rende la vie ou qu'on m'achève, ce qui serait encore plus propre et plus humain. 3 Cette affaire continue de susplus propre et plus humain. »
Cette affaire continue de sus-citer diverses réactions. Ainsi, M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, écrit dans l'Unité du 15 avril : a L'ordre est l'ordre, et le ma-chine tourne à son train. La ma-jesté de la justice devait-elle se troubler pour si peu? Je veux dire pour la vie d'un tudividu. (...) À l'heure des catastrophes

AUTE AT CORN

Les défenseurs de Roland collectives, tandis que le cri des Agret — condamné en 1973 suppliciés de Santingo a cessé de traverser les murs et qu'au Cambaigle pour un double neutre dont il se dit innocent — ont exprimé, jetudi sur leur inquiétude sur le manure de la chaîne, certains s'étonneront qu'on puisse encore gâcher du temps pour un enjant perdu. »

TY TIERE DEZ DEOULZ DE L'HOMME : la lenfeur de l'administration.

M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme, a adressé à M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, une lettre pour lui rappeler d'abord l'audience qu'il avait accordée à son mouvement le 11 mars dernier à propos de l'affaire Agret. « Bien que vous ayez refusé de nous fizer le moindre délai, note M. Noguères, nous avions espéré vous avoir fait prendre conscience de la nécessité de diligenter l'enquête en cours. Plus d'un mois vous avoir fait prendre conscience de la nécessité de diligenter l'enquête en cours. Plus d'un mois s'est écoulé depuis cette démarche, et il apparait aujourd'hui notamment, si l'on se réjère à vos dernières déclarations, que vous ayez décidé une jois pour toutes de voir dans la lenteur de voire administration le meilleur signe de sa grandeur. » « La Lique des droits de l'homme, conclut M. Noguères, a le dévoir de vous jaire solennellement savoir qu'elle vous tient personnellement pour responsable de la rie aujourd'hui gravement en péril d'un homme qui n'attend de vous que des juges. »

Le Syndicat des avocats de France pour sa part estime que « l'état dramatique dans lequel se trouve Roland Agret exige une décision sans délai sur le mémoire en révision présenté par ses avocats et demande au garde des sceaux, pour des raisons humanitaires les plus urgentes, d'user de la jaculté qui lui est ouverte par l'article 624 du code de procédure pénale pour que Roland Agret soit immédiatement remis en liberté ».

Interrogé jeudi 15 avril à RTI., M. Jean Lecanuet a indiqué que, s'il n'y a pas lieu à révision du procès, il fera connaître au public les conclusions des commissions : « De toute manière, a déclaré le garde des

connaître au public les conclusions des commissions : « De toute manière, a déclaré le garde des sceaux, l'opinion publique connaîtra toute la vérité sur le bien-jondé ou non de la demande présentée par Agret pour la révision de son procès. La lumière seru faite » Evoquant la grève de la faim observée par Roland Agret, M. Lecanuet a ajouté : « La justice ne peut céder au chantage des prisonniers. C'est un problème de droit, d'équilé et d'humanité. Je n'accepteral pas qu'un inno-Je n'accepteral pas qu'un inno-cent soit victime d'une errem

L'ordre national des médecins et la fraude fiscale

Une lettre du docteur Jean Closier

Après la comparation devant le tribunal correctionnel de Paris de deux chirurgiens, poursuivis pour fraude fiscale, les professeurs Jean et Robert Judet, le secrétaire général adjoint de l'ordre des mèdecins, le docteur Jean Closier, répondant à une question que nous avions posée à la fin du compte rendu du procès dans le Monde du 16 avril, nous a adressé la lettre suivante :

Je ne connaîs pas le dossier de piezes au petit jeu des certificats cette affaire et ne puis donc me

e cause.

Toutefois, si de tels faits étaient mesure ou qui n'indiquent pas le montant exact des honoraires, sans même parier de fraude fiscute que le conseil de l'ordre de de conseil de l'ordre de de conseil de l'ordre de fraude fiscule, serait une indulgence coupendrait, le cas échéant, les décions qui s'imposent (articles 459).

Ainsi que vient de le rappeler de le rappeler de cause de conseil de l'ordre de le rappeler de cause de conseil de l'ordre de la rappeler de cause confirmés et condamnés par les tribunaux de droit commun, nui doute que le conseil de l'ordre prendrait, le cas échéant, les déci-sions qui s'imposent (articles 459 et 423 du code de la santé pu-blique).

Pas plus que l'opinion, les médecins ne comprendraient que la notoriété incontestée d'un la notoriété incontestée d'un grand prince de la chirurgie confère une impunité ou une immunité quelconques et. à plus forte raison, s'il s'agit d'un membre du conseil de l'ordre, ce qui implique des responsabilités particulières de comportement exemplaire.

L'assemblée des présidents et secrétaires généraux des conseils sur les publiées chaque année montre que l'ordre prononce des paines de suspension, voire de radiation, pour bien d'autres motifs que celui du refus de payer une cotisation.

M. Derlin, président de la caisse autionale de l'assurance maladia.

plaire.
L'assemblée des présidents et secrétaires généraux des conseils départementaux du jeudi 8 avril 1976 a rappelé la nécessité de cette absence de privilèges de la manière la plus nette. Il ne paut y mere la puis neste. Il ne peat y avoir deux polds, deux mesures, surtout s'il s'agit de délit ou d'in-fraction contraire à l'honneur ou à la prohité, de nature à jeter le discrédit sur toute une profession par la faute de quelques-uns. La loi doit être respectée par tous, sans domaine réservé. La juridiction de l'ordre doit s'exercer dans la sérénité, sans excès ni faiblesse, sans créer de « mar-tyrs ». Pour être respecté, il faut orer, absoudre la poignée de confrères qui se livrent sans com-

:: 20



de complaisance, a u x manipulaprononcer en toute connaissance tions savantes de nomenciature, de cause: tions savantes de nomenciature, au dépassement d'honoraires sans

Ainsi que vient de le l'appeter le professeur Lortat-Jacob : « De voire sévérité éclairée dépend le res p e c t de la dignité de notre projession, le maintien de l'estime qu'on lui porte, le crédit de votre juridiction. »

n'a-t-il pas évoqué récemment, à un moment qui lui paraissait sans doute opportun, les peines prononcées contre six médeelns, condamnés pour différentes fautes par de la servicié de la servici de la servici de la servici de la servici de la servi ou abus vis-à-vis de la Sécurité

sociale? L'ordre a rappelé à cette occasion que ces condamnations n'étaient ni nouvelles ni excep-tionnelles.

tionnelles.

Bien que le rôle de l'ordre ne soit, loin de là, uniquement répressif, il entre dans sa mission, dans les limites qui lui ont été fixées par le législateur, de salsir là où cela s'impose et de faire respecter les lois et règlements régissant la profession. Il appartient aux différentes instances juridictionnelles, sous le contrôle du Conseil d'Etat, de veiller, comme toute d'Etat, de veiller, comme toute juridictien, à ce que les notions de justice et d'équité soient confondues.

Quinze ans de réclusion criminelle pour Alfred Tapano.

Après une délibération qui a duré plus de deux heures, la cour d'assises de Paris a condamné, jeudi 15 avril, Alfred Tavano à quinza ans de réciusion criminelle pour le meurtre de son épouse (le Monde du 14 avril). Alfred Tavano, oni a été reconnu coupaide « avec préméditation », a déclaré, à l'annonce de sa condamnation : r Cela, ce n'est pas de la justice »

A Marseille

d'un passif de 200 millions de francs dans deux entreprises de construction

De notre correspondant

Marseille. — Une information judiciaire vient d'être confiée à M. Louis di Guardia, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Marseille, après la découverte d'un passif évalué à 200 millions de francs dans deux entreprises de construction, l'Entreprise générale coopérative de bâtiment (E.G.C.B.) et la Société auxiliaire de construction (SOACO).

Is firme E.G.C.B., société coopérative ouvrière, dont le siège social est situé au 19, rue Aviateur-Le-Brix, avait réalisé dans la région marseillaise, ainsi qu'à Aix et à Toulon, une sèrie de programmes immobiliers à vocation sociale. De 1970 à 1974, sa situation n'a pas cessé de se détériorer; actuellement, elle sa trouve entre les mains d'une nouvelle équipe dirigeants qui s'efforce d'assurer as survie. Mais, en 1970 délà, les pertes enregistrées étalent égales au montant déclaré du chiffre d'affaires. Les dirigeants de plusieurs entreprises concurrentes attiraient alors l'attention de la brigade financière du service régional de police judi-

ciaire, étonnés de constater que cette société pouvait répondre aux appels d'offrés en consentant des appeis d'oitres en consenant des prix inférieurs aux prix de revient réels. En juillet 1972, le président-directeur général de l'entreprise, M. Parodi, faisait appei à la Banque française de crédit coopératif, qui accepta de « couvrir » un découvert de 10 millons de francs.
La même année, la Caisse cen-

JUSTICE

La même année, la Caisse centrale de crédit coopératif accepta d'aider l'E.G.C.B., en lui octroyant un prêt égal au montant du découvert bancaire. Pourtant, en 1973, l'E.G.C.B. était pratiquement en faillite. La Caisse centrale de crédit coopératif décida alors de la renflouer, en la laissant prendre en gérance libre par la SOACO. Mais cette dernière laissa un passif de 100 millions de francs. Les enquêteurs ont entendu MM. Parodi et Edouard Honnorat ancien commissaire aux comptes ancien commissaire aux comptes de l'E.G.C.B., rayé de la liste des experts près la cour d'appel d'Aix-en-Provence, après avoir été inculpé dans une affaire de corruption et d'escroquerie.

EN BREF...

● Un maire corse écroué pour infraction à la législation sur les stupétiants. — M. Jean-Thomas G iu d i c e l l i, soixante-neuf ans, maire de Pietralha (Haute-Corse). favorable à la majorité présidentielle, a été inculpé jeudi 15 avril pour infractions à la législation sur les stupéfiants. M. Giudicelli aurait favorisé le paiement d'une caution de 2 millions et demi de france pour obtenir la libération trancs pour obtenir la libération de deux trafiquants incarcérés aux Etats-Unis, Laurent Sicconi et Jean-Claude Kella, M. Giudi-celli a été écroué à Marseille, à la

♠ Le docteur Siméoni reste en prison. — La chambre de contrôle de l'instruction de la Cour de sûreté de l'Etat a comfirmé, jeudi 15 avril, la dernière ordonnance

de rejet de mise en liberté du docteur Edmond Siméoni, ordon-nance rendue, le 30 mars dernier, par M. Eugène Guillery, juge d'instruction à la Cour de sureté (le Monde du 1° avril). Le docteur Siméoni est incarcéré depuis le 28 soût 1975, après les événe-ments d'Aléria.

du monde, que ses victoires sont plus nombreuses que ses places, pour fraude fiscale. — Mme Fernande Grudet, plus connue sous le nom de Mme Claude, qui a tenu longtemps à Paris une « maison de rendez-vous » a été condamnée, jeudi 15 avril, à un an de prison avec sursis et 12 000 francs d'amende par la onzième chambre correctionnelle pour fraudes fiscales. On lui reprochait en trois ans une dissimulation de 3 700 000 francs de bénéfices (le Monde des 21 et 22 mars 1976).

CYCLISME

Dans la Flèche wallonne Les guarante ans de Poulidor

et la victoire de Zoetemelk De notre envoyé spécial

Verviers. — Par un curieux hasard, les quarante ans de Raymond Poulidor coincident avec les quarante ans de la Flèche wallonne (1). C'est donc un double anniversaire que l'on a célèbre jeudi 15 avril à Verviers, en associant le éoyen des coureurs et la plus jeune des grandes classiques : un jumelage d'autant plus justifié que Poulidor est présèment le seul vainqueur français de cette épreuve. La sympathie qu'on lui a témoignée en la circonstance et l'accueit qu'il a reçu en Wallonie démontrent, si hesoin était, que sa popularité a largement débordé les frontières françaises. Les marques d'attention dont il a été l'objet dans un pays où l'idole s'appelle Eddy Merckx prouvent aussi que cette popularité n'est pas seulement l'expression d'un certain chauvinisme.

nisme.

Le public sportif, qu'il soit francais ou beige, a adopté en Poulidor le champion vertueux par
excellence, l'aithlète que l'on cite
en exemple pour sa conscience
professionnelle et pour sa loyauté.
Pour sa fidélité aussi, puisqu'il
appartient à la même équipe
depuis ses débuts en 1960, et pour
sa longévité dans la mesure où il
occupe la scène sportive depuis
seize ans.

seize ans. La durée de sa carrière, qu'on attribue à sa constitution robuste, à sa discipline de vie et à la passion de son métier, reste un sujet d'étonnement, en dépit des sujet d'étonnement, en dépit des explications qu'on en a données. En effet, cette carrière, très étalée dans le temps, vaut surtont par sa densité, par la somme d'efforts et par l'ensemble des performances qu'elle représente. Il suffira de rappeler que le routier limousin a participé à treize tours de France, à seize championnais du monde, que ses victoires sont plus nombreuses que ses places,

exploit aura de toute évidence des prolongements.

Certes, le populaire champion français n'a pas confirmé dans la Fièche wallonne son remarquable comportement du dimanche précèdent. Fatigué peut-être par les festivités de Verviers — où il a été fait sénateur de la Chambre économique, — marqué sans doute par les durs combats qu'il avait librés sur les pavés du Nord, il a pu constater, en attendant des jours meilleurs, que d'autres coureurs, et non des moins valeureux, n'évoluaient pas dans la facilité sur les routes des Ardennes. Ce fut notamment le cas de Merckx, Maertens et Verbeek, qui se révélèrent impuissants à enrayer l'attaque déclenchée par Joop Zoetemelk à 50 km de l'arrivée. Cette longue échappée rappela celle que Jacques Anquetil avait réussie en 1966, dans le même secteur, à l'occasion de Liège - Bastogne - Maigré une erreur de parcours exploit aura de toute évidence

l'occasion de Liège-Bastogne-Liège.

Maigré une erreur de parcours à proximité du but, elle permit à Zoetemelk de remporter sa première grande victoire internationale dans une épreuve en ligne, et — suprême satisfaction — de l'obtenir en territoire beige aux dépens de Merckx, dont il s'est déclaré « l'adversaire irréductible ».

On peut se demander en l'oc-

On peut se demander en l'oc-currence s'il n'a pas découvert sa véritable vocation et s'il n'aurait pas intérêt dorénavant à orienter plus spécialement son programme en fonction des classiques : ainsi m'aurait de felse par la service de la qu'aurait du le faire Raymond Poulidor après sa victoire dans cette même Flèche wallonne... en 1963.

JACQUES AUGENDRE.

(1) Poulidor est né le 15 avril 1936. C'est à la mame époque que fut créée la Flèche wallonne.

FOOTBALL

NICE A REJOINT NANTES A LA PREMIÈRE PLACE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Battu à Reims (1 à 0), Nantes a été rejoint à la première place du championnat de France par Nice qui a obtenu la bonification (4 à 0) aux dépens de Nîmes. De ce fait le handicap de Saint-Etienne — exempté de championnat ce 15 avril — sur Nantes son principal rival pour la conquête du titre national, est toujours de trois points, mais les Stéphanois comptent désormais trois matches en retard.

ı	
	RESULTATS Nancy b. *Paris-Saint-Germain. 4-1
	Classement. — 1. Nantes. Nice. 44 pts; 3. Sochaux. 43; 4. Reims, 42; 5. Saint-Etienne. 41; 6. Marsaille, 46; 7. Nancy. 39; 8. Metz. 38; 9. Bestia, 34; 10. Valenciennes. 33; 11. Bondeaux. 32; 12. Lyon. Nimes, 31; 14. Lens. Lille, 30; 16. Paris-Saint-Germain, 29; 17. Troyes, 28; 18. Monaco, 27; 19. Strasbourg, 26; 20. Avignon, 13.
ł	

HIPPISME. — Le prix Jean Stern, itsputé le 15 avril à Auteuil, et servant de support au pari quarté, a été gagné par Sem Bristan, devant Chinco, le Clos Leurent et Gringalet. La combinaison gagnante est 15-12-6-3.

FAITS DIVERS

UN ENGIN EXPLOSIF EST DÉCOUVERT AU PALAIS DE JUSTICE DE VERSARLES

Un engin explosif de forte puis-sance a été découvert pendant la nuit du jeudi 15 au vendredi 16 avril à l'intérieur du palais de justice de Versailles. Composée de trente-six bâtons de dynamite, la bombe, de fabrication artisanale, avait été déposée près de la salle des pas perdus, au pied d'une cage d'ascenseur. L'ensemble était relié à un réveil qui devait déclencher l'explossem du dispositif à 22 h. 40. l'explosion du dispositif à 22 h. 40.

• Un attentat à l'explosif a été commis dans la nuit du 15 au 16 avril contre le siège de l'Union française du travail (U.F.T.), 16, rue Saint-Marc. Paris-2. Selon les premiers témoignages, l'en-gin explosif avait été dissimulé dans un sac en papier et déposé au premier étags de l'immeuble, dont presque toutes les vitres ont volé en éclais. L'attentat n'a pas été revendiqué.

LA TECHNIQUE QUI SERT A FAIRE DES CARTES **PEUT AUSSI AIDER** A SAUVER DES MONUMENTS EN PERIL.

Vers 1930, les photographies aériennes ont commencé à être utilisées pour la fabrication des cartes. Depuis 1946, l'I.G.N. a emmagasiné et réalisé des millions de clichés aériens : photographies classiques en noir et blanc, infrarouge, conleur naturelle, fausse couleur, prises à l'aide d'une escadrille d'avions spécialement équipés.

Dans cette collection unique, vous trouverez. la photographie de votre lieu de pique-nique favori, ou du coin de rivière où vous avez pêché votre plus gros brochet, vu de plusieurs kilomètres de haut.

Pour passer du réel à la représentation cartographique, les photographies sont explorées par paires, à l'aide d'un appareil complexe qui permet de tracer les routes, les sentiers, les cours d'eau... Sur le gigantesque puzzle ainsi assemblé, viendront s'inscrire ensuite les informations collectées, triées, et sans cesse remises à jour par les enquêteurs de l'L.G.N. : indication du nom des villes, de l'importance des routes, informations touristiques, administratives... Cependant l'I.G.N. ne se contente pas d'édi-

ter toute une gamme de cartes. La photogrammétrie, technique développée grâce à la cartographie, s'est avérée être un procédé de mesure tridimensionnel de haute précision : relevés de sites urbains, de monuments anciens, contrôles de constructions nouvelles, contrôles industriels, génie civil, aéronomie, géologie, médecine, biologie... de l'infiniment petit à l'infiniment grand, tout objet, organisme ou phénomène qui peut être photographié, peut être mesuré dans ses trois dimensions.

base de tous les travaux importants de conserva-

tion et de restauration des monuments. Ainsi I'I.G.N. a-t-il été choisi par l'Unesco pour effectuer le relevé du temple de Borobudur, relevé qui sert de référence au démontage pierre par pierre du plus important monument bouddhiste de Java. Ainsi l'I.G.N. a-t-il effectué un relevé systématique de la façade principale de la cathédrale de Strasbourg. Ce relevé apportera sans nul doute une aide efficace à ceux qui s'attachent

actuellement à sauver ce monument en péril. L'effort permanent de l'I.G.N. pour perfectionner ses techniques et élargir leurs applications témoigne de sa véritable vocation : non seulement connaître et représenter avec une fidélité absolue l'ensemble des territoires de France, d'Outre-mer et désormais du monde entier, mais aussi et surtout protéger et glorifier leurs patrimoines culturels et touristiques. Aussi le géographe est-il voué à dépasser en permanence la technique cartographique proprement dite. En lui sommeille tour à tour un mathématiciea, un explorateur, un artiste, un poète.

La photogrammétrie constitue actuellement la L'Institut Géographique National rend service aux Français

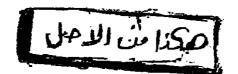
صكنا من الاعل

Envoyez ce bon à Publi-Trans-Bl: place de la Vigne-aux-Loups, 9160 Longiumeau, pour recevoir gratuliement la brochure Vacances USA, avec la liste des Centres de Renseignements Touristiques USA (ils sont signalés par l'emblème ci-contre).

Aller-retour Paris/New York, à partir de 1.810 F.*
Circuit "vers le Sud Ensoleillé": 13 jours au départ
de New York à partir de 2.100 F.*

"Sur vol Vara.

"Demandez les programmes de "Visit U.S.A. Service"
à voire agence de voyages.



e Monde

du TOURISME et des LOISIRS

S au alxième jour, vous cherohez de l'eau polable, le robinet est dens la cour du presbyière; c'est à gauche de la route, à Saint-Amant-de-Vergt, en aliant sur Saint-Maime-de-Péreyroi. Pas à vous tromper. Le cantonnier, qui loge dans l'endroit, saura vous donner la marche à sulvre. C'est un homme sage, qui conneît tout des

Mais yous n'êtes plus inquiet, car vollà près d'une semaine déjà que vous patrouilpres d'une semame deja que vous parroun-lez even des ficelles au bout des doigts, les orailles d'un cheval dans la ligne de reire, un toit sur les épaules. Le canton-nier sait pout-être parler aux oiseaux, prévoir les déluges et tutoyer les saisons, vous, vous êtes devenu un « pro » de la bourlingue champêtre, de la navigation varte, un converti. Pourtant...

Ventrebieu i comme aurait dit un postillon mai embouché, ça c'était mai présenté pour nous, le lyrique voyage en roulotte. Nous étions arrivés à le base le dimanche, avec un clei si bleu, si doux, un soleii si chaud, qu'il ne faisait pas de doute que la printempa allait nous faire hennir d'allégresse tout au long de cette semaine que nous entendions consacrer au nomadisme. Las étoiles vacilièrent dans la cours de la nuit ; au matin, « la diable battait se femme et marisht ses tilles .: des giboulées détrempalant la campagne; nous eûmes le temps, entre deux averses, de faire connaissance avec notre cheval et de répéter, glacés jusqu'aux os, les gestes que l'homme de l'art nous enseignait pour harnacher l'animal et établir solidement sa jonction avec la véhicula. Seul, ce jour-là, un brave à tortes moustaches, coillé d'un stelson et flanqué de sa famille — trois femmes au regard clair — se lança

Au soir — 15 kilomètres plus toin nous le saluerons (nous étions en voiture, à la recherche d'une auberge) alors qu'il s'engageait dans un village où il tentait de trouver un emplacement pour lui et les siens. Il y avait du nautrage dans le regard, une Interrogation, l'air douloureux des avant-gardes des corps expéditionnaires quand ils tombent, entin, chez l'indigène, mais trop ioin encore du but pour en éprouver le moindre réconfort...

Notre courage ratiermi et notre honte bue, nous étions à pied d'œuvre le lendemain, absolument décidés à passer outre aux intempéries. C'était sage résolution : Il neigeait. Un temps à ne pas mettre un cocher dehors. La question se posait alors de savoir jusqu'où if faliait aller trop foin. Devant, le vide ; le maussade d'une randonnée éprouvante, les dolgts gourds crochetés dans des cordages; l'œll sur le trein avec l'idée d'en finit, de couper court à l'insolite, de rentrer à la maison et de

Le Périgord au bout des rênes

EN ROULOTTE **BUISSONNIÈRE...**

s'y abriter au chaud derrière des tisanes. Dur le grand air, quand çà soutile i Fra-glie l'homme de la ville, quand il tui taut s'embarquer avec sa progéniture sur les sentiers encore mai tracés des vacances à faire sol-même. Elle en veut la progéniture, elle en redemande : elle sait délà tout. la petite classe : le Far-West, la prise de Fort-Apache, les couleurs du galop, les performances du colt : « Tous pionniers, cow-boys immortels, les larmes dans les cartouchières ». Un cheval et une roulotte, il faut que ça roule pour que ça existe vraiment. Bien sûr, Nous sommes partis...

La bourrasque prit l'attelage par le travers ; la jument, qu'un hiver sans travall avait rendu ardente et que ce matin froid taisait trissonner, arracha l'engin, la famille et le maître-écuyer avec des impatiences de l'école de Vienne. Départ grand style au trot enlevé (700 kilomètres devant, 1 200 derrière i), la cambuse donnait de la bande ; le tintamerre extrême; il fallalt raientir tout ça, se redresser à droite, mettre les • holè =. Lui, II = crachaît son feu =, le grand chaval gris, Il torçait dans la pulssance, secoualt la tâte en rigolant avec son fourgon d'artillerie accroché aux reins. Cap Horn I Les barils d'hulle tout de suite, freiner les ardeurs, l'encourager à trouver les allures du catalogue La France à 6 kilomètres à l'heure, Urgent, On courrait è la performance avec ce champion. Il a ralenti l'allura, retrouvé la modestie, remis ses sabots en place. Trois heures plus tard, les tourmentes se disloqualent. On voyalt plus clair. Il était temps.

Qu'est-ce qui nous avait poussés à nous aventurer en pareil équipage dans ces contrées lointaines du Périgord ? Les irlandals, baroques et tendres, ont affirmé voici quelques années qu'il était urgent « de

prendre le temps de perdre son temps et de retrouver les rythmes enciens. Ils ne se contentèrent pas de le dire et de l'exprimer par des slogans qui marqualent la seconde génération des appels publicitaires touristiques depuis le boom des années 60. nouvelles qui devalent, quand elles cessèrent de faire sourire, emporter la décision.

Les jolis moments

Le Connemera vu par la fenêtre des gipsies dans les « éberluements » de la Guiness chaude et secouée. En haut, les nuages, en bas, dans des trissons d'herbes launes, l'œil muet des moutons à tête de porphyre. La belle vie. Des carrioles déglinguées où on passait son tamps à resouder les charniè-res. Rien à bouffer (les paysans refusaient par arrêté préfectoral de vous vendre des œufs), tout a la force de la poésie. Au charme. La lessive dans le ruisseau, la course aux chevaux le matin - des matins pas pressés au boulot, ces chevaux-là... On partait en caravane-copains, le tricolore flancé aux trois couleurs de l'Eire. Les jo-

il y a environ quatre cents roulottes en Irlande aujourd'hul. C'est déjà une petite industrie. En France, le parc est plus mo-deste : un peu plus d'une centaine. Et quarante dans le Périgord, depuis l'été dernier, réparties en quaire bases : à Tocane-Saint-Apré, Faux, Villars et Villamblard. Nous étions de la première promotion de la saison de Villemblard

Il faut le dire, techniquement, les héroiques irlandais sont enfoncés : une roulotte super-chic, ultra-confortable ; vaste et astucieuse, glissante, hullée. Le dernier cri :

deux couchettes superposées, deux autres lits dans la « salle à manger », un coin cuisine, des placards, de la vaissalle, des beau, si neut, qu'il nous faisait craindre le

Car, entin, les routes de la Dordogne ne virent jamais de leur histoire défiler pareil attelage, ni passer pereils romanichels. De qui allait-on se moquer en traversent ces beaux et nobles paysages ? Pour qui allaiton nous prendre, nous et notre lanscinante

idée tixe écologique ?
Ah l Première surprise, tous ceux que nous croisions avaient fair heureux, gais, amicaux (Boris Vian, qui roula longtemps dans une Brasier jaune citron, disait : « Avec cette volture, c'est drôle, les gens que vous rencontrez ont tous l'air de bonne humeur »). Pas d'ironie, de la gentillesse, de l'appètit à vous voir tenter le coup; des saluts, des gestes d'encouragement, des boniours. C'était bien déià d'être recus de cette manière. On y puisait de l'ambition à rejoindre l'étape, de la termeté à ne pes s'émouvoir des caprices du cheval. Mais ce qu'il faut dire, lci, très vite, c'est le sentiment d'extrême tranquillité ; le charme pro-tond qui est venu s'installer dans l'expédition et qui, evec des temps plus ou moins forts, ne nous guittera plus.

Il faut le tenter pour le croire : jamais on ne saura ce subtil bonheur de la marche une main sur la rambarde, quand la rouiotte a pris sa vitesse de croisière. Fini de se tourner en dérision. On est au cœur de ce qu'on avait espéré, pressenti : le bonheur au naturel, les harmonies.

Simplement dit : tout yous appartient, les chemins, les champs, le vent ; plus d'hosti-lité nulle part. Mais, sans mollesse, les ennuis seront multiples. La route ne se laisse pas posséder aussi tacilement : le frein qui se coince, la mauvaise côte où on perd son soutile ; le chevel qui renêcle, le froid, les soucis de l'Intendance. Du travail, des dangers, des trayeurs, Du muscle, très

Et un peu de générosité vis-à-vis de soimême. Sommes-nous vraiment aussi mau-vals que nous l'affirmons ?

JEAN-PIERRE QUÉLIN.

(*) Les quatre bases (Faux, Tocane-Saint-Apré, Villamblard et Villars) sont situées dans un rayon de 25 à 50 kilomètres autour de Périgueux. Toutes les semaines, du 20 mars au 2 novembre, soit : le dimanche (dés 3 heures) avec le retour le samedi (16 h.) de Paux et de Tocane; soit le lundi (dés 8 h.) avec retour la dimanche (16 h.) de Villamblard et Villars.

Prix par moulotte pour une semaine : du 20 mars au 7 juin et du 11 septembre au 2 novembre : 1 250 francs; du 12 juin au 6 septembre : 1 500 francs.

* Cheval Voyage, 8, rue de Milan, 75009 Paris, Tél. : 526-60-86.

« APRIL IN **PARIS** »

P REMIERS bourgeons, premiers flonflons mis sa tenue de printemps et on entendra, à la fin du mois d'avril, les premieres mesures annonçant les festivités.

Car Paris a fini par compren-dre, après bien des hésitations et beaucoup de mauvaise volonté, que le printemps, qui commence à Pâques, est la saison --- le moment ou jamais - où la capitale doit bon visage à ses premiers visiteurs ; mais pas à eux seulement, aux habitants aussi, gut ont, comme tout un chacun, besoin de sortir de la grogne de l'hiver, de la grogne tout court.

La beauté et le charme ne suffisent pas toujours. On croyait, à tort, que les seuls lampions du 14 juillet pouvaient prétendre donner à la ville son habit de fête, et que les Parisiens, comme les étrangers, sauraient se contenter de cette « brève rencontre » avec les festivités de la rue... Les jardins des Tuileries sont beaux, c'est viai. Mais quand les forains y plantent leurs treteaux, un air de fête les rend plus aimables

Cette année - octualité oblige — le thème autour duquel s'organisera la fête — des derniers jours d'avril à la fin juillet --- sera la célébration du bicentenaire des Etats-Unis puisque aussi blen parmi nos admirateurs les plus résolus à nous aimer, se sont toujours placés en tête nos cousins d'Amérique.

il faut espérer que la capitale, mirair du pays tout entier, voudra oublier sa morosité et ne pas l'imposer à ceux qui viendront à

C'est à ce prix qu'avril à Paris ne fera pas mentir sa réputation de jadis, du temps où il faisait bon y inventer des mélodies ;

Vacances

A ff -114111---Hötellerie

Attaires

HIVER COMME ÉTÉ **USAGES**

TUTT milions et demi de Les départs à l'étranger des Français ont pris, cette Français sont aussi en augmentation. Sept cent vingt-deux mille pour une période de plus de quatre jours a récemment indique dont une majorité vers des ré-M. Jacques Médecin, serrétaire gions lointaines et ensoleillées. d'Etat au tourisme. Un chiffre Cette année plus d'étrangers record très supérieur à celui de sont venus en France (1,3 mill'an dernier. Si les séjours en famille ou chez les amis restent ajoute les séjours d'affaires et de loin les plus nombreux, les transits). Pour la première (3840000), la progression la plus nette concerne les sports d'hiver, où deux millions deux cent mille personnes se sont rendues cette année, soit trois cent cinquante mille de plus que durant l'hiver

oyages insolites n Turquie, au Maroc et en lande, des régions magnippadoce. Vous verrez un Boc inconnu dans le Haut-Atlas : gorges abruptes, kas-pans rouges, torrents limpi-

lion, et 6,5 millions si l'on y les transits). Pour la première fois, les Suisses et les Autrichiens ont fréquenté en nombre appré-ciable nos, stations de sport d'hiver, tandis que nos compatriote ont défaissé, dans l'ensèmble, les pentes étrangères, preuve sans doute qu'ils trouvent à présent sur le territoire national de quoi les satisfaire à meilleur prix.

Néanmoins, peut-on réellement parler d'une démocratisation des calle des temps heureux. Les dépenses de sports. d'hiver ski demeure l'un des sports les plus onéreux — sont-elle unique-ment un signe de l'amélioration de la qualité de la vie et de l'en-richissement général ?

La clientèle moins aisée qui, cette année, est apparue pour la première fois dans les stations n'a pas en proportion augmenté le volume des affaires. La hausse des prix de l'hôtellerie et plus encore des remontées mécaniques a obligé bon nombre de skieurs – les moins fortunés évidemment - à réduire leurs frais sur les cà-côtés ». Et, comparativement à l'an dernier, il n'y a pas eu d'angmentation de la durée des

Ce sont là des indices qui, tout en ne niant pas les succès spectaculaires de la saison, doivent inciter à la prudence pour les temps à venir. Ne doit-on pas considérer dans les prospectives de tous ordres, cette part d'eirrationalité », de compansation, qui explique — aussi bian qu'une prétendue prospérité de tous craintes d'une année entière?

LES BONS

A loi du 11 juillet 1975 inté-ressant la réorganisation de la profession d'agent de voyages prévoyalt une garantie des prestataires de services hôteliers par les agents de voyages exercant en France. Dans cet esprit, la Syndicat national des chaînes d'hôtels et de restaurants (S.N.C.) et le Syndicat national des agents de voyages (S.N.A.V.) viennent de ratifier, en présence du secrétaire d'Etat au tourisme, une convention destinée d'abord à servir de référence en cas de litige, et, de surcroît, à amorcer l'élaboration d'un régiement des rapports réciproques, à définir les bases d'une déomtologie pro-fessionnelle et un rapprochement commercial

22 recommandations

Le texte comporte 22 articles, dont un prévoyant la mise en place d'une commission mixte (trois hôteliers, trois agents de voyages) qui sera chargée de régler d'éventuels litiges, d'étudier et de lancer actions communes et promo-tions conjointes. Les autres chapitres concernent la fixation de la commission allouée aux agenis (8 %, taxes incluses), les réservations, les arrhes, les modalités de facturation, etc.

A cetta occasion, M. Jean-Claude Murat, président du S.N.A.V., a souhaité voir les au-tres syndicats hôteliers suivre bientôt l'exemple du S.N.C., dont le président, M. Bernard Tuja, devait souligner pour sa part la progression constante, le chiffre d'affaires de ses adhérents ayant augmenté de 67 % en 1975, avant de rappeler que les chaînes hôtelières françaises totalisaient cet engouement inattendu pour aujourd'hui 30 000 chambres, soit commerce : « Au seuil de la sai-la neige qui, en quelques jours, environ 20 % du parc hôtelier son d'été, la question est de savoir recouvre si bien les tracas et les français, et de 50 à 60 % de si les touristes ne vont pas à leur

SUR LE MARCHÉ

réglementation douanière?) pour tempérer la frénésie des achats effectués en Italie par les habitants de la Côte d'Azur? Traditionnellement, le vendredi, jour de marché, connaît une affluence considérable à San-Remo, C'est la cobus sur les routes, dans les restaurants et autour des éventaires, version italienne du grand hazar. Y fait-on vraiment de bonnes affaires? « C'est selon », répondent les habitués : pour le cuir et les chaussures, c'est avantageux; pour les lainages aussi. Quant au reste... il faut tout de même tenfr

goût de la bonne affaire à tout prix a gonflé le lot des amateurs, si bien que les commerçants locaux, qui assistent, impuissants, à cet exode massif vers l'Italie le vendredi (et maintenant aussi les autres jours de la semaine), vien-nent de lancer un cri d'alarme. Le bien beau de construire l'Europe, mais pas sur les ruines de nos boutloues >

DE SAN-REMO

AUDRA-T-IL prendre des lie, accentuant une situation qui sinon un durcissement de la

compte de la qualité. Mais depuis la chute de la lire — qui double pratiquement le pouvoir d'achat des Français — le

président de la section commerce de l'UPIAM (Union profession-nelle et industrielle des Alpes-Maritimes) n'a pas caché son inquiétude : « Si les commerçants continuent de voir leurs ventes régresser en même temps que la ltre baisse, ils seront obligés de débaucher. A l'heure actuelle, Vintimille est devenue la plus grande suface commerciale de la Côte d'Azur. Nous ne sommes pas contre la concurrence, mais à condition qu'elle soit loyale. C'est

Et il ajoute, rappeiant que dans les Alpes-Maritimes cinquante mille personnes dépendent du

-Stages d'artisanat -

Pour vos prochaines vacances vous avez le choix entre 14 disci-plines dans 9 centres situés dans des régions magnifiques de France, certains près de la mer.

2 semaines, tout compris à partir de 500 F

RENCONTRES SANS FRONTIÈRES 35, rue La Boétie, 75008 PARIS 225-16-87, 24 h. sur 24 Demandez notre brochere ETE 1976

7JOURS:25001



Des lles enchanteresses... sans formelités, ni passeport, ni vaccin... sans devises, sans problèmes de langage...

consultez votre agent de voyage

70% Spéciate III FRANCE

₩X.

a Chy

HOTELS RECOMMANDES

Campagne

<u>ST-PARDOUX-LA-CROISILLE</u>

19320 (Corrèze) HOTEL BEAU SITE **. Cure d'air. Etang. Piscine chauffée. Dépliant.

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE IL ETAFT UNE FOIS * N.N. Boulevard Frédéric-Migtral, tél. : 95-33-65,

MENTON (06)

HOTEL DU PARC *** N.N. Près mer et casino, plein centre. Parking. Gd parc. VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOME, bord de mer. Salson, hiver. Tél. : (93) 80-70-26. Mer

> CAP-D'AGDE 34300 Languedoc

Hôtel « LE SABLENOTEL » *** NN En bord de Plage - 2 piscines privées. Promenades en péniche sur le Canal du Midi Volle - Animation permanente Téléph : (67) 94-12-17

29226 CARANTEC HOTEL-RESTAURANT DU FORS-POL • N.M. Accès dir. plages. Jardins. Park. Cuisine soignée. Prix spéciaux B.S. Ouvert 16 avril - 28 sept. Tél. 67-00-52.

(Hes Anglo-Normandes)

Petit Etat Indépendant et joyeur an-cré à 20 km des côtes de Normandle. Jersey a 20 km de long sur 10 de large, 75 000 habitants. Le soleil y brille plus de 2 000 heures par an. La cam-pagne est magnifique, les fieurs abon-dent. Les adorables petits ports de pèrhe font suite aux jammense plages de sable fin. Les vieilles aubernes, les pubs sont pittoresques et les nom-heux hôtels vont de la petite pen-sion sympathique au palace de très breux hôtels vont de la petite pen-sion sympathique au palure de tres grand standing (diner dansant habil-lé). Les voltures de location sont, comme tout à Jersey, très bon marché. Quant à la capitale, Saint-Héller, paradis du shopping, elle regorge de marchandises « free of taxes ». Dans cette petite lie de paix et de beauté, tout est différent, mais tout est doux : la nature, les gens... et les prix.

A 70 minutes de Paris-Orly-Sud, Jersey vous attend des demain. Nous serons heureux de vous adresser ne documentation en couleurs krives à Office National du Tourisme, errice Prance LMJ, St-Héller, Jersey (Bes Anglo-Normandes). Pour passer des jours heureux, l'idée c'est Jersey. Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N. App. caimes, 49 à 13 F T.T.C

Centre d'affaires et speciacies
2, place de la Comédie - Bordeaux

Garage gratuit - Tél. : 52-64-03 à 06

Angleterre

VICTORIA LONDO Hamilton House Hotel, Bed & Break-fast à partir de 55 F et pension complète 90 F par personne, 50 War-wick Way S.W.L. TSL.: 01.821 7112

Espagne

CALELLA-BARCELONA HOTEL FRAGATA, A 30 mtros de i playa. Habitaciones con baño.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première classe Courts de tennis, Piscine plain al

> Châteaux - Hôtels indépendants

Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) ILE DE JERSEY AUBERGE DE LA MONTESPAN Tél.: (38) 88-12-97

> 41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher) RELAIS DES LANDES *** Tél : (39) 79-03-51

> 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

CHATEAU DE PRAY *** Tél : (47) 57-23-67 37500 CHINON (Indre-et-Loire)

HOSTELLERIE GARGANTUA ** Tél. : (47) 93-04-71

Normandie

61230 GACE (Orne) HOSTELLERIE LES CHAMPS *** Tèl.: (34) 35-51-45

Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan) CRATEAU DE KERAVEON **** Tél.: (97) 52-34-14

TOURISME AU MAROC

AGADIR FESTIVAL «ELMOGAR»

La notoriété de l'image de marque du produit touristique « MAROC » n'a pas été établie seulement sur les motivations classiques telles que le soleil, le dépaysement, etc. Les autorités touristiques marocaines ont su judicieusement, depuis une quinzaine d'années, mettre en exergue une autre motivation facilitée par la richesse et la diversité d'un folklore

La réussite de l'expérience du fameux Festival du Folklore de Marrakech, dans le prestigieux cadre du Palais « EL BADIAA », respectée depuis une quinzaine d'années, les a encouragés à tenter une nouvelle expérience dans d'autres cités non moins célèbres telles que Tanger,

A cet effet, le premier Festival d'Agadir, intitulé « ELMOGAR », ce qui signifie en berbère le « rassemblement », a été organisé pour la première fois à Agadir.

Agadir, tristement célèbre par le tragique tremblement de terre de 1960, dont l'œuvre colossale de reconstruction a été entreprise avec un succès que seuls les bilans actuels (5.000 lits en exploitation, 10.000 à la fin de l'année 1977) de la capacité hôtelière, du potentiel économique, de manière générale, notamment en matière d'agriculture, de pêche... peuvent confirmer l'indéniable essor de cette future « Floride » du Maroc, appréciée par des milliers de touristes de tous azimuts en raison de la beauté de son site, la douceur de son climat, le confort de ses installations d'hébergement...

La raison majeure qui a présidé à l'organisation de cette manifes-tation ne consistait pas seulement à remplir ou à prolonger la saison touristique d'une région à pourcentage de fréquentation parmi les plus élevés du Maroc (soit 80 % d'occupation des hôtels), mais surtout faire la démonstration de la manière la plus éloquente de « l'état de santé » du mouvement touristique actuel vers le Maroc, qui a connu en 1975, malgré les impacts négatifs de l'affaire saharienne, une augmentation de l'ordre de 30 % en ce qui concerne le marché français, pour démentir toutes les fausses rumeurs relatives à un état d'insécurité dans le Sud

A cet effet, les appréhensions de la fin de l'année peuvent être considérées comme purement et simplement dépassées, si l'on en juge par l'état actuel non seulement du taux de remplissage des hôtels pendant les vacances de Pâques, mais également du nombre de réservations enregistrées par les différentes agences de voyages en ce qui concerne cette destination.

Agadir, cité balnéaire à réputation établie, aura donc connu cette année pour la première fois, du 26 mars au 4 avril, un atout supplémentaire avec l'organisation du Festival « ELMOGAR », réunissant les différentes troupes folkloriques de la région, avec une animation embrassant toutes les régions avoisinantes, dont le charme ne reste plus à démontrer, telles Tafraout, Tiznit, Taroudant, etc. Cette nouvelle démonstration de l'image de marque d'un produit touristique largement apprécié par la clientèle française ne saurait que contribuer au développement touristique d'un pays qui paraît en tout cas pour le moment inéquisable.

Tourisme



SITES ET MONUMENTS

Méditerranée

EUX mois avant le démarrage de la grande saison d'été, la Côte d'Azur a déjà ia fièvre. On fourbit l'argenterie, on repeint les cruisers, on achève les autoroutes. Le dernier trontcon de la Provençale, qui livrera Nice au torrent des voltures, sera ouvert le 1º juillet. A Toulon, on démolit la porte de l'arsenal pour pousser la fameuse B 52 jusqu'au port. Partout on taille la pierre, on empile les briques, on éventre les collines pour endiguer la mer et on coule le béton avec plus de hâte que jamais.

De Marseille à Menton, le bâtiment et les travaux publics demeurent - après le tourisme et à cause de lui — l'activité économique numéro un Quel paradoxe dans une région où, plus que partout ailleurs, la clémence des saisons invite à vivre au grand air! Pourtant, c'est ici que, d'année en année, on voit les cabanons se muer en villas, celles-ci monter irrésistiblement à l'assaut des collines et laisser la place au bord de l'eau à des immetables de dix étages. Les Méridionaux, qu'on disait amoureux du solell et adeptes du farniente, ont attrapé

Ils se justifient en arguant qu'il faut bien abriter les touristes leurs unitures et leurs bateaux Certes, mais que venait-on chercher ici ? Le solell et la mer, le sable des plages et les plongeants des criques, l'ombre des plus et les senteurs du maquis, la sauvagerte des caps aussi. Que reste-t-11 de ces trésors que la nature avait dispensés avec prodigalité? C'est à l'ombre des tours qu'on cheminera bientôs. Les sites ? Tous sont en péril. Après dix ans d'objurgations, c'est à peine si l'on vient de classer les calanques de

« On est en train de tuer la Méditerranée »

On évitera peut-être à La Cio tat la rocade qui allait ouvrir le cap de l'Aigle aux lotissements. On veut couper les der-niers pins du cap d'Antibes pour bétonner un peu plus. Par deux fois une falaise située face au rocher d'Eze a été sauvée des griffes d'un promoteur qui voulait l'agrémenter d'un téléphérique. Le site est enfin classé mais dėja un nouveau permi de construire est déposé.

Les plages? On les sacrifie allégrement aux ports de plai-sance. Celles du Mourilion, à Toulon, de Bormes, de Mandelieu et du Cap-d'All ont été enfouies sous de formidables digues et de vastes terre-pleins qui sont évidenment la providence des constructeurs. L'ex ple de la plage du Cap-d'Ail. est le dernier en date et l'un des plus scandaleux.

Imaginez sur 300 mètres long — ce qui est exceptionne dans ce secteur accidenté — du

·Les charmes de la Bretagne

en mai et en jain

notre groupement hôtelier le WEB sur la côte de Granit Rose, vous offre des tarifs exceptionnels pour une période douce, calme et fleurie

de 400 F à 520 F la semaine. WEB BP 3 22730 TREGASTEL

sable descendant en pente douce vers la mer. Une plage ouverte à tous, populaire et bon enfant. Après y avoir installé une décharge publique, on l'a barrée par une digue et isolée du large par une jetée de béton en forme de blockhaus. Là-dessus s'édifieront un ensemble « résidentiel » et un hôtel « de grand standing ».

La mer? On la tient pour une

ponbelle. Faut-il rappeler que Marseille. Toulon — et bien d'antres localités — y déversent leurs égonts pratiquement sans traitement ? Quand la mer s'autodans la rade du Brusc, par le ieu des courants passant entre les îles, on s'ingénie à la fermer de tous côtés, comme si on voulait la transformer en bouillon de culture. Les fonds qui enchantaient jadis les plongeurs sont eux-mêmes « mangés » à une vitesse record. D'Antibes à Menton, le seuil dont la profondeur ne dépasse pas 20 mètres est fort étroit. En tout 5 300 hectares, C'est là, sur cette frange, que se développe l'essentiel de la flore et de la faune sous-marines. En bien ! en quelques années digues et terre-pleins l'ont amputée de 700 hectares, soit près de 13 %. Des parkings à la place des poissons! Alors que les scientifiques ne cessent de répé-ter: « On est en train de tuer

La Côte d'Azur paraît se vouer à un touriste-type dont voici le portrait-robot. Il réside dans un lotissement de luxe ou un « building a se rend au nort par une autoroute, laisse sa voiture au parking, prend la barre de son cruiser, va siroter un verre au port voisin, exactement semblable à celui qu'il vient de quitter, rentre chez lui et, pour se délasser de toute cette mécanique, pique une tête dans sa piscine privée avant de passer la soirée devant la télé

Ces occupations terriblement banales et urbaines auront-elles iongtemps droi: au nom de « vacances » ? Et. finalement, la Côte d'Asur, en y sacrifiant tout ce qui faisait son charme, n'estelle pas en train de programmer elle pas en train de programmer. Le mieux organisé aussi, avec son suicide ? La plupart des élus se s commissions scientifiques sayo Le Moy. Tel. : 44-41-19.

locaux ne semblent pas le penser. Ceux qui ont des doutes ne peuvent résister à l'une des plus fortes pressions immobilières du monde. Leurs électeurs sont autant de mini-spéculateurs fonciers.

Le schéma d'aménagement de la côte prévoyait des zones de construction et des densités qui auraient permis de loger 15 millions de personnes entre Mar-seille et Menton. Savez - vous pourquoi les assemblées locales l'ont refusé ? Parce que les territoires protégés y étalent encore trop vastes à leur goût. Le département du Var a dans ses caisses 13 millions de francs provenant de la redevance pour espaces verts payée par les constructeurs. Il ne les emploie même pas.

Undministration s'avone impuissante devant l'urbanisation de la côte. • Nous n'avons pas le pouvoir de rejouler les estivants pers l'arrière-pays a. a. dit récemment M. Plerre Mayet, haut fonctionnaire du ministère de l'équipement. De fait, les cent mille habitants que les Alpes-Maritimes ont « gagnés » entre deux recensements se sont tous installés sur la frange côtière, alors que les villages de l'intérieur achèvent de mourir. L'aménagement en profondeur reste un mot.

Les « supplétifs »

Tout cela, les seuls à le dire et même à le crier très fort ce sont les vigilants du cadre de vie. les militants de l'Union régionale pour la sauvegarde de la et de la nature (U.R.V.N.), qui tenaient leur congrès annuel le 11 avril dernier, à Nice. Leur Union créée il y a exactement six ans fédère deux cents comités locaux couvrant les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône et les Alpes de Haute-Provence. Ils font tache d'huile. vers les Hautes-Alpes et le Vaucluse \ Avec quatre-vingt mille adhérents, l'U.R.V.N. est le plus puissant des mouvements régionaux de défense de l'environnement.

Le mieux prosnisé aussi, avec

groupant cent solxante-dix experts qui préparent les dossiers, et un comité juridique qui les présente s'il le faut à la justice. L'état-major de l'Union est solide Autour de René Richard, ancien vice-président du Conseil économique et social, on trouve des scientifiques, de hauts fonction-naires à la retraite, un industriei Des gens calmes, méthodiques, qui savent parler aux élus et à l'administration. En quelques années parfois à coups de procès retentissants ils ont réussi à mettre le holà à l'urbanisme sauvage, clandestin et souvent dérogate qui sévissait sur la côte. Pini le larisme de l'administration, finies les marinas, finis les projets in-sensés uniquement justifiés par la

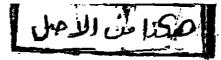
perspective du profit maximum. Les militants de l'Union qui quadrillent le Midi agissent comme des supplétifs de la qualité de la vie. Il n'est plus une atteinte aux sites où à la nature qui ne soit aussitôt signalée, et combattue au besoin par un contre-projet. Tirant la leçon de ces batailles locales, l'Union propose ensuite la modification et le renforcement de la législation. Eile l'a fait pour l'urbanisme, pour les carrières, pour la protection de la nature. Nombre de textes lissus des ministères s'inspirent de ses suggestions.

Reste alors à convaincre les parlementaires. René Richard, au congrès, leur a lancé une mise en garde : « Nous souhaitons la collaboration des élus. S'ils nous ignorent, nous nous passerons d'eux. S'ils votent mal, nous en tirerons les conséquences aux prochaines consultations. » Evoquant les élections municipales de 1977, le président de l'UR.V.N. a ajouté : « Si aucun des candidats ne reprend nos thèmes, il n'est pas impossible que l'Union présente ses propres müitants.» La Côte d'Azur sera-t-elle sauvée du béton par une nouvelle génération d'élus locaux ? C'est son dernier et seul espoir.

MARC AMBROISE-RENDU.



26, avenue de l'Opéra 75001 PARIS-073.56.41 et plus de 200 agences à Paris, banlieue et province.



L'HEURE DES CHOIX

VAUX, CE CHATEAU QUI FIT DE L'OMBRE

AU ROI-SOLEIL

ES Parisiens savent-ils qu'à moins de 40 kilomètres de la capitale ils peuvent visiter un des phis purs chefs-d'œuvre de l'art classique français, le château de Vaux-le-Viconte, conservé miraculeusement tel que le conçut un maître d'œuvre de génie, le surintendant Fouquet, qui fit appel pour le réaliser à trois artistes à l'aube de leur carrière, Le Van, pour l'architecture, Le Brun, pour la décoration et Le Nôtre pour les jardins ? C'est dans cet admirable décor que M. Jean de Vogüé, son actuel propriétaire, avait récemment convié de nombreux visiteurs, pour leur présenter les sous-sols du château et les salles de service où officia le célèbre Vatel, salles qui viennent d'être restaurées, apportant un complément vivant à l'ensemble formé par le château et ses jardins.

Quand Fouquet fit construire son château, dont le gros œuvre sera bâti en treize mois, puisque commencé en août 1656 il est achevé en septembre 1657, il a quarante ans et est au faite de sa splendeur. Il a de nombreux amis, reçoit constamment le roi. Jusqu'alors tout lui a réussi. En sa qualité de surintendant des finances, il gère avec andace et intelligence le trésor royal et parvient quelque temps durant à faire face aux dépenses publiques. Mais la dette de l'Etat s'accroissant, le roi, que le luxe et l'indé-

WITCHING.

pendance de Fouquet indisposent. commence à le sompconner de dilapider les finances royales. La magnificence du surinten-dant, les 18 millions de livres

qu'il a dépensées pour bâtir son château et planter son parc, les fêtes fastueuses qu'il y donne, vont fortifier les soupeons du souverain. Poussé par Colbert qui contrôle chaque jour en secret les opérations de Fouquet, Louis XIV le fait arrêter en 1661, trois semaines après que Fouquet l'eut convié à assister à Vaux à une fête éblouissante : le souper a été composé par Vatel, servi au milieu des jardins illuminés, et égayé par une représentation des Fâcheux jouée par Molière sur la scène dressée pour l'occasion devant la grille du château.

Traduit devant une commission présidée par son vieil ennemi le chancelier Séguier, Fouquet, après une instruction qui va durer quatre ans, est condamné à la confiscation de ses biens et au bannissement, sentence qui sera cassée par le roi et changée par le souverain lui-même en une peine de prison à vie, que l'ancien surintendant subira jusqu'à sa mort, en 1680, à la sinistre citadelle de Pignerol. Mais le domaine est sauvé. Attribué d'abord à Mme Fouquet, il est vendu en 1705 au maréchal de Villars, puis cédé par son fils à court d'argent au duc de Choiseul-Pralin, qui le remet en état. En 1875 le domaine est acquis par M. Alfred Sommier, qui le sauve du démantèlement et de la ruine, remettant les jardins en état et reconsti-tuant patiemment le décor et le cadre que Fouquet avait conçus Le domaine est aujourd'hui la propriété du comte Jean de Vogué. neveu d'Alfred Sommier, qui a obtenu en 1965 son classement au titre des monuments historiques.

ANDRÉE JACOB. * En mars, avril, mai, septembre et octobre le château est ouvert au public de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures durant tous les jours de 12 aemaine; le dimanche et les jours de fête, de 10 à 18 heures sans interruption. En juin, juillet et sout, tous les jours, y compris dimanches et rêtes, de 10 à 18 heures. Priz d'entrée : château et jardins, 8 F; château seul, 5 P.

Propriété privée: prière d'entrer...

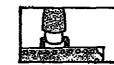
a indiqué quelle ent la situation maisons privées ouvertes au public. Sur les mille monuments qu'on peut visiter en France, sept cent cinquante sont des demeures privées, qui totalisent trois millions de visiteurs, c'està-dira un tiera environ de l'ensemble des visiteurs de la tota-Iltà des monuments français. Ces châleaux assument un véritable service public, sans bénélice ni de l'actualité ni de la mode, mais remotissant partaitement leur office, c'est-à-dire satisfaire le visiteur en préservant son caractère original propre à chaque demeure. Or, quel est actuellement l'avenir de ces maisons, dont fentretien n'est soutenu que par de faibles

L'aspect extérieur d'un montment est souvent trompeur. Il est souvent plus touché qu'il n'y parait, et on risque d'assister alors, petit à petit, à sa disparition. Il faut donc se rendre à l'évidence : beaucoup

dans vingt-cinq ans, auront peutêtre disparu, et tout se passe, pourlant, comme si l'impuissance sauver cette moitié de nos chels-d'œuvre menacés paralysait l'administration à l'écard de l'autre moitié, celle qu'on

Four conclure son exposé, M. de Vogüé a souhaité qu'une construction juridique proche du britanniques soit établie : c'est un système excellent, associant la puissance publique et les responsables traditionnels. Les propriétaires de maisons privées qui ne voudraient pas dans l'immédiat se joindre à ce club devraient s'efforcer d'obtenir un statut de la maison privée. Une tondation privilégi

un statut sont les tâches d'Etat à la culture devrait se vouer. Faute de quoi on assistera, dans un proche avenir. à la disparition de monuments qui sont la gioire et la richesse de



Tourisme

POINT DE VUE

E veux faire ici une suggestion à M. Giscard d'Estaing : quand il viendra, une nouvelle fois, nous expliquer à la télévividence ; quand il viendra nous annoncer que les borgnes vont recevoir une indemnité et les unijambistes double pension, je lui suggéreral quelques mesures à prendre pour trouver de l'argent Je viendrai kui parler de la gestion curieuse de certains monti-ments historiques français.

Chacun sait que l'Etat ne peut plus soutenir, déjà depuis de lougues années la charge effarante qu'il a assumée, lors de la grande Révolution, en se chargeant de l'entretien de toutes les églises ; mais peu de gens s'aperçoivent que l'Etat ne peut plus entretenir les châteaux français, même ceux qui sont sa propriété propre (comme Versallies ou Chambord), et que, finalement, la Russie des Soviets dépense davantage, pour conserver les châteaux des an-ciens tsars, que l'Etat français pour sauvegarder ses grandes de-

La vérité oblige à dire que le premier motif de cette situation réside dans le fait qu'aucun pays d'Europe ne possède un patri-moine archéologique aussi riche et aussi varié que la France. Mais le second motif (dont personne ne parle) vient de l'appareil ionctionnarisé, grotesquement coû-teux, qui pèse sur la gestion des monuments historiques français; sans parler des travaux incon-grus que font souvent entreprendre des architectes bardés de diplômes gouvernementaux et d'une suffisance de pacha d'Asie.

Je connais, dans l'administration des monuments historiques, des fonctionnaires fort compétents et qui travaillent avec soin et probité. Je les salue. Mais je m'en prends ici à la multiplica-tion soudaine de bureaux parallèles, tous plus nombreux et couteux les uns que les autres, qui grèvent (depuis la dernière guerre surtout) le budget déjà impuis-sant des monuments historiques français. Et je m'en prends aux travaux, aussi mutiles que dispendieux, entrepris un peu partout, alors que des centaines de monuments périssent et sombrent dans le ruine, sans remède. Supprimez donc des bureaux inutiles, monsieur le Président, et vous surez beaucoup d'argent pour vos innombrables a charités » !

J'ajouterai qu'il nous manque un Molière, pour décrire la suffisance et la prétention de tels volatiles dodus qui sont devenues l'attitude préférée de tous ces princes inattendus qui nous gouvernent. Avez-vous remarqué, par exemple, que les professeurs sont

maintenant de vrais pontifes, et simple et de peu de frais : les que, ne pouvant plus se faire obéir autorités départementales le récude leurs élèves, ils se revanchent sèrent et s'occupérent, en premier en plastronnant un peu partout? L'édition et les moyens audiovisuels ne convoquent qu'eux pour trancher un débat (chose blen curieuse, dans une époque où la spécialisation de chacun rétrécit Le second château était quasi d'autant, la vigueur et la portée générale de ses jugements). Mais ceux qui rendent des points aux professeurs sont les nouveaux fonctionnaires des monuments historiques! Louis XIV à Ver-

Retour à la féodalité

sailles est auprès d'eux un prince d'humflité ; ils sont réellement

les nouveaux féodaux de la

En effet, ils bénissent secrète ment Richelieu et Louis XIV d'avoir découronne les demeures féodales ; les incendialres de 1793 de les avoir meurtries, et les démolisseurs du dix-neuvième siècle d'avoir achevé la besogne ! Car, enfin, voilà du travail tout préparé et des perspectives de gains presque à l'infini : la France des fonctionnaires, depuis un demi-siècle, fait payer dix fois aux Français la note des destructions de jadis. C'est une façon bien nouvelle de comprendre le sens de l'Histoire. Lénine disait aux Russes : « Retournons aux Varègues! » : les fonctionnaires nouveaux disent aux Français : « Retournons aux donjons primitifs et à la féodalité du dixième siècle. » Les premiers féodaux ne naires, qui s'intronisèrent euxmêmes, un beau jour, comme seigneurs des lieux ? Vive le dixième siècle de ces audacieux pirates! nous murmurent les gens

de bureaux. Je ne plaisante pas, croyez-moi. Je vais raconter brièvement l'his-toire de deux châteaux, dont l'un est fort célèbre et dont l'antre pourrait le redevenir. Dans les deux cas, vous verrez agir des fonctionnaires coîteux, aux dépens d'une situation qui pourrait ètre réglée aux moindres frais.

fait de la guerre, beaucoup par l'action étourdie d'un propriétaire qui y avait cherché un trésor ! Les autorités du département où s élevait ce château déciderent un jour de l'acquérir et de le sauver Intention plus que louable, mais a hélas ! hélas ! hélas ! », comme disait un homme célèbre, le programme sulvi se révéla le plus dispendieux qui pouvait exister. Les contribuables du département furent mis en coupe régiée, tels paysans battant les étangs à grenoulles, tandis que s'édifiait une demeure reconstituée de la façon la plus inutilement brillante. Pour remeubler ce château, il se pré-sentait ensuite un programme

lieu, de se tailler à l'intérieur de l'édifice... des bureaux et des salles de réunion pour eux-mêmes Sans commentaires...

dans l'abandon depuis la Révolution : mais ses murs et toits étaient restés en fort hon état (les seconds ayant été réparés, au titre de dommages de guerre, par l'administration des monuments historiques, après un bom bardement survenu en juin 1940). Pendant les dix dernières années ce château abandonné bénéficiait de soins constants d'une personnalité qui y travaillait dans les privations personnelles et le désintéressement. Cela ne faisait pas l'affaire d'un architecte des monuments historiques out revait d'installer un nouveau domaine d'activité, pour sa renommée personnelle, en des lieux où sa présence était à peu près aussi utile que celle d'une potiche Louis-Philippe dans une salle des gardes

En un tournemain, ce monsieur trouva à s'employer ! Et comme quelques réparations de peu d'importance devalent s'engager dans un toit coiffant une tour majestueuse. Il fit jeter à terre les quatre pans du toit tout entier. Au dix-huitième siècle, la duchesse de Choiseul disait que certaines gens corrigeaient le défaut d'un homme montrant UN cheveu blanc en lui coupant la

← Faut le jaire i », conclut Ga-vroche. Mais les deux exemples que je cite sont légion.

MARIE-MADELEINE MARTIN, historienne, Grand Prix Gaubert d'histoire de l'Académie française.

● En principauté de Monaco, le 19 avril 1976 marque le ving-tième anniversaire du mariage du souverain, Rainier III, a v e c Grace Kelly. Toutes les manifes-tations de la saison seront mar-quées par cet événement, tel le Bal de la rose, organisé précisé-ment le lundi 19 avril par la Société des bains de mer, dans le décor fameux du Sporting-Club de Monte-Carlo. Baccara, Sonia, Soraya, Stars... Le premier était en ruine, il y a vingt ans, un peu par le

elles seront toutes là, ces roses fameuses, parmi les dix mille qui décoreront la Salle des étoiles et enivreront les invités de leur parfum subtil. Un orchestre de cent violons placera cette soirée sous le signe de la valse, tandis que Mady Mesplé, de l'Opéra, prêtera son talent an spectacle.

Le numero de téléphone du Bicy-Club de France est le 523-36-62 et non 32-62, comme nous l'avions indiqué par erreur dans le « Monde du tourisme » daté du 10 avril. (Bureaux ouverts de 9 h. 30 à 13 h. 30, 7, rue Ambroise-Thomas, 75009 Paris.)

70

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

En voiture 5 passagers gratuits

jusqu'à 20 vols par jour

40 minutes de traversée

En autocar Paris - Londres

mons de 18 ans 24 rue de St Quentin 75010 Paris

Service Bruxelles-Loodres: Hoverloyd Centre International Rogier,
 Rue de Brabant 3-Bruxelles T. 219.02.25

Passagers à pied



Q HOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agences de voyages ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 Calais; 34.67.10 W His ta

Desire recevoir gratuitement une brochur Hoverport International - 62106 Calais

SOLEILS D'AILLEURS

on aut Aoie pour Fort-de-France

Poèmes.

10 F + port: 5,00 F Ches l'outeur Lucien-Paul CONSEL C.C.P. PARIS 23484 59 D

Grande Bretagne... ...vacances plus attrayantes avec

votre voiture



Lors de vos prochaines vacances allez en GRANDE-BRETAGNE avec votre volture. Vous pourrez ainsi à votre guise visiter davantage du pays et réaliser des affaires que nul autre pays d'Europe peut offrir.

nes de TOWNSEND THORESEN. choisissez la meilleure façon de traverser la Manche TOWNSEND THORESEN yous met tout de suite dans l'ambiance des vacances. Vous trouverez à bord : salons, self-

La melleure façon de vous rendre en GRANDE-BRETAGNE avec votre voiture est d'emprunter l'un des navires moder-

Vous pourrez aussi profiter des prix sans concurrence pratiqués dans les boutiques hors-taxes.

choisissez la ligne qui vous convient le mieux TOWNSEND THORESEN propose un grand choix de lignes

et de départs. CALAIS-DOUVRES LEHAVRE-SOUTHAMPTON CHERBOURG-SOUTHAMPTON ZEEBRUGGE-PELIXSTOWE CHERBOURG-PORTSMOUTH ZEEBRUGGE-DOUVRES La situation géographique des ports permet l'accès rapide aux différentes régions du pays : Kent, littbral sud, Pays de Galles. Région ouest, Midlands ainsi que LONDRES bien entendu où vous ferez un peu de "Shopping". Quelque soit le port de départ, celui-ci est desservi par des

Si vous disposez de quelques jours, profitez des tarifs spéciaux "Séjour de courte durée" de 48 heures jusqu'à 5 jours.

République Irlandaise via 3

Réservations directes par TOWNSEND THORESEN et la Cle B + 1 dont les navires assurent les liaisons LIVERPOOL/ DUBLIN et SWANSEA/CORK.

Pour plus amples informations, retoumez-nous le vous recevrez nos brochures et nos tarifs 1976.



TUWNSEND THORESE

Week-end Partez pour la gaieté, partez pour Munich



Un week-end avec Lufthansa, c'est plus qu'un aller et retour par avion pour Munich. Munich, Lufthansa connaît bien. Pour vous, c'est donc un guide qui vous indique où descendre. Où aller pour

rencontrer la joie de vivre bavaroise. Des dîners comme des spectacles; Pour découvrir l'architecture des châteaux baroques. Les richesses des musées.

Pour obtenir les informations: Ecrivez à Lufthansa 21-23, rue Royale, Ou téléphonez-nous au 265.19.19



3 jours à Munich à partir de 595 F.

ausfaits

r envie

du 1er novembre au 31 décembre 1976 — du 1er janvier au 31 mars 1977

50 % de remise pour qui se rend en Sicile par Tirrenia Car-Ferries

Cette offre exceptionnelle est valable pour les passagers (pendant la période sus-indiquée) et leur vulture (pendant toute l'année) à condi-tion qu'ils séjournent en Sielle 6 nuits minimum et qu'ils effectuent le voyage aller et retour par les navires de la Tirrenia. Penser-y : des vacances spiendides au soleil de la Siche en payant la moitié du billet pour vous et votre voiture. Il ragit d'une remise applicable pour toutes les lignes Tirrenia reliant la Sielle ; à savoir :

Naples - Syrecuse

Cagliari - Trapani Tunis - Trapani Tunis - Palerme

Cette facilité est offerte par la Tirrenia car-ferries avec l'Office du Tourisme Sicilien. Vollà une magnifique occasion à ne pas rater, car ce sont les mois les plus intéressants pour visiter l'enchanteresse Sicile et parce que les navires Tirrella sont les plus beaux « passagers + autos » de la

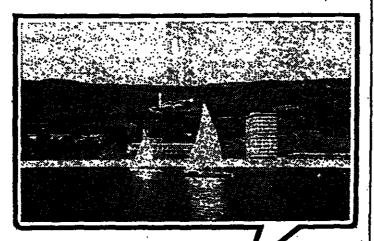
Renseignements et réservations auprès de votre Agence de Voyages ou bien à :

COMPAGNIE GENERALE MEDITERRANEENNE

PARIS, 5 bis, rue de Sèze 75009 Tél. 742-69-29 — Télex 21448 MARSEILLE, 61, bd des Dames 13222 Tél. 91-90-63 -- Télex 44068







vous rêvez de repos et d'air pur ?

un autre monde, un monde décontracté yous attend :

aux portes de l'Orient

En pension complète, tout compris: o 3 semaines à partir de 1.565 F o 4 semaines à partir de 1.840 F NI FORMALITE - NI VISA

Renseignements auprès de votre agence de voyages et de L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME BULGARE 45, avenue de l'Opèra

75002 PARIS - Tél. : 261.69.58 Bon voyage avec BALKAN

Tourisme



Débat

TRES D'AQUITAINE

E point de vue de M. Emile Biasini, président de la mission interministérialle pour l'aménagement de la Côte aquitaine, publié dans « le Monde du tourisme » du 3 avril a suscité plusieurs réactions. Voici notamment des extraits des longues correspondances que nous ont adres-

Des chiffres et des hommes

que ceux-ci sont d'accord. Or nous deux grandes routes, dont la voie assistons au fait suivant : la mis-sion agit auprès des municipalités, la place aux constructions de luxe ou plutôt de certains membres des municipalités, mais jamais en prend : pour attirer des capitaux, accord avec les populations il faut fournir les meilleurs emconcernées. Les projets de la mission sont tenus rigoureusement secrets. Sauf les brochures de propagande. Quand on obtient, difficilement, des renseignements concrets et qu'on est amené à. les utiliser, on s'attire ré-gulièrement la réponse : « Mais ceci n'est pas le dernier état du projet. » En réalité personne ne connaît le « dernier état du projet » jusqu'au moment où les hulldozers arrivent et qu'il est

La mission prétend qu'elle se horne à régulariser un tourisme qui augmente de toute façon et à le normaliser. Le tourisme a augmenté de 5 % par an entre 1950 et 1970... La mission prétend « suivre » le rythme de 5 %. Et ici commence le mensonge : on part d'une « capacité » estivale de 310 000 lits... Mais les chiffres INSEE contrôlés donnent au maximum 235 000 nuitées en août 1974. Or on prétend passer de 285 000 (chiffre réel) à 440 000 en 1980, nour la première tranche, soit en cinq ans une augmentation de 80 % et dans une deuxième tranche 135 000 lits nouveaux, soit au total une augmentation de 150 %. Nous sommes très loin des 5 %

M. Biasini affirme qu'il y aura 10 000 hectares batis sur 700 000. c'est vraiment dérisoire! (on ne dit pas si ce sera 10 000 hectares de plus par rapport à ce qui existe ou 10 000 hectares en tout). Ce qui est intéressant, c'est d'abord le chiffre fixé : car dans les cartes de la mission, on indique par des points rouges le lieu des implantations nouvelles, en précisant honnétement que les délimitations géographiques ne sont pas préci-sées. Ce qui est intéressant aussi, c'est de faire des calculs précis : par exemple pour l'unité d'aménagement nº 9, en vingt-six ans l'espace urbanisé est passé de 4 à 7 % (avec les mouvements spontanés et sauvages) grâce à la mission, il doit passer en dix ana de 7% à 40% du total du sol, attei-

tants au km2, soit plus forte que dans le département du Nord... ... Le projet de la mission est antisocial. M. Biasini a déclaré : a Accepter trop de terrains de camping c'est pour cette région, ne pas se vendre assez cher. > Maintenant, il parle d'un regroupement des campings. On néglige de dire deux choses : la première c'est 'que les campings (souvent bien aménagés) sont expulsés des zones agréables et blen situées

gnant une densité de 550 habi-

On nous dit que le développe- pour être regroupés et concentrés ment de la Côte d'aquitaine est aux points les plus défavorables entre les mains des Aquitains et (par exemple à Claouey, entre et aux marinas Ce qui se complacements. L'autre point négligé. c'est qu'un camping détruit très peu la nature, malgré les papiers gras et les boîtes de conserve : pendant neuf mois, où on ne vient pas camper, la nature reprend ses droits. Au contraire, une fois qu'on a fait des buildings, des routes,

Les principes et la pratique

M. Blasini justifie une fois de plus l'action de la mission interministérielle au nom de la protection de l'environnement, reprenant des arguments auxquels le Comité de défense de la Côte aguitaine (qu'il se garde de mentionner) a répondu depuis bientôt trois ans. L'aménagement ne toucherait que 10 000 hectares sur 700 000. A une condition, c'est que les occupants des 575 000 lits prévus (il n'est plus question des 440 000 lits de 1974) n'en sortent pas pour emprimter les « voies ies» — et non les «chemins des hommes » — inscrites dans le schéma définitif de la mission... Il suffit de consulter par exemple les plans de l'unité d'aménagement nº 9 (Caphreton-Moliets) pour voir que l'espace occupé en vingt-cing ans dans ce secteur par le développement sauvage n'est rien par rapport à celui qu'occupera en quelques années la « pro-motion » pianifiée.

La mission a sauvé, paraît-il, les lacs de Moliets. Mais de qui ? De la mission, qui prévoyait juste à côté un lac d'eau de mer de plus de 3 kilomètres et 15 000 lits. On peut penser que l'obstination du Comité de défense à rappeler les conséquences pour les étangs, site classé, a été pour quelque chose dans le renoncement - provisoire — su projet.

Paradis sous-marins de l'Océan Indien couvrez les archipels sau-ges de l'Ouest de Mada-scar avec notre organisa-n spécialisée dans l'expto-AIR MADAGASCAR

camping, il n'y a plus aucune pos-sibilité de nature.

Enfin, contrairement à ce que l'on dit ce n'est pas l'habitant qui va profiter de cet aménagement : il sera chassé. L'exemple type est celui des ostréiculteurs. Avec quatre-vingt mille touristes de plus sur le bassin d'Arcachon, la pollution augmentera malgré les pro messes d'une épuration qui n'a pas liet. Effectivement, avec sept mile bateaux de plus (en majo-rité à moteur), la culture des huitres sera impossible. Avec le regroupement des ostrélculteurs dans trois e ports » ostréicoles on rend leur profession impossible. Les populations locales seront en réalité remplacées par du personnel hôtelier saisonnier avec une côte déserte neuf mois par an

Jacques ELLUL Professeur à l'université de Bordeaux I

dernier espace libre, qualifié de « terrain vague », de Capbreton-Hossegor n'a qu'un kilomètre de long, il faut y ajouter celui de Port-d'Albret, de Lacanau, de Piraillan, de Claouey, etc.

Selon le président de la mission « les stations de la nouvelle Aqui taine, rompant arec la tendance des constructions sur les ripages de la mer ou des lacs, s'établiront perpendiculairement à la côte de l'océan ». C'est sans doute pour cela que, outre les opérations déjà mentionnées, on va bétonner la plus belle rive, intacte, du lac d'Hourtin, site classe.

Si la mission lutte contre la politition elle aura l'occasion de le faire après la création du centre de soins allemand de Maubuisson et des 7000 lits - donc an moins 1 000 moteurs — de la cité lacustre de Piquevrot sur une nappe d'eau exceptionnellement fragile. Entre les principes et la pratique de l'améongement, la contradiction

Bernard CHARBONNEAU président du Comité de défense de la Côte aquitaine.

Balades

Les rendez-vous de Tabarka

> Pour la quatrième année Tabarka rassembiera en julijei et août dans is petite bourun pau plus nombreux chaque été, que l'idée « de ne plus bronzer idiots - sait séduire Comme à l'accoulumée, des ateliera fonctionnerent, où i'on pourra s'initier à la poterie, à la danse, au yoga, a la peinture, etc. entre deux spectacles, deux concerts, deux représen tations de marionnettes - el deux piongeons dans la grande

Cette année sera en outre celle de la première université d'été de Tabarka, qui a choisi pour thème général une vasta introduction à la civilisation

★ Organisateurs du Pestival : Aquarius international, 148, avenue Edison 75013 Paris. Tel.:

588-85-53. L'agence de voyages Grandes vacances, 1, rue du Louvre. 75001 Paris. Tél.: 260-34-45, propose pour sa part des forfaits tout compris a.

Le troisième âge sur le pont

> Du 5 au 18 juin, le paquebot en passant per Barcelone, Malaga, Madère, Ténériffe et les villes marocaines, des croisieristes du troisième âge.

> Le temps passera vite : outre les escales, toutes intéressantes, que des conférences avec montage audio-visual auront présentées avant que le bateau n'y vienne jeter l'ancre, des causeries sur le thème de l'histoire de la mer, des séances d'initiation à la prise de vue photographique, à l'astrologie, à la danse et à l'expression corporelle meubleront des journées entre ciel et mer, oue les couche-tard pourront prolonger loin dans is soirée en dansent, à moins qu'ils ne préférent les échecs et la bridge à la velse et à la rumba... - Occai, 20, boulevard Poisson-

mière, 75009 Paris, Tái : 770-23-6 (à partir de 2500 F par per-

1415 mg

Croisic Paques Medite



DOCUMENTATION SUR DEMANDS

CANNES: 45, La Croisette (Grand Hötel) Tél.: 38.39.86



₩.

A ISOLA 2000, L'ETE, SONT GRATUITS: LE TENNIS, LA PISCINE, LE VOLLEY-BALL, LE TIR A L'ARC, L'ECOLE D'ESCAL A DE ET DE RANDONNEE DANS LE PARC DU MERCANTOUR, LE SOLEIL ET... LA GARDERIE D'ENFANTS!

Il reste quelques appartements à louer et quelques chambres à l'hôtel Chastillon *** Réservez vite: Maison d'Isola, 21 rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 073, 60, 20, ou Station d'Isola - tél. (93), 02, 70, 50,



Un Charter pour l'Amérique?

Pourquoi pas! Maintenant que Jet Tours Charters en fait un service sûr et régulier.

Parce que Jet Tours Charters vole sur de Grandes Compagnies Internationales, la seule différence que vous trouverez entre un vol régulier et un vol Jet Tours Charters, c'est le prix.

PARIS/NEW YORK/PARIS 1700 F en mai 1850 F en juillet-août

1750 F en sept-oct.

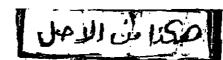
PARIS/MONTREAL/PARIS 1600 Fen avril 1650 Fen mai-juin 1750 F en juillet août 1700 Fen sept-oct

C'est aussi l'été.

Jet Tours Charters dessert aussi BOSTON - PHILADELPHIE - LOS-ANGELES - QUEBEC_

Plus de 80 vols d'Avril à Septembre

Demandez le calendrier détaillé. dates, durée de sejours et prix à votre agent de voyage



. '>

en tous sens

Personnes chétives s'abstenir...

or taring

* Comme age

Charles

 $_{(i,-N)}\cap A^{i,-\tau A^{rS}}$

L'homme moderne, c'est un fait, a perdu le goût de l'effort physique : un immeuble sans ascenseur, un qual de gare sans porteur, un téléski en panne el le vollà désemparé. désespéré — et mécontant... Les jeunes créateurs de Terres d'aventure, qui, avant de s'installer - à leur compte -. avaient les uns et les autres inventé, guidé, accom organisé des voyages de la insolite -, ont choisi, pour leurs débuts, des itinéraires ou le corps a toujours son mot à

Méharées, ski de fond, marches à pied et sac au dos, descente de fleuves en pirogue, autant de façons d'aller à l'aventure et à la découverte où les muscles des participants seroni nécessairement à l'épreuve.

L'ascension du Kilimandjaro (21 jours, 4 850 F), la Cappa-doce à pied (15 jours, 2 700 F), la Corse également à pied (15 jours, 900 F, ce prix ne comprenant pas le voyage jus-qu'à l'ile de Beauté), une méharee dans l'Air (17 jours, 4 400 F). le Niger et le Mail, la Thailande figurent à leur premier cataloque, qu'ils comptent bien enrichir par la sulte de nouveau chapitres.

* Terres d'avanture, 5, rue Saint-Victor 75005 Paris, Tél.: 033-63-51 et 326-50-98. (De 10 beures à 19 heures.)

Sept, et magnifiques!

Ils sont sept gentlemen, ducde Mariborough, marquis de Bath, marquis de Tavistock, comte de Harewood, ford Montagu, lord Brooke et un monsieur sans litre, George Howard, qui ont fondé ensemble l'association nommés Magnificent Seven et groupe sept des plus prestigieuses proprietés privées que compte la Grande-Brelagne.

Aujourd'hui, Bienheim-Palace, Longiest, Woburn, Harewood Beaulieu, Warwick et Castie-Howard — les sept châteaux peuvent ainsi faire l'objet d'un circuit à thême. Un dépliant en français — donne sur chacun d'eux les indications nécessaires à en faciliter l'approche ainsi

courir l'Angleterre de part en part, au voiant d'une automobile par exemple.

★ Office britannique du tou-risme. 6 piace Vendôme. 75001 Paris. Tél.: 260-34-50 (demander la brochure e Magnificent Se-

Paquet en

3/10/17 avril : Départs des premières

"Croisières-Découverte"

PROMENADE ENTRE LES PAGES

sites a est une empoignade farou-

piupart des promoteurs d'Europe
— qu'ils solent privés ou publics—
semblent tenir le même raisonnement : « Après moi, le déluge ».

Contre eux le journaliste dégaine

sa raplère professionnelle : l'in-formation (dévoller les projets

ameuter l'opinion, hurler son indignation). Lorsque l'échauf-fourée a lieu en Suisse, il fait

alors tourner, à grand renfort de pétitions et d' « initiatives », les

étonnants rouages de la démo-cratie helvétique. En cela les

combats de Weber portent leur

leçon. Les monuments et la nature ne seront sauvés que par

Ils montrent aussi par les lieux où ils se déroulent - la Suisse,

l'Allemagne, l'Italie, la France — que la bataille pour le sauvetage de notre capital touristique ne

connaît pas de frontières. A ce

titre, bien que l'auteur manie

notre langue avec humour et

talent - ses aventures se dévo-

rent comme le plus roboratif des

romans. - il est sans doute le

* Dez montagnes & soulever, par Frans Weber, Ed. Jean-Jacques Pau-vert, 206 p., 37,56 F.

premier des vrais européens.

le peuple et pour le peuple.

LES BATAILLES D'UN SUISSE

A où il y a des merveilles, L'ouvrage entier de Weber, qui se accourent les touristes. baptise lui-même le « Zorro des accourent les touristes.
 Là où jourmillent les touristes, s'édifient parkings et hôtels. Là où l'on a besoin de parkings et d'hôtels, surgissent les promoteurs. Et là où sévissent les promoteurs, on salope les merveilles. Vouez comme se referme le cercle et comme îl est vicieux. » Ce syllogisme désespérant, mais trop souvent vérifié, est formulé par le journaliste suisse Franz Weber dans le livre qui narre ses dix ans de combat pour la préservation des sites et qu'il a intitulé Des montagnes à sou-

Ce n'est certes pas la première fois qu'on souligne la formidable contradiction interne du tou-risme. Mais c'est la première fois qu'on le fait avec autant de brutalité, de verve — et d'engagement personnel. Franz Weber s'est battu pour les alpages de l'Enga-dine, pour les Alpilles, pour les grâces italiennes d'Asolo, pour les vieilles rues de Fribourg-en-Brisgau comme pour les vignobles et les parcs qui sertissent le Léman. Autant de lieux célèbres que les guides couvrent d'étoiles. Autant de sites que leur propre succès met en péril de mort.

Les trésors du passé, les curlosités naturelles qui enchantèrent les premiers explorateurs « pour le plaisir », semblent déjà se refuser aux foules du tourisme démocratique. Lascaux s'est refermée, sans doute pour toujours, le Parthenon s'ettrite et même sur UNE NOUVELLE le mont Blanc la neige est sale. le mont Blanc la neige est sale. Mais il y a bien pire que le piètinement des curieux, c'est le béton que l'on coule pour les recevoir. Car, avec lui, l'irréparable est accompli. Même en diorama ou en « reconstitué », nos enfants ne verront jamais la Côte d'Azur dans sa spiendeur d'antan. Mais s'ils se lassent des buildings du bord de mer, où iront-ils donc passer leurs vacances de l'an 2000 ? La surexploitation du tourisme aura tue la poule aux œufs d'or.

Par le peuple et pour le peuple

a Je ne combats pas le bétor par idealisme, dit Franz Weber. Je le combats par réalisme. Parce que les bétonneurs détruisent le capital qu'ils entendent exploiter. Je lutte pour un développement touristique harmonieux. »

-Apparemment, l'évidence de la catastrophe finale et l'impérieuse nécesssité de la prévenir n'ont point encore pénétre les esprits.

LE, FAR WEST SANS RISQUE

Pour inaugurer leur toute nou-velle collection, qui annonce déjà quatre autres titres (la Route des Incas, la Route des Indes, la Panaméricaine et la Transcana-dienne), Jean-Claude Chauvière, Dominique Franza et Yves Mon-traden nous monosent de les che et comique avec la bêtise des profiteurs de l'immédiat. Car la Dominique Franza et Yves Mon-tredon nous proposent de les suivre su Far West. Ce numéro un des « guides sans guide », titre de la série, nous invite à vaga-bonder — comme ils l'ont fait eux-mêmes, journalistes tous les trois, et tous trois assez astudeux pour savoir se ménager quelques jours de vacances à l'issue de leurs reportages lointains — dans l'Ouest américain. Au volant de ces véritables mai-

sons à roulettes que sont devenus les «motor-homes» du nouveau les « motor-homes » du nouveau continent, ils ont parcouru. avec femme et enfants, 8 000 kilomètres à travers le Colorado, le Nouveau-Mexique, l'Arizona, la Californie, le Nevada, l'Utah et le Wyoming. Leur guide s'ouvre sur des conseils pratiques généraux et un solide carnet d'adresses, puis se découpe en étapes — les leurs, mais qu'on pourra bien évidemment accommoder chacun à son idée — dont la description a été rédigée sur un canevas-type. Carte d'identité de l'Etat abordé, survoi historico - cultairel complet, description des « curlosités » principales, croquis, cartes, permettront de s'y reirouver, face à l'immensité, et de savoir l'essentiel. Chaque tronçon du voyage comporte que tronçon du voyage comporte son propre carnet d'adresses à connaître et d'utiles recommandations. Un excellent compagnon pour le voyageur.

★ Le Far West same guide, vol. 1. « À la découverte de l'Ouest », diffu-sion Arthaud. Prix : 35 france.

ESPAGNE

En vingt ans, l'Espagne a plus changé qu'en un siècle. Le pre-mier Espagne de « Petite Planète » datait de 1956, sous la double si-gnature de Dominique Aubier et Tunon de Lara : c'est dire qu'il s'avérait indispensable, eu égard, de surcroît, aux grands bouleversements de décembre 1975, de remetire les choses à jour. Le nouveau volume n'a gardé de l'ancien que son numéro d'ordre, dixième de la collection, et quelété confié à Jean-Pierre Amairic. « Les Espagnes sont différen-tes » : c'est sur ce titre de chapitre que s'onvre le livre, voniant bien montrer par là que l'Espa-

gne « verte » n'est pas la « méditerranéenne », ni la « fauve » celle des îles — et encore moins celle de la Catalogne. Le dossier agricole, la Reconquête, les guerres napoléoniennes, le gout de la fête et l'a afficion », le règne interminable du vieux dictateur, tissent ensuite, au fil des

pages, la trame dense de ce petit livre dont l'auteur souhaitait qu'il soit eune clé pour comprendre l'Espagne et les Espagnols d'aujourd'huis. Un pari qu'il a su

* Espagne, par J.-P. Amairic, édi-tions du Seuil. 1 volume, 192 pages, 12 francs. ** Antilles, par Robert Hollier, édi-tions du Seuil. 1 volume, 192 pages, 12 francs.

PROCHES ANTILLES

Avec le dossard nº 51, le der nier né de la collection « Petite Pianète », qui s'enrichit réguliè-rement de nouveaux titres, tandis que les anciens passent l'un après l'autre par la refonte et la remise à jour, se nomme An-tilles, et c'est à Robert Hollier membre de l'état-major du secré tariat d'Etat au tourisme, et déjà auteur du volume Canada (nº 37) que Simone Lacouture a demandé de raconter ces îles, en passe de ues images, le texte en ayant devenir de moins en moins lointaines si l'on en juge par les récents efforts de promotion touristique entrepris sous l'égide gouvernementale

> La Guadeloupe et la Martinique, et ces six cent mille Fran-çais d'Amérique que sont les Antillais, tels qu'ils sont, analysés, expliqués et commentés par un homme lucide qui ne se laisse pas plus prendre aux pièges faciles de l'exotisme qu'à ceux des idées toutes faites.

> Un « dossier » Antilles, que tout voyageur en partance pour Pointe-à-Pitre Fort-de-France ou Port-Louis devrait glisser dans sa

VILLAGE CAMPS - SUISSE

Garçons et Filles, 8 à 15 ans

Juillet et Août LAKEVIEW VILLAGE: Camp internet - Natation -Tennis - Sports - Langues - Anglais

VILLAGE AVENTURE CAMPS : Exploration - Excursion à pied -Camping dans les Alpes - Ecologie - Sports - Marche en montagns Equitation - Descente de rivière en canoè, etc. : 1296 F Coppet, Spisse, on à Paris, tél. 969-08-23 pendant les heures de bureau.

cstand

1.000 m. ait. a Le haut pisteau vert » remplit tous les désirs de vacancas i Du 3 au II juillet : Championnat international de tennis en Suisse que evert a Du 8 soût au 5 sept. : festival de Yahudi Manuhin (12 concarts). Piscine couverto publique. Location de chalets, d'hôtels et d'appartements de vacances soignés. Quatra remontées mécaniques, golf, tennis, piscines, inanège couvert, tir au pigeon. Prospectus par Office du Tourisma 3789 Getaad.

Tél. 1941/39/4 18 55.

Valais, 1.800 alt. Le station sans circulation.

Piscine couverte, tennis, mini-golf, équitation,
280 km de promensdes, 4 téléfériques, En juin :
maines de SKI + TERNIS, des 315 FS (hôtel, pension complète,
onnement att, piscine, tennis).

Renseignements : Office du Tourisme, CH-3906 Saas Fee.
Tél. 1941/28/4 81 58 - Télex 38239.

HOTEL VICTORIA LAUBERHORN Wengen
Hotel Victoria Lauberhorn
Hotel Emulai an centre, struct tranga, et enspirilise,
Chambres avec tent centre! RTMOSPHERE LIBRE,
Chambres avec bain/wc, domi-pent, des 49 F. 8d Jarahy avec pelosse de répos.
Rans. et prespectus. Tél. 1941/38/85 35 55, Télex 32 922. Dir. \$. Casteleis.

Venir en Grèce est une chose En jouir pleinement, c'en est une autre

L' APOLLON PALACE, situé sur la paisible baie de Kavouri, à 30 minutes à peine du centre d'Athènes mais loin, cependant, de son agitation et de son bruit, vous offre toute l'année:

•300 chambres et "suites" luxueuses, toutes airconditionnées, avec vue sur la mer.

 Des bars, des restaurants qui vous proposent les plus savoureuses spécialités grecques ou internationales,

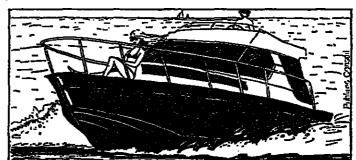
une "Cafeteria" ouverte 24 heures sur 24. Des Salles de Conférences capables d'accueillir 10 à

400 personnes, ainsi que service de Télex. Une plage, des piscines (1 couverte, 2 en plein air), "water ski", un court de Tennis, un Bowling, parking gratuit et des autobus "navette" gratuits Athènes et

et, outre tout cela, un service impeccable joint à l'hospitalité Grecque bien connue.

Réservations: Télex 214250 APLE GR - Tel.: 8951401 ou chez votre Agent de Voyages

apollon, palace V kavouri of athens



Pour des vacances originales:

louez, un bateau

... et découvrez la Méditerranée

C'est la nouvelle formule de vacances à la mode : tous les avantages du bateau, sans les inconvénients. Oubliez la voiture, la foule, les soucis de la cuisine et de la vaisselle, le bruit, les contraintes et mettez le cap au large. Sur <u>voite</u> bateau avec <u>vos</u> marins pour 8, 10, 15 jours ou plus. Pas besoin de connaître la

er, vos marins sont la pour ça. as besoin d'acheter un bateau. M. Glemot vous le loue et s'occupe de tout. Ravitaillement (sans oublier les alcools et les cigarettes duty free), assurance, matériel et bouteilles pour plongée sous-marine, ski nautique. C'est son métier... et il le fait bien.

Cette formule de vraies vacances en Méditerranée connaît un grand succès. Vous choisissez votre bateau, vous partez en famille ou avec un, deux ou trois couples d'amis. Vous pouvez inviter des personnes un, deux ou trois couples d'amis. Vous pouvez inviter des personnes qui vous ont rendu service. Au départ de tous les ports de la Côte d'Azur et de la Riviera Italienne, de Grèce, d'Espagne, de Yougoslavie. Vous pouvez prendre votre bateau dans un port et le laisser dans un autre. "Les soucis, c'est pour moi", explique M. Glemot. "C'est cher? Pas tellement. Depuis 700 F. par jour pour 4 personnes en basse saison jusqu'à... beaucoup plus pour un yacht de 35 m avec super confort, maître d'hôtel et tout et tout. Ecrivez-moi. Je vous ferai vivre des vacances de rêve en haute mer ou dans les lles et les petits ports de la Méditerrance."

dans les îles et les petits ports de la Méditerranée.

A. GLEMOT S.A (Serv. 6) 18, quai Saint-Pierre - 06400 Cannes Tél: (93) 99 05 50 Télex: 47 07 88

Les les Maldives dans l'océan Indien.



Le Paradis Terrestre existe. L'île vierge de nos rêves d'enfant existe c'est un village naturiste. Etre nu au soleil, se retrouver korps et âme en: harmonie avec la nature et avec soi, c'est la vie retrouvée aux Maldives. Cetarchipel aux 2000 îles, en plein Océan Indien est à 735 km de Ceylan. 56 bungalows au bord d'une mer bleue et pure, plongée, voile, safari photo sous-marin, ski nautique et animation, une température de 26°. à 31°, un paradis intact. Nous yous y accueillerons pour vos vacances.

CLUB NATURE nomadresse.

TURENA.

10, rue Pierre Demours, 75017 Paris, Tel.: 766,38.75.

NOS PRIX-CHARTERS: SUR VOTRE BILLET D'AVION

GRÉCE TUNISIE 820^F USA

MEXIQUE 1950 F PÉROU 2200 F 1050° INDE

15 ut 2F 208a Scence al 50



Vols Aller-Retour

GRANITE Et a 76°. HOTTE

Voyages 85 / COR, LIC. A 728 85 bd saint michel paris 5 tel 3251076, 033.05.80

Méditerranée. Serez-vous à bord d'"Azur" Croistère Azuréenne : Toulon/Sicile/Maite/ Grèce/Capri/Toulon. 6 jours : 1 350 à 3 200 F. Un style de croisière ontracté* : à bord d'Azur, le nouveau paquebot Paquet, un seul mot d'ordre : "fais ce que veux!". Et il y a de quoi faire! Sports, jeux, danse... piscine, solarium, cinéma, night-club...

balades à velo, shopping. Prenez le large avec Paquet!

Renseignements et documentation : toutes agences de voyages.

lia ben vis de table. 12: récollé, vinillé et veuer

par sen propriétaire Paul Delon vigueren (MECONNAC (Girenée)

' by Réserve de Maitre' 8,90 F par 12 houtelles 6 F par 60 houtelles 5 F par 480 houtelles

ranco trato la Franco Mas taxos comprisas

ilo ben yiz, naturul, zinchre

Commandez à Part Colon -vilicultour à OBDONNAC 33340 LESPAREE-NEBOC

chez Jean l'Auvezgnat

TRIPOUX DE CHEZ LUI

"Ma foi, cela mërite une visite l LA REYNIÈRE

Un Restaurant

à la hauteur.

mrant du 56 étage de

de Cochon Parcie au Vin Blan

TAR

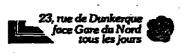
LE PETIT ZINC ELL LE FURSTEMBERG *Te Muniche* 🚥 CODULLAGES, SPECIALITES 25. rue de Buci • Paris 6

Rive droite



TERMINUS 824.48.72 NOPD

SON BANC D'HUITRES





HOUVEAU DANS LE MARAIS

L'ŒUF D'AUTRUCHE Menu - Grande carte TLISOIRS 20 h. 30 DIMER-SPECTAGLE 95 F 15. rne St-Gilles - Réserv. 887-31-24



Environs de Paris

A 48° DE PARIS, AUTOROUTE GUEST (sertie Bennières), À ROLLEBGISE 479-91-24





Plaisirs de la table



TOUT NOUVEAU, TOUT BON

tenir une étolle au Michelin. Jétais allé, quelques jours plus tôt, chez M. Gillac. Je comprends parfaitement ce qui a, dans son menu, satisfait le guide rouge. Et d'abord une certaine sagesse, une certaine recherche dans le cladissisme ; la sole est meunière, et accompagnée d'une pomme de terre, les saint-jacques sont provençales, la barbue à l'oseille, la terrine aux trois poisan polyre yert, etc. Y comoris le tournedos grillé Henri IV, hélas! Entendons-nous bien : j'aurais volontiers moi aussi donné une étoile à cet agréable restaurant. Mais pour ses fonds d'artichauts frais à l'huile de noix, sa frisée aux lardons, sa raie beurre noisette, ses saint-jacques à la nage (on vous les fera si vous les

demandez, alors, pourquoi indi-

quer seulement « provençale », ce

qui les prostituent?), son confit

de canard aux cèpes, son con

l'onglet à l'échalote et, en final,

une bonne adresse, avec l'accuell aimable d'un patron qui s'attache à la qualité des produits. El son chef avait un pen plus d'imagination, d'enthousiasme culinaire, ce serait vite une très bonne

Quelques plats « fabuleux »

La carte de Sony, elle, reste immusble. Mais il convient d'alouter qu'elle s'est rodée en sa perfection folk'orique. Et si, aux déjeuners, le petit bistrot (baptisé la cantine de R.T.L.) refuse du monde, du moins trouve-t-on ici, le soir, un charmant petit havre de grâces provinciales pour dégusier le farçou aveyronnais, le feuilleté de roquetori, le cou de canard farci. la scarole aux noix, le chevreau à l'oseille, les tripous « maison », le confit de canard aux haricots des plats du jour roboratifs : potan-fen du lundi (23 F).

aux lentilles du mercredi (23 F), etc. L'imagination au pouvoir, celle

qui fait défaut à tant de chefs, faudra-t-il aller la cherche exclusivement chez les cuisipières ? Georgette Descat, à Lou Landès, vient d'ajouter à sa carte « carmivore » un chaud-froid de saint-pierre en galée (25 F), un brochet farci aux langoustines en nage d'estragon (30 F), un ragoût d'escargots au jambon (30 F) et quelques autres plats « fabuleux » s'ajoutant à son tourin blanchi et à sa garbure, à sa salade de gésiers et de cœurs d'oles confits (20 F), à sa fricassée de poulet aux cèpes (75 F., pour deux), jusqu'aux desserts, dont le sommet reste la glace granitée selor Provost avec d'aériennes mer-

veilles. A signaler que Georgette Descat ouvrira bientôt, jouxtant son petit restaurant si amusant, une boutiblancs, la tarte aux pruneaux et que de produits landais; et que le fils a découvert quelques vins « de pays » de qualité, un

de-frontac, château Rouët, à 30 F. et un cahors « Bouloumié » 74

Male yous ne trouverez Dius. aidant e maman Georgetie », sa fille Pepette. Elle est retournée « au pays » et ouvrirs dans quel-ques semaines, à Gastes, dans les landes, au bord de Biscarosse, un Estonquet (tél. 78-42-00) qui fera une gentille étape sur la route de

LA REYNIÈRE.

* Le Breisière : 34, rue Cardinet 75077 Paris, Tel. : 824-40-37 : Sany : 23, rue Beyard 75008 Paris, Tel. : 225-41-47 : Lou Landis : 9, rue Georges-Saché 75014 Paris, Tel. :

D'HUMEUR

J'AIME ce genre de guides parce qu'ils sont des guides d'humeur. On me permettra donc d'en parler avec humeur. Bonne, lorsqu'il s'agit des textes toujours très personnalisés, me visant parfois, parfois méchants mais avec ésprit. Bonne aussi lorsqu'il des ingements plus lorsqu'il s'agit des jugements plus subjectifs qu'objectifs, ce qui n'est pas un mal. Mais mauvaise devant ces « quaire toques ». (trois ne suffisalent-ils pas? Et pourquoi pas cinq l'an prochain?), dont la liste sent un peu trop, comment dire, la. coterie.

Mais, encore une fois, comment ne pas approuver le « vivant » de ce guide jaune opposé au terne du grand frère en rouge? Son côté iconoclaste réjouit souvent...

Mais, alors, comment expliquer l'extrême mansuétude du 15/20 de Drouant, du 11/20 de Clémentine, du 13/20 du Relais de Sèvres?

En province, j'aimerais savoir pourquoi on a oublié Vichy. Cer-tes, la restauration n'y atteint pas les sommets, mais les très nombreux visiteurs ont bien droit à l'indication de quelques bons coins, surtout alentour. Enfin, malgré les impératifs d'impression, on s'étonne de voir cités, dans l'île Saint-Louis, La Gau-disserie, Machin et La Forestière, retournés depuis des mois au néant. De même, les deux tonnes du Softtel-Borel-Bourbon deviennent comiques à présent que le chef Magne en est heureusement parti i

En bref. 110 matsons ont disparu et 539 sont nouvelles. Dont 35 en Beigique et 37 en Suisse, ce qui semble beaucoup en ces pays où l'on méprise de plus en plus la merveilleuse cuisine locale.

Un classement, amusant, par e toque-habitants », donne en tête Colmar (1 toque pour 5 500 habitants). Paris vient en troisième (1 toque pour 11500). Lyon est vingtième. La faute à qui donc? La faute à Napoléon... Bocuse, peut-être... L. R.

★ Guide de la France 1978. — Belgique, Suisse et Luzenbourg, par Henri Gault et Christian Millau. Prix: 30 F.

DÉFENSE D'UN MAITRE

CORRESPONDANCE

M. Joseph Rameaux, conserva-teur de la Fondation Auguste

Escoffier n'à sûrement pas voulu supplanter Carême dans sa technique culinaire monumentale en préconisant la simplicité dans les décors, dans les longs dressages, et cela au détriment de la recette. La creation du « plat Escoffier » explique ce point de vue Escoffier expidite de point de vuel seconier a eu besoin des leçons de Carême pour comprendre, un des preniers au début de ce siècle, la nécessité de l'évolution de la gastronomie dans les mœurs ; la façon de vivre, de se nourrir, de travailler si conditionne tout.

On ne peut opposer Carème et Escoffier, ces deux grands cuissiniers. Seuls des non-profes-sionnels peuvent le faire, mais sans succès, en écrivant : « La cuisine d'Escoffier, trop compliquiourd'hui. > Voici aussi ce qu'éaujourd'hui. » Void aussi ce qu'écrit, en février 1975, un de ses « démolisseurs » : « Le Ritz de la Place Vendome, qui n'est ni un relais ni un château, et où, à l'heure où les palaces paristens jont un effort culinaire, Plaza, Georges V. Royal Monceau, Bristol, on mange si médiocrement la cuisine dépassée d'Escojjier. » Carême est attaque depuis Grimod de La Reynière, son contem-porain, et ses livres out eu de nombreuses éditions. Escoffier a transformé au début du siècle des recettes courantes de son époque. Dans son Guide culi-naire, il les fait évoluer vers plus de simplicité. Elles n'ont rien de révolutionnaire, si on prend la peine de les comparer avec d'autres recettes, parues dans les livres de cuisine sortis sous le Premier Empire ou la Restaura-

de Beauvilliers, ou le Cuisinier Royal de Viard. Il les a adaptées Il le dit dans les nombreuses préfaces agrémentant ses éditions, et il prévoit leur évolution dans ces préambules.

Escoffier l'a maintes fois recomu. Quand il écrit que la cuisine se doit d'évoluer et qu'elle sa transformera avec l'évolution des mours, Cette brève étude comparative devrait inciter à plus de modestie les quelques grands chefs, aidés par une presse qui se plait à découvrir des innovations en cuisine et qui ne sont que des transformations nées avec l'appoint des commaissances trouvées par le cuisinler attentif à la lacture des théories élaborées par les Carèm e, Urbain Dubois, Bernard et, plus près de nous, Escottler. brève étude comparative devrait

Point, qui fut un admirateur d'Escoffier (Carton dixit), et que l'on se plaît à citer, disait volontiers à ses clients de qualité : « Mon métier est le plus beau du monde. Il y a toujours à apprendre. Je me rends compte tous les jours que fai encore beaucoup de chemin à parcourir. » Au soir de sa vie comme tir. > An soir de sa vie, comme Dumaine, il avait conscience du domaine immense de la cuisine : a Et dire qu'il y a des chejs, disait encore point, pour croire qu'ils n'ont plus rien à appren-dre. »

Jusqu'à ce jour, les quelques et grands » de la nouvelle cuisine française ne nous ont rien
a p p r is de tangible, sauf la lecture dans la presse d'une « nouvelle façon de liaison au françage
blanc », ou la recette d'une
tourte aux poireaux, des escar-

Atlantique, du poulet au muguet du veau à l'absinthe, des œufs à la coque au caviar, etc. on encore des conseils pour le rem-placement de la vinaigrette par un mélange de jus de porc et de rhum, etc.

s'asseoir dans les rangs. Un autre journaliste, qui prend plaisir à table, a écrit : « Tels filets de hareng, choisis, préparés avec soin et accompagnés comme il se doit et non selon l'habitude stupide, mais « ancrée » de pomstupide, mais a ancree » de pom-mes à l'hulle, est de la gustro-nomie ou cuisine gastronomique. C'est là que butent les chejs d'aujourd'hul par manque de réflezion, de logique et surtout de jugement. »

en cuisine, et apprendre son métier seul, en regardant : « Si la preuve était à faire de la fail-lite de l'enseignement classique en cuisine et du rôle souvent néfaste des chefs (ou sens où je les oppose aux cuistniers)... » Mais, pour conclure, nous dirons que nous attendons de ces messieurs un livre de cuisine, avec lequel le chef de cuisine, le chef de partie, le commis ou l'apprenti trouveront la matière intéressante à leur fonction pour la comparer à celle.

nir un bon cuisinier sans aller

(PUBLICITÉ) -

INDEX DES RESTAURANTS-

ALSACIENNES AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. 1940 (6°), 548-95-42. AURERGE DE RIQUEWIHR, 12 rus du PE-Montmartes (9°), 770-52-39.

AUVERGNATES ARTOIS, ISIDORR ROUZEROL, 13, r. d'Artois, 8-, 225-01-10. F/dim. BASOUES TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-bildi (8°), 22-51-07. Manu special Torro 33 F. Parmé lundi.

BRETONNES LA COTRIADE, 5, rue de la Lune, 233-57-06 P. sam et dim. Près des théatres. On sert jusqu'à 27 h. 30.

thétres. On sert jusqu's 22 L. 30. CREFERIE BRETONNE, Bepss. Crè-pes et galettes, 14. rue J.-J. Rous-séau (1°), 508-50-01. LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St-Georges (9°), TRU. 42-95 Fermé dim. et lundi-Marie-Françoise, 333, rue de Vaugi-rard (15°), 828-42-69. Arrivages dir. de Bretagne.

FRANCAISE TRADITIONNELLE

TABLE DU BOY, 10, cité d'Antin. 525-23-86. Cadre d'une hostellerie. LE VAL COURCELLE, 907-52-23. Déj. d'aif, Récept. Séminaires dans cadre magnifique. MENU 35 P + carts. A 100 m. station Courcelle près Gif-sur-Yvette. F. dim. soir et lundi soir.

ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, r. E.-Sue, 255-61-64. Ris cart. Rougaille Réunion Fermé lundi.

LYONNAISES LA FOUX, 2, r. Clément (6°). Fermé dim., \$25-77-66. Alex sux fourneaux. LANDAISES

LA CLEF DRS CHAMPS, 261-38-24, 38, rue Croix-des-Petits-Champs, Son paletot de canard. Ouv. t.l.j. LE TROU GASCON, 40, rue Taine (12°). 344-34-26. Direct du terroir. LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Saions de 10 à 120 couverts.

NORMANDES MANOIR NORMAND, 17, bd Cour-celles. CAR, 38-97 F. sam. Lan-gouste rôtie feu de bois. Grillades. RELAIS NORMAND, 32 bis, r. Orsel, 606-92-57. Menu 22 F. serv. compr.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 322-23-62. Cassoulet, 30 F. Confit, - TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r. Villebois-Marcuil, 380-28-44. Cassoulet, 25 F. TOURANGELLES PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier, 170-86-50. De 6 à 45 converts.

COCHONNAILLES Une magnifique assiste... 13 F à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe, (5°), 633-96-81. Cadre du 13° siècle. GRILLADES

LE WESTERN STEAR, 60, rus P.-Charron. Self de très grand stan-ding où 70us pouvez inviter votre P.-D.G. Menu à 23,30 F T.C. LE PENDU, 54 r. de l'Arbre-Sec, 1se TLJ, 269-92-51. Grillades su feu de bois-

LE PETIT CHAMP - DE - MARS, 11, rus Augereau (7°) - 551-05-91.

VÉGÉTARIENNES

AQUARIUS, 54, rue Sainte-Croix-Bretonnerie, 887-48-71. Menu 15 F. Spéc. carte. ŒUFS FT YOLAILLES.

L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Ports de Bagonlet, 858-90-16. 26 re-cettes d'œufs. Poule au pot et volailles farmières. 55 F vin. café et

FRUITS DE MER ET POISSONS

ET POISSONS

CANTEGRIL, 73, sv. de Suffren, 734-80-58. Décor marin unique à Paris.

LE MURAT, 1, bd Murat, 288-33-17. Hultres, Coquill., Poissons, Gibters. E. PLEGAT (sx.-Westphalie), 8, sv. F.-Boocevelt, ELY. 91-20. Nouveau cadre 1900.

LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, r. 5t-Georges (9°), TRU 42-95. Permé dim. et lundi - Maris-Prançoise, 333, rue de Vaugirard (15°). Arrivage direct de Bretagne, Permé dim. et lundi.

LA MERE MICHEL, 3, r. Rennequin 824-59-80. Beutre bianc nantais.

LE PAHLLARD, 38, bd des Italiens, 824-49-51. T.I.J. Hultres et poissons. AUBERGE DU CLOU, 30, sv. Tradaine, 878-22-48. Estrevizes du Curé CHEZ MAURICE, 2, rue Fg-Saint-Denis (10°), PRO, 31-39. Deptis 45 ans. Sa bouillabaisse : 28 F. LE NAPOLEON, G.-P. Beumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses spéc. de la mer. T.I.J. LA COTONDE, 12, chauss. Mustre, 289-20-95. Ruit. Coquill. Poiss. Gib. BOUEDIN, 35, bd du Temple, 272-77-94. Pair. J.-M. Neveu, chef cuis. PETIT NAVIRE, 14, r. Foosé-Saint-Bernard, CDE. 22-82. Pair. en cuis. LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 234-74-91. 2 spéc. F. sam, d. Park. DESSIRIER le Spécialiste de l'Autire, 9, pl. Pereire, 754-74-14. Coquillages et crustacès. Les préparations de poissons du jour.

ALGÉRIENNES

BRÉSILIENNES

GUY, 6, r. Mabilion (6), 033-87-61.
Maison fondée en 1970.
VIA BRASH, 10, r. du Départ, 15SIS-63-61. T.LJ. Déj. d'Affaires.
Diners d'ambiance avec orchestre
réssien. Cutsine tropicale, spéc.
bréssien. Cutsine tropicale, spéc.
bréssiennes. Samedi et dimanche
6 12 h. à 15 h. 30 : grande Feljoada musicale. Le soir, club-discobhèrus avec orchestres hrésiliens. CHINOISES -

FLOTOUR, 8, bd du Montparnasse, SEG, 68-13. Cuisine de Shanghai. DELICES DE CRINE, 48, r. Chelon. 12°. TLJ 307-85-16. Patron aux

KL PICADOR, 80, bd. Batignolles 387-28-87. - Jusqu'à 100 converts INDIENNES

GIANFRANCO, 9, rue Racine (8°), Près Théatre de l'Odéon. 328-54-27. LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartre. T.11. 824-51-10. Sp. et coquillages. JAPONAISES

MAROCAINES

Il faut, ajoute l'un de journalistes, prier Curnonsky de descendre de son socie et d'aller

Un autre jour, il écrit pour

tion pour la comparer à celle d'Escoffier et applaudir s'ils le

Un nouvean guide d'aujour-d'hui... ou un dictionnaire, ou même un « side-mémoire » de leur cuisire pour pouvoir les sui-

Spécialités françaises et étrangères

ALT BABA, 19, rue A.-Chabrières, 533-61-17. Couscous de 15 à 25 F. **ARMENIENNES** LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux-2, 742-83-65. F. lundi. Chant. musique.

cothèque avec orchestres brésiliens Inéque et exclusifs à la « Batida ».

ESPAGNOLES

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, (5°), 033-26-07. Menus 18. F/marci. ITALIENNES

OSAKA, 163, r. St.-Honoré, 260-86-01 Soukiyaki, Soushi et Tempura.

AISSA Fils, 5. r. Sainte-Beuve, 548-07-22. Très fin couscous. Pastila, PORTUGAISES RIBATEJO, & r. Planchat, 20. P. mar. 370-41-03. Diners Spect. Guit. RUSSES

TARASS BOULBA, 18, r. Thorel, 2-, 236-27-28, Mus. chaut. Menu 55, 65. SLAVES ET YIDDISH

VIETNAMIENNES JUNISIENNES

LE MALOUF, & rue de la Bastilla, 272-33-46. Méchoui 21, Couscous 14, 14 Rosses DES FRES, 54, r. de Seine.

Paells 18, Brochettes 18. Dans un cadre élégant et confortable, Salons da.6 à 40 couverts.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE BOCK LOERAIN, 27 bd Magen-ta. 208-17-29, Spécialités lorraines. HOTEL CLARIDGE, 74 Ch.-Elysées, 359-33-01, Banquete jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 500 personnes. RE PICADOR, 80 bd des Batignolles, 387-28-87. — Jusqu'à 100 couverts, CLUB HAUSSMANN-OPERA, 3, rue Taibout, 824-82-78 et 81-06. De 4 à 300 couverts. LE RUDE, 11 av. Grands-Armés, 727-13-21. Salon jusqu'à 40 couverts

SALON DES CHAMPS-ELYSEES, 225-44-30, Banquets 300 personnes. Cocktails 800 personnes.

R. PLEGAT (ex-Westphalis), 3, av. P.-Ecossveit. KLY. 91-20. De 4 à 30 couverts. RUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pépinière, 522-66-70. Huitres, Pois-sona, Sém. Salons 10 à 80 couverts.

LE COQ DE LA MAISON BLANCHE, 37, bd J.-Jaurès, Saint-Ouen, CLL 01-23, Salons de 10 à 110 couverts. LE MALOUF, 8, rue de la Bastille, 272-33-46. Piusieurs de 8 à 40 couv. Cadre élégant et confortable. Spé-cialités tunisiennes. Tous les jours.

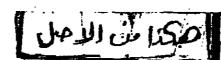
Ouverts après Minuit

GUE, 6, rus Mahillon, CDE, 87-61. | LA CLOCHE D'OR, 3, r. Mansart, Brésilien, Feijozda, Churraseos. | 874-88-88. Chaque jour ses plats de Brésillen, Prioceos, Churtaseos. FLO, 63; r. Pauboung Santa-Denis PRO, 13-59, Fermé le dimanche CAVEAU F.-VILLON, 84, r. Arbre-Sec. 238-18-92. On sest jusqu'à

ORUGSTORS OPERA, 6, bd Capu-cines. OPE 08-50; 6 restaur. 20 bou-tiques. De B h. 30-h 2 h. du matin. LES ANNEES 30, 32, r. la Boétie F. dim. 358-08-20, Déj. Diners, Sou-pera svec Hanri Poulat au plano.

574-48-58. Chaque jour ses parts de judis. NAVY-CLUB, SS, bd de l'Eòpital, 535-91-94. Buit. Coquil. Spécialités. 19 h. à l'sube, Fermé lundi af férié. OUVERTS JOUR ET MUIT

AU PIED DE COCHON, le fameax Restaurant des Halles, 6, r. Coqui-Hère, 238-11-75. LE GRAND CAFE, le réputé Ros-rant de l'Opéra, 4, boulevard des Capucinés, 073-47-45.



· · · kitkijiji

G U (D;

ISSEY MIYAKE : emmitoufiée jusqu'aux yeux en camalen de gris et de noir relevé de bleu roi, certe

silhouette do robe-manteau reflete

une tendance au volume arrondi du haut, à taille marquée, grandes po-

ches en blais et jambières de tricot

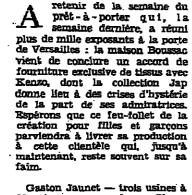
CASTON JAIINET . la chamble.

Fun des grands thèmes de la mode d'hiver, est utilisée ici par le modé-liste Joël Mao pour rapprocher du corps cette robe chandail en tricot

chameau à col bénitier.

d'affaires

sur les bottes.



Gaston Jaunet - trois usines à Cholet - est un des meilleurs producteurs d'ensembles mi-sport, mi-ville, dans une gamme de prix moyens. Joël Mao a choisi des coloris forts : jaune moutarde. rouge, vert, marine, à coordonner avec tous les tartans d'Ecosse. Ses manteaux et ses impermeables vons rappelleront vos tenues de classes terminales par leur forme, mais ils sont doublés de pilou écossais assorti au chemisier sur une jupe ou un pantalon unis qui ne peuvent que vous réconcilier avec ce style.

Mais l'écossais ne se cache pas uniquement en doublures. Laird et Portch d'East Pilbride, près de Glasgow, est le plus important fabricant de kilts en pure laine, de formes traditionnelles pour le jour ou le soir, à plis plus ou moins larges, que vous trouverez à la rentrée dans les boutiques spécialisées, souvent coordonnés à

un gilet ou à une veste unie. Malgré le change avantageux pour nous, les prix britanniques ont beaucoup augmenté et les tissus sont chers, surtout en plissés. C'est pourquoi les fabricants français de grande diffusion s'ingénient à créer des mélanges de laine et de synthétique. Le résultat est joll, surtout en manteaux et en longs blousons, dans les nouveaux tissus enduits satinés, comme chez Vida Loria, où les jupes et les doublures se rejoi-

Si vous habitez on travaillez dans le quartier de l'Opéra, vous compassez le marché Saint-Honoré et les petites rues avoisinantes qui regroupent des boutiques de mode aux créations originales signées J.-C. de Castelbajac, dans le vent), Adeline André et Michel Klein, à dix-neuf ans le benjamin des styllstes parisiens. Ils vous voient habillées en robe trapèze, en imperméable à grande bavette formant capuchon, emmitouflée en superpositions pour le jour et décolletée jusqu'aux reins en jersey rouge ou noir, femme fatale 1976.

NATHALIE MONT-SERVAN.

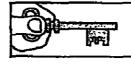


VIDA LORIA : le blouson long en ciré noir doublé du même acrylique que la jupe plissée écossaise repré-sente une bonne interprétation des



MICHEL KLEIN : le cadet des modélistes parisiens, dix-neuf ans, lanca dans un souple jensey rayé rouge bourgogne, blanc et vert, cette robe de fin de journée à corsage trapèze, coulissée aux hanches et blousante à ampleur francée.

(Croquis de MARCQ.)



Maison

. 10

LES PAPIERS PEINTS CHANGENT DE PEAU

N ne vit plus un quart de grandes fleurs plates découpées de résidence, mais ils renouvellent plus volontiers la parure de leurs murs. Si les papiers peints vien-nent en tête des achats (avec une consommation de 500 millions de mètres carrés en 1975), c'est que leurs prix sont abordables, leurs décors séduisants et leur pose relativement facile comparative-

ment aux autres revêtements. Un nouveau venu amorce une percée sur ce marché : le papier-vinyl. En 1975, ses ventes ont représenté environ 8 % de celles des papiers peints. Ce n'est qu'un début, mais il paraît si prometteur que de nombreux fabricants s'y intéressent. Ce revêtement est fait d'une feuille de chlorure de polyvinyle contrecollée sur papier; plus le vinyl est épais, meilleure est la qualité du produit (et plus élevé son prix). En moyenne, il faut compter de 60 à 80 francs pour un rouleau de 10 mètres sur 0.53 mètre.

Plus onéreux qu'un papier peint de qualité courante, le papler-vinyl présente en revanche des atouts sérieux : il est résistant aux chocs et éraflures (indéchirable), ses couleurs sont inaltérables ; il est réellement lessivable, supportant détergents et eau de javel, ce qui peut être utile pour une chambre d'enfants, un couloir, une entrée ; il se pose facilement, sa souplesse absorbant toute imperfection du mur ou de pose ; il est également « pelable » («strippable», en frangials), ce qui signifie que la feuille viny-lique de surface peut s'enlever et que restera sur le mur la couche de papier (qui servira d'apprêt pour un nouveau décor),

Jusqu'à présent, le papier-vinyl était surtout destiné à la cuisine et à la salle de bains, avec des lécors imitant souvent le carrelage. Les fabricants le préconisent maintenant dans les autres pièces. Leurs efforts de création portent sur des couleurs plus douces et plus mates, des graphismes se rap-prochant des papiers peints « classiques » et la possibilité de coordonner grands motifs, petits dessins et unis. Le papier-vinyl existe sous deux présentations : à encoller, comme un papier peint classique, ou pré-encollé. Dans la première catégorie,

Inclièra présente trois albums totalisant quatre cent cinquante feuilles (soit le fiers de sa production), parmi lesquelles des 🕻 jeux de fond » de feuillage léger ou de petits bouquets, avec des frises à placer au ras du sol ou en bordure du plafond (« sauge-mauve » et myrtilles-myrtes >). Une nouvelle gamme d'unis, d'un fort gram-mage de vinyl, se coordonnent à tous les imprimés d'Inaliéra. A encoller également, un décor de

Siècle dans le même décor sur vichy multicolore, dans la col-intérieur. Non seulement les lection Lady-vinyl, de Gaillard-Français changent plus souvent Motel Holiday présente aussi des motifs floraux dont les coloris sont traités en dégradés et un amusant dessin de tissu torchon agrandi.

> Le papier-vinyl pré-encollé comporte, sur l'envers, une couche de colle sèche qu'il suffit d'humidifier au moment de la pose. Cette technique est adoptée par de nombreux producteurs français et étrangers. Dans la nouvelle coilection Vénilia de Griffine-Maréchal (le plus important fabricant français), les motifs de petites fleurs blanches sur fond brique sont très réussis. La récente implantation en France de Crown, qui représente 50 % du marché britannique, a nécessité un choix parmi les graphismes et coloris diffusés outre-Manche; ont été retenus, entre autres, des semis de fleurs romantiques, des dessins exotiques et des rythmes de cer-cles rayures. Autre marque britannique, Vymura (fabrication LCL, distribuée en France par Valentine) propose des coloris estompés et des fleurs traitées c à la Renoir ». La société française des papiers peints (Esse/) présente dans sa collection Méso-nyl, des papiers-vinyl fleuris de coloris pimpantes. Un dessin Madras, dans un camaïeu de beiges, est l'un des plus séduisants de la série proposée par Irisal. Tous ces

papier-vinyl sont pré-encollès. JANY AUJAME

VOTRE ARMOIRE AU PINCEAU

QUELQUES dons pour le travail manuel et le désir de décorer soi-même son intérieur peuvent même son iniéreur peuvent donner l'envie de réaliser des meubles peints, dans la tradition de ceux qui existent en Alsace, en Autriche et dans les pays d'Europe de l'Est. Un grand magasin parisien a réuni dans un même rayon tout ce qu'il faut pour se lancer dans cette entreprise; peinture, méthode et meubles à peintire.

peinture, méthode et meubles à peintre.
Conque spécialement pour respecter les veines du bois, une peinture mate rappelle les coloris d'antan; chaque couleur existe dans plusieurs nuances pour réussir les motifs en dégradés (« Marabu », le pot de 5 cl., 630 F). Dans la collection « Savoir faire », un litre intilule nous décorons le bois donne des errilies. un litre intitule Nous déco-rons le bois donne des expli-cations pour préparer les meubles avant de les peindre, et des idées de réalisation, avec croquis à l'apput (12 F le volume).

Avant de s'aventurer dans

Atant de Saventurer dans la peinture de meubles (memo nanti de conseils théoriques), pourquoi ne pas s'exercer à peindre sur de petites surjuces? Un coffict à bijoux, une boile à sel ou un mobilier de nouvee en bois blava de poupée — en bois blanc — jeront l'affaire et se trouvent

Fin prêt pour la peinture grandeur nature, il n'y a plus qu'à dénicher de vieux meubles dans un grenter... ou à en acheter en bois blanc.

* Au Bon Marché, rayon «Trois-Hiboux», rez-de-chaus-sée du magasin i.

TRUCS

l'acheteur » vient d'être publiée Orfila, 75020 Paris.) par l'Association française de normalisation (AFNOR). Tous les appareils domestiques estampillés . NF . y sont passés en revue : cuisson, lavage, réfrigération, eau chaude, chauffage. Outre la description technique (et le prix) de chaque appareil. lisation sont donnés pour les diverses

(« Guide de l'acheteur NF équipement ménager », 7,50 F, en klosque. AFNOR : Tour Europe, Cedex 7, 92080 Paris-la Défense.)

 Un nouveau produit antitaches, antisaleté et antistatique s'applique sur des tapis, moquettes et tissus d'ameublement, neufs ou non, mais propres. Ce fluide protecteur enrobe de molécules les fibres des divers textiles et les met ainsi à l'abri des taches : un liquide renversé sur un tapis s'éponge sans laisser de tra-ces. Le produit n'est pas vendu seul ; son application doit être faite par un apécialiste.

(- Texy! -, 16 F hors taxes le m2

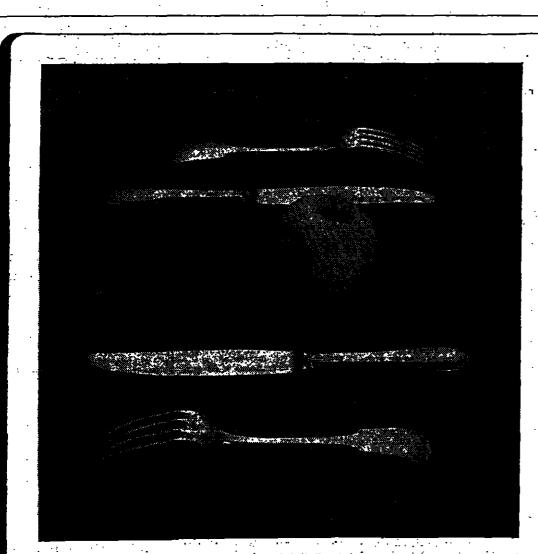
● L'édition 1976 du « Guide de appliqué. Société Ingénor, 70, rue

 Pour le décor des murs, un sente en dalles carrées de 50 cm de côlé: une épaisseur de 6 mm leur contère de bonnes qualités d'isolation phonique et thermique. La surface de ce liège, combinant dif-férents grains et tons naturels, provient de la face interne tranchée d'un liège de reproduction et donne un aspect rustique.

(« Guépard », gamme Prestillège, de 150 à 180 F le m2. Société H.P.K., 4 et 6, rue Claude-Decaen, 75012

 Une nouvelle balance automa tique de cuisine pèse tous les ingrédients de 200 g à 3 kg, par graduation de 20 g; son grand cadran circulaire est très lisible. Il est possible d'utiliser la profonde cuvette parallélépipédique (de 120 cl de contenance) faisant partie de l'apparell ou tout autre récipient, le tarage s'effectuant par un bouton. (* Cordon bleu », Terraillon, 83 F.

Drogueries, grands magasins, bou-



Offrez-vous un "tête à tête" Christofle pour que le merveilleux... soit quotidien

Venez regarder tous les modèles et toutes les compositions que vous proposent de véritables spécialistes conseils.

KÍGIOK PARISIENN

31, boulevard des Haliens 12. rue Royale 95, rue de Passy 17, cours de Vincennes 205, rue Soint-Mortin Housmonn 31, rue de Foradis

A. Lour se Rouse Parties Christofie, Diffex

35, avenue des Gobelins 342, rue de Vougirand 109, gvenue Victor-Hugo 39, avenue Victor Hugo

Centre des Trois Fontaines

MOSITY-5005-1015.

Centre Commercial Régional 58, rue du Général de Gaulle 114, rue Grande 17, rue du Général Leclera 15, Grande-Rue 10, rue des Marches 76 bis, avenue du Bac 18, rue du Maréchal Foci Angle rue du Grand Cerf 6, rue du Presbytère 15, rue Madaleine Michel

6, rue Hervet 53, avenue Jean-Jaurès 42, boulevard Jules-Gues 38, rue Au poin 6, avenue de Verdun Belle-Épine 15, rue Como 29, rue du Midi

SAP



Jardinage

TRAVAIL, PATIENCE,

du paradis des amours en-fantines, symbole du repos et de la détente - ne dit-on pas e se mettre au vert »? — mais encore synonyme d'une vigueur est plus proseiguement pour le jardinier la couleur qu'il almerait voir garder tout au long des beaux jours de l'été.

Car le gezon qui leunit est. avec

la teupe, l'un et l'autre faisant qualquefols bon ménage, un des mars du lardinier, il faut dire qu'un beau gazon, un green » fin et velouté (anglicisons-nous pour une fois sans rougir), n'est pas chose si facile à aliser. Et, avant de rêver devant un beeu teols herbeux où il feit bon s'étendre et marcher les pieds nus, le jardinier doit s'impe quelques contraintes en gardant en mémoire un adage très brigezon, il faut tondre et rouler. rower et tondre et... patienter un petit siècie. » Au-deià de cette contade qui contient une bonne part de vérité, il teut, en cette période propice à l'établis nombre de règles si l'on veut jouir de longues années de cette étendue souple, fraîche et confortable qui met si bien en valeur

tion du soi est essentialle. C'est un travail quelque peu fastidieux, mals du soin apporté dépand, pour une très grande part, la réus tuture. Un peu comme le préparation des fonds constitue un présiable impératif à la bonne tenue d'une peinture. Un lebour protond (30 cm au moins) effectué è la main à la bêche permet de retourner la terre végétale en extirpant acignauss herbes, racines, débris et le maximum de plerres qui risqueraient par la suite d'endommager la

Préparer d'abord

C'est à ce moment que l'on incorpore au soi de la tourbe, è raison d'une balle environ pour 100 m2 (Floratorf, par exemple). Cet apport est recommandé en terre légère, où la tourbe augmentera le pouvoir de rétention de l'eau, comme en terre lourde. où, avec un peu de sable de rivière, elle contribuera à améliorer la structure. La tourbe qui où pas d'éléments nutritifs dispense donc pas de mettre un bon engrals complet. L'idéal restant de pouvoir disposer de tumier (5 kg au m2), chose devenue rere et précieuse ou, à détaut,

du fumler en poudre (Fumlex, Humatine, K.B. Fumus). Après le labour, un bon griffage fera écla-

terre en la toulant aux pieds (on sous les sebots) de teçon régu-lière et méthodique; pour une grande surface, un roviesu est indispensable. Après le tassament la surface de la tene offre un aspect très irrégulier, Creux et bosses doivent être supprimés en ajoutant ou en retirant de la terre seion les besoins. C'est à ce stade que l'on peut réaliser de tuant ou en atténuent la pente du terrain. Le dressement définiti du soi qui va le rendre bien piar se talt au rateau avec le plus de délicatesse possible. On en profite pour retirer une nouvelle fois plerres et débris qui pequent encore rester. Tous ces travaux doivent être effectués sur un soi sec, forsque la terre ne colle plus aux outils.

« Ray grass or not ray grass? »

Le choix des graines est un moment délicat. Ray grass or not ray grass? Telle est souvent la question. En effet, les semences

de gazon tonjours composées d'un mélange de graminées, où tétu-ques, paturins, agrostis, créteiles en de sevente dosages adaptés au sol, à l'exposition, aux utilisa diverses, etc., peuvent ou non comporter du « ray grass ». L'avantage de cette espèce est de tavoriser un engezonnement rapide qui donne plus vite belle allure au terrain et freine le développement de mauvalses herbes Son inconvenient : la né

de tontes fréquentes. De toute

façon, les autres espèces pren-

nent peu à peu le relais, et en

deux ou trois ans le « ray grass » a lendance à disparaître. Trop dense -

Les formules aans « ray grass » sont plus fentes à s'installer, plus coûteuses aussi, elles exigent un soi très bien préparé, mais donnent des gazone plus fins, de lonque durée et réduisent les tontes. Quel que solt le mélange choisi, le semis s'effectuers de la même

ou trop clair

manière, un jour ni piuvieux ni mes de graines au mètre carré. Si con hésite sur la densité, on peut délimiter un carré d'un mètre de côté, semer 30 grammes de graines et juger à l'œil pour éviter par la suite de semer trop dense

favorable dans un cas que dans l'autre au bon dévalops gazon, Pour bien délimiter les bords de la pelouse, on sème plus dense un petit « filet » dans un silion léger tracé à l'aide du dos

i e semis terminé, un ratissage effleurent le soi recouvrire à peine les graines. Une patite couche de terreau très fin ou de poussière de tourbe achèvera cette couve ture pour maintenir l'humidité. Le travail sera terminé par un passage du rouleau sur toute la surface afin de mettre les graines en contact etroit avec le sol. Il n'est pas cette apération est à éviter si l'on ne peut la poursuivre régulièrement pendent une à deux semains une germination rapide, sans entretien, les graines risqueraient elors de se dessécher après leur

Rouler et tondre

S'il avait eu plus le souci de gezonner que de nourrir, Sully aurait pu dire que tondeuse et rouleau sont les deux mamelles de la pelouse. Car c'est de leur ion régulière, avec un engrais trois fois par an (Fertiligène,

et un bon arrosage selon les ba-soins que dépand l'avenir verdoyant du gazon. Un pramier roulage, toulours sur terrain seo, aura atteignent 5 à 6 centimètres. Cela fixe les plantes et favorise l'enracinement. La première tonte se feit quend le gazon a une dizaine deuse en position haute. Rouler à nouveau après cette première tonte ; par la suite, cette operation ne sera pas nêcessaire à chaque fois. Pendant la période de croissance - de mai à septem minimum, est indispensable si l'on veut obtenir ce merveilleux tepis ou ce spiendide amphithéâtre de verdure où l'on jouire pleinement des rayons du soleil.

A propos d'amphilhéatre, je ne réalate pas au plaisir de rappel ce joil mot, vertugadin, qui désignatt dans les jardine français les cercles concentriques de gazon qui teur donnaient un cherma champêtre et contribuèrent à leur gioire. L'art des vertugadine est bien oublié, meis un bon lardinier se doit d'être curieux du passé et de gazons : se trouver pris au vert sur une telle question serait un comble...

MICHÈLE LAMONTAGNE.

Jeux



Bridge

L'EXTRAORDINAIRE RECTIFICATION

Nº 650

Ce coup a été joué il y a très longtemps... en partie libre par le champion anglais Nico Gar-

A A D 3 2 ▼ ▼ 9 7 2 **1032** 4 D 8 7 \$ 4 A D 10 ♠ B V 10 N 965 OE **♥** B 3 865 ♦ DV87 S **8** 7

A A R V 10 3 Ann.: Sud don. N.-S. vuln.

AR954

Sud Ottest Nord Est 2 ♠ passe 2 SA 3 ♥ passe

Ouest ayant attaque le roi de cœur et le 3 de cœur pour le 8 d'Est. Sud a coupé et a fait tomber en qualre fois les atouts d'Ouest. Il a fait alors l'impasse à pique et a joué le 10 de carreau couvert par le valet. Comment Nico Gardener, en Sud, a-t-il gagne CINQ TREFLES contre toute défense?

Rénouse : Une fois que Ouest avait qua- au valet.

tre atouts, Sud connaissait exactement toutes les mains. La seule incertitude était la valeur du singleton à carreau d'Ouest (hon-

♦ A3 ♥ ∇ ♦ 3 **♦** A 9 5 4

Ouest fut obligé de rejouer pi-que et, sur l'as de pique, Est défaussa un carreau pour ne pas libérer le valet de cœur du mort. Mais Sud fit les trois derniers carreaux en réussissant l'impasse au valet.

LA PRESSION DE LATTES

Les 14 et 21 février, nous avons publié, sous le titre « Irrésistible compression», une donne remar-quable de la dernière finale du championnat d'Amérique d'été (Spinglod) de 1972.

A la table où l'on avait entamé A la table où l'on avait entamé l'as de carreau, il semblait que le contrat était ingagnable, mais le fameux mathématicien Robert Lattes, champion du monde en 1956, nous a signale qu'il était réalisable contre toute défense et qu'un raisonnement judicieux aurait pu permettre de faire les ouxe levères même avec les mains advances cochéss adverses cachées.

¥ V 9 2 • 98642 • R95 ♣ 6 2 N \$ RD 10 8 7654 • RV5 ♦ AD 1073 O E D 8 6 4 S ABDV10 9843 **♥** A 3

Ann. O. don. Pers. vuln. Ouest Nord Est SuG Kantar Smith Miles Greenb

Kantar, en Ouest, ayant entamé Pas de carreau, comment Green-berg, en Sud, durait-il pu gagner CINQ PIQUES contre toute de-

α.

Note sur les enchères:

A l'autre table, l'Américain
Kemp, en Est, avait ouvert de

4 4 3 sur lesquels l'Anglais
Sheehan, en Sud, avait dit 44 2 a.
Est avait alors redit 4 5 3 et
Sud 4 5 2 Le contrat final
avait donc été le même, mais
l'ouverture de 4 4 3 semble
préférable quand le partenaire a
passé et qu'un chelem semble peu
vraisemblable.

On se souvient que Sheehan

On se souvient que Sheehan avait reçu l'entame du 4 de trè-fle pour le 5 et l'as d'Est qui contre-attaqua le roi de cœur pour l'as et la coupe. Ouest joua alors l'as de carreau, et Sud gagna en squeezant Ouest à carreau et trèfle sur le dernier atout. PHILIPPE BRUGNON.

Un système d'annoncer au bridge à la fois simple et précis! (Après les nouveaux systèmes extremement Saborés, un retour au classicisme, modernisé grâce à un minimum d'artificea.)

LE DELTA A. BRISSOT 70 pages, 14 F (chez l'auteur, 13, avenue Boudon, 75016 PARIS.

LES ANNONCES AU BRIDGE 140 pages, 26 F (Le Bridgeur).

Échecs

SUR UNE IDÉE DE VELIMIROVIC

Notes: G. GARCIA
Défense siellienne
Attaque Vellimirovic
singleton à carreau d'Ouest (homneur sec ou basse carte ?).

En fait, quand il jous le 10 de
carreau, Rst. couvrit, et il n'était
pas question de laisser passer,
puisque Sun n'avait plus d'atout
et que Est aurait fait ses deux
cœurs maîtres. Sud prit donc
avec le noi de carreau, Rst. sec deux
cœurs maîtres. Sud prit donc
avec le noi de carreau, Rst. sec
et que et rejoue carreau, Rst. sec
10. 8. 7, fers um carreau et l'as de
plue et rejoue carreau, Rst. sec
11. 5 (Cos (g.) 27. Tx/hs Tx/22
12. 5 (Cos (g.) 27. Tx/hs Tx/22
13. 5 (Cos (g.) 27. Tx/hs Tx/22
14. 5 (Tx/23)
15. 5 (Si) (D.) 5 (Tx/34)
15. 15. 15. 16. 065 (T.) 65 (T.) 17. 045, Frit
15. 5 (Si) (D.) 5 (Tx/35)
16. 17. 5 (T.) 17. 045, Frit
17. 5 (Si) (D.) 5 (Tx/35)
17. 5 (Si) (D.) 5 (Tx/35)
18. noment ranchement law past datataque sur l'alle E via g4-5.

b) Une position bien comme dans
laquelle les Bisnes ont le choix entre 11. Th-g1. 11. Bb1 et p4. Une
partie Velimirovic-Csom (Amsterdam,
1974) se poursuivit ainst après 11.
Rb1, b5 (si 11..., Cd7: 12. Th-g1, Cg5;
13. Dh5, Fd7: 14. g4 l): 12. Cxes,
Dxes: 12. Fd4: Fb7 (si 13..., b4;
14. Cd5 (): 14. Th-d1, Dq7: 15. a3 (,
Ta-c8: 16. 44. 65: 17. fx65, dx45;
18. Cd5 (, Fxd5; 19. 6xd5, 6xd4;
20. Dx87, Dxh2; 21. d6. To-68: 22.
FX77+1, TX71: 23. Dx64+, Cx65;
24. Tx68+, Ti8: 25. d7, Dd6: 26.
Ti1, abandon.

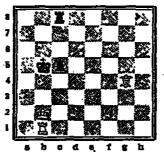
c) Sur 11..., Cd7 peut suivre 12. f3,
Cc5: 13. f5, Fd7; 14. Rb1, b5; fx66,
fx66; 16. Cx5:
d. Après 12. Fxd4, 65; 13. F63, les

FXg4.

e) Et nom 12..., 65; 13. Tv4, Dd3; 14. g5 st 15. Od5 ni 12..., Cg4; 13. Dxg4, 65; 14. Dg3, 6×d4; 15. F×d4, g6; 18. Cd5, Dd8; 17. b4;

f) Encore un carrafour important où l'am peut distinguer entre 14. f4, Cg5; 15. Dd2 i de Planine et 14. Dh5, Td8; 15. Tg1, Cq5; 16. 65, g6 ou 14.

Nº 654 ÉTUDE V. PACHMAN (1960)



BLANCS (4) : Rb2, Tb1, F63 et g4. NOIRS (3) : Rb5, Tc5 et c8. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 853

I. VANDECASTEI

« Schakend Mederland », 1962
(Blanes; Rb3, Fg3, Co4

Nohns; Ba5, Cb3, Pp5.)

1. Cc6+, Eb5 (si l..., Rb6; 2. C65,
Cd1; 3. Cg41 et le C noir sera blentôt capturé); 2. C65, Ca2; 3. Fg4+,
Ra5; 4. Cc5+, Rb6; 5. Cd3, Ra5;
6. Chi+, Rb6; 7. Fd51, Rb5; 8.

Cd6+, Ra5; 3. Fg61 Rugzwang, Cb6;
10. Cb7 mai.

14, Cc5; 15, h5, f5 | Velimirovic aut a tout essayé, dans cette position, tents contre Fridjonneson à Reykja-vik, 1974 hardiment 14. 65 // ce qui

ti mentate at value i sale i la D.

m) 18... CXb3+; 19. aXb3, d5 value i mieux mais inissit aux Biancs encore bien des perspectives via Cd1 - Cd3 - Cg4.

n) Nouveau sacrifice qui ouvre la COI - CS3 - CS4.

n) Nouveau samilos qui ouvre la diagonale al-b8.
o) Si 21.... RgS; 22. TXhT I, EXhT;
23. Th3+, RgS; 24. Th8 mat.
p) Magnifique couronnament de l'attaque.
q) Cette défense qui neutralise le Pde n'est cependant pas suffisante.
r) Espérant peut-fixe 28. FXS5+, DXS5; 29. TXS5, TII mat.
a) Si 28.... CgG; 29. TXgS et si 29.... CgG; 29. TXgS et si 29.... CgG; 29...

CLAUDE LEMOINE.

Photo-cinéma

A société Eastman Kodak

A société Eaximan Kodak annoncera le 29 avril à son siège de Bochester, a n'x Etats-Unis, la commercialisation d'un apparell photographique à développement instantané. Ainsi Kodak consurrencera-t-Il désormais les célèbres apparells produits par Polarold, actuellement les seuls au monde à pouvoir « rendre » uns photo développée quelques secondes seulement après la priss de vue.

La « sortie » d'un appareil Rodak à développement instan-tané était attendus depuis la fin de 1972, époque à laquelle la firme de Rochester avait confirmé son intention de fabriquer un concur-rent du Poissolle.

On ne possède encore aucune

information sur le nouvel appa-réil. On peut pourtant rappeler le grand principe qui anime tou-jours le géant de Rochester et guide ses choix techniques : fabri-

quer des appareils de prise de vues extrêmement samples, et généralement cobustés, les vendre à des prix relativement bas. A ces

deux conditions, Kodak réussit à

rent du Polarold.

Kodak rejoint Polaroid

Philatélie

FRANCE: « Motten 13:0—, congrès de la FS.P.F...
Le quarante-neuvième edogrès de la Fédération des sociétés philatéliques françaises se déroule, cette année, à Rouen. Le timbre-poste émis à cette occasion sera en vents géné-FRANCE: - Romen 1976

Le première exposition mondisle de la jeunesse, intitulée « Juvarouen 76 », se déroulant en France sers sou-lignée par un timbre-poste spécial, dont le vente générale députers le 28 avril.



• 60 F. vert clive et brun.

Tirage : 10 900 900 d'exemplaires.

Dessiné et gravé per Pierre Gendan. Impression taille-doue; Atelier du Timbre de France.

Vente amiscipée :

Les 24 et 25 avril, de 9 h. à 18 h., per le bureau de poste temporatre installé dans le pare des Exporations de Bouen. — Obtétération « premier jour. »;

Le 24 avril, de 8 h. à 12 h., au bureau de poste du Rouen. — Le 24 avril, de 8 h. à 17 h., au bureau de poste du Rouen. — Le 7 de poste du Rouen. — Botte aux lettres spéciales pour l'oblitération « premier jour ».

MALI: «Journée mondiale de la santé ».

Un timbre « poste sérienne »,
déssiné par Céclie Guillame, sera
émis afin de souligner is Journée
moudiale de la santé, titré « Prévention de la cécité ».

beaucoup plus vaste que celle des senis commaisteurs ou des senis gens fortunés. Kodak, dont les réalisations techniques (chimi-

ques, notamment, pour la mise au point des pellicules couleurs) sont souvent remarquables, a basé une

souvent remandanes, a base une grande partie de ses succès finan-cieus sur la photographie conçue comme gadget populaire. L'intérêt pour Kodak n'est pas,

en effet, de vendre des appareils de prises de vues, mais des sur-

faces sensibles (pellicules photo-

faces sensibles (pelifentes photo-graphiques et cinématographi-ques) pour la fabricatio a desquelles la firme de Rochester possède un quasi-monopolo mon-dial, maigré la présence de concurrents comme Agia-Gevaert, 3 M, Fuji - En d'autres termes,

l'appareil de prises de vues est surtout conçu per Kodak pour s consommer » un maximum de

pellicules. D'où certains choix techniques discutables opérés par

la firme de Rochester (les chergeurs pour caméras Super-5), qui donnent souvent la priorité à la simplicité sur la qualité.

ALAIN YERNHOLES,



... et l'Exposition mondiale de

la jeunesse, « Juvarouen 76 ».

0.60 F, bleu foncé, pourpre et bleu turquoise... Tirage: 10 000 000 d'exemplaires. Dessin et gravure de Ciaude An-

dréctio.

Impression taille - douce ; Atelier du Timbre de France.

du Timbre de France.

Mise en vente anticipée:

— Le 27 avril, de 9 h. à 18 h., au bureau de posts temporaire installé dans le perc des Expositions de Rouen. — Oblitération c premier jour »:

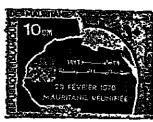
— Le 27 avril, de 8 h. à 19 h., au bureau de poste de Rouen R.P. — Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération c pramier four s.

● Une carte postale « ertler » comportant cette même figurina « Juvarouen 76 » — en tellie-douce — sera également émise, au prix de 0,70 F, à Rouen ainsi qu'aux guichets philatéliques bien connué à travers l'herngone. MAURITANIE : Réunification.

Les postes de la République Isla-mique de Mauritanie ont émis un timbre commencratif portant la mention en bilingue : 23 fé-vrier 1978, Mauritanie réunifiée. »

\!

dies car



10 Um, polychrome.

La maquette est due à Claude
Haley et l'impression offset à Edita.

BUREAUX TEMPORAIRES © 91428 Morangis (place Pierre-Brossolette), la 18 avril — Jume-lage (ranco-allemand de Pialdt (B.F.A.) et de Morangis. O 16808 Casa (Parc des Exposi-tions), les 23 et 24 avril. — Deuxième Salon international « La Fleur st l'Oiseau ».

© 67000 Strasbourg (palais des Congrès), le 24 avril. — Direisme anaivemente du Kirvanis interna-tional. ⊙ 38400 Villaneuve - làs - Avignon (salle des Conférences, piace Jean-Janrès); les 24 et 25 avril — Quatorziène Exposition de l'Amiesle philatélique locale.

⊙ 37000 Limoges (restaurant de l'entreprise Legrand), les 24 et 25 avril. — Exposition philatélique. © 89000 Amiens (maison de l'Air, 19, rue Ernest-Couvin), les 24 et 25 evril — Exposition « De Jules Varne à Concorde». © 22248 La Loupe (hôtei de ville). les 24 et 25 avril — Dirième anni-versaire du Cerole philatélique Lou-péan.

⊙ 40160 Dag (à la mairie), le 25 avril — Centenaire de la Société ADALBERT VITALYOS.

::

A STATE OF

, J2

PROBLEME Nº 1 434

HORIZONTALEMENT

L Son jargon, quoique coloré, manque d'éclat; Plus riche en or qu'en pierres. — II. Plus flatteurs; Frontière qui peut être franchie sans formalités; A la peau rouge. — III. Instrument à corde; Dans

un certain sens. est éventuellement étendu_à même le sol: Proches (en théorie!) quand ils sont frères.— IV. Article; Aucune 3331 importance!; Pas faites à la main. — V. Pousse un cri bestial ; Le plus fluet n'hésite pas à s'attaquer aux ba-leines. — VI. Se VI V!! Atti laisse facilement 1X X X1 rouler; Abréviation.

— VII. Cages ou bateaux, c'est selon;

bateaux, c'est selon;
Refus; Ministre. XI
VIII. Lieu de noces;
On y applique depuis fort longtemps XIII
l'impôt à la source;
La campagne iui a XIV
donc été profitable.
— IX. Autant dire
rien l'. Agiter et rien!; Agiter et secouer. — X Dupe; Source d'harmonies fort limitées. — XI Plate comme une limande; Sa peau est mise à prix. — XII. Petite fraction qui devint une moitié; Modestes réfections. — XIII. Article; Se lave et se plie sans jamais être repassé; Complique une affaire. — XIV. Non dénué de fondement; Travaille souvent sur le dos. — XV. On y pose la culotte; Nombreuses, chez Héraclès.

SITUATION LE 16.04.76 A O h G.M.T.

VERTICALEMENT

1. Contribue au rajeunissement des cadres; Perdue par
Charles VI en 1392. — 2. Vouait
aux images un véritable culte;
Adverbe; Impératif cornélten
— 3. Prisé par Gaudissart; Pas
facile; Terme musical. — 4. Pronom; Dissipa; Blenheurenx;
Casseur de nierres Casseur de pierres. — 5. Est craint de ses adversaires : Loin-tain héros d'une tragique histoire

MOTS CROISÉS Journal officiel

l'amour : Fort empressées d'amour; Fort empressées. —

6. Pour en parier, il faudrait une définition du tonnerre; Coule en Autriche. — 7. Pronom; Un coup de la droite ou de la ganche: Toujours heureux quand on gagne. — 8. Dormait les yeux ouverts; Cri antique; Symbole chimique. — 9. Fin de participe; Enrouvé; Divinités; Grecque. — 10. A prendre ou à laisser!; Un panache vert qui est un centre.

- 10. A prendre ou à laisser! ;
Un panache vert qui est un centre de railiement ; Purificateur universel. — 11. Piante ; Que c'est bon! ; Pronom. — 12. Se manifestera d'une certaine manière ; Terme de jeu ; Laissent passer bien des choses quand ils sont minces. — 13. Manier avec précaution ; Peu civiles. — 14. Antique objet d'adorations ; Trop mirs ; D'un auxiliaire. — 15. Localisé; Nullement comme Bayard; Ne dédaigne pas les ofes blanches. Ne dédaigne pas les oies blanches

Solution du problème nº 1433 Horizontalement

I. Taenia; AV. — II. Rou-blarde — III. AR; ENE. — IV. Iton; Aven. — V. Néréides. — VI (néant). — VII. Ricochets. — VIII. Dol; Ers. — IX. Ane; SA. — X. Grès. — XI. Receleuse. Verticalement

1. Train; RDA — 2. Aorte; Ionie — 3. Eu; Oracle. — 4. NB; Ne; De — 5. Ill; Incas. — 6. AA; Ad; Age. — 7. Révélée; Ru. — 8. Adnés; Triés. — 9. Veen (peintre); Assise GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 17:4-76DÉBUT DE MATINÉE

Sent publiés au Journal officiel du 16 avril 1976 :

UN DECRET Relatir à la taxe parafiscale affectée à la formation profes-sionnelle des collaborateurs d'ar-

UN ARRETE Portant réaménagement des taxes des services postaux du régime intérieur.

Des réserves naturelles créées au cours de l'année 1975.

UN APPEL A LA PRUDENCE SUR LES ROUTES POUR LES FETES DE PAQUES

A la veille des fêtes de Pâques, le comité interministériel de la sécurité routière, lance un appel à la prudence sur les routes. Il met l'accent sur la nécessité de respecter les règles essentielles de sécurité touchant la vitesse (la vitesse excessive est la cause immédiate ou aggravante de 50 % des accidents de la route), le port de la ceinture et la sobriété (« Pas d'alcool au volant »). Le comité rappelle que pendant les trois journées correspondant aux fêtes de Pâques 1975, les accidents mortels ont augmenté de 25 % par rapport à un week-end normal, avec cent trente morts.

SAMEDI 17 AVRIL SAMEDI 17 AVRIL
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h. 30,
place de la Concorde, grille des
Tulleries, Mme Legregoois : « Le
château de Vaux-le-Vicomte, demoura
és Nicolas Fonquet ». — 15 h., métro
Rambuteau, Mme Gatouillat : « Le
quartier Saint-Avoye ». — 15 h.,
Pont-Neuf, statue de Henri IV, Mme
Lemarchand : « Dans les pas du
Vert Galant » — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Varmeersch :
« Hôtel de Sully ». — 15 h. 30,
hail gauche, côté parc, Mme Hulot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
CONFERENCE. — 16 h., 13, rue

Ferrand, 8 et 2; Dijon, 16 et 8; Grenoble, 9 et 4; Lille, 16 et 6; Lyon, 10 et 4; Marsellie-Marignane, 14 et 7; Nancy, 19 et 7; Nances, 14 et 8; Nice-Côte d'Azur, 14 et 10;



37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XIº m Métro Parmentier Tel. 357.46.35

VENTES

sin à la plume et au lavis de

sépla, taché. Vue de Ventse, 31 x 47, attribué à Canaletto, qui devalt atteindre 112 000 F, soit

quatorze fois sa mise à prix pru-dente de 8 000 F; la même aven-

ture advint à deux toiles ovales formant pendants de l'école vénitienne du XVIII siècle, l'Arrivée au port et l'Embarquement, 90×128, qui multiplièrent l'offre initiale par dix-sept en étant adjugées 102 000 l'.

Chine et bronze du même temps, et à 100 000 F un secrétaire pla-

que de bois de couleurs d'époque Louis XVI, par David Roentgen.

■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige ∨averses Çorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

dans la journée près de la Manche et de la mer du Nord tandis que de belies éclaircles se développeront sur les autres régions. Les vents de secteur nord-est, assez forts en Méditerranée, seront modérés et irrégulière sur le reste de la Franca.

Vendred! 16 avril à 8 heures, la pression aumosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 10225 millibars soit 786,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enegistré au cours de la journée du 15 avril; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16) : Ajaccio, 17 et 10 degrés : Biarritz, 10 et 7 : Caen, II et 7 : Cherbourg. 11 et 6 : Clermont-

AU PALAIS GALLIERA

Premières enchères d'une brève suison

Les vacations printanières organisées au palais Galliera seront peu nombreuses cette année : quatre au total ; les deux pre-mières furent consacrées l'une à la peinture moderne, l'autre aux tableaux anciens et aux objets d'ameublement du dix-huitlème siècle. (Etude Ader. Picard et Tajan.)

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 16 avril à

L'évolution du temps en France pendant ces deux jours sera déter-ninée par la persistance d'un régime de vents de nord-est sur la plus grande partie du pays et, d'autre part, par la leute circulation de masses d'air instable sur le bassin méditerranéen occidental. Samedi 17 avril les nuages reste-ront aboudant dans les régions méridionales où ils donneront en-core des plutes et des averses ora-geuses. Partout ailleurs le temps sera brumeux et nuageux is matin. Les nuages resteront assez nombreux

24 heures.

and attached

heure et le samedi 17 avril à

L'évolution du temps en France

La principale enchère de la soirée inaugurale — 285 000 F — est allée à un Vase de fleurs par Odilon Redon; tolle de 51 x 46; elle fut suivie d'une adjudication de 250 000 F pour un portrait de de 250 000 F pour un portrait de Renoir. Jeune garçon de profil, regardant un album. 28 x 22; une toile par Alfred de Dreux, l'Equipage, 80 x 120, qui figura à la galerie Charpentier en 1954 lors de l'exposition « Plaisirs de la campagne », obtint 170 000 F; un Marquet de 1905, le Quai du Louvre, à Paris, 60 x 81, fut noté 151 000 F; denx neintures de 151 000 F; deux peintures de Maurice Utrillo, *la Place*, carton de 50 x 65, et Egitse de Murato (Corre), toile de 50 x 61, 130 000 F et 125 000 F; un panneau de 24 × 32 par Eugène Boudin, qui fit partie des collections Durand-Ruel et Georges Petit, Boulogne-sur-Mer : le port (vers 1891-1893) 100 000 F.

Certains des tableaux anciens, présentés en matinée avenus Pierre-l'-de-Serbie, ont causé d'agréables surprises à leurs pro-priétaires ; ce fut le cas d'un des-

OFFENSIVE

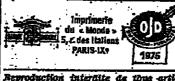
EPREUVE DE FORCE DANS LA PRESSE. LES GARES... ET AILLEURS D'UN OUVRIER DU LIVRE

de « Militant de base » et de

adjugées 102 000 F.

Un panneau rond à fond or (diamètre 22), la Vierge et l'Enjant, école française du début du XV siècle, obtint 160 000 F sur départ à 60 000 F; une peinture sur bois de 36×51, datée 1637, Soldais et habitants s'éloigant d'une ville en jeu, par Aart Van Der Neer le Vieux, fut payée 100 000 F; suivant cette scène de bataille, une image beaucoup plus Soutenons ce mensuel pas ordinaire

batsille, une image beaucoup plus palsible de Joseph Vernet, Bord de rivière, tolle de 74×98, Rome, 1746, 72 000 F. Edité par la HARL, la Monde. Gérants : Si les acheteurs se désintéressèrent souvent des pièces d'ameu-hiement proposées, ils retrouvè-rent leur combativité pour faire monter à 80 000 F une pendule d'époque Louis EV à l'élé-phant »; à 125 000 F une paire de cache-pois en porcelaine de



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord arec l'administration. Commission paritaire des journais

14 et 8: Nica-Côte d'Asur, 14 et 10; Paris-Le Bourget, 17 et 6: Rau, 11 et 6: Perpignan, 13 et 7: Rennes, 13 et 7: Strasbourg, 19 et 9: Tours, 12 et 7: Toulouse, 12 et 6: Pointe-4Pitre, 27 et 22. Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 17 et 6 degrés; Athènes, 15 et 11; Bonn, 19 et 5; Bruxelies, 17 et 6: lies Canaries, 20 et 15; Copenhague, 10 et 5; Genève, 12 et 0; Lisbonne, 15 et 7; Londres, 15 et 5; Madrid, 13 et 2; Moscou, 14 et 3; New-York, 19 et 11; Palmade-Majorque, 15 et 1; Rome, 17 et 6; Stockholm, 14 et 5.

HACHETTE SUR LA SELLETTE, etc.

Le N° 3 est en vente partect : 2 F Respons. Gabriel Enkiri, auteur

 Hachette-la-pleuvre > Adresse: B.P. 5, 94021 Chevilly-Large

> BYRANGER 115 P 219 F 307 P 400 P

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (dans semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Circulation

Visites, conférences

CONFERENCE - 16 h. 13, rue Hienne-Marcel : « Méditation trans-

MATELAS III SOMMIERS III ENSEMBLES



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (canf Algéric)

90 F 160 F 232 F 360 F TOUS PAYE ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 144 F 273 F 462 F 539 F

L.— BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

II. -- TONISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par vole aérienne

Les abounés qui palent par chêque postal (trois volats). rou-drost bien joindre es chèque à

Joindre la dernière bande d'envoi à touje correspondance. Veullez avoir l'obligance de rédiger tous les noma propres en caractères d'imprimerie.

-- M. et Mme Jean Geoffroy, Mare et Anne-Cécile, ont la joie d'annon-cer la naissance de Pierre-Henri. Paris, 10 avril 1976.

Fiançailles

- On nous prie d'annoncer les flançatiles de Mile Agnès Camus, fine du docteur Pierre Camus et de Mme, née Françoise Tiffeneau. avec M. Mari Kilrey. Vincennes, Le Touquet, Rugby.

Décès

HUBERT BALANÇA Mme Hubert Balança, la douleur de faire part

de M. Hubert Balança, conseiller général, ncien premier maire adjoint de Boulogne-Biliancourt,

de Boulogne-Biliancourt,
ancien député.

officier de la Légion d'honneur,
médaillé de la Résissance,
ancien déporté résissant.
survenu le 14 avvil. dans sa soisantesixième année.
Les obséques officielles aeront
célébrées le mercredí 21 avvil.
On se réunira, à 13 h. 45, à l'hôtel
de ville de Boulogne-Biliancourt.
La cérémonie religieuse sera céléhrée en l'égilise Noire-Dame de
Boulogne, 2, rus de l'Egilise.
L'inhumation se fera dans le cavean de famille au cimetière de
Billancourt.
51, rus de Paris, 92100 Boulogne. 51, rus de Paris, 92100 Boulogne.

51. rita de Paris, 92100 Boulogne.
[Ne le 27 octobre 1918 à Boulogne-Billancourt, Hubert Balanca, paysagiste, a été étu en 1947 conseiller municipal de cette localité dont il a été maire adjoint. Réélu en 1953, il a été battu en 1953, date à laquelle il devient conseiller général du premier secteur de la Seine, mandat qu'il rempilra jusqu'en 1967. Il est étu conseiller général des Hauts-de-Seine en 1970. et réélu en 1976. Suppléant de M. Georges Gorse, can did at U.D. V. République, aux législatives de mars 1967, il devient député de la dixième circonscription des Hauts-de-Seine le 8 mai 1967, date à lequelle M. Gorse est nommé ministre de l'information dans le quatrième cabinet Pompidou. Il occupera ce siège jusqu'au 30 mai 1968 et ne sara pas suppléant de M. Gorse, réélu aux législatives de juin 1968.]

- Le président du conseil géné-ral des Hauts-de-Seine, rai des Hauts-de-Seine,
Le conseil général,
Le maire de Boulogne-Billancourt,
Le conseil municipal,
Le conseil municipal,
Le conseil municipal,
cont le regret de faire part du
décès de
BL Hubert BALANÇA,
Conseiller général

conseiller genéral, ancien premier maire adjoint de Boulogne-Billancourt,

de Boulogne-Billancourt,
ancien député.
officier de la Légion d'honneur,
médallié de la Résistance,
survenu le 14 avril 1976, dans sa
soitante-sixième année.
Les obsèques officielles seront
célébrées le mercredi 21 avril.
On sa réunira, à 13 h. 45, à l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt,
où le corps sera exposé depuis 16 h.

PIERRE CRESSARD

Le Vendredi saint s'est endormi, lans la paix du Seigneur, en sa oirante et onzième année, Pierre CRESSARD, journaliste, chevalier dans l'ordre national

du Mérite.

De la part de

Mme Pierre Cressard, son épouse,
M. et Mme Jean-Pierre Cressard,
M. et Mme Yess Cressard,
M. et Mme Yess Cressard,
Du député et Mme Jacques Du docteur et Mme Piernick Cres

sard,
M. et Mme Alain Cressard,
M. et Mme Michel Gastebols,
M. et Mme Olivier Lorsignol,
Mile Marie-Noëlle Cressard,
Du docteur et Mme Jacques Morin
ses enfants,

ses enfants,
De ses viugt-trois petits-enfants,
M et Mme François Cressard,
M. et Mme Jean Cressard,
ses frères et belles-sœurs,
Et de toute la famille,
Les obsèques auront lleu le mardi
30 avril, en l'église Notre-Dame de
Rennes.

lennes. 31. boulevard de Sévigné.

Rennes.

Tive le 31 mai 1905, Pierre Cressard débute dans le journalisme à « Ouest-Eclair » en 1928, A la Libération, it devient chef des Informations puis grand reporter à « Ouest-France ». Simultanément, il assume la correspondance du « Monde » à Rennes jusqu'en 1968.

Trésorier de l'Association des écrivains de l'Ouest, administrateur des Mutuelles de la pressa. Pierre Cressard est l'auteur de trois ouvrages; « le Paradistranquille des petites files », « les Maisons inspirées », et « Monsieur Henri, Cancalaise », et « Monde » adresse ses vives condoléances à la famille de son ancien collaborateur — et tout spécialement à sa fille Armelle Lorsignol, qui appartient au service de documentation du journal.]

— M. Paul Chevillot,
Et toute la famille,
ont la douleur d'annoncer le
décès de
Mme Paul CHEVILLOT,
née Jacqueline Pourtou.
leur épouse et parente,
survenu le 12 avril, en son domicile. à Paris 20°.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité famillale.
Des dons neuvent être adressés à

timité familiale.

Des dons peuvent être adressés à la Fondation Curie, institut, du radium, 25, rue d'Ulm, 7523! Paris Cedex 05, pour contribuer aux travaux de recharche du profasseur R. Latarjet pour lutter contre le canaca. Cot avis tient lieu de faire part. 37, rue de la Plaine, 75020 Paris.

— Mme Pierre Dioudonnat, Le docteur et Mme Yves Dion-donnat et leurs enfants, Le docteur et Mme Claude Crépy et leurs enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

Et toute la familie,
ont la douleur de faire part du
décès du
docteur Pierre DIOUDONNAT,
chovalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
professeur honoraire
à l'Ecole de stomatologie,
leur époux, père et grand-père,
survenu le 15 avril 1976, muni des
sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-vingt-dixième année, en son
domicile.
La cérémonie religieur ce-a célà-

domicile.

La cérémonie relisieuse sera célé-brée en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, sa paroisse, le samedi 17 avril. à 10 h. 30, 92, rue Saint-Dominique, Paris (7°).

L'inhumation se fera au cime-tière de Charonne dans le caveau de famille. 8, rue Edouard-Valentin, 75007 Paris.

— M. Raphael Melik,
Mile Isa Melik,
Mile Isa Melik,
Mile Isa Melik,
ont la douleur d'annoncer le décès
de leur frère,
le peintre Edgar MELIK,
survenu la 7 avril.
La cérémonie religieuse a été célébrée, le 10 avril, en l'église de
Cabriés.
De la part également de toute la
famille.

familie.

— Alx-en-Provence, Nancy.
On nous prie d'annoncer le décèn, surrenu le 10 avril 1976, de l'en mais l'etor MiCERI.

née Madeleine Meyer,
veuve de M. Victor Michel, professeur homoraire à la faculté des lettres d'Alx-en-Provence.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu à Aix-les-Bains, dans la plus stricte intimité.
De la part de :
Mine Marquis.
Mine Marcel Frisch,
Me et Mine Emile Frisch,
de ieurs enfants et pelits-enfants.

— M. et Mine Raymond Viguié.

M. et Mme Raymond Viguié,
Le docteur et Mme Roger Viguié,
M. Bernard Viguié,
M. et Mme Jean Deciry,
Ses petits-enfants et arrière-petits-

Ses petits-enfants et arrière-petitsenfants,
out la grande tristesse de faire part
du décès de
M. André VIGUIG,
préfet E.R.,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
croix de guerre 1914-1918 et 1938-1945,
surrenu le 11 avril 1976, dans sa
quatre-vingt-douzième année,
Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu, le 15 avril 1976, à
Puylaurens (Tarn).
Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements - Le comte de Mitry et sa famille, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de la countesse de MITRY, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de trouver iel l'expression de leurs remerciements émus.

Messes anniversaires

— Le 21 avril, sixième anniversaire du rappel à Dieu d'Olivier CHAMPION. Une pensée est demandée à ceux qui gardent son souvenir en union avec les messes qui seront célébrées à Paris, Saint-Prançois-de-Sales, à 19 heures, et à Vétheuil.

La messe traditionnelle du 5 mai, à la memoire de l'empereur Napoléon Ist et des soldats morts pour la France, sera célébrée dans la chapelle du dôme des Invalides, à 18 heures, en présence de LL. AA. II, le prince et la princesse Napoléon. Désormais, il ne sera plus encoyé de carte personnelle d'invitation à cette cérémonie à laquelle le public est convié à assister, et dont l'éclat sera réhaussé par la participation des Chœurs de la maîtrise des Invalides et de la Battarie-fanfare de la Garde républicaine (heure limite d'arrivée : 17 h 45).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Un rien d'amertume

LE SPECIALISTE DU TRÈS BEAU VÊTEMENT RAYON SPÉCIAL POUR PERSONNES FORTES HOMMES: du 54 au 64 FEMMES: jusqu'au 58 62 r. St-André-des-Arts, 6° PARKING RÉSERVÉ CATALOGUE SUR DEMANDE

LA SECTE MOON A LA LUMIÈRE DE LA BIBLE

conférence du pasteur Marc Atger

MARDI 20 AYRIL A 20 H 30

à l'Église Evangélique 1, rue Théodore-Honoré (angle 39 Grande-Rue) Nogent-sur-Marne RER Nogent

Toute l'année "AU BON MARCHÉ" LES ANTIQUAIRES

-:- Parking Boucleaut -:- Métro Sèvres-Babylone -:-1º ETAGE DU MAGASIN 2 ORGANISATION SOMECT

et BROCANTEURS

SEUIL DE TOLÉRANCE

téléapectateurs. Il y a ceux qui ne peuvent pas s'empêcher de parier et ceux qui ne peuvent nt derrière l'écran. film policier ou au feuilleton et alons de l'action. Les autres dens leur fauteuil et Contrairement à ce qu'on croit, les émotifs ,les paspremiers à décrocher. A force de se mettre à la place du héros, à aguffrir, à se réjouir avec lui. à souhaiter son ur ou à craindre pour sa ful téléphone ? Il sait très bien que c'est dengereux...

fera un plaisir de vous la souftier : perce que c'est marqué dans le scénario i il y a une limite toiérable à l'invraisemchatouille de trop près le bon sens, même gros, même épais, il se réveille et c'est le gouffre, le grand écart. Le coup d'arrêt est si brutai que la laisse casse Jeudi, tenez, on admettait très volontiers la timidité mala-dive de ce dadais, de ce benêt de Bernard Menez, le fils de Jacques Legras dans le Mariage

Invisible. On s'amusait, mod rément certes, on souriait de le voir hésiter à offrir des fleurs à sa joile fleuriste. Si on s'esi tâche quand un peu plus tard il n'a pas osé l'inviter à danser, culot avec lequel II abordalt sol-disent remède à se prétencomme au bon vieux temps de la caméra invisible. Là ce toupet entrait pour beaucoup dans notes plaisir. Ici il est source ement, de méliance et de d'aga

On ne voit la peut-être pas cette caméra, mais on bute sur les câbles d'une émission trop ficelée pour tenir le coup.

CLAUDE SARRAUTE.

VENDREDI 16 AVRIL

CHAINE I : TF I

20 h. 30, Au théâtre ce soir : On croit rêver, de J. François, avec C. Delamare, M. Barbulée, Ci. Dauphin, C. Salviat;

Pour tromper leur ennut, sous la pluie et deus les vieilles plerres d'un châtean en Ecous, une feune lais s'invente un passé galant qui, pour un temps, va trouver une confirmation traftendus.

22 h. 10. Comédie musicale. La plus belle

22 h. 10. Comédie musicale: La plus belle histoire, de L. Amade, G. Auric et G. Sigrist, mise en scène G. Bécaud: 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A2

LA **NÉVROSE CHRÉTIENNE** par le Docteur Pierre Solignac

Un terrible constat

en vente chez votre libraire TRÉVISE

20 h. 30, Feuilleton : Comme du bon pain ; 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Chrétien pour quoi faire?).



commencement en commencement. It néraire d'une déviance »), Gibert Gesbron (« Mouris étomné »), Meurice Clavel (« Dieu est Dieu, nom de Dieu »), le Père Serge Bonnet (« Prières searètes des Français d'aujour-d'hui »), et le docteur Pierre Solignae (« La névroire chettenne »). névrous obséttenne »). 23 h. 5. Ciné-club : « le Secret derrière

Si vous aimez les livres... Si vous ne savez plus où les mettre

Sout moi, Vives... rime à Lite LEO LARGUER de l'Acedémie Goncount LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 61, rue Froidevaux 75014 PARIS Tél. 633.73.33 CATALOGUE GRATUIT : 150 Modèles vitrés Meubles rustiques, de style, contemporains.

ia porte -, de F. Lang (1948), avec: J. Bennett, M. Redgrave. A. Revers, B. O'Neil (v.o., sous-titree N.).

Un architecte a reconstitué, dans sa villa six chambres où furent commis des crime célèbres. La porte d'une septième rest-interdite. La jeune fauma de l'architecte curieuse, veut la franchir.

CHAINE III: FR3

20 h. 30, Magazine vendredi... Ailleurs l'affaire C.I.A. Que dire da plus sur la C.I.A., après tan de répélations ? Christine Ochrent ne chech de révélations? Christine Ockrent ne cherch pas à établir le catalogue des soundales d la C.I.A., mais à poser, à travers des exemple

des services secrets. 21 h. 30. A l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis d'Amérique: America... « la Décou-verte », d'A. Cook: 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. 5, La musique et les hommes ; la musique et la messe; 22 h. 35, Entretiens avec C. Simon 23 h., De la nult ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

nationalut de Radio-France : VIº Semaine de musique d'agua-contemporante de Cassel 1973... le choisur de la Nordéculsche Rundfunk et l'Orchestre symphonique de la Radio de Franc-fort, direction H. Zender : « Rothito Chapel » (Feidman) « Stille und Umkehr » (Zingmermann) ; « Canto IV pou seitze volx et seize instruments » (Zänder) ; 22 h., Dossier musique... Festival estival de Paris : « la Reméde de fortune » par l'ensemble Guilleume de Machaut ; 23 h., Cabaret di lazz » 1 h. 15. Trêve.

SAMEDI 17 AVRIL

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 14 h. 25, Samedi est à vous.

20 h. 30, Variètès : Numéro un IJean-Claude Brialy) ; 21 h. 35, Télé-roman : Nouve Iles d'Henry James (-Owen Wingrave, un jeune homme rebeile = J. adapt. et réal. P. Seban, avec M. Carrière, B. Giraudeau, P. Le Rumeur, M. Catala.

Avant refusé de sutore la carrière muttaire.

gia.

Ayant refusé de sutore la carrière mustaire,
d laquelle le poussait une ancestrais tradi-tion, un feune aristocrate anglais, accusé
par les sieus de lâcheté, prouve autrement
son courage.

son courage. 22 h. 30, Variétés : Music Story, avec Georges Jouvin ; réal. R. Gainville ; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h., Samedi dans un fauteuil.

20 h. 20, D'accord, pas d'accord : 20 h. 30, Télé-roman : Première neige, d'après G. de Maupassant : adapt. et réal. Cl. Santelli, M. Chevallier, P. Barge, N. Nell, D. Gence, M. Robin.

Jeanne, Parisienne, mariée à un hobereou normand, n'a ni le senté ni la maturité qui lui permettraient de radapter à sa nouvelle vie. Tout lui est contraire : la rudesse de son mart, et le troid qui règne autour d'elle, à la première neige. Et c'est sur ce froid que se cristallisera son échec.

22 h. 5, Variétés : Dix de der, de Ph. Bouvard 23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h., Outre-mer: Melanesia 2000 > (une émission de la station FR 3 Nouméa); 20 h. 30, Essai: «les Personnages », de M. Cazemeuve. En arrivant dans une petits ville, pour j teut une conférence, Thierry Burnevil se trouve entraîné dans une aventure mystérieuse et un peu elfragante, dont on ne saura jumais très bien s'il l'a vécue ou non Réve et réalité, juntastique et imaginaire, se mélent dans cette juntaiste un peu lutéraire

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poése; 20 h. 5, Carta blanche; « Passiflore » de M. Tourneur, avec D. Mantiel, L. Slou, E. Dandry; 1 h. 28, Solistes: le Trio Detta hibsrpréte « le Trio et sol mineur opus 3 », de Chausson; 22 h., Ad ilb; 22 h. 5 La fugue du samedi, ou mi rugue mi-raisin, divertisse mant de J. Chouquet; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Soirée lyrique : « Carmén » (Bizel), par les chœurs l'Opèra de Berlin et l'orchestre philharmonique Strasbourg, direction A. Lombard, avec R. Crespin, Pilou, G. Py; 22 h. 30, Trois préfudes (Debussy); h., Viellies cires; 24 h., Pour quelques instruments.

DIMANCHE 18 AVRIL

CHAINE I: TF I

De 10 h. 15 à 20 h.. Programme ininterrompu avec, à 17 h. 10 (C.), un film: « le Petit Bougnat », de B.-T. Michel (1989); avec Cl. Azaman, I. Adjani. V. Sartini.

Un petit Noir, habitant Sarcelles, s'introduit. en clandestin. dans une colonie de vacances. Nais il a la bougeoite. Une vision drôle et poétique du monde de l'enfance.

20 h. 30 (R.), film: « le Roi et moi », de W. Lang (1958), avec D. Kerr. Y. Brynner. R. Moreno M. Benson:

Un mélanye d'opérette à grand speciacle et de comédie néo-colonialisée.

22 h. 30, Emission musicale; La leçon de musique (Yvonne Lefébure, pianiste, n° 2), prod. INA: 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A2

De 11 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h., un film: « le Miracle des loups », d'A. Hunebelle (1961), avec J. Marais. R. Schiaf-fino. J-L. Barrault. R. Hanin: 19 h. 30, Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30].
21 h. 40 (R.), Série : Les brigades du Tigre,
22 h. 35, Catch : l'Ange blanc contre Zarac, au
Cirque d'hiver ; 23 h. 5, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine: Les visiteurs du dimanche soir, de J.-F. Kahn.
22 h. 30, Cinema de minuit (cycle Creta Garbo): «Intrigues», de Cl. Brown 1929); avec Greta Garb o. J. Gilbert, L. Stone, J. Mack Stparte de l'homme qu'elle aime, une jeune Anglaise lait un mariage malheureur, sacritie sa réputation, et se consume aux jeux de son unique passion. Toujours pour Garo, victime ici d'un impossible amour.
24 h. Journal. 24 h. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 40, Atelier de création radio-phonique: « Doux Ron-Ron », par H. Ronse et J. Andoreau; suivi de Courant alternatif; 23 h., Blak and blue: Jazz et cinéma; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « la Khovant china » (Moussorgsky) ; 20 h. 15., Nouveaux talents, premiers silions : l'organist.
Michel Trique (Bach, Boehm, Berkhude, Mozart, Schumann)
21 h., Renaissance des orgues de France (Schoenberg, Brahms
Bach); 23 h., Cycle de musique de chambre : œuvres d
Haydn; 24 h., Concert extra-européen; 1 h. 15, Trêve : mu
sique pour une renaissance.

ARTS ET SPECTACLES

former

D'une chaîne

berger).
Le palmarès comprendra également des prix pour un créateur de télévision et pour un pro-

REMOUS EN CORSE APRÈS LA MUTATION

D'UN JOURNALISTE

M. Samplero Sanguinetti

M. Samplero Sanguinetti, fils de l'amiral Antoine Sanguinetti et neveu de l'ex-secrétaire général de l'U.D.R., doit être muté à partir du 15 avril d'Ajaccio au bureau régional d'information (BRI) de Nice, « sans qu'aucune explication écrite ne lui ait été notifiée, dit-il, et qu'aucune faute professionnelle ne lui ait été reprochée s. Les unions départementales C.G.T., C.F.D.T. et FEN de la Corse-du-Sud se sont élevées contre cette « mesure

VENDREDI 16 AVRIL

SAMEDI 17 AVRIL

Le prix Gabriel - Perreux, attribué par un jury de journa-listes présidé par M. André Gué-rin, a été décerné à M. Bernard

Pivot, notamment pour son émis-sion littéraire télévisée « Apos-

L'Association des secrétaires de rédaction, à l'Issue d'une assembée générale extraordinaire tenue le 10 avril sur l'introduction

tenue le 10 avril sur l'introduction des techniques modernes de fabrication, estime qu' « il est urgeni de faire le point sur les différentes situations posées dans les journaux», les difficultés se situant, à son sens, « au niveau des directions (menace sur l'emploi) et de la délimitation du travail entre les secrétaires de rédaction et les ouvriers du Livre».

LETTRES

aux Publications orientalistes de France, avec une préface d'Etiem-

Le jury a en outre accordé une mention à M. A.-F. Motamed, auteur de la Métrique diatemporelle, publié par les Presses du ministère de l'information

d'Iran. Le prix France-Iran, d'une

valeur de 2000 francs, doit être attribué alternativement chaque année à un écrivain francen s'ex-primant en langue française et à un écrivain francophone auteur d'un ouvrage consacré à l'Iran

PRESSE

trophes ».

DE FR3

PRESENTERA

à l'autre De l'Est et de l'Ouest LA CRITIQUE

léga à l'histoire de la peinture, même SON PALMARES si certains de leurs antenus sont encore A LA PÉDAGOTHÈQUE

L'Association française des critiques et informateurs de radio et de télévision décernera ses prix pour 1975 marcredi 28 avril, à 19 heures, à la Pédagothèque (21, rue Michel-Le-Comte, Paris-3), an cours d'une manifestation qu'elle organise conjointement avec l'Institut national de l'audiovisuel.

L'entrée de la Pédagothèque sera gratuite les 27 et 28 avril, de 14 h. 30 à 23 heures. Des téléviseurs seront à la disposition du public désireux de voir ou de revoir les émissions présélectionnées:

DRAMATIQUES: « Les amants d'Avignon » (E. Triolet, P. Seban), « Gouverneurs de la rosée » (J. Roumain, M. Fallevic) et « Léopold le Bien-Aimé » (J. Sarment, G. Wilson); A LA PEDAGOTHÈQUE en vie; qui font parcie d'un petit secear de l'histoire de la peir de quelle importance : ne serait-ce que par les noms de Sourine ou de Chagali. An plus fort de son commu, l'école de Paris, unjourd'hui trainée avec condes-cendance par le snobisme des médiocres, s'est mouvée grossie, enrichie, viviliée d'un flot torrennel venu de l'Est, et qui n'a pas fini d'irriguer nos terres trop cultivées. On n'a pas l'incention de précher des converts, pas plus que Danièle Drouant et Jacques Chalom n'ont eu la présention d'enfoncer des portes ouver res en bettent le rappel de quatorze artistes parmi cente qui n'avaient pas résisté à la tentation de l'Occident. Des espries poincilleux antaient voulu en vois davantage, question sans donte de pré-férences personnelles. Il faut savoir se ment, G. Wilson);
SERJES: « Les chemins de la découverte » (G. Chouchan),
« Vendredi » et « La vie filmée »
(J.-P. Alessandri);
DOCUMENTAIRES: « La limiter, et je trouve l'ensemble suffisumouvert dans sa diversité, pour qu'on teconnaisse le mérite, non seulement de l'avoir imaginé, mais d'avoir réussi à Nanda-Dhevi » (C. Brincourt).

« Philippe de Champaigne »

(P. Seban) et « Le train de la mort » (Ch. Bernadac, Cl. Otzen-

lénichet des toiles parfois rares (1). On ne s'éconnem pes de la prédomi-nance des pères généreuses, insurisanes, monientes chez les Epstein, Kikoine, Gremegne, Kron, Lanskoy, Mané-Katz, peu où prou béririers du fanvis us d'un expressionnisme assimilé par le climat de l'Île-de-France. De ce bain d'autres tempérament émergent, qui obéissent à leur génie propre, avec donc des dissertants nc des divergences assez pro Series et brillants, les portraits et les aus de Kisling, qui cherchent peut-être trop à plaire, contrastent dis avec ceux de Pascin enveloppés d'une ura sensuelle --- Pascin sendu à l'accuslité par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, er dont une vaste composiof Bessey; agglomère les nus en une some de « bain turc ». Et si Survage, Sonia Delanney, Zadkine, imposeur leurs cons-tructions dérivées du cubisme, la fureur parhétique de Soutine (deux paysages, un portrait, une usture morte), qui s'ex-prime sussi doulonreusement dans les subres convolsés que dans le viande rubescente de sa Côte de bossif, témoigne

rish de la Coise-du-sou se sant élevées contre cette « mesure brutale ». L'Union régionale C.F.D.T. de la Coise estime, pour sa part, que « l'objectivité, le style, l'intérêt passionné que Sampiero Sanguinetti portait aux problèmes de son ils ont déplu au propries de son ils ont déplu aux propries de son ils ont déplu aux postroir sisconfiles et à ses partés. Tout cels a été dit et redit. Il est bon cependant que le voisinage provi-soire de ces immigrés ravive nos ré-flexions, nous rappelle monument que potroit giscardien et à ses repré-sentants locaux ». D'autres pro-testations, de l'Union des lycéans-corses, de l'Associa di patrioti corst, ont été émises. A la direc-tion de FR 3, on déclare qu'il ne l'école de Paris a permis sux peintres juis -- ils prédominent ici, -- sortis des ghettos de Russie et d'ailleurs, de s'agit pas d'une mesure prise à liencontre du journaliste, mais d'une simple mutation effectuée dans l'intérêt du service, comme il s'en fait tous les jours-entre les au silence pendant des siècles, avait sur le comr. À ce propos, un pottrait par Modiglisni, venu du Sud, İni, ne détonne nullement apprès des Sourine différents bureaux d'une même Pascin. Kisling qu'il avait fréquentés à Montpattesse. Ni auptès de Chagall, TRIBUNES ET DEBATS présent avec des cenvres auciennes d'une enssi belle venue.

Les grands dessins à la plume de George Ball (2) — qui uous vient de l'Ouest — frappent d'abord par leur puissance. Par leur maînise sussi. Qu'il — Les Libres penseurs s'expri-ment à la tribune libre de FR 3, s'agisse de paysages simplifiés, en larges masses où les noirs et les blancs pour-— Le journal «13-14» de Jean-Pierre Elkabbach est retransmis en direct de New-York sur France-Inter, à 13 heures. snivent un dialogue souversin, ou d'in-térieurs, de lits défaits, de fenêtres, ou admirera an premier degré un métier sans faille. Un tracé sûr, un art de la

mise en page consommé. Mais que signifierait une rechnique déshumanisée? Le mande quotidies où l'on pénètre réserve bien autre chose que des objets choisis précisement pour leur banalité. A croire que l'artiste s'est identifié à ses modèles animés, leur a demandé d'être les interprèces de ser sudaces, de ses angoisses. Car leur force, la netteté, voire la dureté du trait - qui sait à l'occasion faire aligner les flors et les formes tranchées, — ne sont pas synonymes de sécheresse. Comment un artiste aussi tourmenté pourrait-il faire abstraction

de Ini-même? Ces dessins appellent la gravure. En réalité, le George Ball graveur — un des plus grands de notre temps, selon S.W. Hayter -- et le George Ball des-

exposés en font foi. Er sussi, plus jolies les gravures colorées, bien que pour ma part je prefere les autres, où l'espac, la lumière, piégés à coup sûr, me trans' portent là où Ball veut me conduire. Sans negliger pour autaot les relies

L'étiquette de peintre naît, qui lui est communément épingiée, ne me semble pas exactement convenir à Serge Fiorio (3). Celle de primitif, de pris iulien du treizième siècle s'est semble préférable. L'univers poétique qu'il édifie depuis une quarantaine d'années, avec la même traicheur, la même persévérance, est trop proche du décor des belles images sorties de la Légende dorée, avec ses rochers stéréoxypes, ses du paysage, ses feuillages minutieuse-ment fouillés. Sergie Fiorio est également à l'aise dans les grandes és

verdoyantes on neigenses. La même galerio prése sol un autre Serge : Serge de Filippi, conce d'inspiration, prétexte à étnerveillement. Chevaux, épicures sportives. baresue, plages, etc., sont traités svec un souci méticulenz du détail. Cest fort plaisant.

JEAN-MARIE DÜNOYER

(1) « A l'est de l'école de Paris », galerie Drouant, 52, rus du Fau-pourg-Saint-Honoré. (2) Le Scriptorium, 54, rue de Bourgogue.
(3) Galerie Antoinette, 7, rue
Jacob.

Enbref

Cinéma

« Tout, tout de suite »

1.

12 Ber

Une surprise... On découvre danş ce petit film venu de la Jamaîque et signé Perry Henzel, un talent désordonné, mais sir gulièrement vivace. Bien que la musique y joue un rôle important la fable est politique, ivanos (Jimmy Cliff) Quitte son village natal pour Kingston, là capitale Son idéa fixe : enregistrer un disque, devenir chanteur célèbre. Ce sont les déboires et la révolt d'ivanos que raconte le film. Gruce par les commercants du show-business, il s'affille à une bande de trafiquants de drogue qui l'exploitent à leur tour. Partout il se heurte à un « système » dont les mécanismes profitent à quelques-uns et condamment les autres è la misère. Alors ivancé, QUÍ R'A DAS IA DATIENCE d'Attendre e le lait et le miel du ciel e et qui veut tout de suite es part de bien-être, prend les armes. La célébrité dont il revait, il l'obtien-

dra en abattant des flics. Le début du film nous frappe par la précision, la justesse du regard de Perry Henzel. En queiques images, il capte l'essentie et passe, avec une étonnante aisance du réalisme au lyrisme ou à l'humour. Quand le récit bascule dans l'aventure chasse à l'homme, règlements de comples - on peut craindre que le réalisateur ne cède à la facilité. Mais il se reprend et les dernières scènes, fiction et réalité méléss, sont très belies. Salut la Jamaique I Ce film amer et savoureux force la sympathle et mérite l'attention.

★ U.G.C.-Marbeuf, Olympic-Entrepôt, Action - Christine, Action-République.

ÉLYSÉES LINCOLN - QUARTIER LATIN ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION

TRICYCLE ASNIÈRES



● Le priz uttéraire France-Iran, fondé sous les auspices de l'Association des écrivains de langue française, a été décemé pour la première fois le 15 avril 1976 à M. Djavad Hadidi pour son livre Voltaire et l'Islam, édité

(L'ACTE

" ! " () upg

Chema

Court Least de 🚌

(Suite de la première page.)

Entre 1967 et 1975, j'al peu tourné, l'ai même commence des lilms que le n'ai pes terminés. Je me suis occupé, en Italie, de la formation d'une activité organique du cinéma militant, j'al contribué à créer une association d'auteurs de films plus politique que corporative, l'al organisé — evec d'autres — la contestation du Festival de Venise. travalité à obtenir une loi constituant un cinéma de trois sociétés d'Etat. Tout cela a créé une base pour une bataille plus précise engagée maintenant avec de jeunes cinéaates en coopérative. Le Soupçon, dont l'al écrit le scénario avec Franco Solinas, était pour moi une nécessité. la nécessité d'introduire une réliexion critique sur une époque qui devait échapper aux stéréctypes, de faire apparaître l'action du parti communiste italien dans les années 30. J'ai été tormé, dans ma jeunesse, dans le parti « stalinien » et il me talialt aussi dire la vérité sur les désastres qui ont empêché, au cours des années 30, le mouvement communiste de s'épanouir et d'avolt une action majeure dans l'antifascisme. Il y a en moi, aujourd'hul, une maturité qui m'autorise, sereine-MARIE DUNG ment, à la réliexion et à la critique.

En 1934, un homme descend du train, à la gare de Turin. Cet homme, qu'on voit prendre beaucoup de précautions pour brouiller son itinéraire dans la ville, pour rencontrer, la nuit, un chauffeur de taxi, s'appelle Emilio. Communiste Italien, en exil, il vient, sous une fausse identité, de Paris ,où s'est replié le comité central, pour prendre contact avec les militants clandestins de l'intérieur et les réorganiser. La mission est dangereuse. Emillo dolt se méfier de i'OVRA, la toute-puissante police secrète du régime fasciste. Dès le il a obtenu la dissolution, en avril debut, Francesco Maselli tiese, par sa mise en scene (la camera sen observer de loin les allées et venues d'Emilio, embrasse, dans son champ

Cannes 1976

SEPT FILMS A LA & SEMAINE DE LA CRITIQUE »

Sept films ont été sélectionné la Semaine de la critique 1976, à Cannes, il s'agit de : - Harvest: three thousand years, de Haīlé Gerima

- L'Homme à tout faire, de Thomas Koerfer (Suisse): (coproduction germano - brési-

- Le Temps de l'avant, de Anne-Claire Polrier (Canada) : - Tracks, de Henri Jaglom

(U.S.A.);
— Une lille unique, de Philippe Nahoun (France); — Os demonies de Alcacerkibir, de José Fonseca Costa (Portugal).

de vision, un paysage urbain apparemment tranquille mais où l'on sent comme une insécurité), un climat de métiance, de soupçon extrêmement

Ce climat va accompagner tous les déplacements d'Emillo, se préciser, s'accroître. Il ne s'agit pas d'une forme de suspense comme, par exemple chez Hitchcock. Maselii a reconstitué, de façon très véridique (affiches, voitures, détails quotidles l'apparence de cette Italie mussoli-nienne telle qu'elle devait se présenter à un simple touriste. Mais il perce l'apparence en nous plaçant du côté d'Emilio, un voyageur qui n'est pas un almple touriste et qui a de bonnes raisons de se méfier. Maselli a organisé la mise en scène d'une surveillance, plongeant ainsi le spectateur dans un univers où la présence latente du fascisme amène le soupcon. Mais, tal un ver dans le fruit, le soupçon contamine les rapports qu'Emilio, émissaire clandestin, entretient avec les autres clandestins qu'il rencontre. Il lui faut détecter la police secrète mais aussi les traîtres possibles. Et, peu à peu, Maselli dévoile l'autre aspect historique de cette aventure. Plusieurs retours en arrière, voiontairement didactiques mals parfaitement intégrés à l'action, précisent la personnalité d'Emilio et ses rapports avec son parti. A Paris, il en a été exclu pour certains désaccords eur des points de méthode et pour sym-

> M Comme il étaif annoncé dans la dernière édicion du « Monda » daté du 15 avril, tous les musées natio-naux seront ouverts le démanche 18 avril, mais il est possible que la grève des gardiens, prévue le même lour, remette en causa cette ouver-

pathles trotskistes. Teresa (Annie

à le juger, mais qui était compré-hensive et lui faisait conflance, a

entretenu evec lui des discussiona

théoriques. Réhabilité, réintégré dans le parti pour cette mission qui est, en somme, un honneur, Emilio évolue entre ses souvenirs parisiens et la situation actuelle.

Maselli rend sensibles, visibles, les questions qu'il se pose et les doutes qui l'assaillent à la fois par sa mise en scène et par le jeu de Glan-Maria Volonte (qui n'a peut-être Jamais été meilleur acteur qu'ici), militant constamment inscrit dans le « vécu» de 1934.

La mission cache un piège mais, encore une fols, nous ne sommes pas dans un suspense policier avec des héros de cinéma. Maselli fait apparaitre, dramatiquement, la tactique fondée sur la méfiance, de « l'ennemi de l'intérieur », d'un parti commi niste qui, en manipulant un militant, fait inconsciemment le jeu de la police secrète.

 La vigilance révolutionnaire, dit-il, est indispensable pour n'importe quel mouvement clandestin, à n'importe quel moment, mais fai voulu montrer comment la méfiance a engendré des aberrations majeures. J'ai situé l'action du lilm en 1934 parce que ce tut une période cruciale pour la lil* internationale et pour le parti communiste italien en exil. L'ère stalinienne du soupçon, qui suivit l'assassinat de Kirov et devait aboutir, en Russie, aux grandes répressions de 1935-1938 amenaît à chercher, et à trouver les « ennemis de classe » parmi les communistes les plus rigoureux à appliquer la ligne du parti.

» Le P.C.J. a été détruit, avant le guerre, en France, par un dirigeant envoyé de Moscou, pendant l'absence de Toglisti, qui se trouvait en Espagne. Avec cette formule du soupçon ce dirigeant a fait le procès de tous les membres du comité central, dont 1938. Dans mes intentions et celles de Solinas, Emilio est la personnage emblématique d'une génération de communistes purs et durs, qui ont élé victimes d'erreurs incroyables, à un moment tragique de la situation mondiale (PU.R.S.S. Isolée, l'Europe en proie au fascisme). Il incarne la fidélité et la rigueur, tout en sachant que la ligne du parti aurait dû être créés de taçon différente, tout en découvrant qu'il a servi d'appêt. Il n'est ni tenatique ni exemplaire. Il est dans la «température» de l'épo-

De fait, la critique de la ligne sta-Ilnienne dont Emilio fait les frais n'amène pas Maselli - et en cela l'analyse qu'il donne des contradiotions et des catastrophes dues au soupçon est blen une analyse « de gauche - - à condamner en bloc le communisme de 1934. Il n'y a bout sur une réalité précise, sur la mentalité d'une époque, le film mon-tre, à travers l'aventure d'Emilio, que la structure implacable de l'apparell, la maladie du soupçon et des purges, n'ont rien enlevé au rôle historique du P.C.I. Ce rôle, il revient donc à Gian-Maria Volonte, acteur très populaire, de l'incarner pour - éveiller la conscience critique du public -. Emilio est un homme qui assume toutes les contradictions, qui ne perd jamais le sens de la lutte. Un militant qui reste loyal envers les siens, au pire moment, et fidèle à son idéal.

Et ce militant est un homme de chair et de sang grace auquei Maselli, cinéaste engagé, transmet sur un plan artistique, émotionnel et culturel, une réflexion sur la ter toire. Suppriment le sécaration entre le film militant et ce qu'il appelle - le film spectaculaire -, Maselli change, avec le Soupçon, les perspectives du cinéma politique Italien devenu trop souvent, sous l'effet des mode, de genre cinématographique, plutôt que de nécessité.

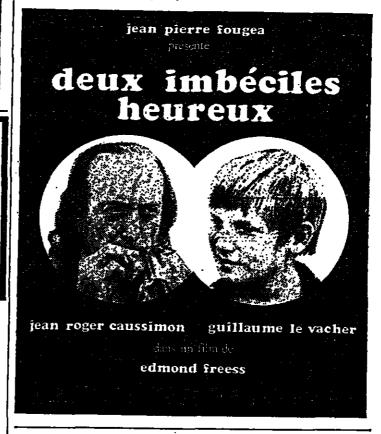
JACQUES SICLIER. ★ Saint-André-des-Arts, Studio Parnassa, 14-Juillet (v.o.). MARBEUF - CAPRI BOUL, - PLAZA - STUDIO JEAR-COCTEAU - PARAMOUNT ORLY PARAMOUNT LA VARENNE - PARAMOUNT ELYSEES 2 - LA CELLE SAIKT-CLOUD CÉSARS **MEILLEUR FILM** MEILLEUR ACTEUR MEILLEURE MUSIQUE FRANÇOIS DE ROUBAIX

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - PUBLICIS MATIGNON v.o. BOUL 'MICH V.O. - PARAMOUNT ODÉON V.O. PARAMOUNT OPÉRA v.f. - CAPRI BOULEVARD v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PARA-MOUNT PASSY v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f. PARAMOUNT BASTILLE v.f. - VELIZY v.f. - PARA-MOUNT LA VARENNE v.f. - STUDIO PARLY 2 v.f. -ARTEL ROSNY v.f. - ALPHA ARGENTEUIL v.f. - C2L SAINT-GERMAIN v.f. - ARTEL PORT-NOGENT v.f. -FRANÇAIS ENGHIEN v.f.





BALZAC - MAXÉVILLE - CAMBRONNE STUDIO CONTRESCARPE ÉPICENTRE à Épinay - CLUB à Maisons-Alfort



ELYSEES LINCOLN W ELYSEES POINT SHOW W ST-LAZARE PASQUIER W RIO OPERA W LES 14 JUILLET W LES NATION W GAUMONT RIVE GAUCHE W CAMBRONNE W LUXEMBOURG W HAUTEPEUILLE W VERSAILLES CYRANO



"Un film passionnant" LE MONDE "Le récit de l'innocente Katharina Blum est mené de main de maître" Henry Chapier - LE QUOTIDIEN DE PARIS ^lLe meilleur film de la semaine toutes catégories L'HONNEUR PERDU DE

KATHARINA BLUM
Pleste Begiteifler - FRANCE INTER ... Un frisson dans le Robert Benayoun - LE POINT "Le récit est passion-

nant... ce grand film...".
Robert Chazal - FRANCE-SOR 'Jenesauraistrop vous conseiller d'aller voir L'HONNEUR PERDUDE KATHARINA BLUM'

UGC BIARRITZ . MIRAMAR . CAMEO . ST MICHEL . UGC GOBELINS . CLICHY PATHE . CYRANO VERSAULES . CARREFOUR PANTIN . ARTEL NOGENT . ALPHA ARGENTEUIL . ULIS 2 ORSAY

Le "Plein de Super" éclate de talent, L'EXPRESS: F. Forestier.

BRAVO Alain Cavalier... Ouelle réussite, plus qu'un régal,

I Le "Plein de Super" mérite autant de clients que "Les Valseuses". un vrai bonheur, ce Super... super... C'est-à-dire : beaucoup, ... superbe film. PARISCOPE: J. Bescos. énormément de clients.

Un ton nouveau dans le cinéma français. FRANCE-SOIR: R. Chazal.

LA PÉRICHE

cunal Saint-Martin arrant son départ en

20 h. 30 - 8 DERNIÈRES UN FARRE PEUT EN CACHER

de et par Jeau-Paul Farre FRANKY ET GOA 22 h. 30 gestation sonore

QUINTETTE



film de Christine LIPINSKA

Gémier

René Ehni Jocaste

Mise en scene André-Louis Périnetti Du 9 au 29 avril

727.81.15

Le Théâtre Antoine annonce deux représentations supplémentaires du ∢ TUBE » le lundi 19 avril à 15 h. et 20 h. 30.

> Sixième mois DERNIERS JOURS LE VOYAGE

DES COMÉDIENS AU CINÉMA LE SEINE

à 14 h. 30 et 20 h. 30-

(film de 4 heures)

longtemps à Paris, 🚱 natrii: Insmaupiilngam

RUE RÉCAMIER, 7º

La Mama de New York Andrei Serban

Elizabeth Swados

Les Troyennes - Electre Médée DERNIERE 17 Avril

ÉLYSÉES - POINT - SHOW (v.o.) LES 3 LUXEMBOURG (v.o.)

MICHAEL WHITE-LOU ADLER TIM CURRY SUSAN SARANDON BARRY BOSTWICK SELECTION OFFICIELLE

U.C.C. RORMARDIE v.C. / CLUST ECOLES v.D. / CRIENORDE OPERÀ V.E MAPOLEOM V.E. / SOUMA V.E. / LINENTE V.E. / LES 3 SECRET

LE NOUVEAU CHEF - D'ŒUVRE DE LUIGI COMENCINI

la femme du dimanche



Périnhérie: G21. Versalles / ARTÉL Rossy / CARREFOUR Parin / BO
DAME BLANCHE Garges les Gougess / ARTEL Villagelys St-Georges / BARNA Argentes

théâtres

les solles subventionnées Opéra, 19 h. 20 : Faust.
Odéon, 20 h. 30 : Paust.
Odéon, 20 h. 30 : Paust.
Petro-Odéon, 18 h. 30 : Trafic, Mo;
21 h. 30 : le Monne-plats.
Chaillot, Grand Théatre, 20 h. 30 :
les Troyennes; Electre. — Salle
Gémér, 20 h. 30 : Jocasta. — Foyer,
18 h. 80 : Pacetres de la danse.
TEP, 20 h. 30 : Dons les seux glacées
du calieni égousta. — Petit TEP,
20 h. 30 : Travail à domicile.

Les salles municipales Châtelet, 22 h. 30 : le Paya du sourira.
Nouveau, Carré, 21 h. : Gonverneurs
de la rosse. — Salle Papin, 20 h. :
« Missà Rollner» : 21 h. 30 : Jam
Hoot.
Theaire de la ville, 18 h. 30 : Ballets
Félla, Blanks; 20 h. 30 : les Crudfixions de saint Barthélemy.

Les carres salles

kuteine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur chas Athénée: 21 h. : Godspell. Be-ta-clau, 21 h. : Cronics

Faulou, A. I. : Monsieur Mastre, Botle cormate supérieure, 20 h. 30 : Pecr Gynt. Entrepôts Ney-Calberson, 20 h. 30 : Passion du général Franco. Espace Cardin, 21 h. : Affabulatione. Galté-Montparnasse, 20 h. 45 : le Ent des cons chez mol. I habite chez une copine.

Erni-Varna-Mogador, 20 h. 30:
FAigion.

Buchette, 20 n. 45: la Cantatrice chauve; la Leçon.

La Brayère, 21 h. ; Ben Zimet.

Lucernaire, 20 h. 30: Madame Fatale; 22 h. 15: FAurora bortale.

Madeleine, 20 n. 30: Peau de vache.

Maison de l'Allemagne, 20 h. 30: Comment M. Meskinpott fut libéré de ses tournents.

de ses tourments. Maison du poète, 22 h. : le Journal d'un fou.

Mathurins, 20 h. 30 : Rosencrants
et Guildenstern sont morts.

Michel, 21 h. 10 : Duce sur canapé.

Michellère, 20 h. 30 : Voyes-vous ce
que le vois ?

Moderne, 21 h. : he reveu de Rameau.

Montpansisse, 20 h. 30 : Même heure,

l'année prochaine.

Moutrétand. 20 h. 30 : Lorsque cinq
ans seront passés; 22 h. : Mémoires

REX - UGC ERMITAGE - UGC GOBELINS - MISTRAL - TERMINAL FOCH

CYRANO Versuilles - PALAIS DU PARC le Perreux - GAMMA Argu STUDIO Rueil - CARREFOUR Pontin - DAME BLANCHE Gorges
ULIS 2 Orsay - CALYPSO Châtillon - PARINORD Aulany -FRANÇAIS Enghien - BUXY Boussy

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 16 avril

Théatre d'Orsay, 18 h. 30 ; Théatre Mageoia (pime); 20 h. 30 ; Plocolo Testro di Milano. — Petite salle, 20 h. 30 : Portrait de Dora. Théatre de Paris, 21 h. ; Des souris

riestre de Paris, 21 ft. 1 des sources et des hommes.
Théstre Paris-Nord, 20 h. 45 : Scédase ou l'Hospitalité violée.
Théstre de la Péniche, 20 h. 30 : On Farré peut en cacher un autre ; 22 h. ; Franky et Goa : 23 h. 50 : l'Eléphanthéstre. l'Eléphanthéaire.
Théatre Présent, 20 h. 30 : le Chasseur français. — Ranch, 20 h. 30 :
N' fheor ni couronne.
Théatre Saint-Audré-des-Arts,
20 h. 30 : Munique, chants et
rythmes populaires arabes.
Théatre 347, 21 h. le Maitie.
Théatre Tristau-Bernard, 20 h. 45 :
Crime parfait.

Crime parfait. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valsa.

Théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.R., 14 h. 30 et 20 h. 30 : le Coate d'hiyer.
Crétzii, Maison des arts. 20 h. 30 : les Percussions de Strasbourg.
Ivry, Studio d'Ivry, 31 h. : la Beilade de Mister Punch.
Sartrouville, selle Gérard-Philipe, 21 h. : Liberto Pianas, guitare.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : Comme il vous plaira.

Les cafés-théâtres :

Au See fin, 20 h. 45: Nadine Mons;
22 h.: Hommes et-Femmes; 23 h.:
Le fond de l'air est con.
An Vrai Chie parisien, 20 h. 30:
Patrick Font; 22 h. 15: Le démocratis est avancés.
Biancs-Manteaux, 20 h. 50: Daniei
Laloux; 21 h. 30: les Jeannes;
22 h. 45: Line et Marc Broussard.
Café d'Edgar, L. 19 h.: Mille et une
nuits; 21 h.: Marianne Sergent;
22 h. 30: Offen Flash Back.
II. 19 h.: Cétipe: 20 h. 30:
Prissons sur le certeur.
Café de la Gare, 20 h.: le Cracheur
de phrases; 22 h.: le Graphique

LE GRAND DESSIN ANIMÉ

con.; in h. : Muntshus;
22 h. : Jean-Cisude Montsila.
36iénite, I. 26 h. 30 la Jacassière;
23 h. : Beith et Faustino. — II.
20 h. : Fomec ; 21 h. 45 : Champ
de pollen.
Théirte de Dix-Heures, 20 h. 15 ;
Jean-Paul Sèvres.
La Viellie Grille, 21 h. : Deux vant
mieux qu'un tout seul ; 23 h. : les
Chants du cooux.

Le music-hall

Bohloo, 20 h. 30 Herbert Pagaul. Cartoucherie de Vincennes, Théât du Soleil, 20 h. 30 : Colette Magny Carino de Paris, 20 h. 45 : Line Retraud. Elyste-Montmartre, 20 h. 65 : His-toire d'Osée. Olympia. 21 h. 30 : Michel Fugain et le Big Bezzr. Paiais des Sports, 21 h. : Holiday

La danse

Théâtre de la Cité internationale, 21 h.: le Théâtre d'images. (Voir aussi Challiot et Théâtre de la Ville.)

Les chansonniers

Caveau de la Bépublique, 21 h.:
Et au bout du tunnel... y a le
turnel f
Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris i
Dix-Reures, 22 h.: Valy, François,
Georges et les autres.

Vidéo

Olympic, 20 h., 21 h., 22 b. : Meso et Miso vont en bateau.
Vidéostone, de 13 h. 30 à 1 h. 30 : Festival d'Orange 75.

Les concerts

Maison de la Radio, 20 h. 30 : Musique à découvrir. Quatuor Mar-gand, avec H. Pulg-Roget, plano, et J. Berblé, cantatrice (hommage à Guy Ropartz).

ARLEQUIN (v.o.) PARAMOUNT ÉLYSÉES II (Celle-Saint-Cloud) UNE PRODUCTION SAMUEL GOLDWY



CONCORDE + GAUMONT LUMIÈRE ST-GERMAIN HUCHETTE - DRAGON

MONTPARNASSE PATHE GAUMONT CONVENTION . CLICHY PATHE GAUMONT GAMBETTA '. DIDEROT

V° FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS' DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION

VENDREDI 16 AVRIL

— MILLICENT AND THERESE, court-métrage de Dan Curtis, U.S.A. 1974 (avec 20 - BURNT OFFERINGS, de Dan Curtis, U.S.A. 1976 (Bette Davis, Oliver Reed,

Karen Black). Présenté en avant-première mondiale.

22 h. — BABY CART AT THE RIVER STYX (Baby Cart), de Kenji Misumi, Japon 1972
Tomisaburo Wakayama, Mimoru Oki).

SAMEDI 17 AVRIL.

14 h. — LE SALUT EST DANS LA FUITE, court-métrage, 1975, France.

14 h. 10 — THE BEAST MUST DIE, de Paul Annett, G.-B. 1974 (Peter Cushing).

15 h. 40 — THE LEGENDARY CURSE OF LEMORA, de Richard Blackburn, U.S.A. 1975

(Pichard Blackburn)

(Richard Blackburn). — GYRO, court-metrage, France 1976.

— THE STEPFFORD WIVES, de Bryan Forbes, 1975 U.S.A. (Candica Bergen, Katharine Ross, Patrick O'Neal).

— PRIVATE PARTS, de Paul Bartel, U.S.A. 1973.

-- Film surprise. DIMANCHE 18 AVRIL 14 h. — THE WEREWOLF OF WASHINGTON (le Loup-Garou de Washington), de Milton Ginsberg, U.S.A. 1975 (Dean Stockwell, Michael Dunn).
 15 h. 30 — HAUSER'S MEMORY, de Boris Segal, U.S.A. (D. McCallum, Lily Palmer,

20 h. - PAUVRE SONIA, court-métrage de Dominique Maillet, France 1975.
20 h. 10 — THE 7 FACES OF DR. LAO, de George Pal, U.S.A. 1964 (Tony Randoll).
21 h. 40 — Annonce des prix du cinquième festival. 21 h. 50 - THE NIGHT STRANGLER, de Dan Gurtis, U.S.A. 1973 (Darren McGrovin,

10 AU 18 AVRIL PALAIS DES CONGRÈS

PORTE MAILLOT 75017 PARIS



PATHÉ Belle Epine JULTI CINÉ Champigny - VÉLIZY - MARLY Enghist TRICYCLES Asnières . PARLY 2 . ARIEL Rueil C'est beau, un cinéaste qui ne fait que ce qu'il aime

La cinémathèque

ACLES,)

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Hollywood au Marais. Chaillot, is h.: Medame Bovary, de V. Minnelli; 18 h. 30: Medame Bovary, de J. Renoh; 20 h. 30: Alphaville, de J.-L. Godard; 22 h. 30; Boxface, de H. Hawks; 0 h. 30: le Fils. d'All Baba, de K. Neumann.

Les exclusivités

L'ALPAGUEUR (Fr.): Rex. 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-87); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normande, 8° (359-41-18); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (528-52-42); Magre-Convention, 15° (528-20-64); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Murat, 18° (228-98-75); Paramount - Montmartra, 18° (606-34-25).

18° (506-34-25).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Moutparusse 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-82-82); Fracçais, 8° (770-32-83); Gaumont-Sud, 14° (331-36-86); Chichy-Pathé, 18° (522-37-41); Montréal-Club, 18° (507-16-21).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Saint-Germain-Euchette, 5° (633-87-59); Dragon, 6° (548-54-74); Concorde, 8° (359-92-84); Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64); Diderot, 12° (243-19-29); Montparusse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambatta, 20° (797-62-74).

L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.): Le

L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.) : Le Seine, 5° (325-82-46), à partir de 15 h. 45.

BONNE CHANCE LA FRANCE (Ft.): 14-Juillet, 11° (357-90-81). LA CITE DES DANGERS (A., v.o.) (*): Ambassade, 8° (359-19-08); v.1: Berlitz, 2° (742-68-33). COMMENT YU KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Sèverin, 5° (033-50-81); Saint-An-dré-des-Arts, 6° (326-89-18); Stu-dio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25); Quintatte, 5° (033-35-40).

LES CONQUISTADORES (Fr.) : Ci-noche de Saint-Germain, 8- (633-10-82).

10-82).
D'AMOUR ET D'EAU PRAICHE (Pr.)
(*): Gaumont-Elchellou, 2* (223-56-70); Montparnasse 83, 8* (544-14-27); Dauton, 6* (328-08-18); Mariguan, 8* (359-92-94); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Wepler, 18* (337-50-70).

LES DENTS DE LA MER (A. v.l.)
(*): Grand-Pavols, 15* (531-44-58);
Royal-Passy, 15* (527-41-16), Ermitaga 8* (359-15-71). DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

DES FILLES A PAPA (ISI. V.O.); Hollywood-Boulevard, 9* (776-10-41) L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., V.O.); Studio de la Harpe, 5*

(All., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

LA PETE SAUVAGE (Jr.): Studio Raspau, 14° (326-38-98), Grand-Pavols, 15° (531-44-58), Paramouni-Opére, 9° (973-34-37), U.G.C.-Marbeut, 8° (223-34-19).

FLEURS DE MIEL (Fr.): Quartier Latin, 5° (328-84-85), Elyséca-Lincoin, 8° (328-84-85), Elyséca-Lincoin, 8° (328-38-14), Saint-Lessare-Pasquier, 8° (387-35-43), Gaumont-Convention, 15° (828-62-27).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Vèndôme, 2° (973-97-52),

HISTUIRE D'UN PECHE (Pol., v.o.):

HISTOIRE D'UN PPCH8 (Pol., v.o.):
(*): Hautefatille, 8. (632-79-38), Monte-Carlo, 8º (225-09-83). V.F. : Saint - Lezare - Pasquier, 8º (387-35-43). Pauvette, 13º (331-56-86).

HORROR BOSPITAL (A., v.o.); Granda-Augustina, & (633-22-13), Studio de l'Etolle, 17* (380-19-93). JE SUIS PIERRE RIVIERS (Pt.): Quintette, 5° (933-25-40), Olympic-Entrepôt, 14° (783-87-42).

JE TAIMS, MOI NON PLUS (Fr.)
(**): St-Germain-Village, 5* (63387-59), Marignan, 8* (359-82-82),
Maxiville, 9* (770-72-81), Montparnassa-Pathé, 14* (328-65-13), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74), JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. v.o.): Luxembourg, 6° (831-97-77), Elysées-Point-Show, 8° (125-67-29).

(125-67-23).

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.):
Marivaux, 2° (742-63-90), Publicis
Saint-Germain, 6° (222-73-80), Studio Alpha, 5° (033-39-47), Paramount-Etysées, 8° (339-48-34), Balzac, 8° (359-52-70), Paramount-Orléans, 14° (340-45-91), ParamountMontparnasse, 14° (328-22-17), Faramount-Maillot, 17° (758-24-24),
Moulin-Rouge, 18° (608-34-25).

LISZTOMAMA (A., v.). (°): La

ramount-Maillot, 17" (158-27-28),
Moulth-Rouge, 18" (665-34-25).

LISZTOMANIA (A., v.c.) (*) : La
Clef, 5" (337-90-90), Publicis
Champs-Elysées, 8" (120-76-23);
v.i. : Paramount-Opéra, 9" (173-34-37), U.G.C.-Odém, 6" (325-71-08).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA
BLUM (Al., v.c.) : Hautefeuille, 6"
(633-79-38), Lurambourg, 6" (63397-77), Elysées-Linuoin, 8" (339-3514), Elysées-Point-Show, 8" (22567-29) ; v.i. : Rio-Opéra, 2" (74282-54), Gaumont-Elva Gauche, 6"
(548-28-36), Saint-Lessur-Pasquier,
8" (357-35-43), 14-Juillet, 11" (35790-81), les Nations, 12" (343-04-67),
Cambronne, 15" (734-10-68).

LUMIERE (Fr.) : Quintstte, 5" (03335-40), Elerritz, 8" (723-68-23), Gaumont-Marielains, 8" (073-56-63), Gaumont-Marielains, 8" (073-56-63), Gaumont-Marielains, 8" (073-56-63), Gaumont-Marielains, 8" (073-56-63),
Blanvands-Montparnassa, 14" (54425-62),

25-02).
LES MAL-PARTIS (Fr.): Gaumont-Théatre, 2° (231-33-16).
MAMMA ROMA (L. V.D.): Maraiz,
4° (378-47-86).
LA MELLEURE FAÇON DE MAR-CHER (Fr.) (*): Hautefeuille, 5° (633 - 70 - 38), Bienvanûs-Montparnasse, 15° (544-25-02). Tampliers, 3° (272-94-56), Blareits, 8° (359-42-33).

LES \$\(\) \text{II m s marqués} \(\) \(\

MUTAL, 10° (223-39-75); Napoleon, 17° (320-41-46); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

FINE FLAMINGOS (A., v.o.):
Action-Christine, 5° (325-85-78).

PINE SPLASE (Fr.): La Clef., 5° (337-90-90).

LE PLEIN DE SUPER (Fr.) (*):
Blarritt, 8° (723-59-23); Caméo, 8° (770-20-89); U.G.C.-Gobelina, 13° (223-40-8); Miramar, 14° (228-41-02); Clichy-Pathá, 13° (522-37'41).

LA PRIME (50v., v.o.): La Clef., 5° (337-90-90).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Rer., 2° (228-83-93); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Quintette, 5° (033-52-82);

Les films nouveaux

L'ULTIME GARÇONNIÈRE, film anglais de Richard Lester (vo.): Studio Medicia, 6 (633-25-97), UGC-Marbeuf, 8 (225-47-19.)
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW, film anglais de Jim Sharman (vo.): Elysées Point Show, 8 (225-57-29). Luxemboure, 6 (633-97-77).
LES TRANSPLANTES, film français de P. Matea, Le Marala, 4 (278-47-85).
LE SOUPCOM, film thalien de P. Maseill (vo.): 14-7-111et, 11 (337-30-31), Saint-Anaré-des-Aris, 6 (326-48-18), Studio-Parnase, 6 (326-58-08).
LA FEMME DU DIMANCHE, film thalien de L. Comencini (vo.): Cluty-Ecoles, 5 (033-20-12), Normandle, 8 (339-41-18); (v.1): Omnia, 2 (231-39-35); (v.1): Omnia, 2 (231-39

(206-71-33)
UNE FEMME SOUS INFLUENCE, film américain de John Cassa-vetas (v.o.): Quintette, 5° (933-35-40), Hautsfeuille, 6° (633-79-38), Mayfalir, 16° (525-27-08), Gatmont-Champs-Elysées, 8° (369-04-67); (v.f.): Les Astions, 11° (343-04-67), Maxféville, 8° (770-72-85), Montparnasse-38, 6° (344-14-27), Gaumont-Copéra, 9° (073-93-48), Gaumont-Copéra

TOUT, TOUT DE SUITE, film américain de P. Hemsell : Olympic-Entrepôt, 14° (783-87-22), Action-Christine, 8° (325-85-78), UGC-Marbenf, 8° (225-47-18).

DEUX DABECTLES HEUREUX film rrancais d'Edmond Frees: Studio de la Contrescarpe, 5º (325-76-37), Balsac, 8º (359-52-70), Maxéville, 9º (770-72-56), Cambronne, 15º (734-42-96).

LE PETIT MARCEL, film fran-EFRIT MARCKI, Ilm fran-gais de Jacques Pansten: Pan-théon, 50 (033-15-04), AB.C., 20 (238-55-54), Marignsu, 50 (339-62-52), Cluny-Pance, 50 (333-07-76), Gaumout-Snd, 140 (231-51-18), Montparnasse-Pathé, 140 (325-85-13), Clichy-Pathé, 180 (522-37-41).

George-V, 8° (225-41-46); Français, 9° (770-33-58); Nord-Cinema, 10° (878-51-91); Fauvette; 13° (331-35-85); Les Nations, 12° (343-04-57); Mon parnasse - Pathé, 14° (328-55-13); Gaumont-Convention, 15° (328-42-37); Victor-Hugo, 16° (727-49-25); Les Images, 18° (522-47-94); Scorétan, 19° (205-71-31); Arls PAS DésESPÉRÉE (Fr.): Arls Quin, 6° (348-62-25); Baisze, 8° (339-32-70); Paramount-Opéra, 9° (373-34-37); Max-Linder, 6° (770-40-04); Murat, 16° (283-99-13); Becrétan, 19° (205-71-33); Paramount- Montparnasse, 14° (325-22-17). 22-17). LA SOCIETE DU SPECTACLE (Fr.) : LA SOCIETE DU SPECTACLE (FT.):
Clympic-Entrept, 14° (38-67-42).
LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): Styr. 5° (68308-40).
TOP SECRET (A. v.o.): France-Elysées, 8° (723-71-11), v.l.: Maxisville, 8° (770-72-28).
UN ANIMAL DOUE DE DERAISON
(Ft.). Ractes, 8° (633-42-71). (Fr.), Racina, 8* (633-42-71).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Boul-Mich, 5*
(033-42-39), Paramount-Odéon, 6*
(325-59-83), Publicis - Champs-Ey-

UGC MARBEUF - ACTION CHRISTINE ACTION REPUBLIQUE - OLYMPIC ENTREPOT



Les festivals

40 ANS, 40 JOURS, 40 FILMS (v.o.), Action La Fayatte, 9 (878-80-50) : Lifeboat.

Action La Payette, 9 (878-30-50):
Lifeboat.
Lifeboat.
Lifeboat.
The Shooting.
CUNB POP (V.O.), Bolte à Plims,
17e (754-51-50), 13 h.: Quatre
garrons dans le vent; 14 h. 30:
Ned Kelly (sam. 24 h.),
Z. NICHOLSON (V.O.), Bolte à
Films, 17e (754-51-50), 15 h. 15:
The King of Marvin's Gardan;
18 h.: Five easy pieces; 20 h.
(sam. + 0 h. 30): Co pindir
qu'or dit charnel; 21 h. 45:
Bany Rider.
VISCONTI (V.O.), Bolte à Films,
(754-51-50), 13 h.: Sandra;
14 h. 45: Rocco et ses frères;
17 h. 30: Mort à Venise; 22 h.:
les Dannés.
J. LEWIS (V.O.), Acsciss, 17e (75457-83), 13 h.; Un galop du diabie; 14 h. 45: Cendrillon sur
grands piede; 16 h. 15: Un pitre
au pensionnat; 18 h.: le Dingue
au palace; 19 h. 15: le Zingin
d'Eollywood; 20 h. 45: Ya i Ye i
mon général; 22 h. 30: Artistes
et modèles.

Les séances spéciales

Les seauces speciales

AMERICAN GRAFFITI (A, v.o.):
Luxembourg. 6 (832-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
L'AUTRE (A; v.o.): Châtelet-Victoriz. 1° (508-94-14), à 20 h. 40 et
22 h. 30 (sam. + 24 h. 15).
CELINE ET JULIE VONT EN
BATEAU (Fr.): Châtelet-Victoria,
1° (508-94-14), à 13 h. 50 et 17 h. 10.
CE GAMIN, Lâ (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6 (325-83-18), à 12 h.
LE CONVOI SAUVAGE (A., v.o.):
La Clei, 5 (337-90-90), à 12 h. et
Seina, 5 (325-82-46), à 12 h. 30
(sauf dim.).
BASY RIDER (A., v.o.): La Clef, 5
(337-90-90), à 12 et 24 h.

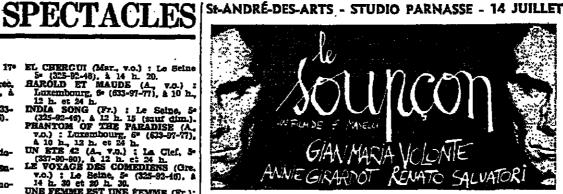
MERCURY - GAUMONT MADELEINE
SAINT-GREMAIN STUDIO
MONTPARNASSE 33 - CAMBRONNE
CLICHY PATHE - GAUMONT SUD
CALYPSO
VELIZE 2 - BELLE-EPINE Thials
MULTICINE Champigny - Aviatic Le
Bourget - FRANÇAIS Enghien
GAUMONT EVY - STUDIO PARTY 2
ALPHA Argentenii



TRIOMPHE (sous titré anglais)
CAPRI GRANDS BOULEVARDS

2 millions de spectateurs à Paris!

ENGHIEN FRANÇAIS VF / CHAMPIGNY MULTICINÉ-PATHÉ VF SARCELLES FLANADES OF / ORSAY ULIS OF / PARLY II OF



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO / MAYFAIR VO GAUMONT-OPÉRA VF/ MAXEVILLE VF/ GARAVELLE VF MONTPARNASSE 83 VF/GAUMONT CONVENTION VF **HAUTEFEUILLE** vo / **QUINTETTE** vo / **NATION** v_F



-AU DEPART DE ROISSY

ETATS-UNIS:1750F. CANADA:

Des prix charter sur vols réguliers Air France,

Jusqu'à 50% d'économie.

Ce sont les nouveaux tarifs Apex* de printemps aller-retour sur vols reguliers 707 et 747. Voici quelques exemples de prix pour les Etats-Unis : Boston 1750 F, New York 1775 F, Washington 1955 F, Chicago 2050 F; ou bien pour le Canada : Montréal 1700 F. supplément pour les traversées effectuées du 1er Juillet au 30 Septembre et légère majoration (77 F par sens) pour les vols du week-end.

.... Les avantages.

Vous partez à la date de votre choix . Yous voyagez sur vols

Vous bénéficlez ainsi du service complet Air France. Si yous voulez avancer la date de votre retour, vous pouvez reporter la valeur de votre billet sur un tarif régulier, ce qui est impossible avec une compagnie charter.

Les conditions.

Les tarifs Apex sont valables pour des séjours de 22 à

(maximum) du prix du voyage.

Pour en bénéficier, yous devez acheter votre billet deux mois avant la date du départ. En cas d'annulation, il vous sera retenu environ 10%

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à votre Agent de voyages agréé ou à Air France (tél. 535.61.61).

AIR FRANCE

Sentir le monde plus proche.

La ligno La ligne T.C. 36,00 42,03 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés' minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9,18 CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

La Rigne La Mgae T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 37,36 32,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25.00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC.

1

offres d'emploi Clinique chirurgicale rech. INFIRMERES D.E. de jour et de muit. MANIPULATRICE dio diplômée, 13 mois, bas 40 h., possibilité logement célibataire. Ecrire avec C.V. A.D.M.T. 77220 Tournan-en-Brie. IMPORTANTE ENTREPRISE DE T.P.

65,00

75,89

SERVICE MARCHÉS au siège (Quartier La Défense)

Diplômé

Etudes Supérieures Droit

(Homme ou Femme) Spécialités : Droit Commarcial et Droit Admi-

nistratif; — Anglais parié et écrit (+ deuxième langue si possible) ; Même débutant (e).

Adresser curr. Vitae et prétentions es nº 52.676, CONTESSE Publ., 20, av. Opére, Paris (1°°), qui tr.

ABC recharche

REDACTEURS-SPRAKERS

pour émissions en français vets l'Europe et l'Afrique. Connaissance approfondie de l'angiais. Pratique de la traduction rapide et précise d'angiais en français. Bonne élocution. Expérience rédectionnelle radio ou journalisme en França ou en Afrique souhaitable. – Ecrire en angiais dans les 15 jours avec C.V. et enveloppe pour réponse à : Recruitement Officer, BBC PO Box 76, Bush House, Strand, WC2B 4PH. Mentionner N°: 76. G. 114.

AT **AUTOMATISME**

POUR ETUDES LOGIQUES D.U.T. souhaité, possibilité

e pres. 74-76, rue Michel-Ang PARIS (16°). -- 524-41-67. M° EXELMANS, Recherchons libre suite pour chaine de restaurants entreprise

C.V. détail. manus., nº 61.556 1 BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

INSPECTEUR COMPTABLE

ITINERANT, lieu d'emplo Afrique noire d'expression (rançaise. Cet emploi comporte: 1º Principalement des remplacements durant les comples des respons. Comptables locatix; 2º Des missions de contrôle controlle des la controlle controlles.

La préi, sera donnée à un cand. cèilib. poss, bne format, et référ. Adr. C.V. et prétent. nº 21,838, Publicité ROGER BLEY, 101, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui tr.

OPERATRICS Univace OPERATRICS Univace Troi, 1710 Postes stables, 805-55-93. TED LAPIDUS recherche PESPONSABLE Direction Bourt territoire alternand. Exper. professionnette vente detail. Connaissant langue altern., anglais. Se présenter TED LAPIDUS INTERNAT. 32, av. Marceau, Paris-8.

DETECTIVE ch, mandataire avec volture genre R 5, Austin covieur neutre pour enquêtes et filatures, M. COMTE, 246-52-08. Ste anglaise de fabrication de

Sté anglaise de fabrication de petites pièces embouties, rondelles et autres articles simil.,
desire empager un représentant,
agent ou distributeur de fixation
afin d'établir et de maintenir
des débouchés pr ses produits
des fébouchés pr ses produits
des febouchés pr ses produits
des france.
Les candidats doivent avoir de
l'expérience dans la vente aux
industries mécaniques et
électriques françaises.
Comais, de l'anglais de base
souhaitable mais non essentielle.
Rémunération : appointements/
commission à négocler.
Les interviews se feront à
Paris.

Paris. Ecr. Nº 6.216 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 REPUBLIQUE POPULAIRE-DU CONGO RECHERCHE

PROFESSEURS POUR RENTREE 76/77 Niveeu maîtrise ou D.E.S. maîthématiques, physique, chimie français, économie politique, statistiques, droit public, sociologie, Psycho-pédagogie, commerce du bols, psychologie, particue.

Niveau B.T.S. : Arts ménagers.

ingénieurs : de Travaux forestiers, d'exploitation tores-tière du bois (scierte, déroulage, transformation du bois).

 Profes. d'éducation physiet sportive (connaissance natation souhaitées). du Congo, 57 bis, r. Scheffer, 75016 Part

et lecons

enseignement

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'eutrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues : service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING, BIRMINGRAM ET CROYDON.

Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES

cours D'ALLEMAND vacanoss Inpubl. Ecr. Ecole Aoseiblick - D-5591 SENHEIM.

ROVER 3.5 1 S - Modèle 1976 £ 3.250 - Livraison possible MATH. Rattrap. par prof. exp. Tél. Peterborough (Angleterre)
Px modère. T. 278-77-71.

L'immobilier

Secrétaire

vocats associés 8º arrdt d

seciétaires

capitaux ou proposit. com.

recrute pr les besoins de ses chantiers en Tunisie et à l'ébranger OFFRE forte rentabilité CHEFS CHANTIERS TUNISLENS perincipation financière avec garantie hypothécaire. Ecrire HAVAS nº 2686, 13100 AIX. et mécanicless confirmés. Ecrire B.P. 1500 R.P. Tunis.

IMPORTANTE ENTREPRISE TUNISIENNE

représent.

offre

SANS POSTE NE GASPILLEZ PAS

vos connaissances.
UTILISEZ votre énergle, votre
sens des contacts humains et
votre volonté de ré o s s i r en
devenant notre

ATTACHÉ CULTUREL

Fixe + Commission

Fixe + Commission

Formation assurée

Promotion possible

Poiture obligatoire.

Cr. avec C.V., à O.Pr. re 1.897,

r. de Sèze, Paris (9°), qui tr.

demandes d'emploi

UNIVERSITAIRE, 37 a., spécial.

*L'HIStoire littéraire de la France » sera de ces raras réussiles totales qui marquent l'initoire de l'édition. »

Serance » CELLARD,

I e Monde ».

Pour la diffusion

de catte collection

nous recherchons

des VENDEURS (ES) expérim.

Sit. stable, bien rémunérée, de une équipe leune et dynamisme et dynamisme et dynamisme et desir de réussite.

Voiture obligatoire.

Etr. av. C.V. à O.P.F., no 1,895, 2, rue de Saze, 73009 Paris, q.t.

ITUME ENSEIGNANT

SANS POSTE

NE GASPILLEZ PAS

tement définitif sous la torme d'un stage scolaire. Faire offre par tél. ou par courrier : M. Lamefranque CENTRE ARERAM 47, avenue Anatole-France, 94100 SAINT-MAUR. Tél. : 283-11-68 - 283-72-14

VACANCES ANGLAISES en famille hôtels, collèges, universités. Tél. : 938-91-72.

sports loisirs

CHARLES-MICHELS
AV Bel Imm., séj., 1 ch.
Impeccable, - 577-90-67. Gobelins - Immeuble P. de T. 3 P. tf cft. Solell. Tét. 6º sans ascens. 165.000 F. Part. 331-39-16 BD ARAGO - Vds frès beau 4 P. 108 m2 dans imm. grd standing. Téléphoner le metin : 704-32-38

Région

appartements vente

NEUILLY - Rez-de-chaussée 4 p., culs., s. de bains, chambri de serv. Cave. 96 m2 enilère ment rénové, 2,700 F + charges Tél. : VAU, 23-72

SAINT-MAUR

Près PLACE J.F. KENNEDY, Potains vo dans petit immeuble pierre de taille, récent, DBLE EXPOSIT. 4 BEAUX 4 PCES

+ dégasement. It cit. Eutêre-ment retait neut. 92 m2. Dont UN avec TERRASSE 88 m2 PX à partir 295.000 F + Box.

99, R. LEDRU-ROLLIN

ROBINSON - 5' Mª, Pari, à Pari, vd Aopt 5 p. 105 m2, résid-standg, réc., sél. dble. loggia 8 m2. Solell. Cufs. équip... s. bns. 3 chbres dont 1 av. loggia et s. d'eau indép. Garage s/sol 2 voltures. 425.000 F - 660-29-96

CHATOU 15' R.E.R. Appt impeccable, secteur ca Appt impecable, secteur calme 75 m2 + bakc. 12 m2 + terrasse 25 m2 + cave + garage. Prb: 370,000 - 5A H. Le Clair (ORPI) 65, av. Pech, Chatou - 976-38-02

FORET SENART (91)
Appt ed Stande, 84 m2 + balcon
+ sarage ds dom, bolsé privé.
Rlv. Comm. Ecotes, Gare prox.
Calme. Prix 259.000 - 900-79-58

POISSY - Part. vd 3/4 pièces. 5º ét, 73 m2. Cave, Garage. Tr confort. Pr. forêt, - T. 965-29-24

Province

CORSE (SAGONNE)
100 màtres de le piage
livrable immédiatement

Petit Immediale ASC. Supeross appartements F3, conft. 78 m2, logale. Vue Imprenable. Golfe. Prix: 203,000 F Agence du Golle, AJACCIO III, cours Napoléon Tél.: (95) 22-18-49

10° Bel imm. ravalé, tofture neuve. Tapis escaller. Gd 3 P. it cft., ch. cent. R./cour 230.000 F. 343-32-67. 36, avenue Mathorin-Moraeu 37, ascens. Gerconnière 37 m2. Terrasse s./ Ierdin. 165.000 7. W.-E.: 14 & 18 h, BOT. 04-88 PEREIRE - Imm. P. d. T. 2/1 p. tt cft. Redit neuf. 4 ft., calm. Tél. 215.000 F. Part. : 331-39-16

Tél. 215.000 F. Perr. : 331-39-16
Dans Imm. entiferement rénové
Culs. équipée, bains, v.-a., asc.
Un 3 P. ed Live, 2 chambres
Jardin privatif
Deux 2 P., 48 et 35 m2 équipés
- Un GD DUPLEX 110 m2, poutres, cheminées. 5/30, 14/16 h:
15-17, F9-St-Antione

La pierre reste le mellieur INVESTISSEZ DANS PARIS

ANGLE AVENUE

LUXUEUX STUDIOS

et DUPLEX
A partir 89,000 F, Visite
14 h, à 18 h., 10, r. E.-Lockroy,
Paris-11°, Tél. 206-15-30.

Paris Rive gauche

Téléphoner le metin : 784-32-38

XVº Résident. - Imm, bourseois,
Part. à Part., Appt ilbre 55 m2
+ s/sol 45 m2, r.-d.-ch., s/rue
et cour, soleil. Calme, 2/3 pces,
curis, wc, bains. Tél. 224-18-4,
toutes professions suforisses,
165.000 F à 66baffre.

Voir, 15 à 17 h. samedi. clm.,
lundi, 24, rue Jean-Maridor

LES LILAS - 7º Mª Mairie-des-Lilas. Parl. à Parl. vend Appt it ch, 4 P. 77 m2, immble 1971, 6º ét. sans visé-àvis, cava + parking en s/sol. - 843-07-27

MENTON - Particul, vend Appl 3 pièces, 85 m2. Tout confort. Dens un beau perc calme. Vue mer unique Prix : 315.00 F Ecr. nº 8.60, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Parts-Pr EABA-TE-DYBC

Paris F 4. Px 105.000, Tel. 422-39-98 Rive droite PUTEAUX - LA DEFENSE Sié propriétaire vend directe TOTEAUX - LA DEFENSE Sté propriétaire vend directe ment 3/s pièces, neuf, 92 m2 -balcon, grande cutsine équipée saile de bains + saile d'eau téléphone. Etrop étevé. 37.300 F. Crédil exceptionne 775-85-37, de 14 h à 19 h

PUTEAUX - LA DEFENSE
Société propriétaire vend directement 4/3 pièces, 119 m2 +
belcon, neul, gde cuisine éauto,
salle de beins + salle d'eau.
Tétéphone. Evosition Sud-Ouest
472.000 F. Crédit exceptionnel.
775-85-37, de 14 h à 19 h Propr. vd pet. collectif, neut 5 logements, près gare Courbevole, Excellent placement 924-44-50 ou 988-90-02

17° - FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES etR imm. résidential. Vente : l, rae Emile-Level. \$27-78-84

dans immediales réndivés 100 % Stud., 2 p. Duplex, depuis 85.000 Ft trit. Rantabilité élevés. Location et gest. ass. GROUPE VRIDAUD 15, rue de la Palx, 261-52-25.

République et Parmentier Imm. rénové, asc., ch. cent., interphone.

CARRIERES-SUR-SEINE
Limite CHATOU - Imm. pierre
de taille, 4º et dernier étage,
av. got erresse, vue imprenable
sur Paris, 4-5 Pièces, balcon,
peris, Px 385,000 F. S.A. H. LE
CLAIR (ORPH), 65, avenue Foch,
Chatou - 976-38-02

parisienne

fonds de commerce

A CEDER
labo vétérinaire
bien introdait auprès des
doctaurs vétérinaires praticiess,
Ecr., no 1986, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-1«.

AIX-LES-BAINS à cèder murs et fonds HOTEL MEUBLE en società, 32 petits appts ti cit, empl. except. prox. immédiate Casino et Etablissem. thermat. Ecr. no 8 625, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

A vendre Hötel-Restaurant, 50 chambres, 140 repas/jour. Situation excellente sur parcours RN 20. Ds ville 50 km de Toulouse. C.A. annuel: 1 493 000 hors taxos. Clientèle fidèle. Taux d'occupation constant. Ecr. nº E. 8620 HAVAS TOULOUSE, qui transmettra. ES CALANQUES D'ANTHEOR R.N. 93 - 83530 AGAY. Téléphone (94) 44-80-84 U : 50.L.E.I.L. 76 La Croisette 06400 Cannes. Téléphone (93) 38-26-27.

77500 CHELLES

Vends bar-restaurant.
Style auberge, cadre rustique.
Bar le jour, avec appartement
F 2 et 800 m. de terrain.
Affaire très saine. Possibilité
achat des murs. Prix 250,000 F.
Ecr. No 6,210 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

hôtels-partic.

14 VOIE PRIVEE PROTEGEE Maison contemporaine, 220 m2 de suriace utile (dt 1 immense atel. art.) organisée autour d'un patio. DAN 63-98 apr. 18 h.

bureaux bureaux

A céder bail de location, 20 m² de bureaux

Situation unique; prix modéré. Téléphone, possibilité d'achat du mobilier.



VILLAS PROVENÇALES

2 PIECES + TERRASSE

jardin privatif, parking. De 218.000 à 296.000 F.

2 PIECES + TERRASSE

jardin privatif, garage, parking, 373,000 F.

PORT DE NICE Vd splendide appt. rénové 225 ma caime, 7 fenêtres sur port. 3.500 F ma. Ec. Havas Nice 0463.

appartem.

Sié rech. à acheter Appertement stand., 11°, 12°, 20°... T. 343-62-14, ou éc. GIERÍ, 7, av. Ph.-Auguste

OU SC. GIERI, 7, av. Pr. Auguste Recherche PARIS-15*, 7° ardő, pr bons clients, asparts ftes surf. et Immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, rue A.-Bartholdl. 15°, Tél. : 579-39-27

KOK GROUP INTERNATIONAL S.A., avenue Louise 221, B-1050 Bruxelles, Belgique.

17° PEREIRE 220 m³ 7/8 burx + salle de conférences, 6 fél. 1 parkings, 10 000 F, ch. compr. TEL.: 267-58-65.

locations non meublées Offre

Paris

Importante Société loue SANS COMMISSION dans immeuble neuf PARIS-18**

locations

non meublées

Demande

Paris

Région parisienne

Etude cherche pour CADRE illas, pavillons, ties bani. Lo jaranii 4.000 F max. 283-574

locations

upe përiode vitërieure. Ecr. nº 8,631 z le Monde » Pub., 85 bis, r. Réaumur, Paris-2º q.tr.

PARIS-18*
88-70, boutevard Ney
Appartements bon standing
avec logslas
Pces 70 m2, key. 1150 à 1220 l
ch. 268 parkg 112 F.
Rensesgnements sur place.
Téléphone : 255-16-67

Region FERTE-BERNARD

Part. ch. gd studio cu 2 p cuis, s. bns. Tél, soleli, quart. Villiers. Px raison. H.B. 380-52-21, S. r. 227-08-59 Y O N N E. Cause départ, vend maison 1963, 4 pièces, tout con-fort, chauffage central, sous-sol, garage. cave, jardin avec cours d'esu, dans région calme. Téléph. 16 (86) 56-12-81.

meublées Demande

Eludiante universitaire, cherche chambra caime, rive gauche. Ecr. no 6214 « *le Monde* » Pub. 5 r. des Italiens, 75427 Paris-9». Immobilier

(linformation):

Addt, ainsi que studios et appartements.
En Juin et Septembre prix très avantageux et possibilité do séjours à la quinzaine : exemple : un Studio 1.400 F le mois. - Un appartement de 3 pièces 2.300 F. - Une très belle villa de 4 pièces 3.600 F.
Agence Arès, 8.P. 45
06603 Antibes, Tét. (93) 34-57-07 LOCATIONS SANS AGENCE par « PULIRI-CONTACTS »
OFFICE DES LOCATAIRES
8, r. la Michodiere Mc Opera
8, rise Ph.-Dangeau, Versallier
Frais aboom. 300 F. — 742-78-73.

TROUVEZ UN APPARTEMENT dans SALIS WIERMEDIANRE EN VENTE TOUS LES JEUDIS 2:50 F

en page 27

emplois régionaux

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE recherche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ

E.S.T.P. (Bötiment ou T.P.) Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

dr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrits au nº 228.912 - REGIE-PRESSE, i bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

Grande Banque Régionale recherche pour son service Contentieux

COLLABORATEUR 35 ans minimum, ayant de très bounes counsis-sances de procédure et voies d'exécution. Ce poste conviendrait spécialement à un Secrétaire d'Avous ou ancien Secrétaire d'Avoué ou d'agrée. Résidence agréable.

Ecrire avec photo, C.V., référ. et prét. su p° 8.517, < Le Monde > Publ. S, Tue des Italiens, 75427, Paris, Les candidats retenus seront convoqués. pour entretien.

- ayant expérience blens d'équipements;
 Arts et Métiers ou similaire;
 35 âns environ;
 anglais souhaite;
 simant voyager;
 rémunération élevée si compétences.

- INGÉNIEUR COMMERCIAL

- Envoyer références et curriculum vitae à : SOFRACEBAM, 37, rue des Ecoles, 59780 BAISLEUX.

Offres

de particuliers

Part. vend meuble tělévislon plus HI-FI NOYER STYLE LOUIS XVI - Marque Griffon, étal Impeccable, Prix : 1500 F. TEL : 97484-74. A vendre tondeuse débrouss leuse Baby T 600 campagne 8 2 tps, aufo-tractée, coupe 60 c Parl. et. valeur neuve 5 500 Prix: 2 500 F Justifié. Tél.: 974-84-74 le soir.

Piano Pievel 1/4 queue palissandre, vendu par part. 278-48-28. Architecture

CONÇOIT ET REALISE tre construction, suit et con ionne les travx av. entreprises. rél. : (37) 46-32-67, après 20 h.

Agencements ENTREPRISE ARTISANALE plomberie, chauilage, carrelage petite maçonnerie. Travail très solgné. Disponible de suite. TEL: LAM. 10-42.

Agences de royages

KIT-VOYAGES
Des idées et des prix
sur toutes les destinations,
rue Galande, 75005 Par
Tél.: \$33-06-45 +.

Artisanat Stages poterie. Ussage, photo, dessin, peinture, sculpture/bok. De Juin à octobre, en Corrèze, 39 F par jour, maiter, mattériaux compris, hébergement gratuit ; Les Chpeuneuneux, 1930 Ayen. Tél. : (SS) 25-15-69, 12 à 15 h.

Artisans ARTISAN iravail soigné traite décorat., rénoval. appis et ma-gas. Plomb., sanit., électricilé, peint., tapiss. Tel. : 226-50-89. 's corps d'état maquette, pein-ure, plamb., menuis. 874-32-25.

Arts PART. YEAR COllection pelatures
YANNE LE TOUMELIN.
Ecrire Agence A.B.C. Réf. JYB.
B.P. 85, 04002 DIGNES. Part vend gravures, lithos, DALI, L. FINI, TOBIASSE, etc TEL. : 878-29-46.

Beauté

VOTRE PROBLEME : obésité cellutite, excédent de poids. LA SOLUTION : notre équip médicale et notre équipe de soins à votre disposition à L'INSTITUT 92 : 825-93-67

Collectionneurs COLLECTIONNEUR achète à part. Insignes militaires, déco-rations, fanions, uniformes, cas-ques, vieilles armes, lastruments de marine. Documents. SAINT-MARTIN. 22, rue Antrechaus. 83100 TOULON.

Cours CLUB RUSSE DE PARIS Cours, Stages, Ciné-Club. 8 ter, r. Michel-Ange, Paris-16 Tél. : 517-39-42 et 027-17-74.

Angl., All., Ital., etc. Part. Entrep. lous niv. Tél. : 633-37-85. Décoration

Tolle de fin - mulleton + galon 35 f le m2 pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux de peinture - Devis gratuit. Décoration - Connseil E.D.P. T. 580-94-91.

Enseignement Apprendre l'Américain
à l'AMERICAN CENTER
à l'AMERICAN CENTER
l'AMERICAN CENTER
l'AMERICAN CENTER
L'AMERICAN CENTER
L'AMERICAN CENTER
L'AMERICAN CONVERSION,
Civilisation, cours du soir,
Sessions intensives,
Inscriptions immédiates,
Déb. de nouv. session 20 avril.

TELEXISTE
Un métier blem rémunéré,
Excellente formation assurée
par Ecole Française du Télex.
Tél.: 240-33-44, poste 300.

shall the chapel

Le mercredi et le rendredi nos locteurs troureront sous de titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) uinst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 384 et 382.

Déménagement

DEMENAGEMENTS tous transports, travail soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT. T. 366-50-68. Expert BOUTEMY. Pierres precieuse joalilerie, orievrarie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8 TEL.: 260-34-89.

Homes d'enfants LE GRAND CHAMP
Home d'entants de France
3 à 6 ans, séjour ite durée
effectif réduit, ambiance
samillale: Chaumont-le-Bourg,
63.220 ARLANC.
Tél. (73) 95-91-11
et demander le 25 à Beurrières

Moquette

Discount de 30 à 70 % sur ttes moquettes, grande largeur spécialiste de la belle qualité. TEL : 757-29-18. Prototype

vendre en France le dernier rototype randu célèbre par le im Orange mécanique, 23,000 F Tél. 237-22-64 Psychologie

Gymnastique ... tion, maltrise de soi. Tél. 797-21-15 Vélos

LOCATION DE VELOS 2, rue du Fer-à-Moulin Paris-5º. Tél. 207-57-22.

V acances

Tourisme Loisirs

A louer CORSE, près CALVI, bungalows tout confort, bord de mer, SOGECIM — Marine de Sant'Ambrogio — 20 LUMIO. Tél. 15-95.40-70-22. Tel. 15-95-00-70-22.

DROME - 26100 MONTMIRAL Hôtel des Vovageurs * NN Contort - Calme Superbe panorama sur le Vercors Rég. Savole ds village calme, tes commod. 2 km. gare impte loue mas. 10 pers. vecances sauf du 20-7 au 8-8. Cour, ferm. gar. Din. Ecrine no 36488 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2º qui trans. Résidence Club Tende (66) Stci. pêche, chasse, lacs, vend multipropr. Studios gd stand. Px tot. 1 sem. a vie, 1.750 à 4.900 F. 548-34-83.

Pour découvrir
LA COTE TURQUE
OU LES GRENADINES
nous offrons 2 VOILIERS
récents, 12 et 20 mètres
Forfait possible.
Tél. 380-63-91.

Tél. 380-63-91.

CANNES, grand Choix locations meublees, appartements, villas, toutes salsons, toutes salsons, AGENCE SOLEIL. (93) 39-17-01.

73, rue Félix-Faure.

BANDOL de domaine résid. privé bord mer, toue quinz, ou mois Mai, Jehn, Sept., Oct., Pet. appt nil. 3-4 pers, pisc., tennis, piage privée. Tél. (74) 77-96-88

SPECIAL JEUNES circuits découvertes Europe Orient, Afrique. Amér. U.S.A. (83-61-72)

Vacances dans le Midi Vacances dans le Midi ue maison it confort av. Jard MARTIN, 34800 Brignac Tél. (67) 96-07-67

Yachting

BATEAU DAY-CRUISER
Delta, marine, 5,50 m.
couchettes, hors-bord 55 CVt auxiliaire 3 CV. Urgent.
Prix à débatire,
9725-40-21 ou 976-33-30. 725-40-22 00 726-35-30.

Part. à part. voi MARLIN gele
croisières fin 1974. Bi-diese
55 CV x 2. Couach Air pulsé
TV électronique en option.
3° Catégorie, équip. pêche
gros. Priv : 150,000 F.
Téi. heures de bureau :
544-21-71 - 548-85-00
ou (15) 73-43-70-90.

ou (13) 73-62-10-90.

VEDETTE habitable, 4 couchet.
coque actar 10 m × 3,05 m.
Moteur diasel 92 CV.
Prix : 80,000 F.
Visible à Metz. 7el. (87) 30-08-09

Champs Elysées.

échanges LONDRES

Maison de vacancos pr. Londres
Idéal pour couple avec voltura
A louer pour un mois après
Pâques, en échange d'un logemont civilaira en France à

terrains 🧗

TOURAINE, 70 hectares terrain à vendre libre novem-bre 1977. Tél. 15 (47) 50-81-70. Vds 18.000m² ter. á bát., canton Uzès 30700. E., él., tt.à-l'ég., exp. pl. Sud, part. bolsé, vue s/étang, poss, chasse, péche. Px. 15. Un. DESPLAN J., 30190 AUBARNE.

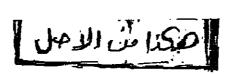
maisons de campagne

(1 h. 30 par autor.) Maison de camp., 4 p., c., dep., en partie rénovée, 138,000 F. M. Lafarges, 3, r. Lione-le-Couleu (72) Le Mans, Tél. (Paris 15-43) 28-19-74 Entre Saint-Lö el Coutainville, maison ancienne à restaur.. sur 1.800=2. M. Foulon, 185, r. Palx, 50120 Equeurdreville, 52-28-40.

villégiatures

Danemark, ottre maisen, 15 km de Copenhague, 4 chambres, Chauttage central, salle de b., cherche maisen ou appartement en France, juin et/ou juillet. Ecrire A. Dalsgaard, Skandrups Alle lo, 3500 Varlose, Danemark. GOLFE DE SAGONE (Corse) lace à la mer, à fouer : que que très belles villas encore disponibles en Juillet et Août, ainsi que studios et ap-

Voir la suite de notre immobilier



Région parisienne

La population des Essarts-le-Roi (Yvelines) s'oppose à la construction d'une route départementale

route départementale des Essarts-le-Roi (Yvelines) : une partie de la population du village hostile au tracé retanu pour dévier le C.D. 202 est prête à s'opposer par tous les moyens au démarrage des travaux. A plusieurs reprises, des actes de vandalisma ont été des travaux. A plusieurs reprises, des actes de vandalisme ont été commis sur le chantier. Les plaintes déposées au commissariat de Rambouillet par l'entreprise de travaux publics n'ont nullement tempéré l'ardeur des habitants, qui entendent bloquer le chantier jusqu'au débat prévu à ce sujet qu'au débat prévu à ce sujet devant le conseil général des Yvelines, dont la session de prin-temps s'ouvrira le 23 avril pro-

Depuis plusieurs jours des grou-pes de familles arrivent très tôt chaque matin sur le terrain pour se placer devant les bulldozers et les paralyser. Chaque jour, un huissier est appelé pour constater a l'entraye à reverunée par les « l'entrave » provoquée par les manifestants du « Comité de

. i. ii) (Enix

or location,

1170

Sec. 25.

1005

Mme Larcher, l'une des res-ponsables de ce comité, met en cause la direction départementale

● M. ROGER GINOCCHIO, PRESIDENT DE LA SO-CIETE DE L'AUTOROUTE PARIS - NORMANDIE. — M. Roger Ginocchio vient d'être nommé président de la société de l'autoroute Paris - Normandie. Il succède à la tête de cette société d'économie mixte à M. Bertrand du Pouget, atteint par la limite

Circulation

En bottes et blouson de cuir, chiens policiers en laisse, des équipes de vigiles patrouillent niveau de la igne Paris-Chartres, la déviation du CD-202 avec pont sur la vote ferrée était projetée au nord du village à un endroité au nord du village à un endroité et au nord du village alors non urbanisé, explique-t-elle dors non urganise, explique-t-elle. Mais, en huit ans, la commune s'est considérablement dépeloppée et le tracé se trouve aujourd'hui bordé par un C.E.S., une école primaire, une maiernelle et une piscine. Plus de mille cinq cents enjanis fréquentent ces établissements, mais les services de l'équipement n'ont pas pour autant consenti à revoir leur vieux projet, »

Pour la municipalité qui l'a adopté avec une belle unanimité, le iracé retenu offre pourtant l'avantage de drainer la circula-tion de la future zone d'activité tion de la future zone d'activité des Essarts. Surtout, la réalisation de l'ouvrage sera prise en charge en totalité par le département. Le C.D. 202, qu'utilisent actuellement deux mille cinq cents véhicules par jour, resters à deux voles... A cela, les opposants répondent que l'emprise retenue pour la nouvelle route permettra de la porter ultérieurement à guaire voles... ultérieurement à quatre voies...

DAMIEN REGIS.

d'âge. Ingénieur en chef des ponts et chaussées, M. Ginocchio est directeur à la direction générale de E.D.F. II PAS

fut longiemps directeur du cabinet de M. André Betten-court, ancien ministre, qui préside actuellement le conseil régional de Haute-Normandie.

Faits et projets

TRANSPORTS

Hausse de 4% des tarifs routiers de marchandises en juillet

M. Jacques Chirac a recu, le jeudi après-midi 15 avril. les représentants des sept organisations professionnelles de trans-ports routiers. C'est la première fois que celles-ci faisaient une démarche commune auprès du premier ministre. Elles ont obtenu que les tarifs routiers de marchandises soient augmentés d'en-viron 4 % à dater du 1" juillet prochain.

Lorsque, le 1° mars dernier, la rue de Rivoli autorisa une augmentation de 5,12 % des tarifs routiers de marchandises, la profession jugea « très insuffisante » cette hausse au regard de l'augmentation des prix de revient: + 13 %. Pour répliquer à cette « légèreté » gouvernementale, elle menaça de manifester sur la voie publique et de se réunir en états généraux. Réflexion faite, décision fut prise d'en appeler à l'arbitrage

généraux. Réflexion faite, décision fut prise d'en appeler à l'arbitrage du premier ministre.

Un bon calcul ? Les représentants des organisations professionnelles sont sorties de l'hôtel Matignon « réconfortés » par les propos de M. Jacques Chirac qui, s'ils sont stivis d'effet, devraient détendre une situation qualifiée par eux d' « explosive ». Un point est acquis: la décision de relever les tarifs routiers de marchandises d'eu moins 3,84 %, et peut-être de 5,12 % à compter du 1 puillet, sera annoucée dès la semaine prochaîne.

Le préalable tarifaire levé, le

Le préalable tarifaire levé, le premier ministre s'est montré plus évasif sur les autres revendications : la détaxation du gas-oil

● PAS DE BURRAUX QUAI BRANLY. — Le comité pour l'aménagement du quai Branly, dans le 7° arrondissement, a annoncé, jeudi 15 avril, qu'il allait se rendre auprès des élus

en faveur des transports routiers de voyageurs, une déduction de la T.V.A. sur les achais de carburant et la révision de l'assiette de la taxe professionnelle. Il a invité le ministre de l'économie et des finances à recevoir, dès la semaine prochaine, les représentants de la profession pour examiner avec eux les suites à donner à ces revendications.

Le premier ministre a confirme le premier ministre à contime l'attachement du gouvernement su principe du libre choix par l'usager de ses moyens de transport; il a reconnu la nécessité de promouvoir les transports en commun interurbains.

L'ensemble des activités du L'ensemble des activités du transport routier représente quarante mille entreprises, emploie quatre cent mille personnes et réalise un chiffre d'affaires de 33 milliards de francs. M. Chirac a souligné le rôle déterminant que joue cette industrie dans l'économie nationale au service du progrès libéral et la contribution éminente qu'elle apporte au développement du commerce extérieur. — J.-J. B.

de l'Assemblée nationale et d'I Conseil de Paris pour protester contre le projet du ministère des finances d'installer des bureaux quai Branly. Les re-présentants de ce comité, qui regroupe seize associations de l'arrondissement, demandent qu'à cet emplacement soient réalisés les logements et les équipements sociaux qui y manoment.

USAGERS CONTRE PROMOTEURS DANS LE QUARTIER TTALIE. — Les représentants de pinsieurs associations d'usa-gers de l'ensemble immobilier les. Olympiades, dans le quar-tier Italie, ont dénoncé, jeudi 15 avril, la « publicité men-songère » des promoteurs. Ils se plaignent du manque de sé-curité, des charges excessives de fonctionnement dues aux installations défectueuses, et du retard dans la construc-tion de la crèche et de l'école maternelle promise depuis quatre ans. Les Olympiades se composent de huit tours et sept mille habitants y résident.

Oualité de la vie

• CONTRE LE NUCLEAIRE. Pour marquer leur opposition à l'industrie nucléaire, des membres du groupe d'action non violente de Cherbourg (Manche) observent une grève de la faim depuis le vendredi 16 avril, près du Centre atomique de La Hague (Man-

Transports

Constatant le bilan, qu'elle estime « négatif », de l'action de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. la C.G.T. vient de décider de se rallier à l'ideé exprimée par un groupe de cent députés réunis à l'initiative de M. Lureims à l'initiative de M. Di-cien Newith (U.D.R.) pour de-mander que soit engage un débat à l'Assemblée nationale sur l'avenir de l'acconautique française, après consultation, par les parlementaires, des techniciens et de travailleurs de l'aviation et de l'aéro-

A PROPOS DE... -

Les transports urbains en province

Un désir nommé tramway C'est avec quatre mois de retard sur le calendrier prévu

que le secrétaire d'Etat aux transports, M. Marcel Cavaillé. a donné, le jeudi 15 avril, comme nous l'avons annoncé dans nos éditions datées 16 avril, les résultats du concours qu'il avait lance au mois d'août dernier sur un véhicule urbain de transport collectif utilisant la voirie existante.

Deux sociétés Industrielles sur les neut qui répondirent à l'annel d'offres ont été retenues : le groupe Alsthom - Francorail-M.T.E. et la société Matra, qui a coriclu, en octobre dernier, un accord avec le société belge La Brugeoise et Nivelles, qui a fabriqué la quesi-totalité des tramways en service en Belgique.

Les véhicules présentés par Francorail-M.T.E. comme par Matra-La Brugeoise et Nivelles sont effectivement des tramways modernes qui répondent aux quelques specifications de l'appei d'ottres lancé par le secrétariat assez bas et la possibilité d'un nviron 1 kilomètre en s'aftranchissant de l'alimentation électrique par bras aérien de captation. Il ne s'agit là que d'un premier pas pulsque le vrai cahier des charges reste à établir pour préciser les caractéristiques techniques des futurs véhicules. Mais, pour la seconde manche du concours, les indus triels demanderont probablement des garanties de commandes fermes ayant de se lancer dans les premières réalisations.

Une dizzine de villes françaises s'intéressent aux tramways: Rouen, Nancy, Toulon, Strasbourg, Nice, Toulouse, Grenoble, Bordeaux, Nantes, Saint-Etienne. Ces villes ont été tentées par l'idée de M. Cavalilé d'adapter et d'améliorer les modèles de transport collectif existents, pour offrir un service attractif. Les moyens actuels sont peu nombreux. La métro no récond qu'aux besoins des très grandes villes de plus d'un million d'habitants. Le tremway, plus encore que l'autobus, souffre aujourd'hul d'une image de marque peu attrayante parce que les anciens modèles étalent bruyants, encom-

brants, etc. Trois villes en France seule ment ont gardé des tramays : Marseille, Lille et Saint-Etienne. et il semble que parmi la dizaine de villes Intéressées Strasbourg soit sur le point de se laissei

convaincre de passer une première commande. Les tramways sont par contre assez répandus en Belgique, en Suisse, en Hol-lande et en Europe de l'Est.

Tant qu'ils restent sur la voirie, les rails des tramways constituent incontestablement une gêne pour la circulation automobile, et M. Cavaillé na cache pas que les villes qui installeraient un réseau de tramways devraient probable mobile. Les tramways n'auront en ettet une certaine régularité que s'ils bénéficient d'une large priorité, notamment aux carrefours.

M. Cavallié parait optimiste er ce qui concerne l'avenir du tramway en France et a décidé similaire pour les autobus, il va lancer une consultation dans les milieux industriels pour définir le cahier des charges des tuturs autobus, qui pourraient être produits en série vers 1983 et oui devraient être plus confortables (plancher plus bas, moins bruyants et moins poliuants). Il a aussi incité plusieurs agglomérations à s'intéresser aux troilev-bus, et à la fin de l'année demière trois d'entre elles : Grenoble, Lyon et Saint-Etienne, ont commandé deux cents véhicules qui seront livrés en 1977 et

Tout en s'intéressant surtout à l'amélioration des systèmes de transport existanta, M. Cavaillé vient de se talsser convaincre d'accorder une partie de la subvention nécessaire à l'installation d'un métro entièrement automatique à Lille, leVAL : 210 millions de francs viennent d'être débioqués qui vont permettre de la ilgne reliant funiversité de Villeneuve-d'Ascq à la gare de trouver le financement complémentaire. L'Investissement pour la totalité de la ligne de 12,5 kilomètres était estimé, an 1975, à 1,2 milliard, l'Etat devant fournir 35 à 40 % de cette somme.

L'immobilier

constructions neuves

constructions neuves

BOULOGNE, 143 rue de Silly

4950F le m² Livraison Rapide

lundi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

tél. : 603.55.12 COGEDIT

propriétés propriétés

3 PIECES Séjour double + chambre Vis. sur place: 5, rue Boucher-de-Perthes, samedi, dimanche, 10 h. 30 - 13 h. - 14 h. 30 - 19 h., et en sem. M. Maillard 260-36-22.

construction neuve ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

75 km PARIS VALLEE
JOUISSANT drupe VUE splend.
Also. 7 pces, cuts., bains, tel., cit. gren., depend., cave, gar.
1,600 m2 b. terr. 170,000 F, avec.
1,600 m2 b. terr. 170,000 F, avec.
1,600 m2 b. terr. 170,000 F, avec.
VALLEE DE LA RISIE
VALLEE DE LA RISIE
VALLEE DE LA RISIE

cit., gren., gheard, caye, gair, or h. 30 - 13 h. - 14 h. 37 - 15 h. or h. 37 h. - 14 h. 37 - 15 h. or h. 37 h. - 14 h. 37 - 15 h. or h. 37 h. - 14 h. 37 - 15 h. or h. 37 h. or h. 37 h. or h.

ROYAN-LA PALMYRE
Près goif, ciub hippique et plage
VILLA dans les pins
6 chambres, construction récente 6 chambres, construction récente et moderne, 3,000 m2 terrain bord lac. Garage 3 voltures, Vendue avec meubles adaptés,

R. SCHREIBERGE BOUTERIN 9/234

16.88/46366

PRES CANNES, BENERD - SUR 1.500 m2, exposit. Sud. Mas provencest, fluttions into Gd Living. 4 chambres, bains, pscine, voe panorsmique, Prix Intéressant, BOURSE FRANCAISE

DE LA CONSTRUCTION

122, rue d'Antibes - CANNES

DE LA CONSTRUCTION

122, rue d'Antibes - CANNES

123 979-4-12

45 KM PARIS OUEST

PART 5.000 m2 2 Walsons

10 p. et 4 p. + devend, Calma, 830.000 F. 485-96-22

AMUS d'auberne bord Saine

17 - ACHERES-LA FORET 850.000 F - 685-70-22

Mors d'auberge bord Seine
Près EVRY, 30 ma par A.5
270 m2 batt. Terrain 1.500 m2.
Rapport an. 12.000 F

Prix 160.000 F: Tél. 696-1947

MONAL, 050-28-15.

77 - ACHERES-LA-FORET
A vendre, part à part, pavillon
15 th, th, th, the first formalinebleau. Px 280.000.

Téléph. 434-42-44.

villas • CONCORDE ET LA C.G.T.

N° 186 - AVRIL 1976

● LOI DE POPULATION ET SCIENCE DÉMOGRAPHIQUE, por

LOZOTE BEHAR.

L'INDIVIDU ET LE GROUPE. QUELQUES ASPECTS DE LA PSYCHOLOGIE SOCIALE, par Carmel CAMILLERI.

PIERRE LEROUX. APRÈS LES TROIS GLORIEUSES, par Jean-

Jacques GOBLOT.

• LES 250 ANNÉES DE L'ACADEMIE DES SCIENCES DE L'U.R.S.S., por Luce LANGEVIN.

MODE DE PRODUCTION ASIATIQUE ET HISTOIRE OTTO-

MANE, par Yildiz SERTEL.

LE « DICTIONNAIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL », par Fortune

DÉMOCRATIE ET ÉDUCATION, par Georges COGNIOT.

REDACTION ET ADMINISTRATION 146, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIERE - 75019 PARIS

1 an (6 numéros) : France : 70 F - Autres pays : 85 F Vente au numéro : France : 15 F - Autres pays : 18 F C.C.P. EDITIONS SOCIALES PARIS 4289-70.

(PUBLICITE)

Les mots croisés de la loterie nationale

conçus par Guy Brouty

PÂQUES



Solution demain dans ce journal

participe : Absent dans les œuis de Páques : Abréviation épistolaire, - 11/ Dégagée par une ci-garatte...sauf si elle est en cho-

colat ; Canton de France. -12/ Abréviation ; Sainte, peu

LA CONDITION DES IMMIGRÉS EN FRANCE

Plusieurs organisations s'inquiètent des opérations de police menées dans divers départements

Coup sur coup, plusieurs opéra- générale de l'agriculture (C.F.D.T.) tions de police dirigées contre des travailleurs étrangers ont provoque, ces derniers jours, l'inquiétude des syndicats et des organisations de défense des immigrés. Des contrôles plus rigoureux ont eu lieu dans divers départements, notamment dans la région parisienne, où une action d'envergure semble engagée, dans les foyers d'accuell et sur les chantiers, pour détecter les « clandes-

Dans l'Hérault, seion la Fédération

(Publicité)

LIQUIDATION

d'un lot de fapis marocains

au prix du Maroc

PURE LAINE - NOUÉS MAIN

GROS - DEMI-GROS - DÉTAIL

Exposition

du 14 au 17 avril 1976

AU PALAIS EXOTIQUE

ARTISANAT MAROCAIN

2, r. Charras, 75009 Paris

Tél.: 280-00-27

Métro : HAVRE-CAUMARTIN

(situé entre Bouchara

et le Printemps)

Tout le monde

a de bonnes

raisons

pour prendre

Air Inter

L'ALLER-RETOUR

DANS LA DEMI-JOURNEE

De combrauses liaisons Air Inter

desservent le sud-ouest de la

France. L'aller-retour possible

dans la demi-loumée facilité

PARIS ↔ BORDEAUX

18 liaisons quotidiennes (Départ

Orly-Ouest ou Roissy/Charles-de-

PARIS ↔ TOULOUSE

18 liaisons quotidiennes (Départ

Orly-Ouest ou Roissy!Charles-de-

Gaulle).

vos déplacements d'affaires.

quatre travallleurs marocains suralent été expuisés récemment de France en raison de leur appartenance à ce syndicat. A Paris même, après l'expulsion de sobænte-sent travailleurs anais en situation irrégulière (le Monde du 16 avril), l'union départementale C.F.D.T. de Paris a dénonce - cette nouvelle attitude scandalet de la part du pouvoir » et a réclamé comme la C.G.T. - une négociagiobale sur l'ensemble des Ications des travaillaurs immi-

De son côté, le Comité de liaison pour l'alphabétisation et la promo tion (CLAP), auquel adhèrent d'imtortantes associations telles que l'Amicate des Algérians en Europe, le Comité médical et médico-social d'aide aux migrants, la Fédération des associations de solidarité avec les travallleurs immigrés (FASTI) et le Secours catholique, a publié un communique contre « la répression policière dant sont victimes les résidants des fovers revendiquant una plus grande liberté ». L'arrestation de deux délégués de résidants, dans un foyer de la Sonacotra, et leur expuision de France (le Monde du 10 avril) font également l'objet d'un communíqué de la Cimade sur cet épisode d'un conflit qui dure depuis plusieurs mois. Selon cette organisation, le ministre de l'intérieur, au moment où il - prétend détendre les libertés menacées », n'hésite pas à « utiliser luimēme des procédures extrêmes et contestables, pour tenter de briser

Neuvelles arrestations

une grève qui gêne les pouvoirs

Enfin, ce vendredi 16 avril. on apprenaît que d'autres délégués de résidents avalent été appréhendés à l'aube dans divers toyers de la Sonacotra dans la Seine-Saint-Denis : notemment trois délégués du loyer - Romain-Rolland - de Saint-Denis, deux à Nanterre, deux à Bagnolet, un à Pierrefitte, un à Sevran et un autre encore à Bobiony. vraisemblablement pour être expul-

10 avril). Leurs revendications sont simples et vitales. D'ordre matériel d'abord : adaptation du taux de la redevance aux moyens des trarailleurs qui sont parmi les plus faibles. D'ordre éthique et poli-tique ensuite : élaboration d'un véritable statut de locataire ; transformation du règlement intérieur ; renvoi de gérants gar-des-chlourme. C'est-à-dire, en fait, refus de la mise à l'écart

permanente, jusque dans leurs conditions de logement, où les condamne la société qui vit de leur travail et, surtout, volonté d'être traités comme des hommes libres. Libres de disposer de leur comment comme de leur contrait comment comment comment de leur permanent comment comment de leur permanent comment co logement comme n'importe quel locataire, libres d'y recevoir qui bon leur semble, libres de vivre sans tutelle, qu'elle soit paternaliste ou policière.

C'est probablement parce qu'il touche ainsi au sens de leur dignité que ce mouvement a fini par rassembler un si grand nom-bre de travailleurs immigrés; et — fait exceptionnel — des tra-vailleurs appartenant à toutes les communautés ethniques et nationales, unies dans la même soli-darité : africains, maghrébins portugals, tures, etc.

Face à ce monvement, on devine l'embarras de la Sonacotra, qui occipe, dans toute la France, une situation maîtresse sur le terrain de la construction et de la gestion des foyers : sotrante mille lits, contre sotrante-dix mille pour l'ensemble des autres associations. Embarras, mais non pas surprise, car l'évolution des problèmes d'immigration dans le ess. M. Jean Le Garrec, délégué national du P.S., élève à ce sujet « une vigoureuse protestation » et dénonce « l'illégalité de tels procédés, ainsi que l'utilisation de la polite pour régler un conflit social ».

La concurrence entre travailleurs français et étrangers est l'arme la plus redoutable du pouvoir, estime la C.G.T.

a La C.G.T. doit aider les tra-vailleurs français à faire un effort dans le domaine des idées, pour comprendre les problèmes de l'immigration, à C'est en ces termes que M. Henri Krasucki, se-crétaire de la C.G.T., a conclu jeudi soir 15 avril une « table ronde » sur le racisme rassem-blant à Paris des sociologues, des blant à Paris des sociologues, des juristes, des enscignants, des medecins, des journalistes, ainsi que des syndicalistes et des travailleurs étrangers, « Ce que nous coons foit jusqu'à présent à la C.G.T. ne correspond plus à la situation actuelle, a ajouté M. Krasuchi. C'est vrai dans un certain nombre de domaines. C'est vrai caussi dans celui de l'immigration. Il nous faut à présent innover, car, dans les conditions présentes, l'arme la plus redoutable du pouvoir contre les

tions présentes, l'arme la plus redoutable du pouvoir contre les
travailleurs français et immigrés,
ce n'est pas la police, mais la
concurrence entre ouvriers, génératrice de réactions négatives qui
servent le patronai, »
Au cours de cette même « table
ronde », présidés par M. René
Lomet, secrétaire de la C.G.T.,
responsable du secteur immigration de cette centrale, des témoignages ont été apportés par
MM. Apostolo, secrétaire de la
C.G.T., Hansen, représentant la
Ligue des droits de l'homme,
Lévy, secrétaire du Mouvement
contre le racisme, l'antisémitisme

et pour la paix (MRAP), de Bernis, professeur à l'université des sciences sociales de Grenoble, Ben Jelloun, écrivain, ainsi que par de nombreux immigrés tra-vaillant notamment dans l'indus-tie automobile. Bivicione de valiant notamment dans l'indus-trie automobile. Plusieurs de ces derniers ont violemment dénoncé des actes de raciame aux usines Simcs-Chrysler. M. Chaker, délégué de l'Ami-cale des Algériens en Europe, a acté automobile.

noté pour sa part que « les Fran-cais sont sans doute le peuple occidental le moins raciste », mais qu'il existe « dans une certaine presse et dans la bourgeoisie française » une xénophoble latente et aun racisme sélectif au

tente et « un racisme sélectif qui s'exprime plus particulièrement à l'égard des travailleurs arabés, lesquels supportent encore les séquelles du colonialisme ».

La plupart des assistants avaient constaté « une montée générale des tensions raciales en France », favorisée, selon certains, par les propos publics de MM. Chirac, premier ministre, et Ceyrac, président du C.N.P.F., à l'heure où les conditions de vie et de travail des immigrés sont et de travail des immigrés sont aggravées par le chômage et par la crise. M. Krasucki a annoncé sune

sèrie d'initiatives en direction des travailleurs étrangers » et l'orga-nisation par la C.G.T. d'une conférence nationale sur l'immi-gration, les 29 et 30 avril, à Paris.

La grève des loyers dans les foyers de la Sonacotra

POINT DE VUE

LE SENS D'UNE LUTTE

été expulsés de France a manu mittari » (le Monde du 10 avril), des mensoes d'expulsion ont été adressées à d'autres délégués considérés comme des meneurs, certains travailleurs se voient re-fuser le renouvellement de leur carnet de séjour, et des troupes de

police tournent autour de plu-sieurs foyers.

Pendant ce temps, dans les mi-

remant de temps, tants les mi-nistères dont les représentants slègent au consell d'administra-tion de la Sonacotra, c'est l'attentisme, bien que l'on soit parfaitement conscient que le taux de la redevance locative

est devenu trop lourd pour les travailleurs. Plutôt que d'atta-

travailleurs. Plutôt que d'atta-quer de front un problème qui révèle une fois de plus les caren-ces de la politique gouvernemen-taie en matière de logement so-cial, on mise, là comme ailleurs, sur le pourrissement de la situa-tion. Le ministère des finances affecte de considérer le mouve-ment de traire comme une sine

ment de grève comme une sim-ple « filouterie hôtelière » et le secrétariat d'Etat aux immigrés

secrétariat d'Etat aux immigrés de n'y voir qu'un a confilt de droit privé ». L'on sait d'ailleurs que pour M. Dijoud, toutes les difficultés de logement des travailleurs immigrés seront incessamment résolues par le miraculeux 0,2 % de la contribution patronale à la construction. L'on maltaureusement

sait aussi, malheureusement, qu'autour de cette manne c'est

du autoir de Cette manie ceste entre les parties prenantes (secrétariat d'Etat, CNPF., AFICIL, préfectures) à telle en-

seigne que les textes d'applica-tion ne sont toujours pas publiés. Quant à l'opposition, dans ses rangs ce fut d'abord l'hésitation.

Les syndicats et les partis oni

toujours eu du mal à participer à des actions qu'ils n'ont pas eux-

nêmes décienchées et qu'ils ne contrôlent pas suffisamment. La présence et les exigences des tra-vailleurs immigrés apparaissent

déjà mis position pour suotenir le mouvement de grève. La C.F.D.T., présente sur les lieux du conflit par l'intermédiaire de se unions locales, soutient les reven dications des travailleurs. Elle ré-clame la reconnaissance d'une véritable représentation des rési-dents non seulement au niveau de

chaque fover, mais plus largement au plan régional et national, et l'ouverture d'une négociation générale avec la SONACOTRA La

M. Dijoud estimait, en mars, que

travail toujours mieux adaptée aux beschre du pays employeur; des travailleurs qu'un se préoccupe avec bienveillance de leur pratique

religieuse ou de leurs valeurs culturelles, ils sont, dès qu'on n'a plus besoin d'eux, mis au chômage,

plus besoin d'eux mis au chômage, pourchassés, expuisés.
Comme le rappelait Jean Le Garrec, dans une récente « libre opinion » (le Monde du 18 mars) 1976), c'est bien une tout autre politique d'imigration qu'il convient de mettre en œuvre, qui ne sera vraiment « nouvelle » que lorsqu'elle s'attaquera à la transformation des rapports avec les pays du tiers-monde, qui demeurent des rapports d'exploitation. Mais, là, les déclarations d'intention ne suffiront pas et un contreprogramme ne pourra s'engager

programme ne pourra s'engager qu'avec les forces neuves de ces pays, dont les travailleurs immi-grés sont l'espoir sur natre ca

es sont l'espoir sur notre sol

UNE EVASION AU PAYS

soleil, les palmeraies du sud.

Poterie et cuivres, cuirs brodés

Enfin toute la magie des sons,

des couleurs et des parfums.

et repousses, vannerie multicolore.

leurs immigrés.

La « grève des loyers » com-mencée depuis de nombreux mois dans deux foyers d'immigrés de la Seine-Saint-Denis, a pris une très large extension en septembre 1975 à la suite d'une augmantation de par ANDRÉ LEGOUY (*) l'augmentation globale des coûts d'amortissements et de gestion de l'association, y compris le cout d'occupation, c'est à dire à la suite d'une augmentation de la redevance locative (la quatrième en deux ans ; en tout, environ 30 %) que la Sonacotra (Société nationale de construction de logements pour les travalleurs) prétendait imposer à ses « résidents ». Actuellement, une cinquantaine de foyers — sur 260 — ont été touchés par le mouvement. Dans chaque foyer s'est constitué un comité de résidents. Un comité de coordination des foyers en grève est étu par les comités de résidents pour représenter le mouvement et maner les négociations (le Monde du 10 avril). le déficit que représente le nom-ire de lits inoccupés (qui ne cesse de croitre; ce qui montre la désafection des immigrés vis-à-vis de ce type de logement). Consciente de la gravité de l'en-jeu. la direction de la Soma-cotra, dans un premier temps, cotra, dans un premier temps, a accepté la négociation avec le comité de coordination des foyers en grève. Mais, sans doute impuissante à réviser fondamentalement une politique qui a fait son temps, elle n'a su présenter que des aménagements trop en deca des revendications. Elle s'efforce maintenant de miser sur la division des travailleurs, en contes-

sion des travailleurs, en contes-tant la représentativité du comité et en proposant la signature d'un et en proposant la signature d'un protoccie d'accord foyer par foyer, il est peu probable qu'elle réus-sisse à briser le mouvement et elle risque de chercher finalement une issue dans l'épreuve de force : déjà, elle a fait parvenir aux résidents en grève de plusieurs foyers une notification d'avoir à régier le loyer dans les huit jours sous peine de poursuites judi-claires. Du côté du ministère de l'intérieur et des préfectures, les l'intérieur et des préfectures, les moyens d'intimidation et de répression ne manquent pas commencent à jouer : deux délé-gués du foyer de Champigny ont

(*) Jésuite, responsable du secteur migrants de la CDMADE (Service cou-ménique d'entraide), membre du GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés).

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre Air Inter



LA REDUCTION «3º AGE»

Votre compagne a 60 ans, vous en avez 65 : vous êtes disponibles et heureux de voyager par le plus confortable et le plus rapide des moyens de transport. Air Inter vous fait bénéfi-

cier tous deux d'une réduction de 25 % sur ses

La « co-surveillance » éventuelle

UNE CENTAINE **D'ENTREPRISES** CONCERNÉES

Le projet gonvernemental de réforme de l'entreprise prévoit la possibilité d'instauver la « co-surveillance » (participation de surveitance a (pastalessasses aces alariés au conseil de surveillance) dans les entreprises de plus de deux mille salariés. Il n'existe pas de statistique récente concernant de telles rirmes. An ministère de l'industries d trie et de la recherche, le chiffre de deux ceut quarante-quatre est avancé pour les seuls secteurs relevant de sa compétence; ce qui exclut le bâtiment, les travaux publics, les indus-tries alimentaires, la construction navale, is construction seronautique et les sociétés

rce et de services. L'INSEE, dont les dernière trinistiques globales portent sur Panuée 1971, recensuit à cette date trois cent souzante-deux en-treprises employant plus de deux mille personnes, dont quatre-vingt-selze plus de cinq mille

Dans la mesure où la possibi-lité de faire entrer des représen-tants des salariés et des cadres au conseil de surveillance n'est offerte qu'aux entreprises ayant adopté le statut de société à directoire et conseil de surveillance, une centaine de sociétés seulement seralent concernées par le projet gouvernemental. parmi·lesquelles Peugeot-Citroën, Roussel-Ucinf, Olida-Caby, Sol-mer, Agache-Willot, la Téléméca-

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre Air Inter



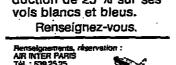
"STAND-BY" 50 % DE RÉDUCTION

Jeune étudiant, avec une carte -stand-by- qui ne vous coûte que 100 F par an, vous pouvez vous embarquer avec une réduction de 50 % sur n'importe lequel de nos vois, pour toutes destinations France continentale, sans réservation et dans la limite des places disponibles.

Air Inter aide les étudiants à voyager.

Renseignements AIR INTER PARI Tèl.: 539 25.25 et toutes Agenc de Voyages.

AIR IN





HHK

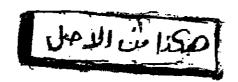
AUX TROIS QUARTIERS

Boulevard de la Madeleine, ouvert de 9 h 45 à 18 h 30 Parkings gratuits pour nos clients.

TOMBOLA GRATUITE, sans obligation d'aciat, sous contrôle de M° MENNESON, huissier de justice. Le voyage et un séjour e pour une personne à CASABLANCA seront offerts au gagnant par AIR FRANCE et l'OFFICE NATIONAL MAROCAIN du TOURISME



صكذا من الاعل



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

PROBLÈMES ÉNERGÉTIQUES

Le programme nucléaire français sera légèrement ralenti en 1978

Les prix du fuel lourd et du naphta seront libérés tant les résultats du consell restreint sur

Nous avons décidé d'infléchir en légère baisse le rythme de notre programme nucléaire », a déclaré le jeudi 15 avril M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, en présen-

raientissement du programme

nuciéaire à 4000 MW annuels. - Ce

n'est qu'un accident », expliqualent

les autres, souhaltant maintenir la cadence à 6 000 MW. C'est finale-

ment une voie médiane que le

conseil a cholsi, pulsque E.D.F. est

autorisé à passer commande de cen-

trales pour une capacité totale de

5 000 MW en 1978. « On verra dens

quelque temps ce qu'il faut faire

pour 1979 », a precisé M. d'Omano.

Cette - politique prudente - veut tenir comple tout à la fois des

Imperatifs industriels (la prévision

les fabricants de centrales) et de

ceux de la conjoncture. On notera

au demourant que le raientiasement

du programme nucléaire est relatif

pulsque E.D.F. est autorisé à com-

mander le surrègènérateur Super-

Phénix en 1976 (voir d'autre part).

Il a été également décidé de faire

un effort particulier pour la pros-

paction d'uranium. Les pouvoirs pu-

blics vont mettre en place un sys-

tème d'aides - remboursables en

cas de découverte — pour favoriser

la recherche de minerais.

de commandes est nécessaires pour

En un an, les choses ont changé. d'énergie. Une politique contractuelle Les courbes de la croissance écova être mise en place avec les nomique ont piqué du nez, la consommation d'énergie a diminué. constructeurs d'automobiles afin de promouvoir des matériels moins gourmands en carburant. Dans l'industrie, le système des primes en maient les uns. préconisant un net

> développés. Troisième grand volet de conseil : la politique pétrolière. Un plan de rationnement en cas de rupture des approvisionn pétrole a été approuvé. En fait, il s'acit d'étendre à l'ensemble des produits le système des tickets qui existe depuis 1956 pour l'essence. On va imprimer ces nouvéaux bons,

faveur d'investissements économi-

eant l'énergie et les contrats sec-

l'industrie cimentière), vont être

Dans le cadre d'une moindre dépendance énergétique de la France, principal objectif pourauivi par le gouvernement, il a été décidé de faire un effort particulier pour la recherche pétrolière dans les grands fonds marins, domaine où la France dispose d'un acquis technologique non négligeable. On évalue les investissements en études et recharches à 2 milliards de francs environ d'ici 1980. Ce programme, baptisé - grands fonds marins -, sera prioritaire dens le VIIº Plan. La part de

l'énergie, qui s'était tenu le matin même à l'Elysée. Il y a un an, le gouvernement avait décidé d'engager, pour les deux années 1976 et 1977, la construction de

dentiel.

Communauté européenne.

Enfin, la fameuse loi de 1928 ganisant le marché va être réfor-

mais plutôt d'un amé-

mée. Il ne s'agit pas d'un boule-

nagement dans le droit fil des

conclusione du rapport Lauré - qui

soft dit en passant restera confi-

On salt que cette loi, vieille aujour-

d'hui de quarante-huit ans, confie le

monopole du pétrole à l'Etat, mono-

pole qui est ensulte délégué à des

sociétés grace a des « autori-

sations ». L'Etat dispose ainsi d'une

arme pour imposer certaines obligations aux importateurs. En simpli-

námolier est découpé en parts -

plus ou moins importantes - selon

compagnies et les produits.

de faire sortir du cadre de la loi de 1928 le fuel lourd et le naphta.

va donc être rétablie pour ces deux

produits, les compagnies étant

certaines règles (stocks de sécurité

par exemple). Les industriels fran-

mêmes conditions que leurs concur

rents européens. En tireront-ils avan-

çals vont donc être placés dans les

La-liberté d'importation et de

Le gouvernement a décidé jeudi

ınt, on paut dire que le marché

centrales nucléaires d'une puissance totale de 12 000 mégawatis, soit 6 000 mégawatts par an. Il convenzit jeudi de déterminer le rythme pour 1978 et 1979.

légèrement supérisure à la moitié, le tage ? Tout dépendra dorénavant d reste serait assuré par des aldes de l'évolution du marché.

> En contrepartie de cette libéralisa tion, les pouvoirs publics souhaitent que la part des groupes français (ELF et C.F.P.) sur le marché des carburants s'accroisse. A l'inverse du fuel lourd et du naphta, les prix et les importations des a produits blancs - (essence, carburants, etc.) restent donc contrôlés.

> Tout laisse à penser que la puis sance publique mettra à profit la révision des autorisations de distribution — appelées A 3, — qui dol Intervenir avant le 30 juin, pour par venir à ses fins.

Le but poursulvi par les pouvoirs publics est en fait d'améliorer les résultats financiers des compagnies françaises — les carburants sont plus rémunérateurs. — afin de leur permettre d'investir dans la recherche. Il reste que cette nouveile orientation entraînera des investissements très importante dans le secteur du raffinage pour modifier leur outil de production : 10 milliards de francs d'investissements sont prévus par le VIIº Plan. Un effort de déve loppement des points de vente des groupes françale devra également

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

La France propose aux Neuf un plan pour une politique commune

La France a déposé, en début de semaine, à Bruxelles, un mémorandum comprenant un certain nombre de propositions pour une politique énergétique commune. Ce document a été rédigé en vue du prochain conseil des ministres de l'énergie des Neul, prévu pour le 18 juin à Luxembourg.

Dans ce memorandum, la France indique qu'elle souhaite une véritable politique énergétique commune de la C.E.E., fondée sur l'affirmation de la solidarité extérieure de la communauté européenne, la réalisation d'un marché homogène de l'ènergie au sein de la communauté et la prise en charge conjointe des investisse-ments additionnels destinés à réduire la dépendance de la C.E.E. à l'égard du pétrole, Elle propose neur actions à mener au niveau

communautaire : Un programme d'incitations financières aux économies d'éner-

 Un dispositif de solidarité en cas de crise d'approvisionnement; • La constitution de consortiums européens pour l'approvi-sionnement en gaz et la recherche de pétrole;

● La mise au point de méca nismes assurant une garantie de développement des gisements pétrollers communautaires:

 Le développement des échan-es intracommunautaires de proges intracommunauti duits énergétiques ; ● Une interconnexion des ré-

€ La réalisation d'un grand réseau unifie de collecte de trans-port de gaz en Europe ;

• La constitution d'un véritable marché commun de l'électronucléaire :

● Le soutien financier commun au développement des énergies

Dans ce memorandum, la France nouvelles et aux recherches dans e domaine de l'énergie. A Bruxelles, on souligne dans les milleux communautaires, que les mineux comminaturaires, que la France ne parle pas dans ce mémorandum du « prix minimum de sauvegarde » pour le pétrole importé, qui est souhaité, rappe-lons-le, par la plupart de ses par-tenaires.

ELECTIONS **PROFESSIONNELLES**

Pour la première fois

F.O. DEVIENT MAJORITAIRE DANS UNE USINE CITROËN

Le syndicat Force ouvrière vient de remporter un éclatant sucès aux élections des défenés du personnel de l'usine Citroën de Cormeilles-le-Royal, près de Caen, au détriment de la C.F.T.

Créé en février 1976 seulement, et, affirme-t-ll, en dépit de « pressions morales telles que a pressions morales telles que mutations, repèrage par photographies des muitants et distributeurs de tracts », le syndicat F.O., qui présentait pour la prefière fois des candidats, a obtenu la majorité des suffrages dans le collège ouvriers (1177 voix soit 54.8 %) alors que la C.F.T., seule présente en 1975, ne recueille que 968 voix (45.2 %).

out le mon a de bonns raisons lour prend

Air inter

sovicineill^{gyti}

: # - #. [#e]][

DAT CENTAIN

HAREFELLE

COMPERMEN

aventure

ment privé devrait être

(Suite de la première page.)

Plusieurs raisons militent aux yeux du gouvernement français en faveur de la réalisation de Super-Phénix La principale est un souci politique d'indépendance énergé-tique. Les réacteurs actuels brûtique. Les réacteurs actuels brû-lent de l'uranium, dont les réser-res connues ou estimées à un prix raisonnable suffisent juste à assurer les besoins jusque vers-1995. Un intense effort de pros-pection doit donc être lancé à l'échelle mondiale. Avec les gise-ments métropolitains et ses droits d'enlèvement dans les mines d'enlèvement dans les mines qu'elle contrôle en Afrique noire, la France voit ses besoins large-ment assurés jusqu'en 1985; mais elle a aussi besoin de relancer son années au-delà.

S'ils se multiplient un jour et viennent à remplacer les cen-

Exploiter l'avance française

de infliet.

de ,1980.

Une seconde raison a incité le dans ce domaine en France dont gouvernement à lancer Super- il fallait assurer l'emploi. Pourgouvernement à lancer super-Phènix: l'avance de plusieurs années prise par la France dans ce domaine. Depuis une vingtaine d'années, le C.E.A. a dépensé 4 milliards de francs pour étudier e militaros de trance pour etuder ce type de réacteur et a construit des prototypes de plus en plus puissants, dont le dernier Phénix a commence à fonctionner en 1973. L'Union soviétique et la des problèmes techniques avec des problèmes techniques avec des prototypes de puissance ana-logue; avec le réacteur de 300 mégawatts qu'elle construit avec mégawatis qu'elle construit avec la Belgique et les Pays-Bas, l'Allemagne fédérale s'enlise dans des questions de sécurité. De leur côté, après avoir longtemps hésité, les Etats-Unis paraissent maintenant vouloir aller de l'avant, mais la Commission de réglementation nucléaire hésite aussi pour des raisons de sécurité. Le souvernement francais est Le gouvernement français est passé outre à ces difficultés d'au-tant que près de trois mille ingé-nieurs et techniciens travaillent

(Publicité) REPUBLIQUE GABONAISE Ministère des Travaux Publics

et de la construction

Appel à la concurrence relatif à la présélection des entreprises admises à participer à l'appel d'offres restreint qui sera lancé ultérieurement pour la construction des routes affluentes au chemin de fer transgabonais.

min de let transgadotals.

Le ministère des travaux publics et de la construction envisage de lancer un appei d'offres restreint pour la corstinction du premier lot des routes affuentes àu chemin de fer transgabonais dans la région de Boone (Gabon). Ce premier lot comprend : 120 kilomètres de routes,

144 mètres de pents à double vois 344 mètres de pouts à simple vois. La chaussée de ces routes est pre-vue en matériaux sélectionnés. Une notice plus détaillée est à la disposition des entraprises inté-ressées à la Direction générale des travaux publics. Service des étu-des, B.P. 48 Libreville (Gabon). La date limite de remise des can-didatures est fizée au 30 avril 1976.

LE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE LA CONSTRUCTION

trales actuelles, les surrégéné-rateurs peuvent en grande partie résoudre la problème de la limitation des ressources régénérateur, la France essaie d'ailer à contre-courant des tendances existant à l'étranger, notamment aux Etats-Unia II sera facile aux autres pays d'ex-pliquer que les surrégénérateurs ne sont pas surs pour chercher à en uranium. Les surrégéné-rateurs brûlent en effet du rateurs brûlent en effet du plutonium et de l'uranium naturel qui n'a pas besoin d'être enrichi. D'où une économie sur le
coût du combustible. L'uranium
naturel se transforme en outre
peu à peu en plutonium, et le
surrégénérateur possède cette caractéristique de produire plus de
combustible qu'il n'en brûle. Un
nombre suffisant de surrégénérateurs peuvent donc alimenter en
combustible les surrégénérateurs
suivants en se contentant d'un
mbreral d'uranium pauvre, par
exemple celui qui est aujourd'uni
retiré des centrales à eau légère. empêcher la France de conserver son avance et d'exporter.

5) La prolifération. — Comme dans le cas des centrales actuelles, les bésoins français ne seront pas ses desoins nançais de seroit pas suffisants pour assurer le plan de charge de Novatome. Il faudra donc exporter : le plutonium ne manquera pas d'intèresser les pays qui oni des ambitions mili-

taires, puisqu'il peut servir à fa-briquer des bombes atomiques. L'exportation des surrégénérateurs vers des pays non nucléaires s'annonce comme un suiet for On peut dire que ce type de réac-teur brûle les déchets que les autres réacteurs produisent et ne

tant, les surrégénérateurs posent bien des problèmes :

tain nombre de scientifiques, une partie de la population, la CFD.T. sont très critiques à

CFD.T., sont très critiques à l'égard de ce type de réacteur. La CFD.T. a récemment envoyé une lettre à M. Giscard d'Estaing demandant un moratoire nucléaire de trois ans certains groupes contestataires prévoient d'occuper le site de Creys-Malville à partir de trellet.

-2) La sûreté. — Les premiers

petits prototypes américains En-rico Fermi et français Rapsodie

ainsi que le prototype soviétique de 350 mégawatts de Schevichenko ont tous eu des ennuis techniques

plus ou moins graves. D'autre part, personne n'à encore évalué les probabilités des divers inci-

1) Le refus social. - Un cer-

délicat.
En choisissant de faire le premier pas plutôt qu'une solution
d'attente, la France se lance dans une aventure. Cette décision, n'aurait-elle pas d'û faire au préalable l'objet d'un large débat au Parlement?

DOMINIQUE VERGUÈSE.

EMPLOI

LÉGÈRE BAISSE DES DEMANDES enregistrées en mars

Forte reprise des offres

Selon les statistiques du minis-tère du travail, le situation de l'emploi en données observées, s'est améliorée en mars 1976, et cela à un rythme plus rapide qu'à parelle époque en 1975. Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites reste cependant de 24 % plus élevé qu'il y a un an. Le nombre global des demandes

d'emploi non satisfaites a diminu

dents ou socidents de ce type de réacteur, comme cela a été fait pour les réacteurs actuels par les Américains. en un mois de 4,12 % en données observées (938 000 fin mars au lier Américains.

3) La disponibilité du combustible. — Outre que le plutonium
est un élèment très toxique qui
pose de difficiles problèmes de
métallurgie, car on doit protéger
les travailleurs, il faut encore
qu'il soit disponible. Pour disposer
de la première charge d'un surrégénérateur de 1 200 mégawatis, on
a besoin du plutonium produit
par deux centrales actuelles de
1 000 mégawatis pendant vingt
ans. Le rythme de réalisation des
centrales surrégénératrices sera
donc tributaire du rythme de
construction des centrales actuelles. E.D.F. est d'autant plus tentée
de ce fait par un important prode 978 980 en février 1976), alors de 978 980 en février 1976), alors qu'en 1975 la haisse n'avait été que de 1,96 % à une époque où Péconomie était, il est vrai, en pleine crise. Les nouvelles denandes d'emploi earegistrées au cours du mois (168 880) sont en légère baisse par rapport à février (— 1 %) et très inférieures à celles de lanvier (— 19 %). Selon le ministère du travail. 45.3 % de ces nouveaux (- 19 %). Seion le ministre un travall, 45,5 % de ces nouveaux demandeurs avalent moins de vingt-cing ans; 41,8 % étaient des femmes; si moins de 15 % vensient d'être l'objet d'un licenciement pour raison économique, 23,7 % de ces demandeurs avaient été licenciés ies. E.D.F. est d'autant plus tentes de ce fait par un important pro-gramme de centrales à eau qu'il souhaite voir les surrégénérateurs se multiplier en France à partirpour d'autres relsons. Signe plus marquant d'une repris

en un mois (128 990 au lieu de 183 390 en février. Toutefois, la remantée de offres en un an n'est que de 10 % La disponibilité du plutonium dépend en outre de la disponibilité des usines retraitant le combustible Cette amélioration safsonnière indiscutable mais encore faible, per des usines retraitant le combustible brûlé dans les centrales actuelles. Les usines de retraitement de combustibles à eau légère ont toutes connu des ennuis techniques, et aucune ne fonctionne actuellement dans le monde. I'usine française de La Hague, qui devait commencer à traiter des combustibles à eau légère ce moiset p'entrare en service ou'au met d'expliquer que, en donnée corrigées des variations saisonnières le chômage continue à croitre, mai le chômage continue à croitre, mais à un rythme plus faible qu'il y a un an : 351.709 demandes en mars 1976 au lieu de 325 800 en février 1876, soit + 2.88 % (+ 5.25 % il y a un an). Quant aux offres, elles passent de 118 100 en février 1876 à 121.989 en mars 1976, soit + 10,7 % au lieu d'une diminution de 8,21 % à parelle éneque en 1975. mois-ci, n'entrera en service qu'au mois de septembre au plus tôt.

4) Le contexte international. En tentant de promouvoir le sur- à pareille époque en 1975.

AGRICULTURE

En contrepartie d'un accord sur le prix plancher des vins de table

Les négociants obtiennent un relèvement de 5 centimes de leur marge

Les producteurs et les négociants en vins, qui se sont réunis jeudi 15 avril pour la seconde fois («le Monde» du 9 avril) sous la houlette de M. Claude Villain, directeur général de la concurrence et des prix, ont fumé le calumet de la paix après avoir enterré la hache de guerre.

Les interlocuteurs ont en effet quatre-vingt-dix jours suivant la confirmé les accords passés mer-vente. credi dernier :

● Les négociant se sont enga-gés à acheter les vins de table au prix plancher de 10.50 F le degré-hecto (soit 1.05 F pour un litre à 10 degrés), qui sera relevé pro-gressivement pour atteindre 11 F en août prochain.

• Producteurs et négociants se rencontreront tous les mois pour surveiller l'exécution de cet accord, puis fixeront en août prochain les conditions de prix pour la prochaine campagne.

Les producteurs devront être payés par les négociants dans les

« C'est la première sois qu'un tel accord interprosessionnel est passé dans le secteur des vins de consommation courante », a re-marque M. Villain. Le directeur des prix estime que cet accord constitue un élément important au plan psychologique et au plan

économique.
En contrepartie de leur bonne volonté les négociants ont obtenu un relèvement de 5 centimes de leurs marges commerciales, une augmentation de 3 centimes ayant déjà été accordée en janvier dernier. Au stade de détail, le prix du litre de vin passera en moyenne de 2,65 F à 2,70 F.

Cadeau original ou support publicitaire?

D'une élégance raffinée, ce presse-papier en marbre de Carrare sera un cadesu distingué que vos Clients ou

amis conserveront avec plaisir sur leur bureau.

Co sera le support permanent de votre sigle luxueusement reproduit en 5 couleurs émaillées. Vous pourrez l'offrit à l'occasion de congrès, sémi-naires, rencontres et même y faire figuret un mot de remerchement ou des voeux en fin d'année.



PAPERWEIGHTS S.A.M. "La Ruche" 6, rue de l'industrie M.C. MONACO (SSI 30.55.

DIRIGEANTS D'ENTREPRISE. **CERTAINS** DERANGENT PARCE QU'ILS OSENT.

Deux ans après les convulsions sociales de 1936, quelques jeunes patrons décidaient pour "mettre l'économie et l'entreprise au service des hommes"de fonder le CJP, aujourd'hui CJD (Centre des Jeunes Dirigeants). Les progrès accomplis, bien qu'imparfaits, sont indéniables.

Depuis 2 ans nous subissons des convulsions économiques internationales. Aux yeux du CJD ce n'est pas une raison pour renoncer à l'amélioration du progrès social. Nous devons relever un défi socio-politique. Il nous faut préserver la liberté d'entreprendre.

Pour cela, nous devons être présents partout où ceux qui imaginent et préparent la société de demain agissent. Les dirigeants d'entreprise se doivent d'être une force de proposition notamment dans le domaine de l'évolution et de la réforme de l'entreprise.

Depuis près de 40 ans, le CJD constitue l'aile marchante du patronat. Aujourd'hui, ceux qui ont la vocation d'entreprendre doivent savoir qu'il y a encore des jeunes patrons qui ne renoncent pas, et qu'ils sont au CJD. Ces jeunes patrons sont convaincus des nécessités du changement et ils venient l'assumer dans et hors de l'entreprise.

Nous pensons que si l'entreprise doit changer, ses dirigeants aussi. Les attentes socio-économiques qui convergent vers l'entreprise leur imposent d'acquérir une nouvelle dimension. Dans 90 villes le CJD regroupe ceux qui ne craignent pas de poser les vrais problèmes, carils ont des solutions.

SI YOUS CROYEZ A L'ENTREPRISE VENEZ NOUS REJOINDRE.



JEUNES PATRONS. 19 AVENUE GEORGE-V, 75008 PARIS, TEL 225.91.71

~ 73 ~*

ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

LIP: une stratégie de la C.F.D.T. modulée sur l'événement

cherchent plus à défendre un dossier epécifique à Lip. « Les données crétaire général de la Fédération générale de la métalturgie C.F.D.T., cours d'une conférence de

Seion lui, la solution du problème

Lip passe désormals par la remodelage de l'Industrie horlogère. Reprenant l'argument conjoncturel, M. Chérèque a expliqué que la crise dont souffre la profession ve contraîndre les chefs d'entreprise à changer feur tusil d'épaule. Car même en admettant que les pouvoirs publics et la profession fassent le maximum pour développer l'horlogerie électronique, eur les douze mille employées dans l'industrie horlogère du Haut-Doubs seraient destinées à cette têche. Quatre mille sont menacées de perdre leur emploi sans compter les travailleurs frontaliers frappés par

Le remède, pour la C.F.D.T., c'est

Pour votre

mécanique, secteur d'activité dans lequel les besoins sont considé-rables, notamment dans l'industrie nucléaire, et que les patrons_horiogers ont peu à peu abandonnée pour augmenter la production de montres mécaniques et de pièces détachées. Or la micromécanique est l'un des atouts de Lip, et M. Neuschwander n'a jamais voulu en Jouer,

M. Chérèque réclame donc la réunion d'une « table ronde » avec toutes les parties intéressées : Industriels, pouvoirs publics, syndicats. Mais ni lui ni les autres syndicalistes présents, notemment M. Charles Piaget, ne sont parvenus tout à fait à convaincre leur auditoire. Le nouveau système de défense mis en place par la C.F.D.T. pour tenter de sauver Lip est habite. Mais, pour fonctionner, encore faudreit-il que l'industrie hortogère soit réellement en crise. Or al des difficultés existent, depuis le début de l'année les ventes de montres ne baissent plus et les rentrées de T.V.A. ont augmenté de 18 %. Même dans les

 Notre stratégia est modulée su las évênements » ? Au reste, l'on retranchements, ils n'avalent pas de solution de rechange à offrir, objectant que ce n'était pas leur rôle. En attendant, les Lip ont décidé d'assurer une garde durant les vacances de Pâques à l'usine de Palente n'être pas pris par surprise par le 14 août 1973 au petit matin.

REPRISE AUX ETATS-UNIS. — La production in-dustrielle n'a augmenté que de dustrielle n'a augmenté que de 0.6 % en mars, soit le taux le plus faible depuis octobre 1975. Cependant, les revenus personnels des Américains ont progressé de 0.6 % en mars, contre 0.9 % en février et 1.1 % en janvier, atteignant un rythme annuel de 7334 milliards de dollars. — (A.F.P.)

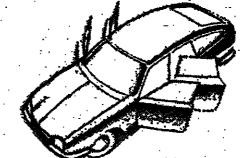
● FRETS SOVIETIQUE A LA TUNISIE. — L'URSS. a accordé à la Tunisie un prêt à long terme de 57,5 millions de roubles (340 millions de F). Ce prêt servira à financer la réalisation de projets hydrauliques et hydro-électriques dans la région de Bizerte. — (AFP.)

4 PORTES C'EST PLUS PRATIQUE ET ÇA NE COUTE PAS PLUS CHER.

Quatre portes pour une cinq places, c'est plus pratique que deux surtout quand on a une famille et que l'on est amené parfois à voyager avec des personnes agées.

Dans la GSpécial, on peut monter sans déranger le conducteur, sans être obligé de se plier en deux et l'on a de la place pour allonger les jambes.

C'est plus pratique, et plus agréable pour tout le monde et ca ne coûte pas plus



CITROEN & GSPECIAL: 20,960 F. Une 6 cv avec le sens pratique en plus.

CITROËN & prefere TOTAL

CITROËN**⊗G**S

la commercialisation du gaz algérien sur le marché français propos de

Le résultat le plus significatif de l'arrangement intervenu le 13 février entre Sonatrach et Distrigas-Boston réside, sans aucun doute, dans l'alignement sur les nouvelles conditions du marché des termes des accords convenus entre les deux sociétés avant le relèvement général des prix de l'énergie de 1973 et du début de 1974. En effet, alors que la lettre des anciens accords excluait toute possibilité de réalignement du prix contractuel du gaz naturel liquéfié (G.N.L.) sur les prix courants du marché, les parties ont néanmoins restauré l'équilibre du contrat en procédant à un relèvement substantiel des prix anciens pour tenir compte du bouleversement intervenu sur la scène énergétique mondiale après la signature des premières conven-

208 10-30

avaient déjà l'an demier procédé à un réalignement similaire en renégociant en hausse les prix qui figuralent dans deux anciens contrats conclus entre les deux enciétés en 1972 et en 1973. Compte tenu de ce qui précède, Gaz de France est désormais le seul client de G.N.L. de la Sonatrach qui bénéficie, dans le cadre de contrats anciens en cours d'exécution, de conditions de vente devenues périmées au regard de l'évolution du marché.

L'accord signé le 2 avril dernier entre la Sonatrach et le Gaz de France constitue, en effet, la troisième transaction commerciale conclue entre les deux organismes d'Etat en matière de vente et d'achat de G.N.L. algérien. Les deux précédenes conventions datent de 1964 et de 1971 et portent globalement sur la livraison annuelle de 4 milliards de mètres cubes en régime normal, dont 500 millions à partir de l'usine Camiel aituéa à Azzaw et 3,5 milliards à partir de l'usine de liquéfaction de Skikda. Avec le nouvel accord qui, rappelons-le, porte, lui, sur une livraison de 3,5 milliards de mètres cubes qui sera expédiée annuellement sous forme de G.N.L. à partir d'une nouvelle usine de liquéfaction dont la construction est prévue à Azzew, les quantités de gaz naturel algérien commercialisées sur le marché français attein-

dront le rythme de 7,5 milliards de m3/an à partir de 1980. Si l'on peut, d'un côté, se féliciter du développement des trans-actions commerciales entre la Sonatrach et le Gaz de France, on ne actions commerciales entre la Sonatrach el le Gaz de France, on ne peut, d'un autre côté, s'empêcher de rappeler que la livraison du gaz algérien consommé aujourd'hui aur le marché françals se fait toujours à des conditions mjustes pour l'Algérie et nettement avantageuses pour la France. Cette situation résulte de l'écart considérable qui existe entre le prix de vente lacturé actuellement à Gaz de France, en vertu

des anciens contrats, et le prix courant du marché.

En effet, alors que le gaz algérien est àctuellement livré à un prix moyen 1.o.b. côte algérienne de 40 cents de dollar par million B.T.U. (7 centimes de FF/m3) environ, le prix de vente meyen de Sonatrach — f.o.b. côte algérienne — qui figure dans les contrats signés depuis l'an demier avec divers achéteurs américains et euro-péens as aillus avec 120 d'étres achéteurs américains et eurosilue entre 130 et 140 cents de dollar par million de B.T.U. (24 à 26 centimes FF/m3).

Si nous tenons comple des frais de transport, le gaz algérien arrive sur le marché français à un prix moyen de l'ordre de 60 cents de dollar par million de B.T.U. (11 centimes FF/m3) à hauteur de la région pariséenne, alors que le prix, rendu région pariséenne, du gaz importé ou devant être importé en France à partir d'autres sources d'approvisionnement (Hollande, U.R.S.S., mer du Nord, Iran) ou d'Algérie, en vertu du troisième contrat signé le 2 avril demier, se situe à un niveau de l'ordre de 175 cente de doilar par million de T.T.II. (27 constigne de 1567)

Le gaz algérien, qui est actuellement commercialisé en France, est donc facturé à Gaz de France à un prix qui, en moyenne, ee situe entre le tiers et le quart des prix courants du marché.

entre le tiers et le quart des prix courants du marché.

Cette différence de prix, appliquée aux quantités livrées à partir de Skikda et d'Arzew, représente pour l'Algèrie un manque à gagner de plus de 150 millions de dollars par an.

L'écart considérable qui existe entre le prix du gez algérien livré en France, en vertu des contrats de 1984 et de 1971, et le prix courant du marché, a été provoqué par le bouleversement qu'a connu le marché énergétique mondial à la fin de l'année 1973 et au début de l'année 1973 et au début de l'année 1974 à la suite des décisions de l'OPEP de relever substantiellement le prix du pétrole. En effet, les formules de variation du prix contractuel qui figurent dans les anciens contrats se sont révélées incapables de rellèter ce bouleversement étant donné qu'elles avaient été mises au point à une époque caractérisée par la stabilité des barèmes pétrollers. Les anciens contrats ne comportalent pas, en outre, de clause de révision périodique du prix contractuel de sorte que le respect atrict de la lettre du contrat exclusit toute possibilité d'alignement du prix sur les conditions du marché.

Mais les principes généraux du droit font obligation aux parties d'un contrat de veiller constamment à l'équilibre de leurs intérêts, et il est généralement admis que lorsque les conditions économiques, qui ont servi de pase à la définition de l'équilibre initial des intérêts des parties, sublesent des modifications profondes au point de causer un préjudice important à l'une ou l'autre des parties, l'on procède à une révision des éléments fondamentaux du contrat afin de restaurer l'équilibre tel qu'il a été vouit au départ. Cette révision constitue une obligation même lorsque la clause dite de « sauvegarde » ou » qui la prévoit n'est pas explicitement introduite dans le contrat. C'est d'aixeurs en vertu de ce principe que de nombreux contrats, et notamment des contrats informationaux de cession de gaz à long terme, ont été renégociés à travers le monde et surtout en Europe au lendemain du relèvement général des prix du pétrols consé-cutivement aux décision de l'OPEP de fin 1973 et du début de 1974. C'est, d'ailleurs, la raison qui a amené tout récemment le Gaz de France à solliciter et à obtenir l'accord du gouvernement français de relever le prix de vente du gaz naturel eur le marché français pour tenir compte du relevement des prix du gaz importé de Hollande, d'Union soviétique ou de la mer du Nord. N'a-t-on pas vu l'an dernier

le tribunal de commerce de Paris prononcer, à la requête de certaines compagnies internationales opérant en France la « nuillié » des contrats d'approvisionnement en tuel de l'ED.F. (Electricité de France) en raison justement du bouleversement intervenu dans les prix des

produits pétroffers ?

C'est également en vertu du principe de l'équilibre permanent des interêts des parties que la Sonatrach a convenu l'an deminier avec la société espagnoje Enagas et, encore hier, avec la société américaine Distrigas Boston, de l'alignement, sur le prix courant du marché, du prix contractuel figurant dans d'anciens contrats du même type et signés à la même époque que le contrat llant le Sonatrach à Gaz de France pour la fourniture du G.N.L. de Skikda. De sorte que, aujourd'hui, et parmi les contrats de G.N.L. aldérien en cours d'exécution et auxquels Sonatrach est partie, les contrats de Gaz de France de 1964 et de 1971 sont les seuls qui continuent à donner lieu à des livralsons facturées à l'ancien prix. Il semblerait, par ailleurs, que le processus de révision du prix est engagé entre la société Camel. filiale de la Sonatrach, et la British Methane Ltd. pour le gaz actuellement livré eur le marché anglele à partir de l'usine d'Arzew

On croit savoir pourtant que, parallèlement à la négociation qui a about à la signature, le 2 avril demier, de leur trolaième contrat. Son atrach et Gaz de France seralent parvenus à la conception commune d'un arrangement relatif aux contrats anciens qui consistant à attenuer progressivement l'écart qui existe entre le prix moyen actuel de 40 cents U.S. par million de B.T.U. (7 centimes FF/m3) f.c.b. port de chargement et le prix de 130 à 140 cents US par million de B.T.U. (24 à 26 centimes FF/m3) f.c.b. qui figure dans les nouveaux contrats de la Sonatrach. Le passage des anciennes conditions aux nouvelles devalt ainei s'effectuer sur une période transitoire au cours nouvelles devait ainei s'effectuer sur une période transitoire au cours de laquelle le consommateur français continuerait à bénéficier d'un prix très intéressant par rapport au prix payé par Gaz de France pour ses approvisionnements en provenance de Hollande, d'Union soviétique ou de la mer du Nord.

En dépit de ces dispositions qui demeurent nettement avantageuses En dépit de ces dispositions qui demeurent nettement avantageuses pour le consommateur français, il semblerait cependant que cet arrangement mils au point entre Sonatrach et Gez de France ait été rejeté par le gouvernement français, qui entendrait en rester au régime découlant des anciens contrats, estimant sans doute que Gez de France devrait exploiter à fond la lettre du contrat de 1971 pour continuer à enfever le gez algérien à un prix dérisoire et rélicule au report de principal des prix dérisones de l'énergie en contrat et du gez regard des prix internationaux de l'énergie en général et du gaz en particulier, y compris les prix que Gaz de France lui-même paye à ees toumisseurs de gaz naturel.

A tous égards, l'attitude adoptée par le gouverne pour le moins curieuse et amène à se poser bien des questions. Déjà l'usage même de l'autorité gouvernementale, qui vise à empêcher Gaz de France de décider d'une solution commerciale que l'entreprise a elle-même préconisée, révèle au grand jour un que l'entreprise a elle-même préconisée, révèle au grand jour un visage que, de tradition, le gouvernement trançais a toujoure nié être le sian, tout au moins pour tout ca qui touche aux relations économiques aigéro-françaises. En effet, le gouvernement français, se fondant sur le principe du ilibéralisme français en matière économique, n'a-t-il pas sans cesse clamé la liberté laissée aux entreprises industrielles françaises dans la conduite de leurs relations commerciales avec l'extérieur et opposé avec insistance son impuissance à influencer d'une quelconque manière leurs décisions et leurs choix commerciaux en En première constatation il semble bien que l'autitude de atricte. En première constatation, il semble bien que l'attitude de « tricte neutralité » que le gouvernement (rançais prétend être la sienne vis-à-vis du comportement commercial des entreprises françaises à l'étranger est observée avec une vigueur variable, plus précisément avec une souplesse qui croît en fonction de l'importance

avec une souplesse qui croît en fonction de l'importance des pronis, même a'lle sont indus, que peut procurer une telle souplesse. Il n'est pas eans intérêt de rapprocher cette facette de la politique économique française de l'image dont la diplomatile trançaise s'efforce de la parer au regard du monde eous-développé. Si à travers les initiatives diplomatiques de toutes sortes, du dialogue euro-arabe au dialogue Nord-Sud, si à travers les discours et les déclarations et à travers les discours et les déclarations et et la monte les démardes diplomatiques limitées plus généralement et à travers les déscours et les déclarations et el, plus généralement et à travers les démenches diplomatiques limitées aux démonstrations purement formelles, on suggère volontiers l'image d'une France rénovée, débarrassée des démons et des mythes héritées d'un long passé colonial, d'une France engagée en faveur d'une négociation sereine et d'une coopération loyale avec le tiers-monde, force est de se rendre compte que dans la réalité des faits la politique extérieure insucales ne déstingue quêma la France des autres pages. torce est de se rendre compte que dans la realite des laits la politique extérieure française ne distingue guére la France des autres pays industrialisés qui entendent exploiter systématiquement, à leur profit, tous les rapports économiques qui eont susceptibles de jouer en jeur faveur et au détriment des pays du tiers-monde.

L'Algérie, qui, aux yeux de carteire, a sans doute le tort d'appartir à la fois à la Communauté des pays arabes et à celle des pays du tiers-monde.

du tiers-monde, est des mieux plecées pour bien conneître cet aspect particulier de la politique économique française, dont le cas de Gaz de France n'est qu'une des nombreuses illustrations. Par con attitude, e gouvernement français n'est-il pas en train de contrecerrer les afforts déployés par l'Algérie pour son développement, en organisant le létournement, au profit de l'ex-puissance coloniale, d'une rente annuelle de plus de 150 millions de dollare ? Ce fait en lui-même n'est-il pas éloquent quant au refue des responsables français d'anvisager les relations entre les pays développés et les pays en vote de développement autrement que dans le cadre de concepts néo-colonialistes qui tendent à maintanir, par-delà l'indépendance, les mécanismes de draitement que dans le cadre de concepts néo-colonialistes qui tendent à maintanir, par-delà l'indépendance, les mécanismes de draite. nage, su profit des pays développés, des ressources des pays ancien-

Dans leur souci de trouver un fondement économique à l'attitude du gouvernement français, les milleux diplomatiques français à Alger arguent qu'il n'est que juste que Gaz de France bénéficie d'un prix privilégié du fait que l'usine de Skikda, qui liquéfie les quantilés de gaz en causa, a basencie en 1909 de conditions de financement espèciales soutenues par le Trésor français, lis omettent, ce issant, de rappeler, que ces conditions apéciales n'étalent autres que celles qui avaient été prévues et décidées par l'accord algéro-français de juillet 1965, c'est-à-dire dans le cadre d'un accord global comportant

des avantages réciproques, mutuellement concédés par les deux parties et ne concernant en aucune manière le prix du gaz.

En l'occurrence, a'il est exact qu'à l'époque le gouvernement français avait effectivement consenti, pour un montant déterminé, des conditions de crédit très avantageuses pour certains projets industriels, dont i'usine de Skikda, il n'en est pas moins vrai qu'à l'inverse la gouvernement français a obtenu du gouvernement algérian, et pour une durée de clor surpés. son approvisionnement en pétrole brut, ne serail-ce qu'à travers le prix d'imposition des sociétés pétrollères trançaises, qui était nettement avantageux par rapport aux prix qui étaient en vigueur dans les autres

500k

A: ...

the force of

Alle Maria

Mr. R.

Service Control

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie A.

the state of the

Appropriate

M Spectage

West El

Part Part Part

De plus, cette usine, au moment de sa construction, était la propriété, à parts égales, de Sonatrach et d'ER-Erap, cette demière bénéficiant au même titre que Sonatrach des conditions de financement

Qu'Elf-Erap ait cédé par la suite, en 1971, toute sa participation dans l'usine à Sonatrach, cela s'est fait dans le cadre de l'accord global qui a sulvi les mesures de nationalisation, accord aux termes duquel Elf-Erap a cédé à Sonatrach une grande partie de ses intérêts en Algèrie en contrepartie d'un effacement de créances que l'Etat en Algèrie en contrepartie d'un ett algérien détenait alors sur Elf-Erap.

C'est dire qu'en tout état de cause les conditions financières consenties par le gouvernement français pour l'usine de Skikkd ont été au moins compensées intégralement dans le cadre des avaniages réciproques que les deux parties à l'accord algèro-français de juillet 1955 se sont consentis mutuellement.

juillet 1955 se sont consents mutuellement.

La partie française a pteinement, et souvent même abusivement, tiré profit des avantages qui lui ont été consentis.

Rappeler aujourd'hui les conditions de financement de l'usine de Skikda en les extirpant de leur contexte et en falsant mine de laesser Skikda en les extirpant de leur contexte et en falsant mine de laleser croire à une imaginaire contrepartle qui serait à prévoir aujourd'hui au niveau du prix du gaz n'est qu'un procédé cousu de îli blanc qui consiste à prétendre monnayer la même chose de manière répétitive.

Du reste, accepteraliton, a priori, de ee placer sur le terrain argumentatif sinsi choial par la partie française, c'est-à-dire d' « oublier » sublimment tous les avantages et profits retirés par les sociétés pétrollères françaises de 1965 à 1970 du pétrole algèrien, que l'on s'apercevrait aussitôt que, de 1973 à ce jour, 210 millions de doilars U.S. (l'équivalent de 1000 millions de FF) ont déjà été « empochés » par Gaz de France, autrement dit par l'économie française, du seul tait que le prix facturé et payé pour le gaz de Skikds livré à Fos a été de trois à quatre fois plus petit que le prix international.

Ces 1 000 millions de FF (1) sont à comparer aux 150 millions de FF Ces 1 000 millions de FF (1) sont à comparer aux 150 millions de FF qui représentent l'avantage résultant pour l'Algérie du fait que les conditions de financement de l'usine de Skikda ont été des conditions apéciales. Ces conditions ont donc, en tout état de cause, été payées par l'Algérie plutôt sept fois qu'une, et ce, sans compter les avantages retires par les sociétés pétrollères françaises de 1985 à 1970 dans le domainé pétroller et sans compter non plus d'autres secrifices consentis par l'Algérie, dont le coût du risque industriei que la Sonatrach a assuré seule à Skikda n'est pas des moindres; car il ne faut pas oublier que les retards résultant des malfaçons dans la construction se sont traduits par des pertes qui ont blus que doublé construction se sont traduits par des pertes qui ont plus que doublé e coût de l'usine.

En vérité, le partenaire français eait partaitement ce qu'il en est

En vérité, le partenaire trançais ean partaitement de qu'il en est du prix du gaz, à savoir qu'il n'existe aucun argument éérleux eusceptible de justifier le bas niveau de prix payé par Gaz de France à Sonatrach. En avançant des arguments prétendument économiques qui n'ont aucun fondement on ne fait que montrer qu'on prépare le moment où l'alignement du prix du gaz de Skikda sur le prix du marché international, que l'on est inéluctable, pourra être présenté comme une concession politique que le couvernement français aura comme une concession politique que le gouvernement français auré bien voulu faire à l'Algérie.

bien voulu faire à l'Algérie.

Il y a un an, presque jour pour jour, le président de la République française effectuait un voyage officiel en Algérie ; il avait alors proclame son désir de faire des relations entre l'Algérie et la France le champ d'une expérience prometteuse et un modèle nouveau des relations entre pays à niveaux très différents. Depuis lors, l'évolution des rélations algéro-françaises a été telle que l'Algérie n'a pu qu'ennegistrer, en fin de compte, la contradiction qui existe entre les paroles et les actes de son partenaire français, qui n'a cessé de situer es relations avec l'Algérie au niveau du déséquilibre, de l'iniquité et de l'iniquité et de

La démarche française vis-à-vis de l'Algérie n'a toutefois guère de chances d'aboutif aux résultats escomptés par ses initiateurs, car la politique de l'Algérie procède d'une option réfléchie et clairement formulée, essentiellement guidée par les intérêts majeurs du peuple aigérien et appuyée sur les moyens matériels et humains d'un peuple dont les possibilités, largement compuss, ont déjà été mises à l'épreuve. En matière de politique internationale, l'Algérie s'est de tout temps attachée à créer un champ de coopération toujoure plue large et à dont l'émergence ne cessa de transformer, dans le sens du fiere-monde, la nature des relations internationales en faveur des aspirations des deux tiers de l'humanité victimes de l'expansion coloniale et de usuce. La démarche française vis-à-vis de l'Algérie n'a toutefois guère

deux tiers de l'humanité victimes de l'expansion coloniale et de

(Source A.P.S. at El Moviahid.)

(1) Actualisés au 1es janvier 1975.

LA VIE ÉCONOMIQUE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA PRÉPARATION DU VII° PLAN

M. Marjolin : le redressement des paiements courants implique des efforts exceptionnels

du rétablissement d'un équilibre e des palements courants français seion le rapport de la commis-sion des relations avec l'extérieur du VII- Plan e C'est un impératif absolu, souligne cette commission que pré-side M. R. Marjolin, que de pour-suivre une politique délibérée et

 $^{\rm deg}_{\rm ind}$

 $||\cdot||_{\mathcal{H}_{p,q}(n_S)}$

 $>4_{316}$

100

in thus

118.

1143

continue a en vue d'établir cet équi-libre au plus tard en 1930. Pour la commission, d'action à me-ner doit viser à écarter deux attiner doit viser à écarier deux stit-tudes également inacceptables ; calle où l'équillure extérieur serait acquis au prir de la récession et du chômage, celle où le plein emploi s'accompagnarait d'un défieit qui comprenantirait l'indépendance na-tionale a. Cette action doit en outre tenir compte d'un certain environmonaté a. Cette action doit en outre tenir compte d'un certain environ-nement international : la commiz-sion a pris comme hypothèse plau-sible la réalisation d'un taux de croissance moyen à l'étrauger légè-rement supérieur à 4%. Compte tenu de ce scénario, Péqui-

libre des palements concauts implique un excédent des monvements de marchandises (le solde des services et des transferts devant rester nésaet des transfats devant rester nega-tif) et doue, compte tenn d'un accroissement des importations d'énergie et des matières premières, un développement des exportations. Dans ce but, « il est indispensable de ramener l'augmentation des coûts de production et du niveau général des prix à un taux comparable à celui des principaux partenaires ou meurrents industriels » de la France. « Faute de s'assurer une maîtrise des prix, souligne la commission, il n'est pas possible de garantir la sta-bilité du taux de change. Or la dépréciation de ce dernier présente des risques sérieux... La défense de la

Emission Nouvelle

front interne, c'est-à-dire une mo-dération dans la recherche d'avantages nominaux illusoires, un encou-ragement de l'épargne à long telme et un assainissement de la situation des entreprises, o

Ce panorama général brossé, la commission a formulé un certain nombre de recommandations visant notamment l'appareil productif franla gamme des exportations en faci-litant l'accès aux marchés extéricurs d'un plus grand nombre d'entrepti-sès. Il s'agit aussi d'obtenir, en 1920, un solde agricole comparable, en france coustants, à celui de 1974, et qui excéderait 20 milliards de france courants, ce qui nécessitera a des politiques particulièrement actives ». me des exportations en faci-

actives n.

Il s'agit surtout d'améliorer les parformances industrielles. Il appartiandrait à l'industrie de dégager un surplus d'au moins 40 milliants de francs courants, ce qui équivandrait à une multiplication par 2 on 2,5 des résultats actuels. Cet objectif à très ambitieux » enjecait « des changements profonds, mobilisant toutes les énergies a. Une politique de refressement commercial implique, emfin, une réduction de la dépendance extérieure par le développement des ressources nationales et pement des ressources nationales et

c La France dispose de mojens matériels, techniques et humains qui doivent permettre de concilier, d'une part, une croissance plus dis-vée qu'à l'étranger et une améliora-tion de l'emploi, et, d'autre part, un équilibre des palements courants », conclut le rapport.

Cette émission ayant été souscrite, cet avis ne paraît qu'à titre d'information.

\$100.000.000

Société Nationale des Chemins de fer Français

Notes 834% garanties venant à échéance le 10 avril 1983

Paiement du principal et de l'intérêt garanti inconditionnellement par

La République Française

A L'ÉTRANGER

Deux bons résultats pour la Grande-Bretagne

- Net ralentissement de la hausse des prix
- Diminution du déficit commercial

Londres. — Deux algnes encoursviennent d'être enregistrés : raientis-sement de l'inflation, diminution du

Le coût de la vie n'a augmenté en mara que de 0,5 %, ce qui constitue la plus falble hausse meneuelle depuis août 1974, après avoir pro-gressé de 1,3 % en février et en jan-vier. Le taux d'inflation des douze mois a été ramené de 22,9 % en février (23,4 % en janvier) à 21,2 % en mars ; il avait frôlé 27 % en août

Seion les services gouvernementaux, ce taux d'inflation — les denrées selsonnières mises à part — n'est plus actuellement que de 12,6 %. Ce résultat, qui est lié à la politique de modération salariale entrée en vigueur en soût demier, sers mis en avant par les pouvoirs publice afin de justifier un effort supplémentaire des syndicats. Capendant, comme on e'y atten-

dalt, le comité économique du T.U.C. (trade-unions Congress) a jugé insuffisantes les propositions du chance lier de l'Echiquier, M. Denis Healey, visant à limiter à 3 % les augmentations de salaires pendant un an, Les responsables syndicaux ont néanmoins résffirmé avec force leur volonté de passer avec le gouvernement travailliste un nouveau « contrat social ». ils pourraient consentir un

De notre correspondant

prix et des importations. Autre bonne nouvelle : la balance de livres, contrastant avec le déficit de 126 millione du mois de février. il e'agit du meilleur résultat depuis septembre 1971. Le déficit commer-cial n'a quant à lui été que de nillions contre 246 le mois précédent, grâce à une augmentation de 5 % du volume des exportations, et une diminution de 4,5 % de selu des importations. Cette amélioration

taux de croissance salariale de 5 % tout en exigeant un contrôle des

est due, en partie, à une réduction des achais de pétrole, grâce à un hiver exceptionnellement doux, et aux premiers arrivages de la produc-tion des gisements de la mer du Nord, ainsi qu'à d'importantes ventes de diamants à l'étranger.

Il faudra attendre les prochains mois pour que le rétablissement des échanges soit confirmé par des facteurs autres que salsonn

Pour louer une voiture en Turquie, réservez chez europcar (C 645.21.25

GROUPE BIC MULTINATIONAL

Les comptes de l'exercice 1975 ont fié arrêtée et seront présentés à l'as-semblée ordinaire du 1^{er} juin 1976, cooline ser Militana Tromas. 1975 et au 31 décembre 1974, (Chiffres révisés par les co

	1975			
1974 en (000 F)	Taux de change au 31-12-75 (000 F)	Variat. 1975- 1974 %	Taux de chagge at 31-12-74 (000 F)	Verlat, 1975- 1974 %
788.436 151.268 67.520 49.686 (1)	885,991 138,988 75,167 56,057 (2)	+ 12,40 - 8,10 + 11,30 + 12,80	912.855 142.263 77.591 57.774 (2)	+ 15,80 - 6,00 + 14,90 + 16,30
27.60 P	31,14 P	+ 12,80	32,10 P	+ 15,30
	788.436 151.265 67.520 49.686 (1)	en change au (000 F) 31-12-75 (000 F) 788.436 885.991 151.265 75.20 75.167 49.686 (1) 56.057 (2)	1974 Taux de change au (000 F) 31-12-75 1974 1975-1974 1974 1975-1974 1974 1975-1974 1974 1975-1974 1974 1975-1974 1975-1974 1975-1975-1975 1975-1975-1975 1975-1975-1975 1975-1975-1975 1975-1975-1975 1975-1975-1975 1975-1975-1975-1975-1975-1975-1975-1975-	1974 Tatix de change au 1975- 1974 1975- 1974 1972- 1974 1972- 1974 1972- 1974 1972- 1974 1972- 19

SOCIÉTÉ BIC

Le chiffre d'affaires hors taxes de la société Bic pour l'exercice 1975 est de 267 000 0000 de francs contre 239

CHIFFRE D'AFFAIRES PREMIER TRIMESTRE 1976 GROUPE BIC MULTINATIONAL

Le groupe a réalisé su cours du premier trimestre 1976 un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 278 300 000 P contre 199 200 000 F pour le premier trimestre 1975, soit uns sugmentation de 40 %. Si l'on éli-mine l'effet de la variation des taux

soit une progression de 11.50 %.

Le bénéfice d'exploitation avant impôt (hors dividendes enexisés) s'élève à 43 400 000 F en 1975 contra 48 100 000 F en 1974, soit en diminution de 9.80 %.

Le bénéfice net après impôt, non comparable du fait des diverses plusvalues et provisions décrites ci-dessus, s'élève pour 1975 à 29 400 000 F contre 22 800 000 F en 1974 DIVIDENDES

Il sera proposé à l'assemblée ordi-naire du 1º join 1976 de distribuer comtre remise du coupon nº 3 un dividende net de 7 P par action suquel s'ajouters l'avance faite au trésor (avoir fiscal) de 3,50 P, soit un dividende global de 10,50 P, Le dividende de l'exarcice 1975 est supérieur de 11 % à ceiui distribué pour l'exercice 1974.

Son chiffre d'affaires hors taxes pour le premier trimestre 1976 est de 77 060 000 F contre 55 300 900 F pour ls même période de 1975, soit en sugmentation de 18 %.

CONVERTIBLES SICAV

372, rue Saint-Honoré, Paris 1er Tél. 281-53-44

essentiellement d'obligations conver-tibles à diversification internatio-

nale, avec, cependant, une part tou-jours supérieure à la moitlé des valeurs françaises.
Situation au 31 mars 1976
Nombre d'actions en circulation Actif net 63,54 millions de france

Actiff net 63.54 millions de francs.
Composition de l'actif net:
Obligations convertibles francaises, 39.7 %.
Obligations convertibles étrangères, 11.8 %.
— Autres obligations françaises, 5.6 %.
— Actious françaises et étrangères, 11.8 %.
Disponibilité, 1.1 %.
Valeur liquidative, 106.90 F.
Souscriptions et rachats à tout moment à :

EPARGNE-UNIE

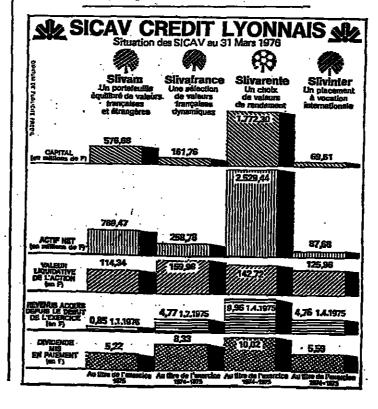
Sicav du Crédit Agricole

L'assemblée générale, réunis le 8 avril 1976, sous la présidence de M. Jacques Mayoux, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 et décidé la répartition d'un dividende net de 13 P. assoril d'un impôt déjà payé au Trésor de 2,20 F. soit un divi-dende giobal de 15,20 F.

Ca dividenda sera payable, à compter du 10 avril 1976, aux guichets de la Calsse nationale de crédit agricole et de l'ensemble des bureaux des Calsses régionales de crédit agricole mutuel, contra ramise des coupons nos 11 et 12.

Au cours de ce sixième exercice, le nombre d'actions en circulation a légèrement progressé tandis que l'actir net, du fait de la valorisation des titres en portefeuille, s'est fortement accru, de 542,5 millions à 565 millions, (+ 25,5 %). Beliétant cette évolution, la valeur liquidative de l'action est passée de fin 1974 à fin 1975 de 228,35 F à 275,56 F marquant about un accous-

Kuhn, Loeb & Co. **SoGen-Swiss International Corporation** The First Boston Corporation Goldman, Sachs & Co. Lazard Frères & Co. Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith Salomon Brothers Blyth Eastman Dillon & Co. Banque Nationale de Paris Bache Halsey Stuart Inc. Drexel Burnham & Co. EuroPartners Securities Corporation Dillon, Read & Co. Inc. Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes E. F. Hutton & Company Inc. Kidder, Peabody & Co. Paine, Webber, Jackson & Curtis Loeb, Rhoades & Co. Lehman Brothers Reynolds Securities Inc. Smith Barney, Harris Upham & Co. Warburg Paribas Becker Inc. White, Weld & Co. Dean Witter & Co. Wertheim & Co., Inc. L. F. Rothschild & Co. Bear, Stearns & Co. Arnhold and S. Bleichroeder, Inc. Shields Model Roland Securities Weeden & Co. Shearson Hayden Stone Inc. ABD Securities Corporation Basle Securities Corporation Daiwa Securities America Inc. Robert Fleming Kredietbank S.A. Luxembourgeoise Kuwait Investment Company S.A.K. New Court Securities Corporation The Nikko Securities Co. Suez American Corporation Arab Financial Consultants Company S.A.K. **UBS-DB Corporation** Lepercq, de Neuflize & Co. Compagnia Finanziaria Intermobiliare S.p.A.



Ae Monde

- 2-1. EBROPE UNION SOVIÉTIQUE : « Les diverses idéologies de l'intel-ligentain soviétique », par Léanid Pliouchtch.
- 3. ASIE --- CHINE : l'élimination M. Teng Hsigo-ping ne dev pas avoir de conséquences su la politique économique.
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. AFRIQUE NIGER : le régime célèbre
- 5 à 7. POLITIQUE
- M. Chirac et les radicaux. Une interview de M. Guén A l'Assemblée pationale : la lutte contre les auisances.
- 8 9. FRIICATION
 - 9. AERONAUTIQUE . Deux projets inconciliables ation transationti-
- 9. DEFERSE
- l'arsenal de Cherbourg. 18. RELIGION
- 11. JUSTICE L'ordre pational des médecins
- et la fraude fiscale : une lettre du docteur Jaq Closier.

 — L'altime
- appel de Roland Agret.
- 11. SPORTS

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIES PAGES 13 A 20

- Le Périgord au bout des rèves.
 Sites et monuments à l'heure
 des choix.
 Lettres d'Aquitaine.
 PLAISIRS DE LA TABLE :
 tout nouveau, tout bou.
 JARDINAGE : travail, petienne reson.
- 22 à 25. ARTS ET SPECTACLES l'Ouest.
 - 27. EQUIPEMENT ET REGIONS A PROPOS DE.. : un dési

28 à 31. LA VIE ECONOMIQUE EL 20CRITE

- IMMIGRATION : « Le sen d'une lutte », un point de vue de M. André Legony.
- : une stratégie de la C.F.D.T. modulés sur l'éré-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (25); Au-jourd'hui (21); Carnet (21); a Journal officiel » (21); Météo-rologie (21); Mote croisés (21).

LES AFFAIRES DE < POTS-DE-VIN >

DANS LE MONDE M. Marchais réclame une commission d'enquête pour vérifier les opérations financières des sociétés pétrolières

Dans une lettre au président de l'Assemblée nationale, M. Georges Marchais demande qu'une commission d'enquête parlementaire soit chargée de « vérifier les opérations financières des sociétés pétrolières opérant en France et d'examiner dans quelles masures ces sociétés ont participé au financement des formations politiques ou de leurs membres, soit à l'étranger, soit en France ».

Le secrétaire général du P.C.P. Le secrétaire général du P.C.P. relève notamment, à l'appui de sa demande, que la démocratie chrétienne italienne a reçu de l'argent des Compagnies pétrollères et que la Compagnie française des pétroles « a participé à ces opérations en versant des contributions financières et des cotisations.

- » Ainsi, les sociétés pétrolières utilisent-elles à des fins scandaleuses l'argent des consomma-teurs et des contribuables français une partie des ressources finannationales, poursuit
- » A la suite de ces révélation une question se pose : d'autres formations politiques nationales ou étrangères ont-elles reçu ou recovent-elles une « ade » finan-cière des compagnies pétrolières ? Une réponse s'impose.»
- De son côté, M. Georges Gosnat député communiste du Val-de-Marne, demande à M. Chirac, Marne, demande a M. Chirac, dans une question écrite, d'indiquer les mesures qu'il compte prendre pour savoir « si les filiales en Italie de s compagnies françaises ont participé au financement d'un certain no mbre de partis politiques italiens ».
- A Londres, le lleutenantcolonel David Randel, arrêté mercredi 14 avril sous l'inculpation
 d'avoir touché des pots-de-vin dans
 une affaire de contrats de ventes
 pour le ministère de la défense
 (le Monde du 15 avril) a été mis
 en liberté, sous caution de 15 000
 livres, jeudi. Le lieutenant-colonel
 Randel s'est vu signifier deux
 chefs d'inculpation par le tribunal
 de Bow-Street, à Londres : il est
 accusé d'avoir touché des sommes
 d'argent au cours de la négociad'argent au cours de la négocia-tion d'un contrat de vente de ma-tériel de télécommunication, puis sur les commandes su materiel. L'avocat de l'officier a indiqué que son client rejetait les accu-sations portées contre lui et plai-derait non-coupable. — (A.F.P.)

▲ ANKARA, le procurent de l'état-major général turc a de-mandé jeudi 15 avril l'acquitte-ment du général Emin Alphaya, accusé de faux dans l'affaire des pots-de-vin versés par le fabri-quants italien des avions Lockheed. L'ancien commandant en chef de l'aviation turme, ainsi une les L'ancien commandant en chef de l'aviation turque, ainsi que les trois autres officiers supérieurs, ont agi de bonne foi en déposant les 30 000 dollars offerts par Aeritalia dans le coffre de l'armés de l'air, puisque cette dépense était engagée dans le construction d'une école à Lice, ville sinistrée par un séisme, a conciu le procureur. Le général Alpkaya avait démissionne de ses fonctions le 5 mars dernier « pour permettrs

UNE PLATE-FORME DE FORAGE ::: **€0HE** : DANS LE GOLFE DU MEXIQUE

New-Orleans (A.P., U.P.I.). a plate-forme semi-submers La plate-forme semi-submensible de forages pétroliers OcéanExpress a chaviré et coulé dans le goife du Mérique au cours d'un remonquage. Sur les trente-six hommes présents à bord, vingt cut été repêchés, seise sont portés disparus. Toutéfois, Il est possible qu'un certain nombre de disparus aient eu le temps de prendre place dans la capsule de survie étanche qui se trouve sur tous les engins de ce genne. La capsule a certes, chaviré avec la plate-forme mets, chaviré avec la plate-forme mets, chaviré avec la plate-forme mets elle a été repérée et des hommes-gressoulles, en dépit d'une mer agitée, s'efforce de la récupérer. ■ A WASHINGTON, le cons ■ A WARHINGTON, le constructeur aëropautique américain Northrop a accepté de rembourser au Pentagone 23 millions de doi-lars de frais « non autorisés ». Cette somme conrespond à des contributions politiques on à dess-ires palements effectués par Nor-throp et facturés au Pentagone dans le cadre de contrate paraés dans le cadre de contrats passés par l'intermédiaire de l'adminis-tration américaine. Elle a été déterminée par les services compta-bles du Pentagone. — (A.F.P.)

La C.G.T. et la C.F.D.T. veulent donner une «force exceptionnelle» aux manifestations du 1° mai

et de la C.F.D.T., conduites respectivement par MML Henri Krasucki et Edmond Maire, se sont à nouveau rencontrées le 15 avril pendant près de trois heures.

Dans le communiqué commun publié à l'issue de la rencontre, les deux confédérations confir-ment «le développement de l'action [revendicative] ». Elles demandent à leurs organisations demandent a seurs organisamos a de faire preupe d'initiations en rassemblant les transilleurs dans les entreprises le 30 auril pour appuyer les revendications et les appeler à donner une force excep-tionnelle aux manifestations du

is mai. 2 Les revendications dans le texte commun portent sur la garantie du pouvoir d'achat des salaires, le SMIC à 2000 F par mois pour quarante heures de travail hebdomadaire (1396 F actuellement), la défense et la garantie d'un emploi pour tous, le droit à la retraîte à soixante ans avec 75 % du salaire, l'amélioration des conditions de travail, la défense et l'extension des droits syndicaux, etc.

syndratur, etc.

«En tenant compts des luttes revendicatives au cours de la dernière période, les deux délégations out échange leurs propositions de caractère national interprofes-sionnel qui permetiront le déve-loppement des luties dans le prolongement du 1º mai. Elles se réuniront le 20 avril pour en arrèter les modalités.»

Des délégations de la C.G.T. Le texte ne fait aucune allusion aux polémiques de ces derniers jours entre les deux centrales; M. Maire avait reproché à la M. Maire avait reproche à la c.G.T. de privilégier « des actions solitaires » et d'avoir un « comportement contraire à l'unité d'action »; la C.G.T. avait répliqué en qualifiant ces propos d'« attaqu e incompréhensible, inadmissible, irresponsable ».

Interrogé au sujet de cette polé-mique à l'issue de leur rencontre de jeudi, M. Krasucki a déclaré: « Quels que soient les problèmes qui peuvent surgir entre nos deux centrales, quelle que soit l'opinion que l'on peut avoir sur leur oppor-tunité, l'unité d'action est un devoir pour nos deux oronisadevoir vour nos deux organisa-

Et M. Maire a ajouté : « Il n'y a pas une confédération mais deux; quand nous portons nos différends sur la place publique, c'est pour mieux les dépasser. C'est dans l'action que nous pouvons le mieux surmonter nos divergences et faire progresser l'unité d'action.

Ces propos n'empêchent pas de constater que la concurrence entre les deux organisations est phis vive que famais et que dans de es entreprises et bran-essionnelles les rapports militants cégétistes désireux d'af-firmer leur spécificité et leur combativité et des militants cédétistes soucieux de ne pas être cantonnés dans le rôle de «force

Les procès d'Omsk et de Moscou

André Sakharov et son épouse ont eu un second incident avec la police

De notre correspondant

Moscou. — Les tribunaux d'Omsk et de Moscou, où se déroulaient depuis mercredi les procès de deux dissidents, ont rendu, dans la journée de jeudi, des verdiois relativement modérés, n'infligeant pas aux deux accusés la peine maximum prévue par le code pénal de la fédération de Bussie.

A Omsk, cependant, André Sa-kharov et sa femme ont été arrè-tés de nouveau, pour deux heures et demie, jeudi. La nouvelle n'a pas été transmise comme la veille par l'agence. Tass, mais par Mme Sakharov, qui a pu télépho-ner en fin de journée jeudi à l'un de ses amis moscovites.

de ses amis moscovites.

Les Sakharov, qui ont regagné Moscou vendredi matin, ont confirmé les faits au cours d'une conversation svec plusieurs torrespondants occidentaux. Ils ont précisé cepembant qu'ils n'avaient pas été « bettus » par la milice, comme le bruit en avait courn jeudi, mais seulement quelque peu malmenés; ils ont été arrêtés pour avoir troublé l'ordre public en protestant, devant la salle du tribunal, où ils n'ont jamais pu entrer, contre le verdict condamnant le jeune dissident tatar Mustapha Djemilev à dem sus et demi de camp à régime sévère pour activités nationalistes. Djemilev, qui est très affaibil par la grève de la faim qu'il observe depuis une dizaine de mols, risqualt une peine maximum de trois quait une peine maximum de trois ans de prison. Les autorités lui reprochent sa campagne en fa-veur du retour des Tatars en Crimée, d'où ils ont été déportes par Staline en 1944.

Au cours de leur conversation avec les journalistes occidentaux, les Sakharov ont d'autre part, à la surprise générale, confirmé pour l'essentiel la version donnée par l'agence Tass des événements intervenus mercredi devant la celle du tribunel d'Omer Funcia. salle du tribunal d'Omsk. Empê-chés de pénétrer dans la salle, chés de pénétrer dans la salle, ont-ils expliqué en substance, lis ont hien frappé à la face deux miliciens a pour protester contre l'illégalité dans laquelle se dérou-leit le procès ». Ennmenés ensuite an poste de police, ils uni reconnu les faits par écrit, tout en précisant qu'ils avaient agi ainsi pour exprimer leur protestation. Les Sakharov ignorent encore s'ils seront poursuivis en justice mais. seront poursuivis en justice, mals, ont-lis ajouté, ils profiteraient d'une telle éventualité pour déquelles la justice est rendue dans les affaires politiques. La presse soviétique n'a pas fait allusion à ces incidents, et n'a pas repris la dépêche de l'agence Tass diffusée

A Moscou d'autre part, le physicien Andrei Tverdokhlebov à âté condamné à cinq ans de déportation pour avoir, dans le cadre de ses activités pour Amnesty International, e differe l'Eint et la société soviétiques à Trerdokhlebov n'accomplire, an fait que deux années d'exil, Car, seion la loi soviétique, chaque jour passé en prison préventive compte pour trois jours d'exil. Or il à déjà accompil près d'une année de prison depuis son arrestation. Il risquait la peine maximum de trois ans d'emprisonnement. Seion Tass, « le tribunal lui a infligé une petre inférieure à celle qui est prévue, car il a tenu compte du fait que faceusé n'acati jamais été condamné auparavant ».

Cette relative indulgence n'en-A Moscou d'autre part, le phy

Congr.

1 0109

atr---

a . .

make the con-

3-2-

The second 31 = ∞, 30:

The second secon

15

Cette relative indulgence n'en-lève rien à la règle, non inscrite mais parfaitement respectée ius-qu'à présent, qui veut que chaque inculpé politique soit systémati-quement reconnu coupable en URSS. Le caractère systéma-tique de cette attitude explique sans doute pourquoi les autorités font toujours le naximum pour iont toujours le maximum pour empêcher les observateurs d'as-sister aux procès de ce genre.

JACQUES AMALRIC.

- Au nom du Comité inter-national des mathématiciens, MM. Henri Cartan et Laurent Schwartz ont adressé une lettre, jeudi 15 avril, à M. Alexandrov, président de l'académie des sciences soviétique. Disant leur «stupéjaction » devant l'accusa-tion portée contre M. Tverdok-hiebav pour avoir «pris la dé-jeuse de Leonid Pliouchich dont chacun sait aujourd'hui qu'il est saint d'esprit », ils affirment qu'une condamnation a créarait un préjudice grave aux relations avec les sciantifiques soviétiques. »
- L'Unita, organe central du parti communiste italien, exprime sur les procès d'Onsk et de Moscou et son « désaccord » sur la manière dont l'agence Tass a présenté l'interpellation du sa-vant soviétique, M. André Sakharov, à Omsk.

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements



DOMAINE DE MONTMELIAN

95 St. Witz Tel. 47156.55 à 25 km de Paris 3.2 km de l'Autoroute dn Nord

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenouville, le fer Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, fennis, clubbouse, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m², 5 à 7 pièces, identiquement luxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 veitures. Jardin

700 à 2000 m². CRÉDIT AGRICOLE.



77 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63. à18 km du Bd Périphérique. A 12 mn à pied de la gare.

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy. l'autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (40 trains par jour

pour Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de 18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modéles de maisons, de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle: Garage, Grands jardins. Crédits LA HÉNIN. Prix : 250.400 à 400.000 F.

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite,





REVENUS ÉLEVÉS

daté 16 avril 1978 a été tiré à A 566 891 exemplaires.

X :